Edition de 5 H.

LE SOLEIL

MEMBRE DE L'A. B. C.

LISEZ L'ANNONCE DE LA COMPAGNIE PAQUET LIMITEE — EN PAGE 5

51e ANNEE—No 241 EDITION QUOTIDIENNE QUEBEC, LUNDI 10 OCTOBRE 1932 TIRAGE CERTIFIE PAR L'A. B. C. — PRIX: DEUX CENTINS

DANGER POUR NOS MISSIONNAIRES EN MANDCHOURIE

Résolus à en finir avec les irréguliers chinois et les brigands en Mandchourie méridionale, les Japonais ont déclanché un mouvement offensif — Le bombardement par avions dangereux pour nos missionnaires.

Moukden, 10. (Traduit de l'Ass'd Press). — Résolus à en finir avec les irréguliers chinois et les brigands avant l'arrivée de l'hiver en Mandchourie méridionale, les Joponais ont déclanché aujourd'hui un mouvement offensif sur un front étendu contre les 30,000 dissidents en armes contre le Mandchou-kouo.

Selon toute apparence les irréguliers chinois se doutaient de l'imminence de mouvement, car on les a déjà signalés en fuite par milliers devant l'avance japonaise. L'autorité nipponne prétend qu'il leur sera difficile quand même d'échapper, la frontière coréenne étant étroitement gardée. Ils vont probablement chercher refuge dans les montagnes et les forêts, où l'hiver très rigoureux ne leur permettra pas de subsister. Les Japonais veulent les prendre par la famine.

Dans la campagne qui commence les étrangers en Mandchourie paraissent devoir être sous le coup d'une menace. Les Japonais entendent se servirent d'avions de bombardement en prenant soin, expliquent-ils, d'épargner les missions catholiques ou protestantes. Les missionnaires, de leur côté, ne peuvent quitter ces dernières, vu qu'ils ont instruction de rester avec leurs ouailles à l'heure du danger. De nombreux missionnaires canadiens des Missions étrangères de Montréal exercent actuellement leur ministère en Mandchourie.

Ce matin 500 immigrés japonais, avant-garde de colonies futures ont traversé Moukden pour s'acheminer vers le nord de la Mandchourie, où, avec l'aide de prêts du gouvernements, ils doivent se livrer à l'agriculture.Ce sont tous d'anciens soldats robustes de moins de 30 ans qui pourront servir de troupes auxiliaires en cas de besoin. Tous sont munis de l'armemert nécessaire.

Québecois gagnant

Le tirage des billets de loterie du grand derby d'Irlande au profit des hôpitaux a favorisé un de nos concitoyens, M. E.-A. Burridge, demeurant au No 164 rue St-Cyrille. Le nom de M. Burridge apparait dans la liste des prix de consolation, nous apprend une dépêche de Dublin par la Presse Canadienne, mais aucun autre détail, quant au montant que touchera le gagnant, n'est fourni.

M. Burridge qui est âgé de 25 ans, est employé au bureau de la Canadian Import depuis environ sept ans.

La dépêche mentionne aussi deux autres gagnants des prix de consolation dans la provine, Mme Gilbert Goyer, de Montréal et M. Sokolyk Theoror, de Grand'Mère.

Faits divers de partout

MANIAQUE ARRETE

Chelsea, Mass, 10 — Poblin, le maniaque qui anasthésiait les enfants dans les maisons où il pénétrait, a été arrêté. Il a déclaré qu'il ne connaissais pas le mobile qui le faisait agir de cette façon.

MORT ETRANGE

Greenfield, Mass., 10. — La chute d'une vadrouille, d'après la police, a causé la mort accidentelle par asphyxie de Mlle Lina Paulin, une domestique, âgée de 23 ans. Un bec de gaz fut ouvert apparemment par la chute de la moppe. Le médecin légiste a déclaré que la mort était accidentelle.

DE GRONAU SECOURU

Manille, 10.—(Traduit de l'Ass'd Press)—Le capitaine von Gronau et ses compagnons ont été secourus aujourd'hui par le vaisseau anglais "Karogola". Un radio reçu d'eux à 4 h. 11 cet après-midi à Manille disait en effet : "Steamer Karogola" vient à notre secours. Merci de votre aide. Regrettons fort ne pouvoir exécuter tout notre programme."

LACHE ATTENTAT

Ottawa, 10.—(Trad. de la C.P.) —L'état de Vincent Haughian, chauffeur de taxi sérieusement blessé par un bandit samedi soir dans East View, faubourg d'Ottawa, restait le même ce matin. Le blessé est toujours à l'hôpital d'Ottawa où il fut porté après avoir été blessé de trois coups de feu. Son agresseur s'est échappé, mais la police de tout le district fouille le pays pour le trouver.

On a pratiqué deux fois la transfusion du sang sur le blessé, à qui on a également extrait deux balles.

TOUS AU TRAVAIL

Meadville, 10. — Tous "visiteurs" qui quémandent à manger, à Meadville, sont immédiatement conduits au tas de bois municipal, où on les invite à scier et à bûcher pendant une demi-heure. S'ils s'acquittent de leur tâche à la satisfaction des officiers en charge, on les nourrit gratuitement . . . Sinon, ils sont reconduits poliment mais fermement aux limites de la ville avec prière de continuer leur route . . pronto.

Quant au bois ainsi scié, il servira de combustible aux familles pauvres de Meadville.

La Ligue Catholique féminine

Les femmes d'oeuvres en général et les anciennes élèves des couvents en particulier, sont invitées au congrès de la Ligue Catholique féminine qui se tiendra dans notre ville, mardi le 11 octobre.

Messe à huit heures, à la Basilique, célébré par Mgr Eugène Laflamme, curé de Notre-Dame. Le chant sera fait par la petite Maîtrise sous la direction de M. l'abbé de Smet. Sermon par M. l'abbé A. Lapointe : Apostolat féminin et vie intérieure. Il y aura communion générale et renouvellement des engagements des Ligueuses.

Séances d'études à la Salle Loyola, rue d'Auteuil, à 2.30, le matin et à 2.00 l'après-midi.

Clôture solennelle, à la salle des Promotions, Université Laval, le soir à 8.30, sous la présidence d'honneur de Son Excellence Mgr Villeneuve.

Mademoiselle Jeanne Talbot, Présidente générale de la Ligue Catholique féminine sera la conférencière. Elle parlera des moyens de susciter et d'aviver l'esprit d'apostolat dans le monde.

On entendra pour la première fois, un cantique à la Vierge très pure, dont les paroles sont de mademoiselle Marie Lemieux et la musique de M. Roland Gingras, professeur et Maître de chapelle.

Mademoiselle Géraldine Bergeron, professeur et bachelière en musique rendra une Etude de Chopin et une Sonate de Beethoven. On peut se procurer des cartes en s'adressant aux officières du Conseil Central de la Ligue.

TEMPERATURE



Toronto, 10. — (P.C.) — Une vague de basse pression couvre le sud-ouest de la Baie Georgienne en gagnant vers le Missouri. La pression est élevée au-dessus de la majeure partie des Etats de l'ouest et sur la côte de l'Atlantique. Il y a eu de la pluie et de la neige dans le nord du Québec et de l'Ontario. Ailleurs, il a fait beau, et doux au sud de l'Ontario et dans les provinces maritimes.

PRONOSTICSS

Ottawa et Haut St-Laurent vents changeants partiellement nuageux. Mardi, vents frais, nuageux avec averses.

Bas St-Laurent vents frais, nuageux.

SOMMAIRE

1ère page, nouvelles étrangères. — 2e page, feuilleton. — 3e page, nouvelles de Québec. — 4e page, éditoriale. — 5e pages, nouvelles de Lévis. — 6e page, finance. — 7e page, la vie sociale. — 8e page, radio, chez les ouvriers. — 9e page, sport. — 10e page, petites annonces classés. — 11e page, naissances et décés. — 12 page, nouvelles générales.

L'IRLANDE VEUT DEVENIR UNE REPUBLIQUE

EMEUTES EN IRLANDE

Killmallock, Etat libre d'Irlande, 10—(Traduit de l'Ass'd Press) — Cette petite ville, où le président de Valéra passa son enfance, est redevenue tranquille après un dimanche de bagarres où cinq personnes ont été sérieusement blessées et 9 autres mises à mal. La police ne s'attend pas à une reprise de l'émeute, cellec-ci ayant résulté d'une rencontre entre 300 partisans de Cosgrave et autant du président actuel. La plupart des blessures furent causées par des pierres et des bâtons. Les 12 agents de police de la ville tirèrent plus de 20 coups de revolver dans l'air en essayant de séparer les combattants, mais l'engagement se poursuivit jusqu'à la retraite des partisans de Valéra, forcés de reculer par les anciens soldats groupés sous le titre d'Army Comrades Ass'n, groupement organisé pour être opposé à l'"armée républicaine."

H. HOOVER NE PARLERA PAS DES ALCOOLS

Occupé entièrement de l'adaptation d'une politique de reconstruction économique, le président Hoover ne s'occupera pas de la question de la prohibition au cours de la lutte.

New-York, 10. — (P.C.) — Il est généralement admis que dans la lutte qu'il poursuit en prévision des élections du 8 novembre prochain, le président Hoover ne se préoccupera pas de la question de la prohibition qu'il semble devoir reléguer à l'arrière plan, mais s'en tiendra surtout à l'adoption d'une politique de reconstruction au point de vue économique.

C'est ce qui ressort clairement du plan de campagne qu'il s'est tracé et ce sera la note dominante de ses trois discours qu'il prononcera la semaine prochaine dans l'ouest du pays. De son côté, le gouverneur Franklin-D. Roosevelt va entreprendre une tournée de huit jours durant lesquels par des discours, il essayera d'ébranler le bloc républicain principalement dans le sud, le midle-est et la Pennsylvannie.

Les adversaires de la prohibition sont confiants dans leurs chances de succès et Mme Charles Sabin, présidente du Comité national d'organisation, a déclaré que l'on s'attendait, dans l'élection du mois de novembre, à ce que les candidats démocrates antiprohibitionnistes l'emportent par une forte majorité.

D'après un rapport qui vient d'être communiqué, l'on aurait reçu, à date 228 réponses de démocrates et que tous, sauf un, seraient en faveur du rappel de la prohibition. Du côté des républicains, 105 favoriseraient également le régime humide, vingt trois y seraient opposés et quarante deux auraient répondu d'une manière plutôt évasive.

La campagne électorale s'annonce de plus en plus active et d'ici à la votation, les assemblées vont se multiplier.

Le Madison Square Garden, théâtre de combats pugilistiques mémorables dans le temps de Tex Richard, a été transformé en une vaste arène politique et les dispositions ont été prises pourqu'il n'y ait pas un pouce de terrain inoccupé pour l'assemblée de demain soir, alors que le principal orateur, l'ex-président Ca vin Coolidge, parlera en faveur de Hoover Des haut-parleurs ont été installés à l'extérieur de l'édifice afin de permettre à tous ceux qui ne pourront avoir accès à l'intérieur, d'entendre les discours.

SAM. INSULL EST ARRETE A ATHENES

L'ancien magnat des services d'utilité publique à Chicago se fait arrêter en Grèce après avoir quitté la France en toute hâte — Une demande officielle du ministre des Etats-Unis.

Athènes, 10 (Traduit de l'Ass'd Press) — Samuel Insull, ancien magnat des services d'utilité publique à Chicago, a été arrêté aujourd'hui sur la demande du ministre des Etats-Unis à Athènes. La question de déporter cet indésirable se pose avec son arrestation.

Insull dégustait tranquillement son café sur la terrasse de l'hôtel Grande Bretagne, se chauffant au bienfaisant soleil automnal, lorsque la police grecque interrompit cette placide occupation.

On croit savoir que le ministre des Etats-Unis a demandé aux autorités helléniques de détenir Insull jusqu'à l'arrivée d'une demande formelle d'extradition de Washington. La police athénienne connaissait déjà l'arrivée du fugitif américain ici, et elle savait également que l'autorité française avait été saisie d'une demande d'extradition, par l'ambassade des Etats-Unis, mais Qu'Insull s'était soustrait à l'arrestation en quittant la France en toute hâte. Les autorités helléniques ne pouvaient, cependant arrêter l'américain sans une demande formelle de la légation.

Athènes, 10 (Trad. de l'A.P.) — La police dit que Samuel Insull a été arrêté aujourd'hui parce que ses papiers n'étaient pas en règle, et qu'il devra être mis en liberté dans les 48 heures, si les autorités n'ordonnent pas son arrestation pour fins d'extradition.

Athènes, 10 (Trad. de l'A.P.)— On mande de Washington qu'un traité d'extradition entre la Grèce et les Etats-Unis a été négocié récemment, mais qu'il n'a pas encore été formeliement ratifié, les documents à cet effet n'ayant pas été échangés. De ce fait le gouvernement grec est libre de ne pas livrer jusuli aux autorités américaine, s'il le juge à propos.

Herriot à Londres

Paris, 10 — (Traduit de l'Ass'd Press) — M. Herriot doit aller à Londres sur la fin de la semaine pour examiner avec M. MacDonald les exigences égalitaires de l'Allemagne, ainsi que d'autres aspects de la question du désarmement. Ce voyage a été préparé au cours d'une entrevue du président du conseil avec l'ambassadeur d'Angleterre, lord Tyrrell. M. Herriot ayant fait savoir qu'il irait à Londres, l'ambassadeur téléphona pour fixer la date du voyage, et il fut convenu que la conférence des deux chefs de gouvernement aurait lieu entre jeudi et samedi.

M. Herriot s'attend de passer deux jours à Londres, où les conversations se poursuivront uniquement entre la France et la Grande Bretagne, dans le dessein d'arrêter une attitude anglo-française commune lorsque la conférence du désarmement reprendra à Genève.

Nouveau concurrent

Londres, 10.— (P.A.)— Le "Herald" annonce, aujourd'hui, que M. W.-L. Stephenson, président de la section britannique du commerce des magasins Woolworth, vient de commander la construction d'un yach avec lequel il veut concourir pour l'obtention de la coupe américaine. Ill a donc cette commande, dit le "Herald", à la fameuse firme Camper et Nicholson, de Gosport.

Cette coupe américaine est le trophée tant convoité que feu sir Thomas Lipton a essayé, en tant de reprises et vainement, de conquérir pour la gloire des couleurs sportives anglaises.

Un appel

Athènes, 10 (Trad. de l'A.P.)—Le président Zaimis a adressé aujourd'hui aux leaders des divers groupes politiques une lettre où il les engage à écouter la voix du patriotisme en formant un gouvernement de coalition où tous les partis seraient représentés, sauf les communistes.

UN COMBAT EPIQUE AUX PHILIPPINES

La force constabulaire philippine ayant eu deux engagements sérieux avec les Moros belliqueux indigènes de l'archipel, l'autorité américaine envoie des troupes dans la région.

Jolo, Philippines, 10. (Trad. de l'A. P.) — La "constabulary" philippine ayant eu avec les Moros, indigènes belliqueux qui peuplent une partie de l'archipel philippin, deux engagements où elle a pedu 15 hommes, dont 12 tués et trois disparus, sans compter les blessés, l'autorité américaine organise aujourd'hui une forte expédition punitive en pays moro, dans le sud de l'archipel. Le lieut-colonel Stevens, commandant le district Mindanao-Soulou, accourt à toute vitesse de Zamboanga avec des renforts pour prendre la direction des opérations.

C'est au commencement de la journée d'hier que les choses se sont gâtées près de Kulakulay, sur le versant sud de l'île Jolo, où le lieutenant Alagar, menant 22 hommes en expédition pacifique, rencontra trois Moros sur une piste étroite. Comme Alagar élevait la main en un geste d'amitié, un Moro lui lança un épieu qui l'étendit par terre.

Tout de suite surgirent de terre 50 Moros qui engagèrent le corps à corps avec les constables, en tuant 9 et mettant les autres en fuite. Au cours de la journée le capitaine Leon Angeles arriva sur le théâtre du combat avec un détachement de secours de 50 hommes, et donna l'assaut au camp des Moros.

Il s'ensuivit un engagement de 6 heures durant lequel deux Moros et deux constables furent tués, les premiers se servant de 14 fusils de guerre et de six fusils de chasse capturés dans le premier engagement. Le combat ne cessa qu'à la tombée de la nuit.

UN MEURTRE HORRIBLE A GRENVILLE

Un guide, Joseph-Roland Willer, rendu fou par la jalousie, entre chez son beau-père, l'abat d'un coup de carabine — Il tue ensuite à bout portant sa belle-mère et son neveu, âgé de 3 ans.

Greenville, Maine, 10—(Spéciale au "Soleil")—Un guide, Joseph-Roland Willer, âgé de 26 ans, rendu fou par la jalousie, a tué trois personnes de la famille de sa femme, son beau-père, Joseph Gagnon, 60 ans, sa belle-mère, Marie Gagnon, 66 ans, et Carroll Gagnon, son neveu âgé de 3 ans.

La femme de Willer, cause innocente de ce triple meurtre, qui avait plaidé auprès de son mari pour obtenir la permission de passer sa convalescence, après une opération grave, auprès de ses parents, était assise près d'une [illegible] pour de laquelle se trouvaient les trois personnes qui devaient, quelques minutes plus tard, tomber sous les balles de son mari. Elle causait gaiement avec son père et sa mère lorsqu'elle vit entrer Willer portant sa carabine de chasse.

Très rapidement, Willer abattit successivement son beau-père, sa belle-mère et le bébé Gagnon et une plus effroyable hécatombe ne put être évitée que par l'intervention de deux autres membres de la famille, Fred et Frank Gagnon, qui se précipitèrent sur le meurtrier et le renversèrent sur le plancher en lui enlevant son arme.

La tragédie, d'après ces deux témoins, n'avait duré qu'environ 30 secondes et personne n'eut le temps de se lever de table avant de réaliser ce qui se passait.

La police, avertie immédiatement, arriva sur la scène du triple meurtre quelques minutes plus tard et l'on fit transporter le meurtrier à l'hôpital car il était inconscient à la suite des coups reçus de Frank Gagnon. Dès qu'il sera suffisamment rétabli, Willer comparaîtra devant le tribunal sous l'accusation d'un triple meurtre au premier degré.

Les autorités policières sont d'opinion que Willer était enragé contre les membres de la famille Gagnon parce qu'ils s'opposaient au retour de sa femme à la maison. Le couple demeurait à Rockwood et était marié depuis deux ans.

Sean Macentee, ministre des Finances dans le gouvernement de l'Etat Libre, vient de déclarer que ses collègues et lui sont résolus à favoriser la réalisation d'un statut républicain.

Londres, 10 (P.A.)—D'après une dépêche envoyée de Dublin par l'Exchange Telegraph, M. Sean Macentee, ministre des finances dans le gouvernement de l'Etat-Libre d'Irlande, vient de déclarer que ses collègues et lui sont bien résolus à favoriser, de toute leur force, la réalisation la plus complète d'un statut d'Etat républicain pour tout le territoire d'Irlande.

Cette déclaration était contenue dans un discours que le ministre des finances Macentee vient de prononcer, durant une réunion du Fianna Fail, et, en parlant ainsi, M. Macentee faisait une évidente allusion à de toutes prochaines conférences, entre représentants de l'Etat-Libre et représentants du Royaume-Uni, sur la délicate question du paiement de annuités grevant actuellement les terres de l'Irlande.

M. Macentee sera lun des représentants de l'Etat-Libre, au cours de ces prochaines conférences qui auront lieu, à Londres.

Hommes d'Etat d'Irlande et du Royaume-Uni essaieront alors de mettre fin à la difficile situation qu'e créée le gouvernement de l'Etat-Libre d'Irlande, en cessant, tout à coup, de payer au Royaume-Uni les annuités susmentionnées. On sait qu'il s'en est suivi une véritable guerre de tarifs entre les deux gouvernements d'Irlande et du Royaume-Uni.

"Nous nous rendons à ces négociations", vient de déclarer M. Macentee, "parce qu'il nous tarde beaucoup d'en arriver, là-dessus, à un arrangement durable avec la Grande-Bretagne.

"Il y eut, ces derniers temps, dans nos rapports avec le Royaume-Uni, une paralysie qui vient heureusement de cesser et cela nous met en mesure d'entamer des négociations, avec l'encourageant espoir d'en arriver à un accord satisfaisant. Tout ce qu'il va nous falloir, pour atteindre notre objectif, ce sera une inébranlable fermeté.

"Nous pouvons nous passer, nous, du charbon et du ciment britannique mais cette île surpeuplée qu'est l'Angleterre sait trop bien qu'elle dépend de l'Irlande pour sa nourriture, en temps de guerre, et le sachant si bien, elle ne commettra pas la bêtise de tuer notre commerce de bestiaux.

"Les cultivateurs de l'Etat-Libre se rendent compte qu'il vaut la peine de se battre sur cette question des annuités grevant notre territoire agricole et ils forment un bloc solide derrière leur gouvernement".

LE PARLEMENT ANGLAIS EN SESSION LE DIX-HUIT

Le cabinet anglais aura toute une série de réunions avant la rentrée du Parlement anglais le 18 octobre prochain — Plusieurs problèmes importants devront être réglés.

Londres, 10.—(Traduit de la Canadian Press)—Préalablement à la rentrée du Parlement le 18 courant toute une série de réunions sont prévues par le cabinet britannique, qu'une situation difficile confronte à l'intérieur comme au dehors.

Le problème immense de l'Inde n'est pas encore résolu. Sur le continent européen flottent de lourds nuages. A l'intérieur l'admininistration du "means test" pour ceux qui demandent à bénéficier des indemnités de chômage promet de fournir aux adversaires du gouvernement leur arme préférée. Sir Herbert Samuel a en effet promis que les libéraux s'uniraient aux travaillistes contre cette règlementation, imposée l'an dernier pour limiter l'octroi des indemnités.

Parmi les tâches qui attendent le cabinet est celle d'approuver le texte définitif des bills qui feront entrer en vigueur les accords d'Ottawa. Le gouvernement se propose d'en donner avis dès la rentrée du Parlement ; on s'attend à trois semaines de débats sur ces importants projets avant leur vote définitif par les deux chambres.

Concomitant aux accords d'Ottawa est le problème posé par les relations commerciales anglo-russes. En résignant leurs portefeuilles récemment les ministres libre échangistes alléguèrent qu'approuver les accords d'Ottawa serait inévitaolement mettre fin au traité de commerce qui lie l'Angleterre et la Russie. Tout ce qu'on sait à l'heure actuelle c'est que la question est à l'étude, et qu'on l'examine à la lumière des accords d'Ottawa."

LE GENERAL MILOVANOVIC EST DECEDE

Ce personnage dont le nom fut mêlé à l'assassinat du roi Alexandre de Serbie et de la reine Draga, en 1903, est mort à Belgrade, à l'âge de 57 ans — Un conspirateur.

Belgrade, 10.—(Trad. de l'A. P.) — Le général Milan Milovanovic, qui fut un certain temps durant la guerre chef de l'état major général et secrétaire du groupement secret "l'unité ou la mort", et dont le nom fut mêlé à l'assassinat du roi Alexandre et de la reine Draga en 1903, est décédé à Belgrade, hier, âgé de 57 ans.

Le roi Alexandre Obrenovitch régna sur la Serbie de 1893 à 1903. Tandis que son père était à Caslab pour lui trouver une princesse allemande, en 1900, le roi annonça soudain ses fiançailles avec Mme Draga, veuve et ancienne dame d'honneur de la reine Natalie.

Le père, qui avait abdiqué en faveur de son fils, Alexandre, quitta alors le poste de chef de l'armée serbe, et une crise s'ensuivit. Une conspiration militaire fut ourdie pour mettre sur le trône Pierre Karageorgevitch. Les conspirateurs pénétrèrent dans le palais la nuit et mirent sauvagement à mort le roi et la reine avant le jour, le 11 juin 1903.

M. J. Groves Smith, commissaire des incendies du Dominion, donnera demain midi une conférence devant les membres du club Rotary au Château Frontenac. M. Ernest Lavigne, I. C., commissaire provincial, sera aussi l'invité du club.

L'HOMMAGE DE BEAUMONT A L'UN DE SES FILS



La vignette du haut montre la plaquette dévoilée hier en l'église de Beaumont pour commémorer le souvenir de l'honorable Adélard Turgeon, ancien président du Conseil Législatif.

LES NIPPONS VOUDRAIENT UN COIN DE L'AUSTRALIE

On apprend aujourd'hui, de Canberra, Australie, que les Japonais tenteront de négocier l'achat de la partie portugaise de l'Ile de Tremor, à 400 milles du nord de l'Australie.

New-York, 10. (Trad. de la C. P.) —Le N. Y. Times publie aujourd'hui le câblogramme suivant de Londres :

"Le Daily Herald reçoit de Canberra, Australie, la nouvelle que les milieux officiels australiens ont appris avec alarme que le Japon voulait négocier l'achat de la partie portugaise de l'île de Timor, dans l'archipel malais, 400 milles au nord du territoire australien.

"Le Japon a déjà fait des ouvertures à l'Australie pour l'achat du mandat australien sur la Nouvelle-Guinée, et l'ex-premier ministre Hughes a récemment exprimé l'opinion que les Japonais cherchaient de toute évidence à prendre pied sur les territoires situés au nord du continent australien.

"Le Herald voit dans la décision récente du Commonwealth d'établir une garnison à Port Darwin, sur le littoral nord, et dans la proposition envisagée d'y établir aussi une station aérienne, autant d'indices tendant à confirmer l'information qu'il donne à ses lecteurs."

M. Dugal au Texas

M. B.-A. Dugal, surintendant des Assurances pour la province de Québec, a quitté Québec hier en route pour Dallas et Galveston, Texas, afin de prendre part à la Conférence annuelle des Commissaires d'Assurance des Etats-Unis. M. R. Leighton Foster, de Toronto, l'accompagnera. Ils représenteront à cette conférence les provinces du Canada. M. J.-W. Simpson, de la Canadian Life Insurance Officers Association, de Montréal, représentera les compagnies d'assurance. En route, M. Dugal assistera à la conférence interprovinciale, Ontario-Québec, à Montréal, et donnera une conférence au Royal York Hotel à Toronto, aux Ontario Fire & Casualty Underwriters.

CATASTROPHE MINIERE EN ANGLETERRE

Dix-neuf mineurs ont perdu la vie dans la chute d'une cage qui les précipita au fond d'un puits de mine dans le Lancashire — Un seul est sauvé par sa présence d'esprit.

Leigh, Lancashire, 10.—(Traduit de la Canadian Press) —Robert Kelshaw, l'unique survivant des 20 hommes précipités au fond d'un puits de mine de charbon ce matin, doit la vie à la présence d'esprit qui lui fit ouvrir durant la chute la porte de la cage où lui et ses compagnons étaient enfermés.

Cette porte s'ouvrit comme la cage allait s'engouffrer dans l'eau stagnante au fonds du puits, et Kelshaw put sauter à temps. Il souffre d'un choc nerveux, mais est autrement sans blessures.

La catastrophe fut causée par une défectuosité dans le mécanisme des câbles de suspension. Comme la cage plongeait au fond du puits ces câbles se déroulèrent avec une telle rapidité au sommet que les mineurs qui étaient là, attendant leur tour, s'enfuirent dans toutes les directions, craignant que le sommet ne fut emporté lui aussi.

Tout travail est suspendu dans ce puits, ainsi que dans quatre autres appartenant aux mêmes propriétaires. Deux mille mineurs chôment temporairement de ce fait.

La Vie des Saints



SAINT FRANÇOIS DE BORGIA

JESUITE (1510-1572)

Saint François de Borgia était Espagnol et fils de prince. A peine put-il articuler quelques mots, que sa pieuse mère lui apprit à prononcer les noms sacrés de Jésus et de Marie. Agé de cinq ans, il retenait avec une merveilleuse mémoire les sermons, le ton, les gestes des prédicateurs, et les répétait dans sa famille avec une onction touchante. Bien que sa jeunesse se passât dans le monde, à la cour de Charles-Quint, et dans le métier des armes, sa vie fut très pure et toute chrétienne ; il tenait même peu aux honneurs auxquels l'avaient appelé son grand nom et ses mérites. A vingt-huit ans la vue du cadavre défiguré de l'impératrice Isabelle le frappa tellement, qu'il se dit à lui-même : "François, voilà ce que tu seras bientôt . . . A quoi te serviront les grandeurs de la terre ? . . ." Toutefois, cédant aux instances de l'empereur qui le fit son premier conseiller, il ne quitta le monde qu'à la mort de son épouse, Eléonore de Castro. Il avait trente-six ans ; encore dut-il passer quatre ans dans le siècle, afin de pourvoir aux besoins de ses huit enfants. — François de Borgia fut digne de son maître saint Ignace ; tout son éloge est dans ce mot. L'humilité fut la vertu dominante de ce prince revêtu de la livrée des pauvres du Christ. A plusieurs reprises, le pape voulut le nommer cardinal ; une première fois il se déroba par la fuite ; une autre fois, saint Ignace conjura le danger. — Etant un jour en voyage avec un vieux religieux, il dut coucher sur la paille avec son compagnon, dans une misérable hôtellerie. Toute la nuit, le vieillard ne fit que tousser et cracher; ce ne fut que le lentemain matin qu'il s'aperçut de ce qui lui était arrivé : il avait couvert de ses crachats le visage et les habits du Saint. Comme il en témoignait un grand chagrin : "Que cela ne vous fasse point de peine, lui dit François, car il n'y avait pas un endroit dans la chambe où il fallût cracher plutôt que sur moi." Ce trait peint assez un homme aux vertus héroïques. Plus l'humble religieux s'abaissait, plus les honneurs le cherchaient. Celui qui signait toutes ses lettres de ces mots : **François, pécheur** ; celui qui ne lisait qu'à genoux les lettres de ses supérieurs, devins le troisième général de la Compagnie de Jésus.

PUBLICATION AUTORISEE PAR LA MAISON MAME, TOURS, FRANCE.
(Pour les achats s'adresser aux libraires du Canada)

MOTS CROISÉS

SOLUTION DU PROBLEME DU 8 OCTOBRE

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19
1		B	L	A	S	O	N		T	E	N	I	R		V	O	U	G	E
2	K		A	G	O	N	I	R		N	O	R	I	A		B	R	A	S
3	E	H		A	L	E	N	E	R		S	A	C	R	E		E	R	S
4	K	O	B		E	G	I	D	E	S		N	I	N	U	S		E	U
5	U	R	U	S		A	V	I	V	E	R		N	I	N	O	N		I
6	L	A	B	A	N		E	T	O	L	E	S		M	U	R	I	R	
7	E	C	A	L	E	R		E	L	E	V	E	E		S	E	G	U	R
8		E	L	O	G	E	S		U	C	E	L	L	O		L	E	G	E
9	C		E	P	O	D	E	S		T	U	D	E	L	A		R	I	P
10	A	S		E	C	I	M	E	R		R	E	V	I	S	E		R	U
11	R	I	S		E	T	E	T	E	R		N	E	V	A	D	A		E
12	O	R	E	S		E	L	A	T	E	R		S	E	R	I	N	E	
13	N	O	T	E	R		E	C	O	P	E	R		T	E	T	I	N	E
14		P	O	L	I	R		E	R	U	D	I	T		T	E	S	T	S
15	V		N	A	D	I	R		S	T	I	P	E	S		R	E	I	S
16	I	M		M	E	D	O	C		E	R	A	T	E	R		R	E	A
17	N	A	B		R	E	T	I	F		E	G	A	R	E	R		R	I
18	O	Y	A	T		E	I	D	E	R		E	R	R	E	U	R		M
19	Y	O	L	E	S		E	S	U	L	E		D	E	L	T	A	S	

St-Romuald

Service par bateau

Il pourrait bien se faire qu'avant longtemps nous ayons de nouveau un service par bateau, entre Québec et St-Romuald. On se rappelle que nous avions autrefois un bateau qui faisait ce service qui fut discontinué il y a tout près d'une trentaine d'années. Le dernier vapeur qui tint ligne ici, fut le "Frontenac". Depuis quelque temps des intéressés sont à considérer ce projet sérieusement et même on avait songé à la possibilité de commencer dès cet automne. Même, on nous a demandé des informations concernant le nombre de personnes de St-Romuald qui voyagent quotidiennement à Québec pour leur travail, les facilités d'accostage, etc. Le principal embarras pour le moment serait justement la question d'un quai, l'ancien qui existait autrefois étant complètement disparu. On présume qu'il pourrait être réparé temporairement sans trop de frais. Il se fait aussi, comme on sait, une pression pour obtenir avant longtemps un nouveau quai à eau profonde, qui serait situé à peu près au centre du village, c'est-à-dire entre le terrain avoisinant le magasin de Mlle M.-R. Rochette Enr., et la propriété de feu M. J.-E. Gingras autrefois. Le site serait beaucoup plus commode que l'ancien, qui avait l'inconvénient de se trouver tout à fait à une extrémité de la paroisse. Cela représentait une distance assez considérable pour les résidants du bas du village. A tout événement la possibilité d'un service par bateau est à l'étude sérieusement et un propriétaire de bateau est très intéressé dans le projet.

Décès d'enfant

M. et Mme Joseph Joneas, ont eu la douleur de perdre un jeune bébé, Marie-Louisette-Thérèse-Liliane, décédée le deux octobre courant à l'âge de cinq mois. Les funérailles ont eu lieu à l'église paroissiale et l'inhumation au cimetière de St-Romuald. Nous présentons aux parents éprouvés, l'assurance de notre sincère sympathie.

Au Congrès :

Plusieurs membres du cercle Richard de L'A. C. J. C. se rendront à Québec demain, pour prendre part au congrès qui sera tenu dans la ville. Des délégués officiels ont été nommés mais un grand nombre de membres du Cercle se joindront à leurs compagnons pour les différents exercices de la journée.

Journal de la jeunesse :

Le même Cercle Richard de L'A. C.J.C. va recommencer ces jours-ci la publication de son journal mensuel à ses membres actifs ainsi qu'aux anciens membres de l'Association. Le petit journal d'un caractère privé et se rapportant aux oeuvres de jeunesse sera augmenté, tiré à un plus grand nombre d'exemplaires et distribué gratuitement. Comme toujours il sera très intéressant et est toujours reçu avec plaisir lorsqu'il parait. Le Cercle va commencer sous peu aussi le travail de publication de ses statuts refondus. C'est un travail assez long, mais on veut faire diligence afin que chaque membre ait sa copie aussitôt que possible.

Tirage d'un couvre lit :

Le magnifique couvre lit, mis en tirage récemment au magasin de Mme Irma-V. Levesque, pour aider une vocation religieuse, a été tiré tel qu'annoncé dans notre courrier et l'heureux gagnant est M. l'abbé Philéas Gagnon, curé de Ste Emélie de Lotbinière et ancien vicaire ici. Nos félicitations à M. le curé Gagnon, pour sa bonne chance.

Conservez la Santé de vos Enfants!

Il faut dans la diète de l'enfant, du fer et de la vitamine! Sans cela, il ne peut se développer.

La Véritable Mélasse Marque "BEMA" occupe un premier rang parmi les aliments contenant du fer et de la vitamine.

Pour la santé de toute votre famille, employez sur la table, et à la cuisine, la Mélasse "BEMA"—la meilleure et la plus économique au monde!

Votre Epicier l'a en Vente! 319

MARQUE "BEMA"
La Véritable
MELASSE
Extra Fancy
des BARBADES

La journée de la livre

AU PROFIT DE L'HOTEL-DIEU DU SACRE-COEUR

Nos lectrices sont priées de ne pas oublier la journée de la livre en faveur des malades de l'Hôtel-Dieu du Sacré-Coeur, mercredi, le 12 octobre. Comme d'habitude, la liste des dépôts sera publiée.

Cette oeuvre sympathique entre toutes ne fait plus d'autres sollicitations au public, que par cette journée de la livre ou ses amis nouveaux et anciens offrent aux infirmes et aux incurables et à leurs dévouées gardes-malades une aide plus ou moins substantielle de denrées non périssables.

Tout don est accepté avec reconnaissance.

A Ste-Marguerite

Funérailles

Vendredi, le 23 septembre, est décédée subitement, à Ste-Hénédine, Mme Vve Pierre Marcoux, née Marceline Landry, âgée de 89 ans.

Ses funérailles ont eu lieu lundi, le 26 septembre, à Ste-Marguerite, au milieu d'une nombreuse assistance de parents et d'amis.

La levée du corps a été faite par M. le curé Tremblay et son service fut chanté par M. le curé Tremblay.

Conduisait le corbillard, M. Joseph Trachy, père, gendre de la défunte, de Ste-Marguerite. Portait la croix, M. Achille Fleury, de Lévis, gendre de la défunte; le cercueil était porté par MM. Eloi Larivière, Harville Dion, Octave Gagnon, Eusèbe St-Pierre, de Ste-Hénédine, Phillias Provost et Amédée Pouliot, de Ste-Marguerite.

Comme la défunte faisait partie du Tiers-Ordre, la bannière de St-François a escorté le cercueil jusqu'au cimetière. Elle était portée par MM. Philibert Lacasse et M. Charles Lehouillier, de Ste-Marguerite. Les rubans étaient tenus par Mmes Phillias Provost, Amédée Pouliot, Alphonse Gagnon et Charles Lehouillier, de Ste-Marguerite.

La défunte laisse pour la pleurer, trois garçons et deux filles, MM. Félix Marcoux, de Ste-Hénédine; Jean Marcoux, de Ste-Marguerite; Arthur Marcoux, de Scott; Mme Jos. Trachy, de Ste-Marguerite et Mme Achille Fleury, de Lévis.

On remarquait au choeur, M. le curé de Scott.

Les funérailles étaient sous la direction de M. J. Boulet, entrepreneur de pompes funèbres de Ste-Hénédine.

Nos sincères sympathies à la famille éprouvée.

Divers

—Mme J.-B. Gagnon a passé quelques jours à Montréal.

—Mlle Gabrielle Cloutier, de St-Pamphile de l'Islet, a passé quelques jours chez Mme Vve Eusèbe Carbonneau.

—M. Eugène Métivier est revenu d'une promenade après avoir passé quelques temps aux Etats-Unis.

St-Pierre-les-Becquets

Va-et-vient

M. le juge Alfred Marchildon, des Trois-Rivières, est venu visiter sa soeur Mme C.-M. Boisclair. Il était accompagné de M. et Mme Charles Marchildon, et de Mlle Camille Marchildon, des Trois-Rivières.

—Mlle Pauline de Villers, ainsi que Mlle Georgette Turcotte, de Québec, a passé huit jours chez sa mère Mme E. de Villers, et sa tante Mme N. Tousignant.

—Mme Louis Houle et ses deux fillettes, de Plessisville, M. et Mme Jean Langlois, de Ste-Scolastique, Mlle Berthe Turcotte et Mlle Charlebois, de Québec, étaient dimanche dernier chez Mmes M. Tousignant et E. de Villers.

—Mme O. Bourque, de Montréal et Mlle Bernadette Paradis de New-York, passent quelques semaines chez Mme O. Méthot.

—M. et Mme Adolphe Lafond, de Forest Lake, Mich., sont depuis quelques jours à St-Pierre chez des parents et des amis.

Adieu au monde

Mlles Thérèse St-Cyr, Rachel Germain, Irène Verville ont laissé leurs familles pour entrer au noviciat des RR. SS. de l'Assomption.

—Mme Calixte Leboeuf, de Montréal, est venue visiter Mme C.-M. Boisclair.

—Mme Grégoire Lemay est allée passer quelques semaines à St-Edouard et à St-Jean-Deschaillons.

—Mlle Marguerite-Marie Lelaidier, de St-Edouard de Lotbinière, passe quelques jours chez M. O. Lelaidier.

—M. et Mme Lesieur et Mme Douville, de St-Jean-Deschaillons, étaient dimanche dernier chez M. O. Beauchemin.

Accident d'automobile

Samedi soir M. Antonio Poisson en voulant éviter une voiture qui sortait de la cour de M. P. Grondin, marchand, se jeta sur le côte du chemin, il ne vit pas le cantonnier M. Arthur Pépin qui était à son travail et celui-ci fut renversé et entrainé sous l'automobile. Heureusement les blessures qu'il a reçues ne sont pas graves.

—Mlles M. Lelaidier et Marguerite-Marie Lelaidier, M. et Mme O. Beauchemin sont allés dernièrement à Batiscan chez M. Auguste Bouchard.

Décès

Nous avons le regret d'annoncer la mort de Mme Ludger Lemay, survenue le 19 septembre, après une courte maladie. Les funérailles ont eu lieu le 21, dans l'église paroissiale au milieu d'une assistance nombreuse. Les porteurs étaient, M. et Mme Alphonse Beauchêne, M. et Mme Alphonse Dion, M. et Mme Hector Mailhot, M. et Mme Thomas Beaudet, M. Henri Lemay, et Mme Jeffrey Cossette.

Les Tertiaires assistaient nombreuses et suivaient leur bannière qui était portée par Mme A. Desalliers accompagnée par Mmes Joseph Lefebvre et Arthur Gendron, ces dernières ont fait la collecte. A la famille éplorée, nos plus sincères sympathies.

St-Léonard

Vie sociale

Etaient en visite ces jours derniers chez M. et Mme Georges Béliveau, les Révérendes SS. Ste-Berthe et Ste-Philomène (Eugenie Turcotte) des SS. Servantes du Saint-Coeur de Marie, de Limoilou, Sr Ste-Philomène a passé huit jours auprès de sa mère, Mme N.-H. Turcotte, qui était gravement malade. Elle a visité aussi son frère, M. J.-A. Turcotte et sa soeur Mme Aggé Gaudet.

A cette occasion, M. et Mme Alfred Turcotte, ainsi que M. et Mme Majorique Turcotte et Rosaire Turcotte ont visité leurs parents de St-Léonard.

—M. l'abbé Liguori Letendre, professeur au Séminaire de Sherbrooke, était en promenade chez M. J.-A. Turcotte, ces jours derniers.

—M. et Mme Georges Béliveau nous ont quittés pour aller demeurer à Montréal.

—M. et Mme J.-R. Hébert, leur fille Thérèse, leurs fils Jean-Louis et Raymond ainsi que M. Alvarez Foucault sont partis pour une promenade à Montréal.

—Mlle Yvette Foucault, de Shawinigan-Falls, est en visite chez Mme Hercule Bergeron.

Observez la religion ; tout le reste meurt ; elle, ne meurt jamais.

Une vraie Crème de Beauté

...doit conserver le velouté et la souplesse de votre peau, et non pas seulement dissimuler ses imperfections. Evitez donc l'emploi des crèmes inertes ; usez d'une crème active, ni sèche, ni grasse, toujours fraîche, toujours saine, pour rester jeune et séduisante éternellement. Vous n'avez pas le choix, Madame : adoptez la



CRÈME SIMON

BIEN OBSERVER SON MODE D'EMPLOI

Chicoutimi

Un navire s'échoue dans notre port

Le charbonnier "Giltra", sous la direction du capitaine A. Smith, est entré dans notre part, lundi soir, avec une cargaison destinée aux marchands de charbon de cette ville.

Le navire largua tout jeudi matin, 22 septembre pour tourner contrairement à la coutume qui se pratique chez les capitaines de navires d'amarrer leur bateau au quai, par la poupe, et de se laisser tourner par le courant. Vu la brise assez forte qui soufflait du nord-est, le navire ne réussit pas à tourner. Il recula donc, pour essayer de tourner d'une autre manière.

A un moment donné, le charbonnier se trouva de travers en plein chenal. L'élan du steamer ne put être brisé à temps et il s'échoua sur le côté du chenal. La marée, à ce moment, avait à peu près deux heures de baissant. Malgré tous les efforts des remorqueurs venus en aide, on ne put réussir à le renflouer.

Quant la marée fut basse, le navire donnait une assez forte bande à tribord.

Les remorqueurs purent renflouer le navire, à la marée haute, vers 7 heures, jeudi soir ; le "Giltra" se remit immédiatement en route, car, il n'a pas été endommagé.

Cérémonie d'ordination à Chicoutimi.

Son Excellence Mgr Lamarche a présidé, dimanche dernier, une cérémonie d'ordination à la cathédrale assisté de M. le chanoine L.-D. Lemieux, directeur du Grand Séminaire et de M. l'abbé Victor Tremblay, également du Séminaire.

Ont reçu l'ordre du diaconat : — MM. les abbés Gérard Desgagné, Albert St-Pierre, Lorenzo Larouche, Jules-Arthur Villeneuve, Vilmond Talbot, François Plourde, Ernest Lévesque, Paul-Eugène Lamarche, Martin Drouin, Joseph-Arthur Néron, Charles-Eugène Dallaire et Joseph Morin.

Ont reçu les ordres mineurs : — acolytes : — MM. George-Henri Dufour, Paul-Emile Audet et Georges Lessard ; lecteurs :— MM. Alphonse Roy, Charles-Aug. Boily, Maurice Girard, Roland Larouche, Henri-Arthur Simard et Philippe Bergeron.

Il y a maintenant, au grand Séminaire de Chicoutimi, 41 ecclésiastiques, dont 13 sont entrés récemment. Ce sont 9 MM. Louis Eugène Otis, Louis Robin, Wilbrod Dufour, David Boucher, Pascal Tremblay, Gabriel Larouche, Jean Fortin, Roland Bergeron, Egide Boulianne, Jean-Louis Fournier, Noel Gervais, Raoul Tremblay et Joseph-Aimé Ouellet.

Naissance

Joseph-André-Guy, fils de M. et Mme J.-Adrien Villeneuve, (Blandine Gagnon), de cette ville, né le 17 septembre et baptisé, dimanche 18 septembre, par M. l'abbé G.-E. Côté, vicaire à la cathédrale.

&arrain et marraine, M. et Mme Aimé Villeneuve, grande-parents de l'enfant. Porteuse, Mlle Simone Gagnon, tante de l'enfant.

Les taux d'électricité

Voici la fin de la liste de taux d'électricité que le conseil a décidé de soumettre à La Cie Electrique du Saguenay :

B1) Tarif fixe mensuel pour moteur de 21 chevaux et plus

B2) Pour moteur de 21 chevaux à 50 chevaux, inclusivement.

$25.00 par cheval par année payable à raison de $2.1-12 par mois par cheval.

B3) Pour moteur de 51 chevaux et plus

$20.00 par cheval par année payable à raison de $1.2-3 par cheval par mois.

B4) Conditions générales

La puissance réelle et totale des moteurs, ou la plus forte charge mesurée correctement par un compteur à maximum, sera la quantité de pouvoir contracté paur toute la durée du contrat. Pas moins qu'un an.)

Pour tout mois de mise en arrêt des moteurs, le minimum sera basé sur 75 pour cent de la quantité du pouvoir conetraté. D'un autre côté pour l'usage partiel des moteurs, la charge sera celle mesurée par le compteur à maximum, mais jamais moindre que 75 pour cent de la quantité du pouvoir contracté.

Le compteur à maximum lorsqu'il mesurera une fraction de watt, de kilowatt, ou de cheval, alors la quantité mesurée comptera comme un cheval.

Les transformateurs d'abaissement de tension, ainsi que leur installation seront entièrement à la charge du preneur. Cependant, pour un contrat de cinq ans, ils seront fournis et instanés par la compagnie.

Ces tarifs ne seront accordés qu'aux clients actuels mais seulement sur signature d'un contrat d'au moins un an, avant le premier anvier, 1933. Le renouvellement de ce contrat s'opérera par le fait de la continuation de jouissance du preneur mais ce privilège ne sera pas transférable.

Ces tarifs ne seront pas accordés aux nouveaux clients et alors la force motrice leur sera vendue au tarif défini au paragraphe 6, clauses b, c' d et e.

7.—Force motrice pour un service temporaire.

$4.00 par cheval ou fraction de cheval et par mois ou fraction de mois. Les transformateurs d'abaissement de tension et leur installation seront à la charge du preneur.

8.—Pour les frais de raccordement et de cessation de service.

a) $1.00 pour tout nouvel abonné pour le raccordement du service de l'éclairage ou de la cuisson, ou du chauffage ou de la force motrice, y compris l'installation du compteur.

b) $1.00 pour l'enlèvement ou l'installation ou tout changement dans la localisation du compteur.

9.—Paiement des factures

a) A tous les tarifs précités, il sera ajouté un montant de dix pour cent lequel montant sera ensuite déduit lorsque les factures seront payées au collecteur, le jour de la perception ou au bureau de Chicoutimi, à parité, avant les dix jours qui suivront la date des factures.

Tarif No 1

Pour l'éclairage et la cuisson domestique simultanés.

Ce nouveau tarif dégressif est pour les clients domestiques qui se servent d'un poêle électrique et il remplacerait les deux tarifs actuels d'éclairage et de cuisson. Alors l'économie serait considérable pour les clients qui prendraient avantage de toutes commodités que l'électricité peut accomplir dans la maison. Ce tarif mettrait à la portée des clients qui croyaient ces avantages dispendieux, un service électrique complet.

Tarif No 2

Pour l'éclairage domestique et commercial.

Le tarif actuel est de 7 sous du kilowatt-heure, moins un escompte de 10 pour cent, plus un loyer de compteur de 25 sous par mois, et avec un minimum mensuel de un dollar.

Pendant une certaine période de l'année, 800 clients ne consomment qu'un dollar d'énergie électrique. Alors le nouveau minimum de 75 sous par mois serait une économie pour un grand nombre de petits clients.

La moyenne du coût de la consommation d'énergie pour les gros clients est de $12.85 par mois escompte déduit). Au nouveau tarif, la même quantité d'électricité coûterait $8.50. Donc, le gain est très intéressant pour cette classe de clients.

Au nouveau tarif, tous les clients d'éclairage retireraient un gain.

D'un autre côté, pour un usage d'éclairage excédant 12 heures par jour, le coût d'énergie est de un sou du kilowatt-heure.

Tarif No 3

Pour la cuisson et le chauffe-eau commerciaux

Ce nouveau tarif remplacerait le tarif de cuisson domestique et commercial actuel, lequel est de 1.5 sou du kilowatt-heure, plus 25 sous de loyer de compteur par mois et avec un minimum de 50 sous par kilowatt de puissance d'appareils reliés. Le minimum pour un poêle de 4 éléments et un fourneau électrique est de $4.00 par mois. Au nouveau tarif, il serait de $1.50.

Le coût de consommation d'énergie pour l'usage d'un chauffe-eau après les premières douze deures, serait de 1 sou du kilowatt-heure.

L'énergie serait vendue à ce nouveau tarif pour tous les édifices commerciaux. Malgré que les frais fixes seront de 50 sous au lieu de 25 sous les clients retireront un gain puisque l'économie pour l'éclairage est beaucoup plus grande.

Tarif No 6 a, b, c et e

Pour la force motrice

Ce nouveau tarif réduirait considérablement le coût du service de la force motrice au tarif dégressif actuel, aussi pour la plupart des services à tarif au compteur et à tarifs fixes pour les petits moteurs.

Pour les moteurs de 20 chevaux et plus, les tarifs actuels resteront en vigueur mais seulement pour les clients actuels.

Eclairage public

Le tarif mensuel serait de 2 sous du kilowatt-heure pour les premières 350 heures plus 1 sou du kilowatt-heure pour l'exédent de la consommation.

Après les premières 12 heures d'usage, la consommation coûterait un sou du kilowatt-heure.

L'indice des prix de gros des denrées du professeur Fisher a touché 62.2 durant la semaine du 30 septembre 1932 au lieu de 62.4 la semaine précédente.

La production d'huile brute de la Californie a été durant la semaine du 30 sejtembre 1932 de 478,800 barils par jour, en augmentation de 2,100 sur la semaine précédente.

PREMIER SPIC-SPAN



avec le Nouveau Destructeur de Mites dit :

EMPORTEZ-MOI CHEZ VOUS POUR

50¢

Maintenant le Premier Spic-Span, en outre de sa grande utilité pour le nettoyage, fournit l'assurance positive de la destruction des mites — et durant un laps de temps limité vous pourrez acheter aux plus faciles des conditions ce Spic-Span grandement amélioré.

Il suffit de payer 50 sous comptant — et la balance sous forme de versements mensuels ridiculement légers.

Et les mites ne vous causeront plus de misère. Non seulement le nouvel appareil destructeur de mites tuera la vie des mites à toute ses phases — mais les capacités de nettoyage du Spic-Span vous aideront considérablement, tous les jours de votre vie. Le Spic-Span nettoie le capitonnage de votre automobile, aussi bien que toutes les autres choses partout dans la maison.

A CES CONDITIONS GENEREUSES PROCUREZ-VOUS UN

PREMIER SPIC-SPAN

de Fabrication Canadienne

THE PREMIER VACUUM CLEANER CO. LIMITED

Ch. 304 Edifice Lambert

37 DE LA COURONNE Tél.: 3-4975 **QUEBEC**

FEUILLETON DU "SOLEIL"

Coeurs Ennemis

Grand Roman d'Amour

par DELLY

Reproduction autorisée pour les journaux ayant un contrat avec la Société des Gens de Lettres

No 7

— Peu importe, je suis très couverte, dit gracieusement lady Shesbury.

Elle entra dans la grande pièce glaciale, meublée d'acajou et de reps grenat fané. Miss Fanny lui avança un fauteuil et s'assit en face d'elle.

— Puis-je me permettre de demander à Votre Seigneurie comment va la chère petite lady Rose ? dit doucereusement la maîtresse de pension.

Une ombre couvrit le regard de lady Paméla.

— Un peu mieux, relativement. . . Elle fait quelques pas, en donnant le bras. Les médecins espèrent une nouvelle amélioration. . . Mais, hélas ! ce n'est pas la guérison !

— Celle-ci viendra, my lady. Vous verrez un jour lady Rose forte et bien portante.

— Forte et bien portante ! répéta lady Shesbury avec amertume. Non, je crains de ne pas voir ce jour là. . . Mais parlons du but de ma visite, miss Burley. J'ai à vous demander des renseignements sur ces petites filles que je vous ai confiées. Voilà près de neuf ans que vous les avez ici. Qu'en pensez-vous ?

— Faustina est la meilleure créature du monde, douce, aimable, facile... Mais Orietta !

Miss Burley leva au plafond un éloquent regard.

— . . . Orietta est une nature orgueilleuse, concentrée, qui nous a donné au début beaucoup de peine, par sa violence. Depuis lors, elle a su se dompter sous ce rapport, mais le feu couve sous son calme apparent, nous le sentons bien. En résumé, c'est un caractère inquiétant. De plus, elle a des aspirations artistiques que nous avons combattues, pour la diriger vers des buts plus modestes, comme vous le désiriez, my lady.

— Et physiquement ?

— Oh ! physiquement, ce sont deux beautés ! . . . Mais Orietta surtout ! Quand nous passons dans les rues avec nos élèves, les jours de sortie, je vous assure qu'on la regarde ! Il faut dire à sa louange qu'elle n'a pas l'air de s'en soucier, car jusqu'ici, ce n'est pas une coquette. Du reste j'y mettrais bon ordre, Votre Seigneurie peut en être certaine.

Lady Shesbury demeura un moment silencieuse, le regard assombri. Miss Burley considérait avec une curiosité discrète le joli visage toujours blanc et rose—grâce aux artifices d'une habile femme de chambre.

— Je veux voir ces jeunes personnes, miss Burley, déclara la visiteuse.

— Je vais les chercher, my lady. Elles doivent être en récréation à cette heure. . .

— Eh bien, je vais avec vous. Ainsi, je les surprendrai et jugerai peut-être un peu mieux ce qu'elles sont.

Derrière la maison s'étendait un jardin enclos de hauts murs couverts de lierre. C'était un triste jardin, humide, mal entretenu. Une vingtaine d'élèves s'y ébattaient sous la surveillance d'une sous-maîtresse française, Mlle Sauvelier, qui, outre sa langue, enseignait pour un salaire de faminé le dessin et la littérature.

Un peu à l'écart, une des plus grandes élèves faisait les cent pas, en serrant un vieux châle autour de ses épaules. Cette jeune, svelte et souple créature avait les allures d'une lionne en cage. Sur sa petite tête finement modelée, une résille d'un noir verdâtre retenait la masse soyeuse d'admirables cheveux brun doré, en laissant échapper quelques boucles sur la nuque. Les belles lèvres frémissantes avaient un pli d'amertume, les yeux bleus, foncés, ardents, merveilleusement beaux dans l'ombre des cils noirs, témoignaient d'une songerie douloureuse.

— Rentrez, si vous avez trop froid, Orietta, dit Mlle Sauvelier quand la jeune fille, en un de ses va-et-vient, passa près d'elle.

— Il fait encore plus froid à l'intérieur, mademoiselle !

— C'est vrai ! murmura avec un soupir la Française, petite femme malingre et souffreteuse, dont la physionomie dénotait une passive résignation à sa médiocre existence.

A ce moment apparurent lady Shesbury et miss Fanny Burley. Les élèves interrompirent leurs jeux, pour considérer avec une curiosité admirative l'élégante visiteuse. Orietta, qui lui tournait le dos, ne la vit qu'au moment où elle revenait sur ses pas. Elle s'arrêta alors, les sourcils rapprochés, le visage un peu durci, en attachant sur l'arrivante ses yeux fiers.

— Voici Orietta, dit miss Burley. Et celle-ci est Faustina.

Elle désignait une autre jeune fille, un peu rouge du mouvement qu'elle venait de se donner — une jolie figure qui n'était qu'une fade copie de celle d'Orietta.

— Venez saluer lady Shesbury, ajouta l'institutrice.

Faustina obéit aussitôt, avec le gracieux et banal sourire qu'elle avait déjà tout enfant. Orietta hésita, avant de s'avancer, lentement, de cette allure souple et légère qui révélait une admirable harmonie de formes, sous la disgracieuse robe de gros lainage gris. Elle s'inclina poliment, avec une dignité qui déplut sans doute à lady Shesbury, car celle-ci, avec un subit éclair d'irritation dans le regard, se tourna vers miss Burley en disant d'un ton mordant :

— A première vue, je juge que cette jeune personne a encore besoin de quelques leçons, pour assouplir son caractère. Puis il est temps que sa soeur et elle commencent de gagner leur existence. Je vais les prendre à mon service, miss Burley. Dans deux jours, je les enverrai chercher.

—Toutes à vos ordres, my lady, répondit miss Fanny avec une révérence.

Au teint délicatement mat d'Orietta, une soudaine rougeur venait de monter. Lady Shesbury rencontra un regard stupéfait, et fièrement interrogateur, qui amena un mauvais sourire sur les lèvres de la noble dame. Puis, celle-ci avec un petit geste condescendant à l'adresse des deux jeunes filles, se détourna en disant avec aménité :

— Je vous félicite sur la bonne mine des misses Farnella, miss Burley. Elles auront toute capacité physique pour travailler — et c'est de quoi je voulais me rendre compte, avant de les faire venir à Falsdone-Hall.

II

Orietta et Faustina, depuis un an, ne couchaient plus dans le dortoir. Les misses Burley leur avaient octroyé la jouissance d'une étroite chambre où elles avaient de la peine à se remuer, entre leurs lits et leur petite commode. En retour de ce privilège, elles devaient raccommoder une partie du linge de la maison. Mais du moins, là, elles étaient seules, grande satisfaction pour Orietta surtout.

Le soir qui suivit la visite de lady Shesbury, quand les jeunes filles se retrouvèrent dans cette chambre, la première parole d'Orietta fut :

— Qu'a-t-elle voulu dire ? Que penses-tu, toi, qu'elle ait voulu dire, en parlant de nous prendre à son service ?

— Je ne sais pas. . . je me demande. . . Elle ne peut pourtant pas songer à faire de nous des servantes, Orietta ?

Faustina, assise sur son lit, regardait avec perplexité la figure assombrie de sa soeur.

— Des servantes !

Un éclair jaillissait des yeux ardents.

— . . . Les filles du comte Farnella ! Non, non, ce n'est pas possible!... Mais alors, que signifie ?. . .

— Elle a peut-être l'intention de nous donner un emploi de gouvernante, d'institutrice ? suggéra Faustina.

— Oui peut-être. . . près de sa fille, qui doit avoir quatorze ou quinze ans. Mais il n'y a pas besoin de nous deux pour cela.

— Nous n'avons pas entendu dire que lord Walter Shesbury fût marié... sans quoi, s'il avait un enfant. . .

— Non, nous ne l'avons pas entendu dire, répéta machinalement Orietta.

A ce seul nom, son regard devenait plus sombre, et le vieux levain de ressentiment se manifestait en son âme, restée ardente et orgeuilleuse.

— Elle est très jolie, lady Shesbury, fit observer Faustina après un petit temps de silence. Mais elle n'avait pas l'air très aimable en nous regardant.

— Dis qu'elle avait l'air mauvais. Je me souviens d'ailleurs qu'il en était ainsi autrefois, dans les rares occasions où nous nous sommes trouvées en sa présence.

— Enfin, je voudrais bien savoir ce qu'on fera de nous ! dit Faustina avec un soupir. Mais ce sera déjà quelque chose de quitter cette triste maison !

Orietta songea tout haut :

— J'ai souhaité avec ardeur d'en franchir le seuil pour toujours. Et maintenant, je le ferai avec angoisse, Faustina. . . car je sens que cette femme, cette lady Shesbury nous déteste.

. . . Cette nuit-là, Orietta Farnella ne dormit guère. Elle revécut en pensée les jours écoulés depuis le moment où Faustina et elle avaient franchi le seuil de Falsdone-Hall : l'accueil bienveillant de lord Cecil Shesbury, sa sollicitude affectueuse, la hautaine dureté du jeune lord Walter et le châtiment infligé par lui à la petite fille audacieuse qui osait le défier. . . Puis, un an environ après cet incident, la mort presque subite de lord Shesbury. Grand chagrin pour Orietta, qui n'avait trouvé en lui que bonté. Peu après, miss Nancy, la gouvernante, avait été renvoyée ; quelques mois plus tard, Mrs Barker conduisait les petites filles à la pension Burley, qu'elles n'avaient plus quittée depuis lors.

Non, depuis neuf ans, elles n'avaient pas quitté, même pour de courtes vacances, la triste maison presque semblable à une prison. Orietta, qui aimait tant courir dans le parc du château, avait connu ici les tourments de l'oiseau encagé. Tout d'abord, elle s'était parfois révoltée ; pendant deux ans, elle avait été une sorte de petit démon, que menaces et punitions ne pouvaient dompter. Puis l'influence religieuse aidant une nature énergique, droite, délicate, avait modifié ce caractère inquiétant. Mais Orietta avait pris cette apparence concentrée dont se plaignaient les misses Burley, comme d'une marque de sournois orgueil. En réalité, ce n'était que l'armure dont s'enveloppaient une sensibilité frémissante, une ardente fierté. Dans cette maison, Orietta n'avait trouvé personne à qui elle put s'attacher quelque peu. Ses compagnes étaient ou futiles ou vulgaires, en tout cas insignifiantes et disposées à la jalousie, bien qu'elle fût à leur égard généralement bonne et complaisante, parce qu'elles la sentaient de toutes façons supérieure à elles. Mlle Sauvelier lui témoignait autant d'intérêt qu'on pouvait en attendre d'un coeur assez sec et d'un esprit toujours soucieux. Quant à miss Fanny et à miss Rebecca Burley, il avait toujours existé entre elles et Orietta une sourde antipathie.

— Ce sont des âmes fausses, des hypocrites, disait Orietta à sa soeur.

Faustina ne regardait pas si loin. Elle était restée la même paisible et aimable petite personne, plaisant à toutes, maîtresses et élèves, aimant sa soeur avec calme et s'effarant quand celle-ci, par hasard, lui laissait entrevoir les bouillonnements, la souffrance de son âme si vivante, de son esprit muré en cette morne existence, et ses angoisses pour l'avenir.

— Que fera-t-on de nous ? se demandait Orietta. Lord Shesbury nous avait dit : "Je vous ferai donner des leçons, je vous préparerai un bon avenir, mes petites filles." Je suis bien sûre qu'il ne nous aurait pas mises en pension ici, lui ! C'est lady Shesbury qui a décidé cela. . . et peut-être aussi lord Walter. Si j'avais fait d'autres études, j'aurais pu donner des leçons, ou trouver un travail intéressant. Mais ici, qu'ai-je appris ?

De fait, les études à la pension Burley étaient assez élémentaires. Quelques années avaient suffi à Orietta, admirablement douée sous le rapport intelligence, pour en savoir autant que ses maîtresses. Depuis lors, elle se consumait d'impatience entre ces tristes murs, en se demandant quand on les ferait sortir — et si même on les en ferait sortir jamais.

Car, si jeune qu'elle fût au moment de son séjour à Falsdone-Hall, Orietta avait eu l'intuition que lady Shesbury détestait les petites étrangères protégées par son mari.

(A suivre)

Le TIRAGE du "Soleil" *quotidien dépasse, dans la ville comme dans la campagne, celui de TOUS les autres journaux français et anglais du soir et du matin réunis.*

LE SOLEIL

Le sentiment n'y fait rien

Si vous annoncez dans le journal qui est lu, vos marchandises se vendront.

A Québec, tout le monde lit "Le SOLEIL", il va de soi que vous devez y annoncer ce que vous avez à vendre.

51e ANNEE—No 241 QUEBEC, LUNDI 10 OCTOBRE 1932 EDITION QUOTIDIENNE — PRIX : DEUX CENTINS

La Session Fédérale

Rumeurs et potinages. — A quand les élections. ? — Les libéraux lanceront des défis à M. Bennett. — Encore trois ans ! — Une surprise désagréable. — Autour d'une nomination. — Deux budgets. — La Commission du Service Civil. — Le prix des enquêtes. — Des défalcations. — Sur le Saint-Laurent. — Les nouveaux tarifs. — L'assermentation des nouveaux commissaires. — Caucus et conciliabules. — Le jour d'Action de Grâces.

(par Georges Leveillé)

Ottawa, 9. — Une session nouvelle ne commence jamais sans rumeurs et sans potinages. Celle qui s'est ouverte jeudi n'a pas dérogé à l'habitude. Le sujet le plus brûlant, actuellement, c'est celui des prochaines élections générales.

On en avait parlé pendant la Conférence Impériale. L'opinion alors prévoyait une session d'automne, courte, suivie aussitôt d'un appel général au peuple. Le gouvernement aurait justement profité des accords de la Conférence, de la question de la canalisation du St-Laurent et de celle des chemins de fer pour soumettre sa politique au peuple, en évitant autant que possible d'analyser la situation faite au pays par le chômage.

Autrement dit, on aurait tenté de faire oublier la crise en ne montrant que les avantages possibles de nos traités avec le Royaume-Uni et les Dominions, et en endormant l'Ontario en faisant miroiter à ses regards tous les bénéfices que cette province serait susceptible de retirer du développement hydraulique de la portion internationale du fleuve.

Mais, les choses n'ont pas tourné comme le gouvernement l'espérait. Personne n'a vu dans les résultats de la Conférence une victoire canadienne tellement considérable qu'elle ramènerait la prospérité chez nous en trois jours, ou en trois mois, comme quelques-uns auraient pu le croire à entendre les prédictions conservatrices.

De même, le traité de canalisation a rencontré de vives objections dans les cercles même les plus tories, tant de Québec que d'Ontario. Dans Québec, surtout, le traité divise les groupes en deux clans et cause une scission de plus ajoutée à toutes celles qui existent déjà pour d'autres raisons.

Devant la reculade forcée de ses deux principaux chevaux de bataille, le gouvernement hésite. Les conseillers du parti l'avisent de ne pas en appeler au peuple maintenant, de courir sa chance, dans l'espoir que, d'ici la fin de son terme, les conditions s'amélioreront d'elles-mêmes et que le gouvernement pourra en prendre le crédit.

Les libéraux, certaines attitudes le font prévoir, ne se gêneront pas pour toucher un mot du sujet au premier ministre lorsqu'ils parleront sur l'Adresse en réponse au discours du Trône, dont le débat commence aujourd'hui. Il est plus que probable que le gouvernement sera mis au défi de démissionner et de demander au peuple de le reporter au pouvoir. Si la discussion devient trop vive, si le gouvernement ne se sent pas le gosier assez solide pour avaler la soupe que la gauche lui servira, il aura toujours la ressource d'interrompre le débat pour passer à autre chose. M. Bennett a pris ses précautions, en effet, et il tentera de faire adopter une motion, aujourd'hui-même, donnant préséance aux affaires du gouvernement sur toutes les autres. Quand il jugera que la situation n'est plus tenable, M. Bennett pourra toujours l'aiguiller vers les chemins de fer ou donner un coup de barre dans la direction du Saint-Laurent.

Avec un mandat qui n'expire qu'en 1935, — ce qui est encore plus important aux yeux de M. Bennett, — une majorité absolue de 33 voix en Chambre sur tous les autres groupes, il est fort improbable que nous ayions un appel au peuple avant au moins seize mois.

Cependant —la chose est toujours du domaine du possible — le gouvernement, plutôt que de courir à une défaite certaine à la fin de son terme, voudra peut-être payer d'audace, terminer la session brusquement, vers le printemps prochain, et faire des élections dans le plus bref délai possible, comptant sur la rapidité de l'attaque pour prendre ses adversaires à l'improviste et enfoncer leurs lignes.

UNE SURPRISE DESAGREABLE

Les députés auront la surprise de leur vie, paraît-il, lorsque le gouvernement déposera le rapport de la Commission Duff-Ashfield sur les chemins de fer, mardi.

Une des recommandations de la Commission a trait aux billets de faveur que les deux compagnies accordent aux députés et sénateurs et à leurs familles. Si cette recommandation est adoptée, les compagnies, par mesure d'économie, cesseront leurs gracieusetés aux membres du Parlement qui devront payer leur passage dans les trains comme le reste des mortels.

Toutefois, les députés ne se comptant pas encore pour battus, et même si cette clause du rapport est adoptée, ils pousseront le gouvernement à encourir les frais de transport des représentants du peuple. Autrement dit, les députés et sénateurs voyageraient toujours avec des billets gratuits, mais ce serait le gouvernement qui rembourserait les chemins de fer.

CETTE NOMINATION

Ce qui occupe le plus les cercles politiques de la capitale, actuellement c'est la nomination d'un sénateur au siège laissé vacant par la mort du sénateur Belcourt.

Après bien des sautes, bien des hésitations, le choix populaires semble maintenant s'être arrêté sur l'hon. J.-L. Chabot, d'Ottawa, qui fut élu dans la capitale contre Sir Wilfrid Laurier, en 1911.

Toutefois, plusieurs autres conservateurs en vue d'Ottawa et de la région ont leurs partisans et voudraient bien les voir choisis. Les principaux d'entre ceux-ci sont MM. C.-A. Séguin, député de Russell à la Législature ; Louis Côté, député d'Ottawa-est à Toronto ; Harry Morel, ancien député provincial de Nipissing, M. Arthur Beauchesne, greffier de la Chambre des Communes et M. A.-E. Fripp, d'Ottawa, que la presse anglaise de la capitale semble avoir choisi comme candidat attitré.

DEUX BUDGETS

Le ministre des Finances, l'hon. E.-N. Rhodes, aura deux budgets à présenter cette année. Le premier sera le budget tarifaire, occasionné par les changements apportés par les accords conclus lors de la dernière conférence, et l'autre sera le budget financier qui contiendra les nouveaux impôts et taxes que le gouvernement imposera sûrement.

On ne sait pas encore ce que le gouvernement, qui aura un déficit de cinquante millions au bas mot, entend faire, mais on est déjà convaincu que la taxe directe sera accrue.

LA COMMISSION DU SERVICE CIVIL

A la suite de l'enquête dans la Commission du service civil, on se propose de la réorganiser. Les commissaires actuels, MM. Roche, Tremblay et MacTavish seraient tous trois remplacés par un seul commissaire de langue anglaise à qui on adjoindrait un Canadien français, qui n'aurait qu'un titre assez considérable dans la nouvelle commission, sans plus.

LE PRIX DES ENQUETES

Le gouvernement devra dire au Parlement combien toutes les enquêtes qu'il a intituées depuis qu'il est au pouvoir ont coûté au peuple.

M. William Duff, député libéral d'Antigonish-Guysboro, veut savoir surtout combien a coûté l'enquête dans les chemins de fer et l'enquête dans l'affaire du "Gypsum Queen", particulièrement combien a été payé au commissaire en traitement et dépense de voyage et combien M. Peter White, avocat de la Commission a reçu.

DES DEFALCATIONS

Au cours des années financières 1929-30-31-32 les défalcations des employés du gouvernement fédéral ont atteint une somme de $88,778.19, d'après un rapport déposé en Chambre des Communes par Cir George Perley.

L'enquête a été faite dans 16 ministères et 9 ont rapporté des vols. La somme de $12,028.38 a été recouvrée.

La perte la plus considérable a été faite par le ministère du Travail, soit $44,482.06. Au ministère de la Marine, les pertes ont été de $15,826.71.

Deux des employés coupables ont été condamnés à la prison. Ils étaient employés au service des permis du radio.

Au ministère du Revenu National, les pertes ont été de $12,945.37 ; au ministère des Finances, $10,700, l'argent ayant été obtenu par des manipulations d'actions et de coupons ; à la Défense Nationale, il y a eu des vols pour $503.47 et aux Affaires Indiennes pour $447.71.

Les ministères qui n'ont pas été volés sont ceux des Pensions et Hygiène ; Travaux Publics, Chemin de fer et Canaux ; Justice, Pêcheries, Immigration et Colonisation et Police fédérale.

LA CANALISATION

Le traité de la Canalisation du Saint-Laurent sera soumis au Parlement après avoir été ratifié par le Congrès des Etats-Unis.

Cela veut dire que l'attitude canadienne dépend entièrement de ce que les Etats-Unis feront du traité.

Le gouvernement conservateur attendra et, avant de s'aventurer devant le Parlement, il surveillera les Etats-Unis pour se rendre compte s'ils pourront faire adopter le projet par le Sénat Il ne faut pas que M. Bennett, grâce à sa majorité de 33 voix, fasse adopter le traité maintenant. Cela pourrait nuire au jeu américain qui ne pourrait plus rejeter le pacte.

Dans le passé, il est déjà arrivé que le Parlement Canadien ait ratifié un traité avec les Etats-Unis qui fut ensuite rejeté par le Congrès américain. Tel fut le cas pour le traité dit du "Sockeye Salmon".

Ceci revient à dire que la Canalisation du Saint-Laurent peut fort bien n'être qu'une manoeuvre électorale et que nous n'en entendions plus parler après les élections américaines de novembre.

Ce sera tant mieux pour nous!

LES NOUVEAUX TARIFS

A la suite des accords de la Conférence d'Ottawa, qui seront publiés jeudi, 220 item du tarif devront être changés.

Il va sans dire que les industriels, les marchands, les politiciens sont sur les dents et que tous se demandent dans quelle proportions ils seront affectés par les changements.

Ces accords qui seront déposés mercredi, à quatre heures, affectent le commerce Canadien avec les îles Britanniques, l'Irlande, le Sud-Afrique et la Rhodésie-du-Sud. Les changements tarifaires auront force de loi à minuit, mercredi soir.

On estime que les changements auront influence considérable sur les importations canadiennes. Si, d'une part, nos marchandises auront la place plus large sur le marché anglais en particulier, d'autre part, nous devrons permettre l'importation ici d'une foule de marchandises qui feront concurrence à nos produits indigènes.

En même temps que nous accorderons des préférences à l'Angleterre par ces nouveaux tarifs, nous élèverons davantage nos barrières tarifaires contre certains produits des

(Suite à la page 7, 2e col.)

HOMMAGE A LA MEMOIRE D'UN GRAND CANADIEN

UNE FETE A N.-D. DES LAURENTIDES

Le jubilé sacerdotal de M. l'abbé Victorien Grenier, curé de la paroisse Notre-Dame des Laurentides, a donné lieu à de belles manifestations, hier — Mgr Villeneuve présent.

GRANDIOSES FETES DU SOUVENIR A BEAUMONT



Un grand nombre de personnages ont assisté hier au devoilement d'une plaquette de bronze élevée, en l'église de Beaumont, à la mémoire de feu l'honorable Adélard Turgeon. On remarque, sur la première rangée, entourant Son Honneur le lieutenant gouverneur de la province de Québec, l'honorable H.-G. Carroll, M. Pierre-Georges Roy, le Dr E.-A. Villeneuve, M. le curé Lefebvre, le colonel O.-E. Talbot, Mgr François Pelletier, M. Oscar Boulanger, M. C.-A. Fournier. Sur la deuxième rangée, de gauche à droite, le lt-colonel Boulanger, le lt-colonel D.-B. Papineau, A.D.C., le sénateur Philippe Paradis, M. Georges Savoie, M. F.-X. Lemieux, M. Robert Taschereau, M.P.P., et l'honorable Dr A.-V. Roy, C.L. Troisième rangée, de gauche à droite, M. Lucien Lemieux, l'honorable Cyrille Delâge, Mlle Germaine Samson, M. Maurice Samson, l'honorable J.-E. Roberge, C.L., M. l'abbé Charles Gosselin et M. le Dr Arthur Rousseau. (Cliché du "Soleil")

Le Jubilé sacerdotal de M. l'abbé Victorien Grenier, curé de Notre-Dame-des-Laurentides, a été célébré avec grand éclat hier en cette paroisse, en présence de Son Excellence Mgr J.-R. Villeneuve, O.M.I., archevêque de Québec, et des fêtes magnifiques se sont déroulées pendant toute la journée dans le magnifique décor des Laurentides, pour marquer de façon tangible les innombrables services que ce prêtre dévoué à rendu à ses ouailles.

Les paroissiens étaient en liesse et ils ont fait une grandiose réception à Son Excellence Mgr Villeneuve. Mgr l'Archevêque arriva à neuf heures, accompagné de M. le chanoine Perron, de M. l'abbé J.-J. Dubé principal de l'Ecole Normale Laval, de M. l'abbé Arthur Robert, du séminaire de Québec, et du R. P. Laperrière, supérieur général des Pères de St-Vincent de Paul.

Une grand'messe solennelle fut célébrée par le jubilaire et le sermon de circonstance fut donné par M. l'abbé Arthur Robert, directeur du Grand séminaire de Québec.

M. l'abbé Grenier était assisté de MM. les abbés Emile Bédard, curé de St-Emile, et M. l'abbé Gauvreau Petitgrew, curé de Stoneham. Son Excellence Mgr Villeneuve avait pris place au trône accompagné de M. le chanoine Perron, de l'Archevêché, et de M. l'abbé J.-J. Dubé, principal de l'Ecole Normale Laval. Dans les stalles du sanctuaire, on remarquait Mgr Adj. Faucher, P. D., curé de N.-D. de Jacques-Cartier, MM. les abbés O. Godbout, curé de Charlesbourg, I. Galarneau, curé de Beauport, Art. Robert, directeur du Grand Séminaire, N. Lafrance, aumônier du Juvénat des SS. du Bon-Pasteur, A. Robitaille, du Séminaire, Horace Gagnon, curé du N.-D. du Chemin, L.-P. Sylvain, curé de Dosquet, Sévère Villeneuve, de Bienville, Chs.-Omer Garant, du séminaire, vicaire-dominical, le R. P. Laperrière, S.V., Supérieur général de l'Institut de St-Vincent de Paul au Canada, M. l'abbé Fernando Wagner, agissait comme maître des cérémonies.

A l'Evangile, M. l'abbé Garant, vicaire dominical monta en chaire et présenta les hommages de la paroisse à Son Excellence Mgr Villeneuve et remercia les parents et les amis pour l'empressement qu'ils avaient mis à répondre à l'invitation. M. l'abbé Garant invita ensuite M. l'abbé Arthur Robert à donner le sermon de circonstance.

L'orateur sacré montra ce que c'est qu'un curé dans une paroisse: un père, un chef et un exemple.

Le chant fut fait par la chorale de Jacques-Cartier sous la direction de M. Louis Graval et la messe de Don Perosi fut exécutée avec brio.

Les parents du jubilaire avaient pris place au bas choeur.

On remarquait M. Cléophas Grenier, son frère; M. Ern. Grenier, son oncle; Mme Vve Alf. Grenier, sa tante; M. Uld. Deslauriers, son cousin; MM. A. Rainville, Fernand, Grenier, Mlles Yvette et Marguerite Grenier, ses neveux et nièces.

Les invités avaient pris place à l'avant-nef. On remarquait S. H. le maire de Québec, M. H.-E. Lavigueur et Mme Lavigueur, M. C.-N. Dorion, avocat, M.P., M. E. Bédard, , C.R., M.P.P., M. l'échevin Jos. Emond et Mme Emond, M. l'échevin Frs Jobin et Mme Jobin, M. l'échevin J. Carmichael et Mme Carmichael, M. l'échevin Alb. Noreau et Mme Noreau, M. l'ex-maire Télesphore Simard et Mme Simard, M. le docteur Jules Vallée, coroner du district de Québec, et Mme Vallée, M. le docteur et Mme Ferdinand Fortier, Mlle et Mme Jules Hamel, M. et Mme G.-D. Paradis, M. et Mme Ern. Paradis, M. le docteur G. St-Amand, M. Alb. Lafrance, maire de la paroisse, et Mme Lafrance, M. et Mme Alex. Bédard, MM. et Mmes Ph. Pageau, Jos. Pageau et Olivier Lepire, le chef Emile Trudel, de la Police municipale.

A la fin de la messe, M. le curé Grenier monta en chaire et présenta ses hommages personnels et ceux de ses paroissiens à Mgr Villeneuve. Puis M. Alexandre Grenier, secrétaire municipal, se fit l'interprète des paroissiens pour présenter leurs hommages au jubilaire et le maire Lavigueur parla au nom des résidents d'été du lac Beauport.

Une bourse bien garnie fut présentée à M. l'abbé Grenier.

Le jubilaire, fort ému, remercia

(Suite à la page 11, 4e col.)

Feu Mme L.-C. Giguère

C'est avec le regret qu'éprouveront tous ceux qui la connurent que nous avons appris la mort de Dame Mathilda Shink, épouse de M. Louis-Charles Giguère, décédée subitement à bonne heure hier, à l'âge de 67 ans. Mme Giguère avait donné toute sa vie l'exemple de la pratique des plus belles vertus chrétiennes et sa disparition sera vivement regrettée. Elle laisse pour pleurer sa perte, outre son époux, M. Louis-Charles Giguère, ancien marchand de fer, trois fils: MM. Alphonse, Adélard et Adrien et six filles: Mme William Lefebvre, (Eva), Mme Vve Narcisse Couture, (Carmen), Mme André Laliberté, (Mathilda), Mme Arthur Roy, (Régina), Mme Armand Beaudry (Alice) et Mme Maurice Roy, (Jeanne), toutes de Montréal. La défunte était également la sœur de M. O.-N. Shink, ancien échevin et la belle-sœur de Mme Vve Louis Shink.

Le "Soleil" offre à M. Shink et à sa famille l'expression de sa plus vive sympathie.

MESSAGE DE TASCHEREAU A LA PRESSE

A l'occasion du Jour d'Actions de Grâces, le premier ministre de la province de Québec déclare que notre province doit aujourd'hui remercier la Providence — L'Union.

A l'occasion du jour d'actions de grâces, l'honorable M. Taschereau a communiqué à la presse le message suivant :

"Il est juste que la population de notre province rende publiquement hommage à la Providence qui lui a si généreusement départi ses dons et sa manifeste protection.

"Le Jour d'Action de Grâces est tout désigné pour cette expression de nos sentiments.

"En effet, quoique notre province ait eu comme les provinces-soeurs et le monde entier, une crise économique bien angoissante à traverser et que nous soyons encore en temps d'épreuve, nous pouvons bénir le ciel de nous avoir épargné bien des vicissitudes que d'autres ont souffertes bien cruellement. N'y a-t-il pas des pays où, aux bouleversements économiques s'ajoutent de véritables catastrophes religieuses et sociales.

"Quant à nous, forts des qualités morales de notre peuple et du dévouement de ses dirigeants, nous avons raison d'espérer que des jours prospères se lèveront pour nous.

"La récolte a été magnifique. L'on commence à percevoir une lente reprise des affaires. Au lieu de se décourager dans l'adversité, notre peuple a su montrer, confiant en Dieu et en lui-même, de quelle trempe est son coeur.

"Unie dans l'épreuve comme une grande famille, notre population n'a pas manqué au devoir fraternel de l'entr'aide, et nos pouvoirs publics ont su contribuer, dans toute la mesure de leurs ressources, au soulagement des malheureux.

"C'est par cette union, sous la direction de ses chefs, tant religieux que civils; par la fortitude et la persévérance; par le travail, l'application et la foi que nous hâterons la venue des jours d'abondance que chacun de nous souhaite avec tant d'ardeur."

Prévention des incendies

La semaine de la prévention des incendies commence aujourd'hui dans toutes les grandes villes du Canada.

Dans la seule province de Québec, le feu a causé, durant les trois dernières années, pour 36 millions de piastres de dommages et 160 personnes ont perdu la vie pendant que 550 autres étaient blessées. Pour prévenir de telles calamités, il suffit d'avoir de la prudence.

Le chef Rosaire Beaulieu, dans le but d'attirer l'attention du public sur le début de cette semaine de prévention, a ordonné une parade qui aura lieu à 1.30 hr. cet après-midi. Cette parade partira de l'hôtel-de-ville et se rendra jusqu'à Belvédère en passant par les divers quartiers.

Un incendie

Un petit feu a originé ce matin à bonne heure dans un hangar de la rue Mazenod, en arrière de la biscuiterie Drouin. Les pompiers des postes, 3, 7 et 8 répondirent à l'alarme sous la direction du capitaine Sanschagrin jusqu'à l'arrivée du sous-chef Drolet.

Les dommages sont peu considérables.

Une conférence

M. Alfred Cambrai, avocat, a donné hier soir, au collège de Beauport, sous les auspices de l'A. C. J. C., une conférence sur Robert Giffard, premier seigneur de Beauport. Le conférencier a vivement intéressé son auditoire en parlant des débuts de la colonie et en faisant voir plusieurs documents historiques qui ont servi à écrire l'histoire de Robert Giffard.

M. Cambrai a été remercié par M. le curé de Beauport.

UN MILLIER DE FAMILLES SECOURUES

La réunion régulière de la Société St-Vincent de Paul a eu lieu hier soir au Patronage — L'archevêque de Québec présent — Le rapport du président, M. le commandeur C.-J. Magnan.

La Société St-Vincent de Paul a eu son assemblée générale régulière hier soir, au Patronage de la côte d'Abraham. Elle fut présidée par M. le commandeur C.-J. Magnan. Cette réunion fut honorée de la présence de Son Excellence Mgr Villeneuve, archevêque, qui parla de l'esprit qui doit animer les membres de la Société dans l'oeuvre qu'ils accomplissent.

Dans son rapport, le président général, M. Magnan, a donné des chiffres intéressants sur le travail des différentes conférences pendant le mois de sptembre. 1,234 familles ont été secourues, ces familles représentant en tout 6,857 personnes. Il y a une augmentation de 754 sur le mois correspondant de l'an

(Suite à la page 11, 2e col.)

SUCCES DE LA JOURNEE GREGORIENNE

La Journée Grégorienne qui a eu lieu hier a obtenu tout le succès qu'on en attendait — Beau sermon du R. P. Dom David — Appréciation de S. Excellence Mgr Villeneuve.

"Cette journée grégorienne nous a permis de réaliser combien peu nous connaissons les trésors que nous offre la Sainte Eglise, non seulement dans le symbolisme du Saint Sacrifice de la Messe, mais aussi dans les richesses mystiques des mélodies grégoriennes".

"Ce n'est que lorsqu'on les analyse, qu'on les scrute et qu'on leur donne leur vraie valeur qu'on réalise qu'elles sont une richesse inestimable. C'est comme si nous, chrétiens, nous décrivions tout-à-coup une valeur immense est insoupçonnée à des trésors parmi lesquels nous aurions toujours vécu sans les apprécier."

"Heureusement, il se trouve des âmes zélées qui s'intéressent à ces merveilles et qui mettent toute leur

(Suite à la page 11, 5e col.)

MONSEIGNEUR VILLENEUVE A LA RADIO

Inaugurant par un discours l'Heure Catholique, S. E. Mgr Villeneuve a parlé du but de son prochain voyage en Europe — M. l'abbé Germain et la Crèche de St-Vincent de Paul.

La première radiodiffusion de l'Heure catholique cette saison a eu lieu hier et Son Excellence Mgr Villeneuve l'a inaugurée par un discours dans lequel il a dit le but de son prochain voyage à Rome.

Comme pièce de résistance, les auditeurs ont entendu M. l'abbé Victorin Germain parler de l'oeuvre de la crèche St-Vincent de Paul, dont il est l'aumônier. La partie musicale avait été confiée à la chorale du Grand Séminaire dirigée par M. le chanoine J.-R. Pelletier.

Dans son discours, Mgr Villeneuve a déclaré qu'il allait à Rome pour deux raisons :

"D'abord, parce que là habite le père de la chrétienté, le chef des évêques. Il convient que les évêques entendent les pensées de l'Eglise des lèvres même du Vicaire de Jésus-Christ. En me présentant devant Sa Sainteté le pape Pie XI, je dirai : "Très Saint Père, vous avez devant vous le plus humble de vos fils". Aucun dessein caché ne me conduit à Rome; je n'y suis appelé par aucune affaire particulière. Je viens seulement affirmer obéissance au véritable père.

"Le Souverain Pontife a des lumières supérieures à nos petites lumières, des desseins supérieurs aux nôtres. Comme nous il est mortel, mais il a l'Esprit saint avec lui. Sa main bénissante sème toujours la vie, l'espérance, le réconfort."

Mgr Villeneuve poursuivit : "Je vais à Rome me soumettre aux directives de notre père. Les uns penseront que c'est du servilisme. Ceux-là ne comprennent pas la religion. Quand je serai là-bas, unissez vous à votre archevêque au pied du pape. A Sa Sainteté, je dirai votre foi vivante, je parlerai de nos institutions magnifiques, de votre attachement à la religion".

"Je serai heureux, à Rome, de parler de l'entente qui existe ici entre l'Eglise et l'Etat et ces rapports consoleront le Pape des nouvelles qui lui arrivent du Mexique et d'ailleurs.

Mgr Villeneuve a recommandé aux fidèles de suivre avec piété les exercices du mois du Rosaire afin d'obtenir la cessation de la crise, puis il avertit les jeunes filles d'être sur leurs gardes car les séductions se multiplient. En terminant l'archevêque de Québec a déclaré qu'il "hâterait le retour dont il imagine le bonheur".

Dans sa causerie sur l'oeuvre de la Crèche, M. l'abbé Germain a développé les 4 points suivants : déficits des crèches, leur encombrement, trop grand nombre de filles récidivistes, trop grande facilité de violer les 6ème et 9ème commandements.

La paralysie

Aucun cas de paralysie infantile n'a été déclaré depuis samedi matin au Dr Valmont Martin, directeur du service municipal d'hygiène. Il a fait chaud cependant et il faut espérer que la terrible maladie achève ses ravages en notre ville et dans la banlieue Nous en aurons encore quelques cas, probablement, mais il semble que nous verrons la maladie

isparaître petit à petit.

41E CONGRES DES CERCLES DE L'A. C. J. C.

Les acéjistes se réunissent en congrès à St-François d'Assise — On lance l'idée de la fondation d'une fédération des oeuvres de jeunesse du diocèse, avec l'approbation des autorités religieuses — Divers travaux présentés.

La fondation d'une Fédération des œuvres de jeunesse du diocèse de Québec, sur le modèle de celle qui existe déjà dans le diocèse de Montréal, fédération qui groupera tous les mouvements de notre jeunesse catholique pour les diriger vers un but ultime commun dans la coordination des initiatives de zèle et de foi voilà le programme tracé au congrès de l'Association catholique de la Jeunesse canadienne de Québec.

L'idée a reçu l'approbation de S. Exc. Mgr Villeneuve, qui en a fortement encouragé la mise à exécution. Le R. P. Paré S. J., aumônier-général de l'A. C. J. C., a exposé devant les congressistes les avantages qui en résulteraient pour l'A.-C. J. C., en particulier, et, d'une façon générale, pour toutes les œuvres de jeunesse de diocèse et pour toute la population. Les initiatives de chaque organisation y puiseraient une vigueur beaucoup plus considérable que dans l'action isolée.

Le 41e congrès régional de l'A. C. J. C. de Québec a eu lieu hier à St-François-d'Assise et a réuni tous les cercles du diocèse. Il a été ouvert solennellement le matin, à 8 heures, par une messe de communion célébrée par le R. P. Paré, S. J., de Montréal, aumônier général de notre grande association de jeunes. M. l'abbé A.-A. Godbout, curé de St-François-d'Assise, a donné le sermon de circonstances, au cours duquel il a félicité les acéjistes de leurs initiatives et les a encouragés à poursuivre ardemment leurs activités. "Mettez dans votre intelligence de la foi, a-t-il dit, et dans votre cœur de l'amour; soyez fidèles à votre programme en étant des hommes pour déployer le drapeau du Sacré-Cœur et entraîner les autres à la victoire des saintes et nobles causes."

La messe a été suivie, après un court déjeuner, d'une séance d'études pendant laquelle on a donné lecture des rapports de 22 cercles acéjistes (le diocèse en compte 23). M. l'abbé Cloutier, aumônier du cercle d'Assise, a tiré les conclusions de la réunion.

Pendant la deuxième séance, au cours de l'après-midi, tenue sous la présidence du R. P. Paré, les acéjistes mirent à l'étude plusieurs questions des plus importantes pour la vie de l'association. Le président régional de l'A. C. J. C. québecoise, M. le Dr L.-P. Roy, a traité de l'Apostolat par l'Etude. Il a donné

(Suite à la page 11, 4e col.)

Un accident

Un citoyen de Berthier en Bas M. Johnny Blais, a eu une fière peur hier soir, vers les 11 heures, lorsque sa voiture a failli être tamponnée par une auto américaine juste à l'entrée ouest du village de Berthier.

Apparemment, le chauffeur de la machine portant les deux licences: Maine 14,340 et Nouveau-Brunswick S-1661, ne vit pas la voiture du cultivateur alors qu'il s'occupait de rencontrer une seconde auto venant en sens inverse. Perdant le contrôle de son véhicule en apercevant devant lui la voiture à traction animale, le chauffeur étranger prit le côté de la route et sa machine renversa quelques pagées de clôture avant de s'arrêter en plein champs sans cependant avoir subi quelques contusions qui, heureusement, ne semblaient d'aucune gravité.

Deuil pour le Dr Bergeron

Nous regrettons d'apprendre la mort de la jeune Denise, fillette du Dr et de Mme Robert Bergeron, de St-Antoine de Tilly. Denise Bergeron est décédée samedi matin à l'âge de 9 ans après trois jours de maladie.

Nous offrons nos très vives sympathies au Dr et à Mme Bergeron pour le grand deuil qui les frappe.

Honneur à Mgr Garneau

Mgr. B.-P. Garneau, P.D., V.G., vient d'être élevé par le Saint Siège à la dignité de Doyen du Chapitre de Québec. Son Excellence Mgr. Villeneuve a reçu ces jours derniers, de la Délégation Apostolique, les documents nécessaires et Mgr. Garneau prendra possession de sa nouvelle fonction ce matin même. Mgr Amédée Gosselin, ci-devant doyen avait demandé au Saint Siège d'accepter sa démission, à cause de son état de santé.

La Goutte de Lait

On nous prie d'annoncer qu'une vente de charité au profit de la Goutte de lait aura lieu à la fin du mois de novembre. Nous souhaitons qu'elle remporte le plus entier succès.

Une belle cérémonie a eu lieu hier à Beaumont, au dévoilement d'une plaque commémorative à la mémoire de l'hon. M. Adélard Turgeon — Le Lieutenant - Gouverneur présent — Des discours.

Depuis deux ans déjà les restes mortels de l'honorable Adélard Turgeon reposent à l'ombre du clocher de sa paroisse natale, sur cette historique falaise de Beaumont qu'il avait tant aimée, et la mémoire de l'ancien président du Conseil Législatif s'affirme de plus en plus vivace dans le souvenir de ceux qui l'ont connu comme dans le coeur des innombrables gens à qui il a rendu service par tous les moyens qu'une situation politique exceptionnellement brillante mettait à sa disposition.

Et c'est pour consacrer le souvenir de ce grand homme que les amis et les coparoissiens de l'honorable Adélard Turgeon se pressaient hier après-midi, en l'église paroissiale, autour du lieutenant gouverneur de la province, l'honorable H.-G. Carroll, pour assister au dévoilement d'une plaquette de bronze élevée par la sollicitude paroissiale à la mémoire du plus illustre des fils de Beaumont, de celui qui, selon le mot de M. le curé Lefebvre, " fut pendant dix ans le personnage le plus représentatif du parti libéral à Québec".

Cérémonie touchante en cette église deux fois centenaire classée, par les soins de l'honorable M. Turgeon, au rang des monuments historiques dont s'enorgueillit notre province, émouvant hommage à l'homme d'état qui, au milieu des grandeurs ,se souvenait toujours de son origine, du village qui l'avait vu naître, de la petite église où il avait reçu le baptême, du comté qui lui garda si longtemps sa confiance.

Son beau fauteuil rouge de président du Conseil Législatif orne le choeur de l'église de Beaumont et l'on y avait déposées les magnifiques couronnes de fleurs que les officiels et les parents devaient, quelques minutes plus tard, placer sur sa tombe.

La plaquette de bronze, oeuvre de M. Antoine Roy, de Ste-Arsène, comté de Témiscouata, fut dévoilée par M. le maire Sténio Patry, dès le début de la cérémonie. et M. le curé Iefebvre, montant en chaire, prononça l'éloge de celui dont le souvenir planait sur l'assistance d'élite qui remplissait la nef de l'église.

M. LE CURE LEFEBVRE

"Il y a déjà deux ans, dit le pasteur de Beaumont, la province de Québec fut plongée dans un deuil profond par la mort du président du Conseil législatif, l'honorable Adélard Turgeon, l'une des figures politiques les plus sympathiques et les plus pittoresques du Canada français. Cet homme doué et charmant aurait pu, un jour, devenir premier ministre à la Législature. Il a préféré, dans le temps, céder ce poste de responsabilités à un ami de coeur, celui qui est devenu par la suite Sir Lomer Gouin. Et comme vous le savez tous, mes chers frères, peu après ce geste de renoncement aux plus hauts honneurs, M. Turgeon se retira comme dans une demi-retraite, et pendant les dernières vingt-années de sa vie, il remplit avec dignité les fonctions délicates de sa présidence.

"Au Conseil législatif, il se fit remarquer par ses qualités intimes, par sa large hospitalité, par le désir de se rendre utile à son parti et à sa nationalité, par son sens de la justice et de la mesure.

"Cettet nature fière et timide s'était laissé entraîner dans la vie publique par l'enthousiasme de sa jeunesse. Ses succès à l'Université Laval dans les concours d'éloquence, à ce qu'on rapporte, l'avaient mis en vedette et rendu populaire. Il goûta les ivresses du triomphe dès sa première campagne électorale, dans son comté natal de Bellechasse. De 1890 à 1908, il fut élu sept fois sans jamais subir de défaite. Et à 32 ans M. Turgeon était ministre dans le cabinet Marchand. Et pendant dix ans, il fut le personnage le plus représentatif du parti libéral de Québec.

En France, à St-Malo, à Honfleur dans la Normandie, à Paris, comme à Toronto et à Montréal, partout et chaque fois que le Gouvernement avait à déléguer un ministre à une fête solennelle, ici comme en Europe, la belle prestance, et le verbe sonore, la personnalité rayonnante de l'hon. Adélard Turgeon, jetait du lustre sur la renommée canadienne-française."

L'orateur rappelle ensuite le grand amour que l'honorable Adélard Turgeon avait pour sa paroisse et la part très grande qu'il prit toujours aux manifestations dont Beaumont fut le théâtre pendant le quart de siècle que l'éminent politicien fut député de Bellechasse. M. l'abbé Lefebvre révèle que M. Turgeon se faisait un plaisir d'accompagner les chantres durant les messes du dimanche et il voulut un jour faire cadeau à son église d'un ostensoir et d'un ciboire en or.

"Voilà les beaux souvenirs qu'ils vous a laissés, ajouta l'orateur sacré, chers paroissiens, afin que vous ne l'oubliiez pas dans vos prières".

Puis continuant l'éloge du disparu, M. le curé de Beaumont, après avoir rémémoré le séjour du brillant écolier au collège de Lévis, où il connut Sir Lomer Gouin, qui devait être un jour son chef politique, grâce à sa générosité, après avoir rappelé au souvenir des assistants les années actives de sa vie de politicien aimé et applaudi, délara :

"Et il vint un temps où il fallut sacrifier toutes ces bonnes et belles choses . . il eut sans doute une juste idée de son état dès le début, quoiqu'on voulut lui cacher la gravité de sa maladie. Il se montra bien confiant dans la science de ses médecins reputés... Mais quoi qu'on fasse, mes frères il est un temps marqué par Dieu, où il faut tout abandonner, richesses et bien être . . .

"Il avait manifesté le désir de venir dormir son dernier sommeil dans le

(Suite à la page 7, 4e col.)

Fais ce que dois

LE SOLEIL

Organe du parti libéral

QUEBEC, 10 OCTOBRE 1932

Le réservoir des plaines

L'un de nos représentants visitait, hier, le réservoir des plaines d'Abraham, avant que la lourde couverture de béton ne soit définitivement fermée sur ce qui sera bientôt un lac souterrain contenant trente millions de gallons d'eau.

Maintenant que les travaux s'achèvent, on peut prévoir plus aisément l'apparence des champs de bataille, à cet endroit. Il n'y paraitra à peu près rien. Il faudra être un initié ou un devin pour dire qu'un réservoir de cette envergure s'y trouve. On marchera au-dessus de la masse d'eau avec l'impression d'être sur un gazon cultivé sur un fond de roc. Sans doute, on y remarquera une légère protubérance, mais rien qui puisse distinguer celle-ci de bien des collines formées par la nature. Si les autorités du parc avaient pour but, en refusant le lac artificiel, à ciel ouvert, de conserver à peu près intact l'aspect du terrain, elles ont parfaitement réussi.

Les promeneurs qui, dans un avenir rapproché, marcheront sur un tel parterre, seront loin de s'imaginer l'apparence de la masse liquide qui circulera sous leurs pieds. Ils seront portés par une multitude de colonnes de béton armé, qui, à l'heure actuelle, donnent l'impression, d'une église immense, où il ne manquerait que des autels et des niches pour les madones. L'ingénieur de la cité disait en souriant à notre représentant : "Les premiers chrétiens auraient été heureux de se réunir en d'aussi solides et spacieuses catacombes." Rien de plus juste. Si on était au temps de la persécution, on pourrait loger là, sans doute, quelques milliers de futurs martyrs.

Mais il ne s'agit plus de ces mystérieuses et tragiques agapes des temps barbares : nous aurons un magnifique réservoi, nous n'en doutons plus. Maintenant que l'oeuvre est presque terminée, on oubliera les erreurs et les hésitations du début, les imprudences commises dans l'octroi des contrats, les difficultés d'exécution des travaux et même les tracas financiers causés par l'entreprise. Après des années de discussions et de "parlotes" plus ou moins opportunes, nous dirons enfin : "Québec a un réservoir !"

Il n'y a pas de doute que les disettes d'eau et les dangers de conflagration sont en grande partie éliminés par le fait même. Il ne reste plus qu'un point noir à l'horizon : quelle compensation nous donneront les compagnies d'assurance contre le feu ?

Hoover ou Roosevelt ?

A mesure qu'on approche du terme des élections américaines, les chances de succès de M. Roosevelt se manifestent de plus en plus nettement. Si l'on en croit les apparences, il y aurait à parier deux contre un que les démocrates l'emporteront haut la main.

Les facteurs qui influenceraient le peuple contre le président actuel sont assez nombreux : la dépression générale, le chômage, la prohibition et le nombre infini des promesses irréalisées ou irréalisables.

M. Hoover, reconnu, avant les dernières élections, pour un homme de grande valeur, n'a pas répondu à l'attente du peuple. Il avait promis aux agriculteurs de leur amener l'âge d'or au moyen d'un surcroit de protection, et voici que la mise en vigueur du tarif Hawley-Smooth n'a empêché aucune ruine et a même été marquée par une augmentation de détresse et de mécontentements agricoles ; il avait promis de faire observer rigoureusement la loi de prohibition, et voici qu'il doit avouer son impuissance à refréner les excès du bootlegging et des désordres qui s'ensuivent ; il se faisait fort de régler les problèmes des dettes de guerre, des armements et de la politique extérieure, et voici que les relations des Etats-Unis avec les autres pays sont plus confuses et plus incertaines que jamais ; il avait promis de raffermir l'industrie, et voici que le pays a près de huit millions de chômeurs sur les bras.

Dans de telles circonstances, il est difficile d'envisager avec optimisme l'avenir des républicains. Les enquêtes faites aux Etats-Unis, jusqu'à date, pour scruter la popularité des candidats, ont d'ailleurs été défavorables à M. Hoover. Les premiers relevés du "Litteray Digest", dans treize Etats, donnent 102,185 votes à Roosevelt, et 100,323 à M. Hoover. Une autre enquête conduite par les journaux de Hearst, donne 188,655 voix à Roosevelt et 136,083 à M. Hoover. Ces chiffres ne sont pas infaillibles, quand on songe qu'il y a 36,000,000 de voteurs aux Etats-Unis, mais ils indiquent un courant qui semble général. On a remarqué, par les détails de ces relevés, que les conversions au parti démocrate sont beaucoup plus nombreuses que les conversions au parti républicain. C'est cette tendance qui est symptomatique.

Cette question intéresse le Canada au plus haut point. M. Hoover est un protectionniste enragé. Non content du tarif Hawley-Smooth, qui est une formidable hérésie, il promettait, l'autre semaine, d'ajouter encore quelques briques au mur dont la hauteur désespère déjà et depuis longtemps, le commerce et le bon sens. M. Roosevelt, par contre, est partisan du tarif modéré. Il sera plus facile de passer des traités commerciaux avec lui qu'avec les toqués du protectionnisme logés à l'enseigne républicaine.

Il semble aussi que les Etats-Unis ont besoin d'un changement pour produire un effet psychologique sur les affaires. Il arrive qu'un nouveau nom, un nouveau programme et de nouveaux procédés de gouvernement produisent l'espoir et la confiance. En cette période de marasme, il suffirait peut-être d'une seule raison d'optimisme pour le démarrage de la machine économique, qui est en panne depuis trois ans.

Enfin, les élections américaines, quel qu'en soit le résultat, devront, une fois terminées, marquer le commencement d'une ère nouvelle. Quand on sait l'influence énorme des Etats-Unis dans le monde des affaires, on conçoit qu'il soit impossible de revenir à la normale aussi longtemps que dureront les batailles politiques. Il faut que le cas des partis et du pouvoir soit résolu, avant que l'on puisse se remettre à l'oeuvre, au mot de "business as usual".

Marconi ou Branly

Il y a longtemps que la publicité accorde au savant Marconi tout le mérite de l'invention de la radio. On oublie trop facilement le modeste Branly, ce chercheur infatigable, qui, le premier de tous, créa un instrument pour capter les ondes hertziennes.

A ce sujet, M. Germain Beaulieu, l'un des plus fins esprits de cette ville, auteur de NOS IMMORTELS, un des livres les plus agréables de la littérature canadienne-française, nous écrit la lettre suivante :

"J'entends, depuis plusieurs jours, l'annonceur d'un de nos postes de radio affirmer, avec une assurance digne d'une meilleure cause, que Marconi est l'inventeur de la télégraphie sans fil. Il est vrai que c'est pour annoncer une firme bien connue et que, dans ces cas, l'annonce ne se soucie guère de la vérité, historique ou autre, son but n'étant pas d'instruire le peuple mais de développer la clientèle. Toutefois, il me semble bon, en l'occurence, de raccommoder l'accroc fait à la vérité, bien inconsciemment je n'en doute pas, par le sympatique annonceur du poste en question, et de contredire, sans trop tarder, l'affirmation qu'il fait au sujet de la découverte de la télégraphie sans fil.

"Le télégraphe électrique utilise l'électricité conduite au moyen d'un fil. La télégraphie sans fil, comme le mot l'indique, fait disparaitre ce genre de véhicule du courant électrique pour se servir des ondes hertziennes. A proprement parler, c'est donc Maxwell, puis Hertz qui, par leur démonstration, le premier en 1882, le second en 1888, ont rendu possible la télégraphie sans fil.

"Le premier instrument pouvant capter les ondes hertziennes a été inventé par Branly en 1890. A ce compte, c'est donc à lui que l'on doit la première application pratique de la télégraphie sans fil. Marconi a modifié et perfectionné le "cohéreur" (ou radio conducteur) de Branly et, en 1896, ou vers cette époque, s'est fondée la compagnie qui porte son nom.

"Je ne veux rien enlever au mérite de Marconi, mais encore faut-il rendre à César ce qui appartient à César, et à Branly ce qui appartient à Branly. D'ailleurs, Marconi, qui est un homme honnête et qui, satisfait de son propre mérite, ne tient pas à s'approprier celui des autres, disait à ses admirateurs, au cours d'un grand banquet en son honneur : — "All the merit goes to the genial and modest Branly".

Il est arrivé souvent, dans l'histoire des grandes inventions, que les meilleurs ouvriers de la science ont été relégués dans l'ombre, supplantés par d'autres renommées plus éclatantes. Combien de noms cachent peut-être les inventions de Edison ? Personne ne saura jamais. L'Amérique elle-même ne porte pas le nom de son découvreur.

Le bourreau désespéré

Il y a quelque temps, on apprenait que le bourreau anglais, John Ellis, de renommée nationale, venait de se suicider. Un confrère français commentait l'événement en ces termes :

"Le boureau d'Angletere s'est donné la mort. Il ne s'est pas pendu, ce qui eût semblé un choix logique pour "l'homme rouge", de Grande-Bretagne : il s'est coupé la gorge avec un rasoir. Il est vrai qu'il avait été coiffeur en son jeune âge et que, la retraite sonnée, il avait repris son premier métier. Neurasthénique de surcroit, et voilà qui n'était guère rassurant pour les clients qui offraient leur menton à sa lame agile. Enfin, Dieu soit loué, la boutique du barbier n'a pas connu d'exécutions. John Ellis ayant, en vingt-trois ans de loyal exercice, expédié, selon les règles et au nom de la loi, deux cents trois sujets de Sa Gracieuse Majesté dans l'autre monde, n'a ajouté qu'un nom à la terrible liste : le sien.

"Mais au fait, pourquoi donc John Ellis était-il neurasthénique ? Il avait, nous dit-on, la hantise des scènes tragiques auxquelles il avait assisté. Ses nuits n'étaient qu'un long cauchemar et les sombres souvenirs qui remplissaient son cerveau, peu à peu, avaient étruit chez lui tout contrôle et ne lui avaient laissé, pour s'arracher aux visions de la mort, que la mort.

"Possible. Et pareil drame ne manquerait pas de grandeur.

"Mais ce drame est-il bien réel ? Après tout, John Ellis avait choisi d'être bourreau. On ne pense pas qu'il ait supposé prendre une carrière récréative. Pendant vingt-trois ans il a rempli sa fonction sans en paraitre autrement troublé. Vraiment, il s'est avisé un peu tard de faire le dégoûté.

"Le bourreau victime de ses victimes, beau tableau, certes, et qui parle à l'imagination. Mais plus simplement, peut-être, John Ellis n'a-t-il versé dans l'hypocondrie que parce qu'il regrettait le temps où il était le maitre de la corde et de la potence. Sorti de la vie administrative, il n'a su alors vers quoi tourner son activité. Le jardinage ou la pêche à la ligne n'étaient sans doute pas son fait. L'existence du petit retraité a dû lui paraitre d'une insupportable fadeur. Et il était trop "gentleman" pour écrire ses mémoires. De sorte que je me demande si la triste fin de John Ellis n'est pas celle d'un parfait fonctionnaire inconsolable d'avoir quitté son emploi."

Il est raisonnable de croire en effet que l'homme habitué aux sensations fortes de l'échafaud ne prise guère la vie de petit retraité. Mais nous ne recommandons pas à tous les fonctionnaires retirés de suivre cet exemple. Tel juge, par exemple, qui reste sur son siège avec ses dons octogénaires, ne devra pas s'enlever la vie pour l'unique raison qu'il n'a plus le spectacle ordinaire de la toge et de la bible. Ce serait outré.

NOTES ET COMMENTAIRES

QUAND UNE FEMME ABUSE . . .

Un riche Américain refuse de payer les créanciers de sa femme sous prétexte que les marchands n'auraient pas dû exagérer les crédits à sa chère moitié.

La cause ira devant les tribunaux, et le pauvre mari entend y faire un "test case" contre les mercantis qui, sans autorisation et contre toute prudence, livrent à la femme prodigue des monceaux de marchandises de luxe : fourrures, splendides manteaux, robes de soirée dernier modèle, bijoux, pierres précieuses, que sais-je. Cet Américain avait donné $7,000 à sa moitié pour petites dépenses personnelles. Mais il paraît que la somme a fondu très vite et qu'il a fallu recourir au crédit, au cri bien connu : "Paye, mon vieux !" Et le vieux ne veut plus payer.

Qu'en décideront les tribunaux ? Il y aurait là un beau précédent de jurisprudence à établir.

LE GESTE D'UN BIGOT

On nous rapporte que le maire de Los Angeles, l'autre jour, a refusé de rencontrer le candidat démocrate à la présidence, en donnant pour raison de son abstention que Roosevelt était un "wet" et que lui, le maire, était un "dry".

Nous respectons les convictions de cet individu de Los Angeles, mais nous sommes portés à croire qu'il exagère un peu et qu'il pourrait se ranger soit parmi les bigots, soit parmi les hypocrites.

UNE LECON QUI COUTE $157

Un jeune homme de la Californie se rendait à l'Université de Montana pour y passer son année. Il portait sur lui le paiement de ses cours : $157. En cours de route, il rencontra des galopins qui l'incitèrent à s'associer à eux et qui le dépouillèrent de tout son argent.

Résultat, le pauvre gars ne pourra apprendre, cette année, ni latin, ni trigonométrie, ni astronomie.

C'est fort malheureux. Mais un commentateur de ce fait nous apprend que la leçon qu'a reçue le jeune homme vaut bien plus que ses $157 et tous ses exercices scolaires de l'année. Il n'est pas donné à tout le monde de s'instruire si jeune.

Morale : jeunes collégiens, tâchez de vous faire voler.

Pas de plus grande admiratrice que la haine. Malheureusement, elle baigne dans le fiel et le vinaigre.

I. FAUT-IL REDUIRE LA DUREE DU TRAVAIL?

La réduction de la durée du travail est une des questions qui, à l'heure présente, préoccupent le plus vivement l'opinion. C'est à dessein que je dis "réduction de la durée du travail", et non "semaine de quarante heures". Cette dernière expression est commode pour servir d'enseigne, mais la réduction elle-même peut se faire d'autre manière. Il ne faut pas se lier par une formule stricte.

Au surplus, rien d'absolu dans les réflexions que je vais présenter à ce sujet. Il est aussi peu raisonnable de voir dans la réduction de la durée du travail une catastrophe pour la production industrielle que d'en faire un remède infaillible à la crise et au chômage. C'est raisonner aussi mal que ceux qui prétendent trouver ce remède avant tout dans la baisse des salaires et traitements ou même dans la suppression de la loi sur les assurances sociales. Pour demeurer modérés dans nos appréciations, rappelons-nous tout ce qui a été dit et écrit à propos de réformes telles que la semaine anglaise et la loi de huit heures, qui devaient soi-disant ruiner l'industrie et le commerce. Or, après les tâtonnements inévitables, ils se sont parfaitement accommodés de ces réformes.

Une remarque s'impose tout d'abord: c'est qu'il n'y a pas de comparaison à établir entre la loi de huit heures et la réduction nouvelle que l'on demande pour la durée du travail. Lorsque l'on est passé des journées de neuf, dix, quelquefois même onze heures de travail, à huit heures, c'était pour soulager l'effort physique presque toujours excessif, qui était imposé à l'ouvrier. Aujourd'hui, le cas n'est plus le même, et, hors de rares exceptions, il n'est pas de travail qui, réduit à huit heures, dépasse les forces.

Et pourtant, du point de vue familial et social, la journée de huit heures de travail effectif n'est-elle pas encore trop longue? A ces huit heures, s'ajoute la durée du trajet pour aller à l'usine ou au bureau, et en revenir : dans la grande ville, très souvent, une heure et demie ou deux heures. Ce temps est encore allongé lorsque, en raison de la distance, l'ouvrier ou l'employé est obligé de prendre un repas au dehors. Dans ces conditions, combien de temps lui reste-t-il pour se reposer chez lui, améliorer par la lecture sa formation professionnelle ou générale, cultiver son jardin, lorsqu'il a le bonheur d'en avoir un ?

Certes, le travail en soi est excellent, et nul ne le sait mieux que le chrétien. Mais c'est aller trop loin que d'en faire l'objet essentiel de la vie : elle comporte un autre idéal et l'homme n'est pas sur la terre seulement pour travailler. Il faut donc qu'il puisse se ménager quelque loisir. Le loisir n'a rien de commun avec le désoeuvrement et l'oisiveté coupable, génératrice de tant de maux matériels et moraux. C'est pourquoi il serait bon de réduire la durée du travail.

Sur ce point, il semble que tous puissent tomber d'accord. Mais cette réduction, si désirable au point de vue moral, l'est-elle aussi au point de vue économique? Est-elle même possible dans les conditions présentes?

Tout d'abord, quel but visent ceux qui demandent cette réforme? Atténuer le chômage? ou bien mettre un terme à la surproduction industrielle? S'il s'agit seulement de donner du travail à des ouvriers qui n'en ont pas aujourd'hui, le nombre des heures d'occupation, par conséquent la production, resteront finalement les mêmes. Admettons un instant qu'il convienne de maintenir la production à son niveau présent, comme cela sera si l'on compense la réduction de la durée du travail par l'embauchage de nouveaux ouvriers. Les Allemands, qui souffrent si gravement du chômage, ont étudié de près la possibilité de cette organisation nouvelle, la semaine de quarante heures. Par des calculs très optimistes, autant que l'on peut appliquer cette épithète à des calculs, la Fédération allemande des Syndicats, qui correspond à notre C. G. T., trouve que l'application de la semaine de quarante heures donnerait du travail seulement à un million au plus de chômeurs, ouvriers ou employés, sur un total de six millons qu'il y a en Allemagne. Toutefois, pour fournir la main-d'oeuvre nécessaire, il faudrait que les chômeurs ne reculent pas devant les déplacements. Encore aurait-on du mal à recruter certains spécialistes.

Si donc l'on admet qu'il ne faut pas diminuer la production, on constate que la semaine de quarante heures n'apporterait au chômage qu'un faible remède. S'il est applicable dans un pays comme l'Allemagne, où la forte proportion des chômeurs permettrait d'y recruter les ouvriers de remplacement, il ne le serait pas en France, à moins de faire venir encore de la main-d'oeuvre étrangère, et l'on avouera que le moment serait bien mal choisi.

Mais convient-il de maintenir la production à son niveau présent ? Autrement dit, y a-t-il de la surproduction, c'est-à-dire l'industrie et l'agriculture, outillées comme elles le sont aujourd'hui, produisent-elles normalement plus de marchandises et de denrées que le monde ne peut en consommer ?

Ici encore, il importe de distinguer, comme toujours. Notons à ce propos l'outrecuidance ou la légèreté de ceux qui, en des sujets aussi complexes et délicats, procèdent par des affirmations tranchantes. Dans un sens, la surproduction apparait comme certaine, puisque les industriels et les négociants en gros se plaignent de l'accumulation des stocks. Et pourtant, il est non moins évident que d'immenses multitudes ne peuvent pas satisfaire leurs besoins, quelquefois les plus indispensables.

On peut dire, croyons-nous, qu'il y a surproduction pour un prix donné. Que ce prix vienne à baisser et une partie des marchandises amassées dans les magasins trouveront preneur. Une partie seulement, car certaines marchandises seraient-elles données pour rien, qu'elles resteraient pour compte.

Quant aux denrées alimentaires, c'est la misère qui empêche les affamés de les acheter. Pourquoi les producteurs préfèrent-ils presque toujours les détruire que de les distribuer à ceux à qui elles rendraient si grand service ? Parce qu'ils craignent d'être trompés et d'être amenés à les abandonner pour rien à des gens qui pourraient les payer, si peu que ce fût. On ne peut pas leur demander de pousser le renoncement jusqu'à la sainteté. Dès lors, les denrées qu'ils ont obtenues à force de travail et d'argent sont perdues. Il y a là un déplorable gaspillage de forces humaines et de capitaux.

Antoine de Tarlé.

(La Croix)

LA FEMME-GORILLE

Il y a quelques mois tout Paris défila devant la femme-trone, l'homme squelette, disciple fervent de M. Jean Cocteau et Adam-Eve qui était une femme habilement camouflée. La direction de Luna-Park ne reculant décidément devant aucun sacrifice, montre actuellement la femme-gorille en attendant d'exhiber l'homme-oiseau. Pauvre homme-oiseau ! Il n'a pour le moment que quelques années, un tout petit crâne, un nez immense et pas du tout de menton. Mais l'âge aidant, il pourrait devenir normal; alors on le traite comme il sied dans cette grand-guignolesque fabrique de monstres qui est située quelque part en Autriche. Des bandelettes, des appareils spéciaux sont chargés d'accentuer ce qu'on peut appeler sa "personnalité". Dans quelques temps il fera les délices de Luna-Park et toutes les dames tiendront à l'aller voir.

La femme-gorille, elle, est naturelle; pour deux francs on a droit à contempler ses cuisses velues, ses reins hérissés de bosses molles et graisseuses. On peut même si l'on est incrédule passer dans tout cela un peigne qu'elle tend elle-même avant de faire la quête en vendant des cartes postales. Mais le haut du corps demeure voilé sous un châle extraordinaire, façon dessus de piano. Les spectateurs sont naturellement déçus de ne point voir le visage d'une dame aussi extraordinaire.

—C'est une jeune fille du meilleur monde (sic) explique l'inénitable bonimenteur. Elle ne veut pas qu'on puisse la reconnaître ensuite quand elle circule dans Paris. Car, une fois habillée, personne ne peut plus se douter de ses particularités physiques.

Le producer de cette charmante personne est un monsieur savant hollandais qui a l'air d'un Napoléon III septuagénaire.

—Je l'ai rencontrée à Nice tout à fait par hasard (re-sic), dit-il. Est-elle la fille d'un gorille et d'une femme? D'une femelle et d'un homme? Je ne sais pas, je ne veux pas savoir. On ne peut être sûr que de ce qu'on voit soi-même...

Ce même scrupule empêche le monsieur savant hollandais de présenter son "sujet" à l'Académie de médecine et lui fait préférer les exhibitions à Luna-Park. Sans doute, pourrait-on objecter que le pourcentage honnête qui lui est réservé sur la recette a peut-être contribué à cette préférence. Mais les savants sont toujours désintéressés et celui-ci est sûrement un très grand savant puisqu'il le dit lui-même.

Le seul grief qu'on puisse lui faire est qu'il a tort d'ignorer de quel père la femme-gorille est la fille. C'est le père en effet qui est à la caisse et quoiqu'il soit derrière un grillage il apparaît nettement qu'il n'a rien d'un anthropoïde. Il est vrai que lorsqu'elle est de mauvaise humeur, ce qui lui arrive souvent, la femme-gorille déclare volontiers que ce père n'a été acquis par elle que récemment, et parce qu'il faut bien dans la vie commencer par avoir un père.

—Venez au Windsor, vendredi soir, j'y fais une conférence sur la Grèce.

—Impossible, le vendredi je fais maigre.

WALTER SCOTT

Les générations nouvelles ne le connaissent plus guère ; et cependant il enchanta toute une époque ! La "dame du lac" fut en France aussi fameuse qu'Atala. Combien d'entre nous, au beau temps de leur jeunesse, virent encore en province, dans la bibliothèque de quelque aïeul ou d'un grand'oncle à favoris, les volumes de la traduction que Defauconpret fit des oeuvres de "sir Walter Scott" sous le roi Louis-Philippe ! Trente volumes en vérité, reliés en plein veau, ornés de ces gravures sur acier que des artistes anglais exécutaient alors avec une poétique minutie, et qui faisaient les fureurs de la mode. En vacances, par un lourd après-midi d'été, c'était un délice de s'enfoncer sous la charmille du jardin pour lire **Ivanhoe**: pendant des heures, l'univers s'abolissait ; l'imagination vagabondait à l'aise dans une région étrange, dans une époque merveilleuse où des femmes longues et minces souriaient à travers les fenêtres étroites des châteaux forts à des chevaliers invincibles ; parmi eux, promenait une mélancolie inquiète celui que Gérard de Nerval devait appeler

"Le prince d'Aquitaine à la tour abolie!"

Pour beaucoup d'adolescents, en qui palpitait encore une âme romantique, Walter Scott fut l'initiateur à la vie du rêve. Maurice Barrès en a rendu un témoignage pittoresque ; M. Henry Bordeaux cite fort à propos, dans un article de la **Revue de France** consacré au centenaire du romancier écossais, cette confidence des "Cahiers", récemment mise au jour : "J'ai pour ouverture à toute la part divine de ma vie une lecture que me fit ma mère interminablement de **Richard Coeur de Lion en Palestine**, une fois que j'avais eu la fièvre muqueuse.... Walter Scott m'a donné cette charmante idée fausse que j'ai toujours eue des femmes, me les représentant comme des créatures idéales qui n'ont aucune de nos passions matérielles. C'est ma musique à moi." La musique de rebecs, de violons et de flûtes qui résonne divinement dans **Le Jardin sur l'Oronte**. Sans Walter Scott, nous n'aurions pas eu ce poème en prose; ni, sans doute, **Notre-Dame de Paris**; ni peut-être cette poésie chevaleresque éparse dans tout le romantisme. Le moyen âge irréel et légendaire que conçurent les imaginations contemporaines de Chateaubriand, par un sortilège les romans de Walter Scott le firent vivre en de passionnantes intrigues. C'est son principal mérite, celui qu'on soulignera sans doute dans les discours qui, le mois prochain, commémoreront, en Ecosse, le centenaire de sa mort. On lui pourra donner une autre louange : presque autant qu'à nos romanciers et à nos poètes, il fut utile à nos historiens : Augustin Thierry et Michelet apprirent de lui qu'il existait un art d'évoquer le plus obscur passé.

Il disparut en pleine gloire. En septembre 1831, épuisé déjà par un labeur acharné, il dut quitter la scène littéraire ; aux "adieux" très simplés qu'il avait adressés à ses lecteurs, Lamartine répondit par une épître de haut style ; il l'interpellait comme un demi-dieu :

Homère de l'histoire à l'immense [Odyssée
Qui, répandant si loin ta féconde [pensée,
Soulèves les vieux jours, leur rends [l'âme et le corps
Comme l'ombre d'un dieu qui ranime les morts...

Depuis cent ans, l'auréole de Walter Scott a lentement pâli. On a découvert bien du bric-à-brac dans son pittoresque, beaucoup de candeur dans son idéalisme. Les femmes angéliques, hélas ! ne sont plus de mode. Mais les derniers venus de nos écrivains ne gagneraient-ils pas encore à ouvrir un ou deux livres de l'"Homère écossais" pour y prendre une leçon de poésie et d'ingéniosité?

Maurice Levaillant

CHEZ LES AUTRES

Verdict significatif

Toujours les mêmes ces bons tories, ces chers bennetistes !

S'ils gagnent une élection, ils s'empressent d'attribuer leur victoire à l'intelligence transcendante qui gouverne le pays, à la "bonne administration", à la "bonne direction" qu'ils donnent aux affaires canadiennes. . .

S'ils perdent, s'ils mordent la poussière, comme ils viennent de la mordre si pittoresquement dans le comté de Huron-Sud, ce n'est pas du tout leur faute ; c'est à cause du prestige personnel, exceptionnel, de l'adversaire, du candidat libéral. . .

Puérile façon de raisonner. Mais cela ne prend plus, le truc est par trop désuet.

Aussi, les tories devront-ils trouver autre chose pour expliquer la retentissante défaite qu'ils ont subie, lundi, dans une circonscription électorale qu'ils avaient réussi à ébranler aux élections générales de 1930 et qu'ils convoitaient depuis des années.

(La Tribune)

Un glaçon dans l'oeil

Deux navires chargés de grain, le **Farnsworth** et le **Warkworh** ont inauguré l'année dernière, sous l'égide du gouvernement canadien, la nouvelle voie maritime de la baie d'Hudson.

L'expérience réussit. Aussitôt les enthousiastes partisans de la navigation dans les mers polaires de conclure que la route du Nord n'offrait pas plus de danger que celle du Saint-Laurent, et de réclamer la péréquation des taux d'assurance pour les navires en partance de Churchill ou de Montréal.

Cette année, huit vaisseaux, le **Pietro Campanella**, le **Bright Fan**, le **Rio Clara**, le **Sierentz**, le **Pennyworth**, le **Silksworth**, le **Thomas Walton**, et le **Grelhead** lèvent l'ancre de Churchill avec des cargaisons de céréales atteignant, au total, deux millions et trois quarts de boisseaux, et d'autres marchandises.

L'expérience va réussir. Et avant même que la saison soit finie, les clameurs recommencent dans la presse de la Prairie, plus impérieuses que jamais. Il faut absolument que cessent, l'année prochaine, les injustes préventions des compagnies d'assurance contre la route de l'Hudson. Et le gouvernement fédéral est prévenu qu'on attend de lui, en cette affaire, mieux qu'une bienveillante intercession auprès des compagnies. Au besoin, le gouvernement se fera assureur.

Mais de bonne heure le matin du samedi 1er octobre, le **Bright Fan**, cargo de 2,357 tonnes portant dans ses flancs 263,000 boisseaux de froment, heurte une banquise et sombre.

Sur huit navires partants, un de perdu. Un sur huit. Soyons généreux, comptons les deux expéditions de l'année dernière : cela fait un de perdu sur dix. La part de risque s'établit donc, jusqu'ici, à 10 pour 100.

Que répondre à cela ? Que c'est le hasard qui a mis la banquise sur la route du **Bright Fan?** Parbleu! mais le hasard est aveugle, et s'il avait fort bien pu épargner le **Bright Fan**, il aurait fort bien pu aussi couler deux navires au lieu d'un.

En vérité, il faudrait être borgne pour ne pas voir aujourd'hui que les promoteurs de l'entreprise de Churchill se sont fourré un glaçon dans l'oeil. Malheureusement, même pour ceux qui ont vu clair dès le début, il n'est pas facile de dire, à présent, comment on pourrait disposer le moins désavantageusement possible de notre cher petit ours blanc de $50 millions. Ce n'est pas le moindre des problèmes qui se posent à nos gouvernements.—**E. T.**

(Le Canada)

AU FIL DU JOUR

La naissance de Christophe Colomb

Une dame corse vient de publier un ouvrage destiné à établir que Christophe Colomb était bien Corse et qu'il a vu le jour à Calvi.

Le livre est un recueil précieux de notes et de documents sur l'origine, la vie, les souffrances et la mort du grand navigateur.

Un ancien vicaire de Calvi exprime, dans le **Bulletin paroissial** d'Ile-Rousse, le désir que Christophe Colomb soit son compatriote, mais il se récuse devant l'invitation "à porter un jugement sur cette question si difficile à trancher", et qui n'est pas près de l'être.

Jeunesse

Nous avons montré, par des textes, l'éducation belliqueuse que reçoivent les écoliers allemands. Les écoliers italiens sont logés à la même enseigne. Voici l'hymne qu'on leur apprend à chanter dans les camps de vacances :

Duce ! Duce ! qui ne saura mourir !
La vie est monotone,
Et ne vaut pas d'être vécue,
Jouons-la, les gars,
Sur la pointe d'un poignard !
Duce ! Duce ! qui ne saura mourir !

— o —

La carte d'immatriculation des étudiants italiens porte cet appel :

"N'oublie pas que la Dalmatie est italienne, et qu'elle appartient cependant à la Yougoslavie. Des milliers de nos frères souffrent et t'attendent."

— o —

Dans le texte des cours professés à l'Université de Pérouse, on relève, entre autres phrases, celle-ci :

"La paix n'est autre que le temps plus ou moins long nécessaire à la préparation d'hostilités nouvelles."

Dans les domaines politique et diplomatique, le Père Ubu se trouve ainsi avantageusement remplacé par le Dr Knock qui s'écrie, à un mot près, dans la pièce de Jules Romains :

—La paix est un état précaire qu ne présage rien de bon !

12% au lieu de 6%

Vous pouvez doubler le Revenu

que votre veuve et vos enfants recevraient ordinairement de leur argent d'assurance, grâce aux clauses très avantageuses de la

Police à Rente Double Imperial

CE revenu doublé se continuerait depuis votre mort jusqu'à ce que votre plus jeune enfant ait atteint l'âge de 21 ans, après quoi la pleine valeur de la police serait payée en argent à vos héritiers.

Prenez par exemple une police de $10,000 dont le détenteur viendrait à mourir; cet argent, placé à 6% rapporterait seulement $600 par année. Mais avec une Police à Rente Double de $10,000, l'Imperial Life paierait à vos héritiers $1,200 par année jusqu'à ce que votre plus jeune enfant ait atteint 21 ans, après quoi elle leur verserait les $10,000 au complet.

Et si vous viviez jusqu'à l'échéance de la police, vous toucheriez un montant comptant très substantiel ou bien un revenu fixe durant vos années de vieillesse.

Si vous avez de jeunes enfants vous devriez vous renseigner sans tarder sur ce genre très avantageux de police.

IMPERIAL LIFE

Succursales et Agents dans tous les grands centres

POSTEZ AUJOURD'HUI

THE IMPERIAL LIFE ASSURANCE CO., 2617
BUREAU CHEF, TORONTO, ONT.

Veuillez m'envoyer par courrier, sans aucune obligation de ma part, des renseignements complets concernant la Police à Rente Double Imperial.

Nom.....

Adresse..... Age.....

MOTS POUR RIRE

Ernest — Pourquoi as-tu brisé avec Mademoiselle Alice ?

Maurice — Parce qu'elle m'aimait trop.

— Comment cela, elle t'aimait trop?

— Voilà. Elle est allée voir une tireuse de cartes qui lui a dit : "Mademoiselle, vous allez vous marier mais votre mari va mourir au bout de six mois. Votre deuxième mari mourra au bout de dix mois de mariage." Alors, Alice m'aime tellement qu'elle ne veut m'épouser qu'en troisième lieu pour me garder toute sa vie."

Le propriétaire — Etes-vous marié ?

Le futur locataire — Non, je gagne moi-même ma vie.

— Allo ! monsieur Smith ?

— Oui. . . oui. . .

— Allez-vous descendre sur la route avec votre auto, ce matin ?

— Non, répond Smith. Pourquoi me demandez-vous cela ?

— Oh ! c'est très bien, lui répond la voix féminine à l'autre bout de l'appareil. Je voulais m'assurer s'il n'y avait pas de danger d'envoyer ma petite fille faire une commission sur la route.

Elle — Vous désirez m'épouser ? Adressez-vous d'abord à ma mère.

Lui — —Non, je verrai votre père, j'aime à prendre le taureau par les cornes.

—Vous venez de chez le dentiste, que vous a-t-il arraché ?

—Il m'a arraché une piastre.

M. J.-B. GARON
7 rue Early, Nashua N.H.
Agent collecteur du "SOLEIL" pour les états de la Nouvelle-Angleterre.

PRIX DE L'ABONNEMENT AU SOLEIL

A la campagne	$4.00
En ville, par année	$5.00
En ville, par mois	$0.50
Aux Etats-Unis	$4.00
En Europe	$10.00

HOTEL VICTORIA 56 RUE ST-JEAN QUEBEC

Taux Réduits à Partir du 15 Septembre

CHAMBRES A PRIX REDUITS

Du 15 septembre au 15 juin 1933, nous offrons à nos clients et au public en général des chambres avec ou sans pension, au mois ou à la semaine à des prix très réduits.
POUR LES MOIS D'HIVER, retirez-vous à l'hôtel VICTORIA, et assurez-vous une bonne chambre, de bons repas et un bon service à des prix très modérés. Des informations vous seront profitables.

TELEPHONEZ A 2-3692

NOUVELLES DE LEVIS

Notes personnelles

M. l'abbé Emile Hébert, vicaire de Bienville, actuellement en repos à l'hôpital de Lévis, va mieux et pourra retourner à Bienville la semaine prochaine probablement.

M. le Dr et Mme J.-A. Tardif, de Lévis, étaient dernièrement en promenade chez M. Octave Tardif, aux Sts-Anges de Beauce.

M. Joseph Lemieux, de Lévis, était en promenade, ces jours derniers chez des parents et amis à Weedon.

M. et Mme Achille Bissonnette, de Lévis, étaient dernièrement en promenade chez M. Wilfrid Dion, à St-Juste de Montmagny.

Mlle Thérèse Letellier, de Lévis, est de retour d'une promenade d'une huitaine à St-Georges de Beauce, l'invitée de M. et Mme Adélard Veilleux. Elle a assisté à un shower de Mlle Corinne Boutin, à l'occasion de son mariage avec M. Roland Veilleux.

La collecte en faveur des pauvres de Lévis

La collecte faite récemment à domicile à Lévis par les membres de la Conférence St-Vincent de Pau en faveur despauvres de la paroisse pour aider à acheter le bois et les patates, a rapporté plus de $300.00. Cette collecte a été aussi bonne que celle de l'an dernier et les paroissiens ont donné généreusement.

Les officières du Cercle Magdeleine de Verchères

Les membres du Cercle Magdeleine de Verchères, de Lévis, lors d'une assemblée tenue récemment ont procédé comme suit à l'élection de leurs officières pour la nouvelle année :—

Président, Mlle Bernadette Dumont; vice-présidente, Mlle Alberta Roberge; secrétaire, Mlle Pauline Roberge; asst-secrétaire, Mlle Marcelle Lepage; trésorier, Mlle Simonne Mercier; bibliothécaire, Mlle Maie-Paule Blouin; conseillères, Mlles Jeanne Caron et Georgette Gagnon.

Vu le départ de M. Ernest Arsenault, de Lévis, le nouvel aumônier du Cercle est M. le vicaire Achille Demers.

Renvoyés dos à dos chacun payant ses frais

Deux fillettes de Lévis se prirent de querelle ces jours derniers et les parents se mirent de la partie. L'un des parents porta plainte au chef de police et fit servir à l'une des fillettes un bref d'assignation devant le juge de paix de la ville. L'accusée comparut vendredi matin et plaida non coupable. La cause fut plaidée samedi matin devant M. l'échevin Larochelle, à l'hôtel de ville de Lévis. Les deux parties avaient chacun leur avocat et le juge de paix après avoir entendu les témoignages décida de renvoyer les deux plaignants dos à dos chacun payant ses frais.

Chemin de croix au cimetère de Bienville

Hier après-midi, à 3 heures, au cimetière Val Sainte, a eu lieu un exercice du chemin de la Croix. Les paroissiens de Bienville ont assisté nombreux à ce pieux exercice pour les Ames du Purgatoire et se sont rendus prier sur la tombe de leurs parents et amis défunts.

La brigade du feu de Lévis paradera mercredi dans les rues

A l'occasion de la semaine de prévention des incendies, la brigade du feu de Lévis fera une grande parade avec les voitures à incendie mercredi après-midi prochain dans les principales rues de la ville. Le chef Guay et ses hommes distribueront des pamphlets mettant les gens en garde contre les dangers du feu et leur enseignant les moyens de les éviter.

Les élèves inscrits au tableau d'honneur

Voici la liste des élèves de l'Académie Byrne, à Lévis, dont les élèves sont inscrits au tableau d'honneur :

Classe d'affaires: J. Thibault, R. Bolduc, E. Bernier, J.-P. Morin, G. Dubé, Robert Couture, René Poirier, Ls. Carrier, J.-M. Dubé, R. Hainee, Marcel St-Laurent et Marcel Poiré.

Classe préparatoire: Ludovic Dravigné, C.-E. Turgeon, R. East, O. East et Marcel Guay.

Classe divisionnaire des filles: Alice Fortin, Evelyn Bassant, Marguerite Hart et Alice Roy.

Classe de conversation anglaise du soir: Robert Guay, Ph. Bourget, Gaston Simard, S. Gagnon, H.-L. Poulin, R. Turgeon, G. Richard, L.-P. Guay, et Paul Campagna.

Le directeur de l'Académie Byrne est le professeur Wm-S. Byrne.

Un appel des pompiers de Lévis

Les pompiers de Lévis ont été appelés, hier soir, vers 10 heures 30, pour un commencement d'incendie dans le logement de M. Wilfrid Bégin, à Pointe Lévis. L'intérieur du logement fut endommagé par le feu l'eau et la fumée.

Un accident de chasse hier près de Pintendre

Nous avons eu hier à enregistrer un accident de chasse sur la rive sud et la victime dut subir l'amputation d'un bras.

MM. Paul Coutellier et deux MM. Samson partirent hier matin pour une excursion de chasse dans les bois près de Pintendre. Vers midi ils décidèrent de prendre le dîner et s'installèrent près d'une petite rivière. M. Coutellier se lava pour aller chercher de l'eau et par mégarde mit le pied sur une planche sur laquelle se trouvait une carabine que l'on avait déposée là. Une détonation retentit soudainement et le jeune homme reçut la décharge dans le bras droit. Ses compagnons se portèrent aussitôt à son secours et constatant qu'il perdait beaucoup de sang lui firent un pansement d'urgence.

MM. Samson et leur compagnon firent près de trois milles pour atteindre la route et attendirent l'arrivée d'une automobile. M. Gérard Dumont et des compagnons qui se rendaient à St-Henri aperçurent les jeunes gens et s'empressèrent de transporter le jeune Coutellier à l'hôpital de Lévis ou MM. les Drs Charles Laflamme, Roland Tremblay et Paul Racicot furent demandés. On constata que le bras avait été horriblement fracassé et on dut faire l'amputation du bras. Le jeune Coutellier, âgé de 18 ans, est très faible mais les médecins disent qu'il survivra à ses blessures.

Heure d'adoration des hommes et jeunes gens

Hier soir, à 7 heures, en l'église de Lévis, a eu lieu l'heure d'adoration mensuelle des hommes et jeunes gens de la paroisse. Elle fut prêchée par le R. P. Beauséjour, oblat, l'un des prédicateurs de la retraite paroissiale.

Au Christ-Roi, Villemay, l'heure d'adoration des hommes et jeunes gens de la paroisse fut prêchée, hier soir, à 7 heures, par M. l'abbé Philippe Audet.

La retraite annuelle des dames de Lévis

Les exercices de la retraite annuelle des dames de Lévis se sont ouverts hier après-midi, à 3 heures, en l'église Notre-Dame. Il y aura messe le matin à 8 heures 30, suivie d'un sermon et le soir l'exercice aura lieu à 7 heures 30. Cette retraite, prêchée par les Révds Pères Lussier et Beauséjour, oblats, de Mont-Joli, se terminera dimanche après-midi prochain et le même soir commencera la retraite des jeunes filles de la paroisse.

L'Unité Sanitaire du Comté de Lévis

Principales activités de l'Unité Sanitaire du comté de Lévis, pour la semaine du 9 octobre 1932.

Toute la semaine, dans leur territoire, et en plus du travail spécial des cliniques, les infirmières de l'Unité Sanitaire feront des visites à domicile dans les endroits suivants: Charny, St-Henri, St-Romuald, St-Etienne, St-Nicolas, Lauzon et Bienville.

L'Inspecteur : échantillons d'eau et de lait, inspection et sanitation des édifices publics dans différents endroits du comté.

Lundi : fête légale. Nos bureaux sont fermés.

Mercredi, le 12 : St-Henri: démonstration d'hygiène maternelle et inspection médicale scolaire.

Jeudi, le 13 : Ste-Jeanne-d'Arc : de 10 à 11 heures, a.m., à l'école du Chantier Russell, clinique de puériculture et séance d'immunisation.

Lévis : de 2 à 5 heures, p.m., aux bureaux de l'Unité Sanitaire, clinique de puériculture et séance d'immunisation.

Mardi et vendredi : Inspection médicale scolaire dans un des territoires du comté.

Ouverture des cours de coupe et couture

C'est ce soir, le 10 octobre à 8 hres p.m. qu'aura lieu, en la salle du second étage de l'Hôtel-de-ville de Notre-Dame de Lévis, l'ouverture d'une nouvelle série de cours de coupe, donnée gratuitement sous le patronage du Gouvernement Provincial.

Plusieurs dames et jeunes filles suivirent assidûment ces cours, l'an dernier, et leur application soutenue nous a démontré combien elles savaient les apprécier.

Cette année, des certificats seront décernés aux dames et jeunes filles qui passeront un examen satisfaisant, théorique et pratique, sur les diverses matières du programme. Ces certificats porteront, en outre du sceau officiel du Département de l'Instruction Publique, les signatures : de l'honorable M. Cyrille-F. Delâge, surintendant de l'Instruction Publique, de M. Alphonse Desilets, directeur de l'Enseignement ménager, de Mlle Anna Laliberté, doyenne des démonstratrices et de la démonstratrice en charge des cours.

Quant au programme qu'on suivra, notons qu'il comportera surtout des études d'après feuilles de mode. On s'efforcera donc de croquer Dame Nouveauté sur le vif.

Savoir confectionner non pas seulement ses vêtements, mais les vêtements de la famille est une économie qu'il importe de souligner, surtout en temps de crise économique comme celui que nous traversons. Combien de vêtements la couturière habile et ingénieuse sait-elle trouver dans de vieux habits, manteaux et robes, devenus hors d'usage, et qui auront toute une vie nouvelle, peut-être, en descendant les degrés de l'échelle familiale, mais qu'importe s'ils doivent contribuer à balancer le budget.

A celles qu'une semblable tâche n'intéresse pas, nous demandons: Quelle est celle d'entre nous, fut-elle peu coquette, qui n'aime pas porter un vêtement fait sur ses propres mesures et qui, par là même, l'ajuste parfaitement ?

Nous souhaitons donc la plus cordiale des bienvenues aux dames et jeunes filles qui s'inscriront à ces cours.

A Lauzon

Des cours analogues seront donnés à Lauzon, en la salle de l'Hôtel-de-Ville, le mardi de chaque semaine. L'ouverture de ces cours aura lieu demain le 11 octobre à 8 hres p.m.

Funérailles de Mme Vve Joseph Gosselin, snr

Jeudi matin, à 9 heures, en l'église Notre-Dame de Lévis, ont eu lieu les imposantes funérailles de dame Odile Aubin, épouse distinguée de feu M. Joseph Gosselin, sr., de son vivant, entrepreneur de Lévis.

Pour la circonstance, l'église paroissiale de Notre-Dame avait revêtu ses plus beaux ornements de deuil et était remplie d'une très nombreuse assistance.

La levee du corps fut faite par le R. P. Laperrière, P.S.V., ancien supérieur du Patronage de Lévis. M. le curé Carrier officia à l'office funèbre et était accompagné de M. l'abbé Laverdière, professeur à l'Université, petit-neveu de la défunte, agissant comme diacre et de M. l'abbé Ed. Rousseau, vicaire comme sous-diacre.

Des messes basses furent dites aux autels latéraux par MM. les abbés Gérard Emond, vicaire, Jos. Nadeau, et Emile Morency, professeur au Collège de Lévis, et le R. P. Fortin, du Patronage de Lévis.

Dans le choeur, on remarquait : M. l'abbé Henri Raymond, supérieur du Collège de Lévis, Mgr Elias Roy, P.D., Mgr Célestin Lemieux, P.D., M. le chanoine Aug. Marcoux, M. le chanoine Miville, de l'Ecole Apostolique, M. l'abbé Charles Rodrigue, curé de Christ-Roi, le R. P. Côté, supérieur du Patronage de Lévis, et son assistant le R. P. Thibault, M. l'abbé Adrien Bernier, aumônier de l'Hôpital Civique, MM. les abbés Eugène Blais, Calixte Ferland, Thuribe Grégoire, Alphonse Tardif, Edwin Doyle, Ar. Tardif, Léon Lessard, Jos. Roy, J. Boutin, du Collège de Lévis, le R. P. Sylvestre, du Juvénat des Frères Maristes.

Le cortège précédé des élèves du Patronage de Lévis et du Juvénat de Lévis, se mit en marche à 8 heures 45 en destination de l'église Notre-Dame. M. Edmond Labrie, accompagné de Mme Labrie, portait la croix.

Suivaient la dépouille mortelle: les fils de la défunte, MM. Noel, Alfred, Albert et Aimé Gosselin; son gendre, M. Bernard Bernier, ses petits-fils, M. Paul-Eugène, Georges-Albert, Fernando, Roger, Roland, St-François d'Assise, Marcel, Jean-Marie, Robert, Laurent, Paul-Emile, Gosselin, Réal Olivier, Gérard Dechêne, Gérard Garant; son beau-frère M. Narcisse Gosselin, ses neveux: Benjamin Demers, St-Apollinaire, Alfred Demers, de St-Nicolas, Gaudias Demers, de St-Agapit, Chs-Henri Bolduc, Québec; Raoul Vincent, Alphonse Vincent, Anicet St-Laurent, de Québec, Arthur Fréchette, Charny, Nazaire Dion, de St-Nicolas, Benjamin Gosselin, fils d'Eugène, Benjamin Gosselin, fils d'Edouard, Benjamin Gosselin, fils de Benjamin, de St-Nicolas, Alphonse Gosselin, Albert Gosselin, Lévi Gosselin; ses petits-neveux, Paul-Eugène Gosselin, Rés! Gosselin, Paul-Marcel Gosselin, de St-Nicolas, Gonzague Gaiarneau, de Beauport, André Fréchette, de Charny, Arthur Demers, de Charny.

Dans le cortège funèbre, on remarquait: l'hon. Dr A.-V. Roy, C.L., de Lévis, M. le chevalier Narcisse Cloutier, MM. les docteurs Roméo Roy, Arthur Fafard, Charles Laflamme, MM. les échevins J.-T. Larochelle, Adjutor Michaud, L.-B. Pelletier, le capitaine V. Sherrer, du Cap St-Ignace, Jos. Paquet, Noel Lemieux, Eugène Guérin, Emile Guay, Joseph Dominique, Antonio Lemieux, Onésime Beaudoin, Donat Bégin, Adélard Audet, Albert Roy, Philippe Labrie, J.-B. Cadrin, Alcide Moreau, Maurice St-Laurent, Gaudias Blais, Edouard Turcotte, C.-H. Paré, Dr Edouard Gingras, Albert Hallé, Jos. Guay, A. Guay, Hilaire Carrier, Edouard Perrault, Hubert Carrier, F. Demers, Amédée Méthot, Gédéon Beaudoin, Arthur Beaudoin, Paul-Eugène De la Durantaye, Edouard De la Durantaye, du Cap St-Ignace, Napoléon Audet, F.-X. Hallé, maire de St-David, C.-E. Demers, G. Demers, Théophile Bernier, Alphonse Bernier, de Cap St-Ignace; Léonidas Bilodeau, Jos. Labrecque, Etienne Hallé, J.-L. Roberge, gérant de la Traverse de Lévis, Jos. Blais, H.-A. Godbout, Henri Lemieux, L.-M. Carrier, Jos. Bissonnette, John Lawson, J.-A.-K. Laflamme, Ferdinand Hainee, A. Gnêne.te, Patrick Doyle, Alex. Garant, Jos. Côté, Jos. Chatigny, A. Ouellet, Omer Guay, notaire H. Guénette, Dr Maurice Roy, Ernest Fournier, J.-N. Dion, Léonard Roy, J.-A. Gagné, A.-E. Gagné, H. Morand H. St-Laurent, Jérémie Potvin, Alfred Bouchard, Robert Bégin, E. Carrier, F Lemieux, Jos. Labrie, J.-O. Laliberté, L. Lemieux, Philippe Roberge, Arthur Labrie, Philippe Jean, J.-B.-A. Lachance, T. E. Blouin, J.-L. Gosselin, Francis Lefebvre, Napoléon Lepage, Léon Couture, Arthur Ruellard, L.-P. Dion, Napoléon Brochu, J.-C. Martineau, J.-E. Samson, Théophile Pelletier, Eugène Gagnon, Alphonse Noel, J.-O. Guénet, J.-A. Blouin, Emile Bégin, Philippe Bégin, Maurice Arsenault, Johnny Rioux, T.-T. Marchessault, E.-A. Hallé, Léo Hallé, Jos. L'Hérault, H. Gelly, Olivier Jacques, Eugène Dion, J.-B. Poulfot, T. Carrier, H. Cloutier, G. Mercier, Edmond Bourassa, O. Guay, D. Ferland, O. Turgeon, Albert Guay, J.-N. Gagnon, J. Marceau, Jos. Caron, A Sansfaçon, Philippe Dorval, P.-E. Gingras, Alex. Morency, Louis Bissonnette, Raoul Desjardins, J.-H. Labrie, Edmond Roy, Oswald Paquet, H. Lemieux, O.-R. Lemieux, Léo Guénet, E.-E. Joly, Herman Samson, B.-J. Gosselin, J.-M. Labrecque, Emile Demers, M. Lemieux, Maurice Dorval, Albert Dumontier, Eugène Laflamme, et nombre d'autres dont les noms nous échappent.

Les funérailles étaient sous la direction de M. J.-P. Thibault, de Lévis.

Après la cérémonie funèbre, les restes mortels furent conduits au cimetière Mont-Marie et inhumés dans le caveau de la famille.

Nous réitérons à la famille en deuil nos plus profondes condoléances.

ILS SE CACHENT TOUS DEUX



Le petit garçon et son chien se cachent tous deux dans les branches. Si vous examinez bien ce dessin vous les apercevrez très nettement.

A.W. NUGENT

EXERCICE FACILE QUI MET FIN AUX GAZ

Boire un verre d'eau. Rester debout et faire saillir le ventre aussi loin que possible en avant. Le ramener en arrière. Répéter 10 fois. Ce qui lave l'estomac. Pour atteindre l'intestin grêle ajouter un peu d'Adlerika à l'eau

L'Adlerika lave A LA FOIS les deux intestins, le grêle et le gros, et en déloge le poison qui cause les ballonnements, la nervosité, le mauvais sommeil. Il est inoffensif. Procurez-vous-en aujourd'hui; demain vous en ressentirez le merveilleux effet. Se trouve chez tous les bons pharmaciens.

GRATIS: Pour échantillon gratis envoyer timbre de 2 sous à CIE ADLERIKA, Dép't JJ, St-Paul, Minn.

Robertsonville

Décès

Le 18 courant décédait chez ses parents Jean-Marie-Clément Fortier, enfant de M. et Mme Eliodore Fortier. Son enterrement eut lieu le 19 septembre 1932.

—Le 19 septembre mourait la soeur jumelle de Jean-Marie Clément, Anne-Marie-Clémence, âgée d'une quinzaine de jours. Elle fut enterrée le 20 dans l'après-midi. Toutes nos sympathies.

Baptêmes

Le 19 septembre M. le curé J.-P. Plante baptisait en notre église paroissiale Marie-Pauline-Judith, fille de M. et Mme Omer Audet.

Parrain : Clément Audet, marraine: Etiennette Audet, frère et soeur de l'enfant. Matrone Mme Edouard Lemieux grand'mère de l'enfant.

Nos félicitations.

Va-et-vient

—Mlles Annette Pomerleau, de Walhuan Mass, était en ville dernièrement.

—M. et Mme Euclide Ferland et leurs enfants Liette, Jean-Guy et Gaétanne, M. et Mme Octave Couture, M. Florian Couture et Louis-Philippe Pomerleau, de Thetford, étaient chez M. Joseph Nolet, dernièrement.

—M. Charles Provost, de St-Ephrem, était dernièrement chez Jos. Turgeon.

—M. et Mme Albert Lachance et Mlles Aurore et Thérèse Deschamps sont retournés à Montréal après avoir passé leurs vacances au lac Clapham.

—M. et Mme Doyon, de St-Frédéric étaient chez Israel Grégoire dimanche.

—M. Wilfrid Lacroix, de Flamand, est actuellement en visite ici.

—Mme Félix Bisson, de Thetford, était chez des parents dimanche.

—Mme Charles Poiré est retournée à St-Isidore après avoir passé quelques temps chez des parents.

—Mlle Elisa Létourneau de Montréal, était ici dernièrement.

—M. et Mme Désiré Langlois de cette ville et beaucoup d'autres assistaient au service de Mme Wilfrid Langlois de S.-C.-de-Marie, née Léda Lessard.

Kamouraska

Honneur au Mérite!

Nous avons appris avec plaisir le magnifique succès que M. Napoléon LaBrie ,un de nos braves concitoyens, a remporté dans le concours du mérite agricole de 1932. M. LaBrie qui faisait partie des lauréats a été décoré de la médaille de bronze. Il a aussi obtenu un diplôme de grand mérite agricole. Ce sont là des récompenses qui lui font honneur. Nous le prions d'accepter nos sincères félicitations, ainsi que ses enfants, qui l'ont secondé dans ses efforts pour arriver à ce magnifique succès.

Funérailles

Le 24 septembre, avaient lieu en notre église paroissiale, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, les funérailles de feu M. Dominique Beaulieu, décédé à l'âge de 47 ans, au Sanatorium du Lac Edouard, après une longue maladie soufferte avec une grande patience et une grande résignation. Le service fut chanté par le Rév. P. Ward de l'ordre des Bénédictins, assisté de M. l'abbé O. Lamonde, curé, comme diacre, et M. l'abbé Geo. Guy, comme sous-diacre. Les porteurs du corps étaient : MM. Joseph Guérette, Jos. Lévesque, Léo Bard et Jos. Guérette. M. Elizée Lévesque portait la croix. M. Aug. Gagnon conduisait le char funèbre. Le défunt laisse pour pleurer sa perte, trois soeurs, à qui vont l'expression de nos sincères sympathies.

Va-et-vient

—Mme Aug. Boucher est de retour d'un récent voyage à Québec, chez sa filel, Mme A. Massé.

—M. le curé O. Lamonde et sa soeur sont d'un retour d'un voyage à Thetford-les-Mines, il y a quelque temps .

—M. Th. Paradis, de Montmagny, ainsi que son fils, de Nashua, N.-H., ont visité des parents ici, la semaine dernière.

—M .Raymond Bérubé est retourné à Québec, après avoir passé quelque temps chez sa tante, Mme Nap. Chassé.

—M. Denis Langlais, de St-David de l'Auberivière, était l'hôte de son beau-frère, M. J.-B. Paradis, récemment.

—Mme S. Thom et ses filles sont retournées à Québec, après avoir séjourné quelques mois parmi nous.

—Mlles Yvonne et Jeanne Paradis, de St-Pascal, de passage ici la semaine dernière.



TRES BON Monsieur.... et, NATURELLEMENT, vous allez prendre un peu de SAUCE LEA & PERRINS

DANS NOS THEATRES

CARTIER
Aujourd'hui et mardi
Maurice Chevalier dans
"ONE HOUR WITH YOU"
Loretta Young et George Brent
dans Week End Marriage"

VICTORIA
Aujourd'hui et mardi
Slim Summerville et Zasu Pitts
dans "THE UNEXPECTED FATHER"
Leslie Howard dans
"RESERVED FOR LADIES"

THEATRE RIALTO
Le THEATRE des FAMILLES
AUJOURD'HUI
Une vue française
JEAN MURAT et Suzy Pierson dans
"77 RUE CHALGRIN"
Aussi Ronald Colman dans
"THE DEVIL TO PAY"
Matinée, 10 cents; - Soirée, 20 cents

Les Cinémas de France-Film
★ CANADIEN ★
AUJOURD'HUI
"MONSIEUR MADAME ET BIBI"
avec
Marie GLORY et FLORELLE
★ IMPERIAL ★
"Paris-Béguin"
avec JANE MARNAC
— et —
"MAMZELLE NITOUCHE"
avec RAIMU

CAPITOL
MATINEE 26¢ TAXE DE 4¢ DU GOUVERNEMENT COMPRISE
AUJOURD'HUI
Mat à 1.15-2.50. Soir à 7-8.40 p. m.
Les auditeurs éclatent de rire à la vue de ce roi des comiques.
HAROLD LLOYD
in "Movie Crazy"
avec
CONSTANCE CUMMINGS

AU CAPITOL
"Movie Crazy", la comédie la plus hilarante de Lloyd depuis des années
Avec des spectateurs s'écrasant pour ainsi dire jusque dans les allées et des éclats de rire à faire craquer les murs du Théâtre Capitol, "Movie Crazy", la première vue de Harold Lloyd depuis deux ans a fait un sensationnel début à sa première représentation hier après-midi. C'est là la comédie la plus hilarante que Lloyd ait faite depuis "The Freshman" et elle prouve — si tant est qu'il soit besoin de preuves — que ces deux années de silence n'ont servi qu'à faire mûrir et perfectionner l'art du comédien.
Constance Cummings est à la tête d'une distribution d'excellence exceptionnelle. Son rôle est exigeant, et elle est parfaitement à la hauteur de ce qu'il demande de sa part. Le second grand rôle masculin est tenu par Kenneth Thompson et Louise Closser Hale partage les honneurs avec le comédien stellaire dans les plus émouvantes des nombreuses scènes comiques.
Lloyd lui-même n'a jamais été en meilleure forme que dans son rôle d'un garçon fêru de cinéma, venu d'une petite ville et qui abat les barrières de Hollywood. Il a fait de ce garçon un joyeux caractère humain et il l'a introduit dans une comédie qui est un continuel éclat de rire du commencement à la fin. Il devrait avoir une médaille d'honneur pour avoir élaboré le meilleur traitement qui ait apparu à l'horizon depuis 1929 contre la bile noire.
"Movie Crazy" sera à l'affiche du Capitol jusqu'à demain soir. —(Comm.)

PRINCESS Aujourd'hui
VAUDEVILLE
sur l'écran
BOB STEELE
dans
"SON OF OKLAHOMA"
et
COHENS & KELLYS
dans
"HOLLYWOOD"
VENDREDI SOIR "AMATEURS"

CLASSIC
"LE THEATRE PAR EXCELLENCE"
AUJOURD'HUI
Grand Programme Double
"CAMP VOLANT"
avec Meg. LEMONNIER
Une oeuvre forte, audacieuse, qui surprend, étreint, séduit.
aussi
"Dangerous Affair"
avec Jack Holt
autres sujets courts

PRINCESS
Comm. Mercredi seulement
Une des grandes scènes de la vue de la jungle avec
FRANK BUCK
BRING 'EM BACK ALIVE
une vue à faire figer le sang dans les veines!
RKO-RADIO PICTURE
Produced by Van Beuren Corporation
- Aussi -
Vaudeville - Autres sujets

AUX PLUS GRANDS MAGASINS DE QUEBEC
LA COMPAGNIE PAQUET LIMITÉE.
PAQUET! EST TOUJOURS EN AVANT
POUR LE GRAND CHIC
POUR L'EXCLUSIF
POUR LA QUALITE
POUR LES PRIX MODERES
MERCI A NOTRE IMMENSE POUVOIR D'ACHAT
POUR DU COMPTANT
MARDI!
OCCASION EXCEPTIONNELLE
— en —
MANTEAUX D'AUTOMNE
Magnifique groupe de Manteaux, en un choix splendide de Teintes, Modèles et Tailles. Superbes garnitures de fourrures, telles que : Loup, Kolinsky Cony, Seal, Castor français, Renard Vicuna, Astrakan, Chinchilla, -etc. Tailles 14 à 20 – 38 à 44 – 40½ à 48½. Des valeurs HORS DE L'ORDINAIRE à notre prix $19.95
Excellent
GROUPE DE ROBES
A des Prix Inédits
300 ROBES en crêpe de haute qualité — nouvelles créations d'automne. Choix superbe de modèles, nuances et tailles. Des styles d'un chic qui vous surprendra.....
$5.99 - $7.59 - $9.49 - $10.95
ROBES en velours de soie et Velours Bogara.—Teintes diverses—Nouvelles créations — Profusion de petits détails que vous aimerez. D'aucunes avec légères garnitures de fourrure, perles, fil tiré, etc. — Modèles pour le soir, le dîner ou l'après-midi. Belle variété de tailles.....
$17.50 - $21.50 - $25.00 et $29.50

LES VALEURS ONT MONTE UN PEU AU COURS DE LA MATINEE A WALL STREET.---JOUR DE CONGE AU CANADA

LA CONSTRUCTION A DIMINUE DURANT SEPT. AU CANADA

Toronto, Ont., 10 —La valeur des contrats de construction a décliné au Canada durant le mois de septembre 1932 pour tous les groupes. Les contrats pour résidences et travaux de génie ont été presqu'aussi élevés que durant le mois d'août 1932. Les contrats pour édifices commerciaux se sont maintenus mais les contrats pour fabriques ont décliné à un nouveau bas pour l'année courante. D'après MacLean Building Reports Ltd, 58.6 pour cent des contrats de septembre ont été inscrits dans la Province d'Ontario avec un montant de $4,691,000. Les contrats de la Province de Québec ont représenté 36 pour cent du total ou une valeur de $3,474,900. Dans les Provinces des Prairies, les contrats ont, représenté 6.7 pour cent ou une valeur de $643,900. Les contrats de la Columbie Britaninque ont été de $492,700 ou de 5.1 pour cent du total et ceux des Provinces Maritimes de $344,000 ou de 3.6 pour cent du total.

Les travaux de génie étaient représentés par $4,885,900 ou de 50 pour cent du total des contrats de septembre. Les constructions résidentielles ont représenté 23.6 pour cent ou $2,276,900. Les édifices commerciaux, ont représenté le même pourcentage ou une valeur de $2,-276,200. et les constructions industrielles ont représenté 2.1 pour cent ou une valeur de $207,000. Durant les neuf premiers mois de l'année courante, la valeur des travaux de génie a été de $44,552,300 ou de 40.6 pour cent du total, celle des édifices commerciaux a été de 32.2 pour cent ou de $35,296,000, celles des résidences a été de 21 pour cent ou de $22,-962,200 et la valeur des constructions résidentielles a été de 6.2 pour cent du total ou de $6,825,800. L'Ontario a pris la part du lion avec 38.5 pour cent de toutes les constructions nouvelles durant les neuf premiers mois de l'année avec une valeur de $42,233,200. Les contrats de construction dans le Québec ont représenté 37.9 pourcent au total de $41,479,600, ceux des Provinces des Prairies $11,652,800 ou 10.6 pour cent, ceux des Provinces Maritimes $7,941,300 ou 7.2 pour cent et ceux de la Colombie Britannique $6,329,-400 ou 5.8 pour cent.

Au nombre des contrats importants accordés durant septembre 1932, mentionnons : une usine de filtration pour l'eau à Toronto $1,-055,100 ; un hôpital pour les convalescents à Montréal $227,000 ; un orphelinat à la Rivière du Loup $200,000 ; des travaux d'égoûts à Montréal $125,000 ; une école à Montréal $110,000 ; une autre école à Montréal $104,900 ; agrandissement d'une usine à Shawinigan Falls $50,000, etc.

Les expéditions d'automobiles canadiennes durant août 1932 ont été de $752,420 comparativement à $1,088,-766 durant juillet 1932 et à $733,980 durant août 1931.

Standard Oil of California a déclaré son dividende régulier.

OBLIGATIONS

Montréal, 8.—Voici quels étaient les prix offerts et demandés sur les obligations canadiennes en fermeture le 6 octobre à Montréal. Ces cours sont fournis par la Montreal Bonds Dealers Association.

Oblig. du gouvn. fédéral:	Off.	Dem.
5½'s, Nov. 1, 1932	99¾	100⅛
5½'s, Nov. 1, 1933	101½	102½
5½'s, Noc. 1, 1934	102	103
5½'s, Déc. 1, 1937	108	109
5's, Mars 1, 1937	110	111
4½'s sept. 1, 1940	99¼	100¼
5's, Oct. 15, 1943	102⅛	103⅜
4½'s, Oct. 15, 1944	98½	99½
4½'s, fév. 1, 1946	98½	99½
4½'s, Nov. 1, 1946-56	97¼	98½
4½'s, Nov. 1, 1947-57	97¼	98½
4½'s, Nov. 1, 1948-58	98¾	99¾
4½'s, Nov. 1, 1949-59	99¼	100
's, Oct. 1, 1960	94½	97
's, Nov. 15, 1936	102	103
's Nov. 1, 194.	102½	103½
Oblig. garanties par le gouv. fédéral:		
C.N.R. 4½'s, 1951	98	99¼
C.N.R. 4½'s, 1954	97½	99
C.N.R. 4½'s, 1956	97½	99
C.N.R. 4½'s 1957	97½	99
C.N.R. 4½'s 1968	97½	99
C.N.R. 4¾'s, 1955	100	102
C.N.R. 5's, 1954	101	103
C.N.R. 5's 1969	104½	106¼
C.N.R. 5's 1970	104½	106½
Mont. Harbor 5' 1960	104½	
Can. Nat. S.S. 5's 1955	104½	106½
Provinciales et municipales:		
Alberta 6's 1947	101½	103½
Colombie-Anglaise 6's 1947	101½	103½
Ville de Montréal 6's 1944	106	108
Ville de Winnipeg 6's 1942	100	103
Manitoba 6's 1947	101½	104
Com. Sc. Sath. de Montréal 6's 1937	103	105
Nouv.-Brunswick 5½'s,1950	103	105
Nouv.-Brunswick 5½'s, 1952	103	105
Ontario 5½'s 1947	105	107
Saskachewan 6's 1952	100	102
Obligations corporatives:		
Abitibi 5's 1953	22	25
Acad. Sugar 6's 1946	83	
Alb. Grain 6's 1946	83	
Algoma Steel 5's 1962	10	14
Atl. Sugar 5's 1941	80	
Beauharnois 6's 1959	48	52
Belding Corticelli 5's 1936	94	
Bell Telephone 5's 1955	108¼	
Bell Telephone 5's 1957	108	
Bell Telephone 5's 1960	108	
B. A. Oil 5's 1945	89	92
B. C. Power 5's 1960	85	88
B. C. Power 5½'s 1960	93	96
B. C. Telephone 5's 1960	93	96
Calgary Brewing 5's 1942	90	100
Calgary Power 5's 1960	85	88
Can. Canners 6's 1950	75	80
Can. Cement 5½'s 1947	80	84
Can. Copper Ref. 6's 1945	95	98
Can. Cottons 5's 1940	83	
Can. L. and Pr. 5's 1949	84	87
Can. N. P. 5's, 1953	81½	84
C.P.R., 6's, 1942	106	108
C.P.R., 5's, 1934	96½	98
C.P.R., 4½'s, 1944	84	86
C.P.R., 5's, 1954	94	98
Can. Steamships 5's, 1943	83	
Can. Steams. 6's, 1941	45	48
Can. Vickers 6's, 1947	74	76
Cedars Rapids 5's, 1953	105	
Davies Wm. 6's, 1943	81	
Dom. Canners 6's, 1940	92½	
Dom. Glass, 6's, 1933	103	
Dom. Manuf. 6's, 1953	94	
Dom. Tar 6's, 1949	74	78
Dom. Teleg. 5½'s, 1978	80	87
Dom. Textile 6's, 1949	92	
Duke-Price Power 6's, 1966	63	68
Eaton Realty 5's, 1949	83½	86
Firestone Tire 7's, 1937	112	
French Nat. Mail 6's, 1952	113	
El. Dev. of Ont. 5's, 1933	110½	
Fed. Grain 6's, 1944	82	
Gatineau Power 5's, 1956	80	83
Gatineau Power 6's, 1941	75	78
Harris Abattoir 6's, 1947	85	
Int. P. and P. Nfld 5's,1968	59	65
Jamaica P. 5's, 1950	73	
Lake Rail Wareh 6's, 1951	97	
M.L.H and P.5's,1933	110	
Do. 1970	104	106
Do. 1951	105	107
Mont. Tram. 5's, 1955	84	86
Mont. Tram. 5's, 1941	98	100
Mont. Tram. 4½'s, 1955	76½	79
Mont. Pub. Ser. 5's, 1942	102	105
Mont. C.and Mfg.5½'s,1947	99	101
Mont. Is. P. 5½'s, 1957	97	100
McColl-Front. 6's, 1949	89	93
MacLaren Q. P.5½'s,1961	79	83
McKinnon Ind. 6½'s, 1945	94	98
Ont. P. S. 5½'s, 1959	78¼	80
Ontario Steel P. 6's, 1943	80	90
Ottawa Electric 5's, 1933	96¼	
Ottawa L. H. & P.5's, 1957	94	97
Orr. Val. Pow. 5½'s, 1970	95	98
Pacific Burt 6½'s, 1937	100	
Penmans 5½'s, 1951	83	87
Price Bros. 6's, 1943	44	47
Prov. L. and P.5's,1946	105	
Quebec Power 5's, 1968	89	93
Rail. Ex. B. 6½'s, 1942	75	
Rio Jam. Tram. 5's, 1935	85	
Riordon P. amd P. 6's, 1942	79	
Rowntree Co. 6's, 1937	94	
Shaw. W. and P. 6's, 1937	93	96
Do. 5's, 1970	82	86
Do. 4½'s, 1970	77	78
Smith H., 5½'s, 1953	62	66
Sou. C. P. 5's, 1955	93	96
St. Law. Flour 6's, 1941	98	
Steel of Can. 6's, 1940	102	
Utd Grain G. 5½'s, 1948	82	
Un. Secs. 5½'s, 1952	84	86
Chas. Walmsley 6's, 1943	60	
Western Pow. 5's, 1949	94	
Wilson J. C. Ltd. 6's, 1938	98	
Winnipeg Elec. 5's, 1935	87	
West. K. Power 5's, 1956	91½	93½

LE BLE BAISSE MAIS LE MAIS TEND A REMONTER

Chicago, 10 (P.C.)—Ouverture — Les prix du blé se sont orientés vers la baisse au début de la séance d'aujourd'hui. Cette réaction a été occasionnée par une baisse survenue à Liverpool et par l'augmentation assez forte des quantités de blé à bord des océaniques.

Ayant ouvert avec des baisses de 0 à 3-8 de centin par boisseau, le blé resta ensuite autour des cotations initiales. Le blé d'Inde ouvrit avec des gains de 0 à 3-8c pour continuer à monter subséquemment.

NOTRE DOLLAR A 90 7-8c

New-York, 10 (P.C.)—Midi—Le dollar canadien cotait 1-8c de moins à 90 7-8c en fonds américains à midi sur le marché local des changes étrangers aujourd;hui, tandis que la livre anglaise qui avait subi 1-4 de centin de baisse à l'ouverture, se trouvait à son même niveau que samedi à $3.45 3-4 ce midi.

BOURSE DE PARIS

Paris, 10.—(P.A.) — Fermeture. — Rentes 3% : 81 francs, 70 centimes.

Emprunt 5% : 100 francs, 85 centimes.

Change sur Londres : 87 francs, 91 centimes.

Dollar américain : 25 francs, 44½ centimes.

NOUVELLES BREVES

(Sommaire du "Wall Street Journal" de ce matin, fourni par L.-G. Beaubien & Cie)

L'indice des prix de gros aux Etats-Unis, tel que compilé par le professeur Irving Fisher, marque 61.8% pour la semaine finissant le 7 octobre, comparativement à 62.2% la semaine précédente.

D'après la revue "Steel" la production des lingots d'acier est probablement près de 20% de la capacité normale des usines cette semaine, comparativement à 19% la semaine dernière.

Moyenne de Dow, Jones pour samedi :

30 industrielles, 61.27, recul de 1.50.

20 ferroviaires, 25.96, recul de 1.09.

COMMENTAIRES SUR WALL STREET

(Fourni par L.-G. Beaubien & Cie)

Le "Wall Street Mirror" dit:

Le marché a reçu un support meilleur samedi qu'en aucun temps de la semaine passée et ceci aidera les cours à se relever.

Il semble que la chute relativement considérable des valeurs soit de nature à déclencher une reprise plutôt prononcée mais, comme nous l'avons déjà dit en d'autres occasions, on ne devra considérer ceci que comme un simple relèvement technique d'une durée éphémère. Ce qui permet de croire qu'une reprise de cette nature devrait avoir lieu bientôt, c'est que le découvert est devenu surchargé et que ceci amène naturellement une reprise.

La faiblesse persistante des denrées, en particulier du coton, contribue beaucoup à déprimer la cote.

Comme nous l'avons dit déjà, l'aspect le plus regrettable de la baisse actulle, c'est la vulnérabilité des actions de chemins de fer. Il est encore bon de surveiller de près ce compartiment : c'est là qu'on trouvera le premier indice d'un mouvement ailleurs. Samedi, de nouvelle très favorables aux ferroviaire ont été publiées, surtout en rapport avec les chargements de wagons, dont le chiffre est le plus élevé qu'on ait encore rapporté pour une seule semaine depuis le commencement de 1932.

MOYENNES:

(Copyright par Standard Statistics

	50 Ind.	20 Ferr.	20 Util.	90 Total
Samedi	52.2	25.9	84.4	53.8
Vendredi	53.9	17.2	88.0	55.8
Sem. passée	62.6	34.7	98.7	64.6
Mois passé	69.5	37.7	107.4	71.2
1931	81.8	51.9	122.0	34.5
1929	238.6	156.3	328.6	240.9
1927	139.4	122.6	126.0	130.7
Max. 1932	72.3	39.8	111.0	73.9
Min. 1932	35.1	13.2	51.8	35.0
Max. 1931	140.2	106.2	203.9	144.3
Min. 1931	60.0	30.8	92.8	61.3
Max. 1930	202.4	141.6	281.3	205.8
Min. 1930	112.9	86.4	146.5	114.7

Ventes totales samedi: 1,533,280 actions.

Mouvements comparatifs:

	Samedi	Vend.
Nombre de gains	44	57
Nombre de reculs	473	522
Titres n'ayant pas bougé	119	100
Total des actions négociées	636	679

INDICES DES VALEURS

Ottawa, 10.—(Spéciale au "Soleil")— Au cours de la semaine qui s'est terminée le 6 octobre 1932, le nombre-indice pondéré de 122 valeurs inscrites sur les Bourses canadiennes est descendu à 53.6, comparativement à 56.7 la semaine précédente.

LES PRODUITS DE LA FERME ONT EU PLUS DE FERMETE

Montréal, 10. — Au cours de la semaine dernière, les oeufs, le beurre et les patates ont monté, tandis que le fromage est demeuré stationnaire.

Le beurre a fermé à 21½c la livre pour le No 1 au char.

Le fromage d'Ontario a fermé entre 10 7-8 et 11c la livre, tandis que le fromage québecois était à 10½c.

Sur le marché des oeufs, les oeufs d'Ontario classés se vendaient aux prix suivants en fin de semaine : 32 à 34c pour les extras; 24 à 25c pour les premiers et 15 à 17c pour les seconds. Les oeufs des prairies étaient comme suit : 28 à 30c pour les extras; 23 à 25c pour les premiers et 16 à 17c pour les seconds.

En fin de semaine, les patates étaient à 50c la poche de 80 lbs pour celles du district de Montréal et à 65c pour les patates venant du Nouveau-Brunswick.

PRIX DU GROS A MONTREAL

Blé Northern No 2	$0.57
Avoine No , C. W.	.33
Avoine No 3, C. W.	.31
Avoine d'engrais, No 1	.30
Balle d'avoine	.19
Orge No 3, C. W.	.36
Maïs sud-africain	.57

(Par boisseau ex-magasin à Montréal, ex-voie ferrée).

Farine de blé du printemps :

Première Patente	$4.60
Deuxième Patente	$4.00
Forte à boulanger	$3.90

ex-voie ferrée moins 10 centins par baril pour du comptant)

Farine de blé d'hiver :

(Par baril en sacs de chanvre.

Qualité de choix aux wagon	$2.75
Qualité de choix, et quantité irrégulière, par baril, ex-magasin	$3.00 à $3.10
Farine de maïs blanc, par baril, en sac de chanvre, livré	$4.20
Farine d'engrais :	
Son du Manitoba	$17.25
Gru rouge	19.25
Gru rouge	24.25

(Par tonne comprenant les sacs ex-voie ferrée, moins 25 centins par tonne pour du comptant).

Malt séché de brasserie en gros	$15.00
Par tonne au détail	17.00
Gruau en sac de 90 livres	2.60
Foin pressé :	
Mil No 2, extra	$11.50
Mil No 2	10.50
Mil No 3	8.50

Oeufs :	En cartons	Libres
Frais spéciaux	.39	.38
Frais extra	.37	.36
Frais premiers	.31	.30
Frais seconds	.23	.22
EExtras d'entrepôts	.31	.30
Premiers d'entrepôts	.27	.26
Beurre :		
No 1, pasteurisé		$0.21½
Beurre d'entrepôt	$0.20	à .20½
Solide		.23
Moulé		.24
Fromage :		
Québec		$0.10½
Ontario		$0.11
Patates :		
Nouvelles de Montréal		$0.50
Du Nouv.-Brunswick		$0.65
Volailles :	"A"	"B"
Volailles pour bouillir	18-.22	16-.20
Canetons	-.29	-.28
Canard	-.19	-.14
Poulets à rôtir	.20-.26	.18-.24
Poulets à frire	.20-.21	.18-.19
Poulets à bouillir	.22-.24	.20-.22
Poulets nouris au lait	.28-.30	.26-.28
Dindons à rôtir	.24-.26	.22-.24
Oisons	-.16	-.13
Oies	-.15	-.12

WALL STREET EST PLUS FERME MAIS ASSEZ PEU ACTIF

New-York, 10 (P.C.) —Midi.—Le marché a fait preuve d'une fermeté tranquille au cours de la matinée d'aujourd'hui, mais les gains qui avaient été comptés à l'ouverture ont été un peu réduits entre 11 heures et midi.

L'activité a été restreinte, en particulier dans le compartiment des ferroviaires.

U. S. Steel a monté d'au moins 1 point pour réagir d'une fraction ensuite. American Telephone a fait un gain extrême de 1 5-8 point avant de se mettre à reculer. Parmi les autres valeurs qui accusaient des gains d'un point environ vers midi, il y avait Bethmehem, Union Pacific, Allied Chemical, American Can, Case et quelques autres.

Le magazine "Steel" rapporte que les gains modérés enregistrés récemment dans l'industrie de l'acier sont encourageants. Cette revue se montre particulièrement encouragée par l'importance des ordres reçus par les aciéries ces jours-ci. La même période laisse entendre que le mois d'octobre devrait donner des résultats encore meilleurs que ceux de septembre.

FERMETURE – NEW-YORK

Fourni par L.-G. Beaubien & Cie

(LE 10 OCTOBRE 1932)

	Ouv.	Max.	Min.	2.45p.m.
Adams Exp.	5⅜	5¾	5¼	5¼
Allegh. Corp.	1¾	1⅜	1⅜	1⅜
Allied Chem.	72¾	74½	70¾	70¾
Allis Chalmers	8	8½	7½	7½
A. M. Byers	13⅞	14¾	13½	13⅛
Am. Can	48¾	49¼	46½	47
Am. & For. Pow.	7⅜	7½	6¼	6½
Am. Loco	8	8	8	8
Am. Radiator	7⅛	7¼	6¾	6¾
Am. Smelting	13⅝	13⅞	12¼	12¼
Am. Tel. & Tél.	105	105	99⅞	99⅞
Am. Tob. "B"	71	72¼	69¾	69¾
Am. Waterworks	22	22½	20⅛	20⅛
Anaconda Cop.	9⅝	9⅝	8⅛	8¼
Atchison R'y	41⅝	42⅝	36½	36½
Atl. Refining	14⅜	14¼	13¾	13¾
Auburn Auto	40¾	31¾	37⅜	37½
Baldwin Loco	5¾	5¾	5½	5½
Balt & Ohio	11⅝	12½	10⅝	10⅝
Bethlehem Stl.	17¼	18	15½	16¼
Borg Warner	8½	8½	7¾	7¾
Briggs Mfg.	5	5	5	5
Brooklyn M. Tr	19	19¼	18¾	18¾
Canada Dry	8¼	8¼	8	8
Can Pacific	14¼	14¼	13¼	13¼
Case Threshing	41½	41⅝	36¼	36⅜
Cerro de Pasco	7¼	7¼	6¼	6¼
Chesap & Ohio	19⅝	20⅛	17⅞	18¼
Chic. Rock Is.	6¾	6¾	6	6
Chrysler	13⅞	14¼	12½	12½
Coca-Cola	92½	92½	90½	05
Colorado F. & I.	6	6	6	6
Columbian Car	26¾	27¼	25	25
Columbia Gas	13	13¾	12	12
Com. Solvents	9	9⅝	8½	8½
Comm. Power	3	3⅛	3	3
Congoleum	8¾	8¾	8⅜	8½
Cons. Gas	55⅛	55½	52	52
Cont. Can	29⅝	30	28½	28½
Corn Products	44¼	46½	43⅝	44
Curtuss Wright	2⅛	2⅛	2	2
Davison Chem.	4	4	3⅝	3⅝
Dupont de Ne	34½	35	32⅞	32⅞
Eastman Kokak	49½	49½	47¾	47¾
Elec. Auto-Lite	16½	17	15¼	15¾
Elec. P. & Light	8⅝	8¼	7	7
Erie Railroad	5¾	5½	5⅛	5⅞
Fox Film	2¾	2¾	2½	2½
Freeport Texas	20	20¼	18½	18⅞
Gen. Electric	15¼	15½	14⅞	14⅝
Gen. G & El A.	1⅜	1⅜	1½	1½
Gen. Motors	13¾	13⅞	12½	12½
Gillette Safety	15¼	15¾	14½	14¾
Goodyear	14¾	15	12	12
Houston Oil	2¾	2¾	2⅝	2⅝
Hudson Motors	5½	5½	5¼	5¼
Hupp Motors	2¾	2¾	2¾	2¾
Int. Combustion	⅞	⅞	⅞	⅞
Int. Harvester	20¾	21¾	19¾	19¼
Int. Hydro	6¼	6¼	5¼	5¼
Int. Nickel	7¾	8	7⅝	7⅝
Int. Tel. & Tel.	8⅞	9⅛	8⅞	8⅞
Johns-Manville	20½	21½	18⅝	18¾
Kennecott Cop.	11	11	9½	9½
Kreuger & Toll	¼	½	½	¼
Loews Theatre	25¾	26⅞	25	25
Lorillard	13⅛	14½	13	13
Mack Trucks	19⅛	19½	17½	17½
Miami Copper	7¾	7¾	7¾	7¾
Miss Kan. & T.	7⅛	7⅛	6⅛	6⅛
Missouri Pacific	4⅝	4¾	4¼	4¼
Montg. Ward	12	12	10⅜	10⅜
Nash Motors	13½	13½	11⅛	11⅛
Nat. Biscuit	36⅛	37¾	35⅛	35⅛
Nat. Cash Reg.	10⅜	10⅞	9	9
Nat. Dairy Pro.	17¾	17½	16½	16½
Nat. Pow. & L.	13⅛	13⅛	12	12
Nevada	5¼	5¼	5¼	5¾
New-Haven	13¾	13⅞	12⅞	12½
N.-Y. Central	21⅝	22⅝	18⅞	19
North Am. Co.	28	28½	25⅝	25½
Northern Pac.	16	16⅞	14½	14½
Noranda Mines	16¼	17	16¾	16¾
Pac. Gas. & El.	26⅝	27	26¼	26¼
Packard Motor	3	3⅛	3	3
Paramount	3⅝	3⅞	3⅜	3½
Penick & Ford	26	26	26	26
Pennsyl. Ry.	14¼	15	12½	12½
Phillips Pete	5	5	5	5
Poot & Co.	3¼	3¼	3¼	3¼
Pub. Ser. of N.-J	44¼	44½	42	43
Pullman	21	21⅛	19	19
Pure Oil	3⅞	4	3⅝	3⅞
Radio Corp'm	6⅜	6⅞	5⅞	5⅞
Radio-Keith	3⅞	3⅞	3½	3⅛
Rem.-Rand	4	4	3¾	3⅞
Rep. I. & S.	7¼	7¼	5¾	5¾
St. L. & S. F.	2½	2½	2½	2½
Sears Roebuck	18¾	19⅛	16⅝	16⅝
Shell Union	5¼	5¼	5⅛	5¼
Simmons Bed	8	8¼	7	7
South. Pac.	18⅞	19¼	16	16
South Poeto R.	13¾	13¾	13¼	13¼
Stand. Brands	14⅛	14⅛	13¼	13¾
Stan. Gas & El.	16½	16½	14½	14½
Stand Oil N.-J.	28½	28½	27½	27½
Stand. Oil N.-Y.	8¾	8¾	8¾	8¾
Stew. Warner	4⅛	4⅛	4⅛	4⅛
Studebaker	6⅜	6⅜	5¾	5¾
Stone & Wesbter	9⅝	9½	7½	7⅞
Tex Gulf Sulp.	19⅞	20	19	19½
Timken Rol. B.	14⅛	14½	13⅞	13
Underwoo Prod	15	15	15	15
Union Carbide	23¾	24½	21⅝	21⅝
Union Pacific	62½	64	53⅝	55½
United Aircraft	23⅛	23½	20	20⅛
United Cigar	⅝	⅝	⅝	⅝
United Corp.	8⅝	8⅝	7½	7⅝
U. S. C. I. Pipe	11	11	10	10
U. S. Ind. Alco.	25	25	21¼	21¾
U. S. Rubber	5¼	5⅝	4½	4½
U. S. Steel	36⅞	37⅝	33¼	34½
Vanadium	14	14½	10	10½
Warner Bros.	2¼	2⅜	2	2
Western Union	28⅛	29¼	24	24
Westing Elec.	28¾	29¼	24	24
Westing Elec.	28⅝	28¾	24⅞	25
Willys Overland	2⅜	2⅜	2	2
Woolworth	35⅛	35¼	33½	33¾
Worthington P.	12½	12½	12	12
Yellow Truck	4⅛	4⅛	3⅞	3⅞

Ventes : à 2.10 p.m.: 500,000 parts.

La Bourse de New-York a été avisée que le capital et les intérêts dûs le 1er octobre 1932 par le New-York Chicago & St Louis billets 6 pour cent à trois ans, n'ont pas été pa-

Les ventes de SS Kresge Company se sont chiffrées durant septembre 1932 par $9,430,252, au lieu de $10,-956,810 durant septembre 1931. Durant les neuf premiers mois de 1932, elles ont été de $86,023,0299 alors qu'elles avaient été de $99,893,423 durant la période correspondante de 1931.

Chez Nap. Jacques

Pour votre CHAPEAU d'Automne

ALLEZ CHEZ

Nap. Jacques

MERCERIES-HARDES FAITES

128-132 St-Joseph -- Québec

DIMINUTION DANS NOTRE RECOLTE DE PATATES

Ottawa, 10.—(Spéciale au "Soliel") —Le Bureau Fédéral de la Statistique vient de publier un bulletin donnant les estimations préliminaires de la superficie et de la production des pommes de terre, des racines et plantes fourragères au Canada en 1932. L'estimation est basée sur les rapports des correspondants agricoles en date du 30 septembre.

RECOLTES DE POMMES DE TERRE DE 1932

L'estimation préliminaire de la production totale de pommes de terre au Canada en 1932 est de 41,745,000 qtx provenant de 539,700 acres ou 77 qtx l'acre, comparativement à 52,305,000 qtx de 583,926 acres ou 90 qtx l'acre en 1931 et 46,352,000 qtx de 561,915 acres au 83 qtx l'acre, moyennes quinquennales 1926-30. Par provinces les rendements moyens en quintaux par acre sont comme suit, les chiffres de l'an dernier paraissent entre parenthèses: Colombie Britannique 110 (108) ; Québec 99 (117) ; Nouvelle-Ecosse 95 (91) ; Nouveau-Brunswick 87 (107 ; Ile du Prince-Edouard 85 (90) ; Saskatchewan 69 (58) ; Manitoba 68 (75); Alberta 66 (78) ; Ontario 53 (71).

Le rendement de pommes de terre est beaucoup plus facile en 1931. La production totale du Canada accuse une diminution de plus de 19 1-2 millions de quintaux ou 20 p.c. La saison a été plutôt défavorable dans les Provinces Maritimes et tout l'est du Canada, mais le plus grand dommage provient de la nielle et de la pourriture à l'automne. La sécheresse de l'été a réduit les rendements dans la région du sud-central des Provinces des Prairies, mais la précipitation a été plus copieuse et la production plus élevée dans la zone des parcs. En Colombie Britannique la saison de végétation comme celle de la récolte a été généralement favorable.

AUTRES RACINES ET PLANTES FOURRAGERES

La production totale des navets, plantes fourragères, etc., au Canada en 1932 est estimée à 32,973,000 qts de 167,900 acres ou 196 qtx l'acre, comparativement à 29,392,000 qtx de 150,-899 acres ou 195 qtx l'acre en 1931, et 38,479,600 qtx de 205,811 acres ou 187 qtx l'acre, moyennes quinquennales 1926-30. La récolte totale de luzerne, toute scoupés, est maintenant estimée à 1,909,000 tonnes sur 663,600 acres ou 2.88 tonnes l'acre comparativement à 1,388,000 tonnes de 557,360 acres ou 2.49 tonnes l'acre en 1931, et 1,940,620 tonnes de 828,685 acres ou 2.34 tonnes l'acre, moyennes de cinq ans. La récolte de maïs fourrager est placée à 2,812,000 tonnes, de 360,500 acres, ou 7.80 tonnes l'acre, comparativement à 2,884,600 tonnes de 336,192 acres ou 8.58 tonnes l'acre en 1931, et 3,700,340 tonnes de 454,568 acres ou 8.14 tonnes l'acre, moyenne quinquennales. La récolte de betteraves à sucre est estimée à 450,000 tonnes, de 45,000 acres ou 10 tonnes l'acre en 1932, comparativement à 454,000 tonnes de 49,997 acres ou 9.08 tonnes l'acre en 1931 et 436,800 tonnes de 47,670 acres ou 9.16 tonnes l'acre, moyennes de cinq ans.

LE TONNAGE DE LA U. S. STEEL ACCRU DE 15,595 TONNES

New-York, 10.—(P.C.)— Les ordres en carnet de la U. S. Stel Corporation ont augmenté de 15,495 tonnes en septembre pour atteindre un total de 1,-985,090 tonnes le 31 septembre 1932. En août le total de ces ordres avait accusé une hausse de 3,293 tonnes, mais, avant cette date, des diminutions avaient été enregistrées pendant seize mois de suite.

OBLIGATIONS

(LE 8 OCTOBRE 1932)

		Off.	Dem.
$1,000	Argentine 6's	55	56⅛
48,000	Australie 5's	84¼	84⅞
10,000	Belgique 6½'s	100¼	101
10,000	Do. 6's	98¾	99½
2,000	Bolivie 7's	6¾	7¾
2,000	Bordeaux 6's	104	105
8,000	Brésil 6½'s		17
8,000	Do. 7's	15½	16½
3,000	Bue. Aires 6's	31½	32
1,000	Chili 6's	8¼	10
4,000	Colombie 6's	33	34¼
1,000	Cund'ca 6½'s	9¾	11½
10,000	Canada 5's, 1952	101½	101¾
9,000	France 7½'s	120½	121
23,000	Do. 7's	115½	115¼
115,000	Allemagne 5½'s	51¾	51⅞
	Haïti 6's	75½	77
38,000	Italie 7's	97¼	97¾
	Japon 5½'s	52⅝	54
	Lyon 6's	104	104½
	Marseille 6's	104	104½
2,000	Medellin 6½'s	12	15
35,000	Milan 6½'s	85¼	86½
2,000	Parana 7's	6	7¼
2,000	Pologne 6's	6½	7
2,000	Do. 7's	53⅛	54½
25,000	Rio Janeiro 6½'s,1959	51¾	2½
15,000	Rio G. do. S. 6's	8	9½
2,000	Rome 6½'s	9	10
48,000	San Paulo 7's	88¼	88⅝
9,000	Serbie 7's	56	57
2,000	Soissons 6's	25½	26¾
85,000	Roy-Uni,5½'s, 1937	105¼	105½

CONGE EN BOURSE

Tous les marchés mobiliers et autres du Canada, de même que les banques, sont fermés aujourd'hui à l'occasion du Jour d'Actions de Grâce.

NEW-YORK CURB

GREENSHIELDS & CO.

105 Côte de la Montagne

LE 10 OCTOBRE	Ouv.	Ferm.
Alum. of Am.	51	48
Am. Gas & Elec	27⅜	27⅜
Am. Superpower	4½	4½
Brazilian	8⅝	8⅝
Cities Service	3½	3½
Elec. Bonds & Share	23⅝	19
Ford of Can. "A"	7	7
Gulf Oil	28½	28½
Imperial Oil	7⅝	7⅝
Niagara & Hudson	14¾	13⅞
S. O. of Indiana	20¼	20½
St. Regis Paper	3⅝	3½
Milreis	.0763	.0763

Téléphone.: 6365

Jacques R. de Clercq & Cie

ENREGISTREE

COURTIER

37 rue de la Couronne - Québec

Je recommande fortement l'achat immédiat des parts de la

PECK-TELEVISION-CORPORATION

de New-York, à $1.15 chacun

Souvenez-vous des fortunes qui ont été réalisées par les actions du Bell Telephone, Marconi et Radio Corporation, et aujourd'hui, cette même opportunité se présente à vous, en acquérant immédiatement un intérêt dans la **"PECK TELEVISION"**, car quelques mille parts seulement, seront vendues au Canada.

Téléphonez ou écrivez-moi, et il me fera grand plaisir de vous donner tous les renseignements concernant la **"PECK TELEVISION"**.

CHANGEMENT DE NOM

BONDED ROYALTIES, LIMITED

a changé son nom pour

BONDED CORPORATION, LIMITED

(d'après des lettres patentes supplémentaires)

Depuis l'incorporation de la Compagnie, la Bonded Royalties Limited a payé aux détenteurs de certificats, par l'entremise de L'IMPERIAL TRUSTS COMPANY OF CANADA, les dividendes suivants:—

Participation Trust Certificates

ont payé $39.08 au cours des vingt derniers mois sur chaque $100. (Aucune réserve n'a été créée pour ces titres).

Bonded Trustee Shares

ont payé 1% régulièrement le premier de chaque mois. Le solde des recettes a été transporté à la réserve pour le compte de ces titres.

Royalty Trust Certificates

ont payé 1% régulièrement le premier de chaque mois. Le solde des recettes a été transporté à la réserve pour le compte de ces titres.

Bonded Trust Certificates

ont payé 1% régulièrement le premier de chaque mois. Le solde des recettes a été transporté à la réserve pour le compte de ces titres.

RESERVES

En plus de réaliser et de payer ces dividendes attrayants de FORTES RESERVES EN ARGENT ont été constituées sur les trois dernières catégories de titres et elles sont maintenant détenues EN FIDUCIE par THE IMPERIAL TRUSTS COMPANY OF CANADA pour le compte des détenteurs de certificats.

RECORD ENVIABLE

Ce record enviable obtenu au cours des deux dernières années—(alors que les titres en général étaient à la baisse et que les dividendes étaient omis)—a été cause que la demande pour placements provenant des individus et des successions a été très considérable. Vu cette nouvelle phase des affaires et en mettant sur le marché la dernière émission de—

100,000 UNITÉS DE

BONDED TRUST CERTIFICATES

on a cru opportun d'adopter un nom qui donnerait une meilleure idée des opérations de la compagnie. A l'avenir les avis de dividendes mensuels seront faits au nom de la BONDED CORPORATION LIMITED.

Renseignements complets sur demande.

BONDED CORPORATION, LIMITED

261, RUE SAINT-JACQUES MONTREAL — IMMEUBLE FEDERAL TORONTO

Que doit savoir une jeune fille avant de se marier ?

On raconte qu'un ingénieux libraire de Budapest—aux prises avec la dureté des temps — annonce un bon jour qu'il a en vente un volume de renseignements indispensables à la jeune fille qui désire prendre mari. Il dit que dans ce livre se trouve non pas ce qu'on dit à toutes les jeunes filles avant le mariage — mais bien ce qu'elles trouveront indispensable de savoir.

Les commandes par la poste affluent par milliers. Puis — les plaintes comment à pleuvoir. Finalement un acheteur furieux intente une poursuite en justice au libraire, disant qu'il a fait demander un de ces manuels de renseignements indispensables . . . et qu'il a reçu par la poste un Livre de Cuisine du 19e siècle — "La Petite Berthe Apprend à Faire à Manger". Il tient à faire déclarer le libraire coupable d'obtention d'argent sous de faux prétextes. . . .

Or, le juge acquitte le libraire, disant qu'il est en parfait accord avec lui à l'effet que savoir faire la cuisine est de toute première importance pour les futures mariées.

LE JOURNAL MODERNE pourrait fort bien s'annoncer de la même manière. Les connaissances les plus indispensables à la jeune femme c'est de savoir où et quoi acheter... comment se procurer le plus pour son argent... comment — avec un budget limité — garder sa maison fraîche, neuve, attrayante. . . comment s'habiller et habiller ses enfants de la façon la moins chère possible tout en suivant la dernière mode... comment servir à sa table les aliments de la qualité la plus recommandable.

En d'autres termes — les annonces que publie chaque jour votre journal local renferment des renseignements de valeur réelle... des NOUVELLES ! Les annonces de ce qu'il y a de plus nouveau et de meilleur dans le monde du commerce. Ce sont là des renseignements indispensables pour toutes les femmes, spécialement pour celles qui ont une famille. Les annonces leur aident à tenir leurs maisons avec grand succès. Il n'y a aucun doute là-dessus, c'est bien ce que toutes les femmes doivent savoir.

La Vie Sociale

M. Jean-François Pouliot, M.P., et Mme Pouliot, de Rivière-du-Loup ont pris leurs appartements au Roxborough pour la période de la saison.

—o—

Le lieutenant colonel H.-E. Lavigueur, maire de Québec, est parti pour un court voyage dans la capitale.

—o—

Mlle Ida Donohue recevait à déjeuner judi, pour Mme Hermann Fortier, de Montréal.

—o—

Samedi matin, à dix heures, en l'église de Saint-Alphonse de Thetford-Mines, le révérend Dom Bruno Ward, O.S.B., a béni le mariage de mademoiselle Monique Delâge, fille de M. le docteur et madame Cyrille-B. Delâge, avec M. Dalma Landry, avocat, fils de M. J.-O. Landry. L'autel était décoré de chrysanthèmes, tandis que chaque banc des invités était orné d'une boucle de tulle. La mariée qui et entrée à l'église au bras de son père, portait une robe de satin blanc ivoire modèle princesse, avec traine de cour. Son voile de dentelle de Bruges, était retenu par des fleurs d'oranger. Elle portait un livre d'heures à signets de muguet, souvenir de famille. Mademoiselle Marguerite Delâge était dame d'honneur de sa sœur. Mlles Pauline et Claire Delâge, sœurs de la mariée, Cécile Lacerte, Madeleine Pelletier et Madeleine Roy étaient demoiselles d'honneur. Toutes portaient des robes de crêpe romain, bleu turquoise; leur bouquet était fait de roses talisman. Mme Cyrille Delâge, mère de la mariée portait une robe de style Patou, couleur Bourgogne. Son bouquet de corsage était fait de roses thé. M. Louis-Ulric Talbot, C.R., servait de témoin au marié. M. Georges Landry, frère du marié, était garçon d'honneur, tandis que MM. Antonio Beaudoin et Ashton Tobin, avocats, Gustave Denault, le docteur Jean Lacerte et Jacques Verreault plaçaient les invités. Un programme musical fut exécuté durant la cérémonie. Après le mariage, M. et Mme Delâge reçurent à leur résidence. M. et Mme Dalma Landry partirent ensuite en voyage de noces pour New-York, Albany et Washington. Pour voyager, Mme Landry portait une robe modèle Marie-Antoinette et un manteau garni de renard platine.

—o—

Monsieur le Commandeur et madame Joseph Racine, ainsi que leur fille Juliette et mademoiselle Marie-Anna Guy, sont partis pour un voyage de quelques jours à Montréal et Ottawa ou ils font le voyage en automobile.

Madame H. Lebel, de l'avenue Cartier est partie pour un voyage de quelques semaines à Toronto. Elle se rendra à Aurora, Ont., rendre visite à son fils, Philippe, au collège de la Salle.

—o—

Monsieur et madame A. Beaudet, de Saint-Agapit, M. et Mme Alfred Thibault sont de retour d'un voyage dans les cantons de l'Est où ils ont visité des parents à Windsor Mills, Sherbrooke, Marvinville, Saint-Isidore d'Auckland. Ils ont fait le trajet en automobile.

—o—

Lundi le 3 octobre, M. et Mme Georges-F. Nicolle, recevaient en l'honneur du 4ème anniversaire de leur fillette Georgette, petite-fille du Dr Nicolle. Il y eut présentation de fleurs par Mlle Laurette Tremblay et de nombreux cadeaux. Les gâteaux et les glaces étaient servis par Mlles Madeleine Nicolle, Gertrude Landry et Françoise Tremblay, les invitées étaient Mlles Sabine, Bibiane et Colette Gagnon, Lucile et Ghislaine Mercier, Bibiane Philibert, Laurette, Ida, Rita, Muriel, Marie-Luce et Bénécite Tremblay, Alice Dion. MM. Ferdinand Nicolle, Marcel et Gérard Bilodeau, Claude Mercier, Patrick Gagnon.

— o —

Mardi, le onze octobre, à huit heures et demie, en l'église de St-Fidèle, M. l'abbé Henri Beaulieu, professeur au séminaire, bénira le mariage de mademoiselle Irène Têtu, avec M. Fidèle Blouin. La mariée sera accompagnée de son père, M. Wilfrid Têtu et M. Alphonse Tardif servira de témoin à son beau-frère. Les mariés partiront ensuite pour un voyage à Montréal, à Toronto et aux Chutes Niagara.

—o—

M. et Mme A.-A. Boivin ainsi que Mlle Emilia Boivin et M. Alfred Boivin ont passé la fin de semaine à Montréal. Ils ont fait le trajet en automobile.

La session fédérale

(Suite)

Etats-Unis qui, jusqu'à présent, occupaient une place prépondérante sur notre marché. Certains experts américains prévoient qu'à compter de la date de la signature des accords, une somme de $100,000,000 du commerce canadien sera détournée des canaux industriels américains pour se diriger vers les canaux anglais.

LES COMMISSAIRES DU RADIO

Les trois membres de la Commission du Radio, MM. Charlesworth, Steel et Maher, qui vienne d'être choisis par le gouvernement, seront assermenté le 29 octobre prochain et entreront en fonction aussitôt.

Sans que lachose soit encore définitivement décidée, il est question de donner un programme national, sous la juridiction de la Commission, aux alentours de la Noël.

CAUCUS ET CONCILIABULES

Libéraux et conservateurs se sont réunis en caucus jeudi. Les conservateurs se réuniront encore aujourd'hui, probablement, et les libéraux demain, mardi.

Quant aux groupes qui n'appartiennent pas aux vieux partis: travaillistes de M. Woodsworth, Fermiers-Unis de l'Alberta dirigés par M. Gardiner, progressistes, etc., ils sont continuellement en conciliabules secrets.

Le travail de la session commence pour tout de bon aujourd'hui et bien fin celui qui pourait en prévoir la durée.

L'opinion se fait de plus en plus à l'idée que la première partie de la session ne se terminera pas avant la mi-décembre et que la seconde partie, qui commencera vers les premiers jours de février, durera probablement jusqu'à la fin de juin.

LE JOUR D'ACTION DE GRACE

Le jour d'Action de Grâce, décrété par le Parlement, sera observé par tout le monde excepté les parlementaires, lundi.

La Chambre siégera comme si de rien n'était et les employés civils et les journalistes devront faire la même chose !

Tous les magasins, tous les bureaux de la Capitale seront fermés et les journaux anglais paraîtront de bonne heure dans l'avant-midi. Le journal français de la capitale fermera ses portes toute la journée.

Le Parlement, depuis quelques années, semble avoir pris l'habitude de ne pas observer les fêtes qu'il a lui-même instituées. La chose est devenu tellement commune que personne n'en parle même plus. On se contente de travailler comme les autres jours et de laisser le monde extérieur fêter en paix.



MESDAMES

IL Y A LONGTEMPS QUE VOUS CHERCHEZ UN ENDROIT OU VOUS POUVEZ VOUS PROCURER UNE SACOCHE A UN PRIX RAISONNABLE

QUE PENSEZ-VOUS D'UNE **SACOCHE A .97**

Fabriquée en Leatherette avec zipper" miroir et porte-monnaie et de modèles différents. LE PLUS GRAND ASSORTIMENT A QUEBEC DE SACOCHES Variant en prix de 97c à $8.75

EXAMINEZ LA VITRINE DE BRUNEAU INC.

Visitez en même temps l'assortiment de cadeaux originaux que vous pouvez vous procurer chez Bruneau Incorporée que ce soit pour un anniversaire, une partie de bridge, une soirée vous trouverez chez nous des cadeaux à des prix qui vous prouveront l'avantage d'acheter de nous. Nous vous ferons épargner le profit du détaillant.

BRUNEAU INC.

IMPORTATEURS

267 rue St.Paul - Tél.: 2-6403

Hommage à la mémoire d'un grand canadien

(Suite)

cimetière de sa paroisse de Beaumont à l'ombre de son vieux clocher natal... comme les derniers grands Morts... de France... Qu'il repose donc en Paix... en attendant le Grand Jour de la Résurrection... à côté de son père et de sa mère... et de son épouse, qui l'avait suivi de près dans la tombe... dans le terrain de la famille de M. Damase Turgeon..."

Avant de descendre de chaire, M. le curé Lefebvre a remercié très sincèrement Son Honneur le lieutenant-gouverneur, l'honorable H.-G. Carroll, les deux députés du comité et les autres personnages qui assistaient à la cémonie.

M. le maire Patry invita ensuite M. Oscar Boulanger, député de Bellechasse, à parler.

M. OSCAR BOULANGER

Après avoir remercié les organisateurs de l'avoir invité, M. Boulanger félicite les paroissiens de Beaumont d'avoir eu la pieuse pensée de célébrer la mémoire de l'honorable M. Turgeon. Ils se sont honorés eux-mêmes, ils ont honoré leur comté, qui a une histoire vieille de 300 ans, en imprimant dans le bronze l'expression de leur reconnaissance. M. Turgeon était la quintescence des qualités de la population du comté de Bellechasse, il en fut la floraison, et en l'honorant on honore le comté pour lequel il s'est tant dévoué."

M. Boulanger déclare que l'honorable M. Turgeon fut un peu son modele et qu'il lui a donné l'exemple qu'il voulut toujours suivre. Puis le député de Bellechasse repasse à grands traits l'histoire du comté de Bellechasse et félicite les paroissiens de Beaumont pour cette fête du souvenir.

"Avant de terminer, dit-il, qu'il me soit permis de déposer sur sa tombe l'hommage ému du député actuel de Bellechasse qui n'a qu'une ambition, servir aussi bien son comté que l'honorable Adélard Turgeon l'a servi."

L'orateur suivant fut M. Robert Taschereau, C. R., député du comté à l'Assemblée Législative.

M. ROBERT TASCHEREAU

"Je n'ai que quelques mots à ajouter. Des voix autorisées viennent d'évoquer le souvenir d'Adélard Turgeon, et ont fait revivre dans votre esprit la mémoire de l'ami que vous avez estimé et honoré. Les voûtes séculaires de cette église de Beaumont, sous lesquelles, jeune enfant, venait prier celui que nous ne voulons pas oublier, et que plus tard il s'est efforcé de conserver pieusement, vous ont rapporté l'écho de paroles éloquentes à l'endroit du plus illustre des fils du comté de Bellechasse."

"J'ose à peine vous dire, à vous qui l'avez mieux connu que moi, pourquoi cet homme de bien au coeur généreux, ce grand canadien vivra longtemps dans l'esprit des siens. C'est en effet au milieu de vous, à Beaumont, dans cette belle et pittoresque paroisse, qu'Adélard Turgeon vit le jour, et que s'écoula son enfance, prélude de la carrière brillante qui lui était réservée. Les plus anciens se rappellent, sans doute, ses premiers contacts avec les réalités de la vie ; son départ vers un monde plus vaste où l'attira son désir de savoir ; son entrée au collège, puis son stage universitaire où ses talents le portèrent au premier rang; l'exercice de sa profession d'avocat où sa vie s'identifia avec la justice et la vérité ; sa rapide ascension dans la sphère politique dont plusieurs se souviennent encore ; son éloquence qui essayait de se surpasser sans cesse ; son amour pour la littérature et les beaux arts qui a fait de lui l'un des esprits les plus délicats et les plus cultivés de sa génération."

M. Taschereau rappelle ensuite des souvenirs personnels et dit quelle impression lui firent les premières rencontres qu'il eut avec l'honorable M. Turgeon.

"Sa dignité personnelle sans affectation me faiseit croire qu'il devait penser habituellement à quelque chose de noble et d'élevé. Il fut un homme de coeur et un homme d'esprit. Son activité était à la fois subjective et objective et pour employer l'expression du poète Térence : "Rien d'humain ne lui était étranger".

Quand il n'était pas au prétoire ou au parlement, il parcourait les pays d'Europe où il enchantait les populations par la chaleur de son éloquence ; il visitait les églises et les monuments historiques de cette provine afin de conserver intacte leur ancienne beauté ; il devenait directeurs d'associations charitables destinées à soulager la misère humaine. Mais partout, que ce soit dans le Canada français ou ailleurs, il grandissait le nom qu'il portait et il faisait jaillir pour sa race une source inépuisable de gloire".

L'orateur montre comment le regretté disparu était un ardent défenseur de nos institutions et de sa patrie, rappelle l'amour qu'il avait pour sa paroisse, et ajoute :

"S'il est vrai que nous oublions trop rapidement nos morts, il semble que ce reproche ne peut nous être adressé dans le cas actuel — car le nom d'Adélar Turgeon vivra longtemps dans notre souvenir — on oublie difficilement les hommes de ce calibre qui unissent les vertus du coeur aux vertus de l'esprit".

"Conservons pieusement le legs qu'il nous a fait et visitons souvent la terre du cimetière voisin à qui sont confié pour toujours les restes de cet illustre fils de Beaumont".

En terminant, le député de Bellechasse rappelle le souvenir de la compagne d'Adélard Turgeon : "Pendant 40 ans elle a participé à ses succès et elle l'a aidé à supporter l'épreuve lorsque celle-ci a frappé à sa porte. D'un charme attirant, d'une haute intelligence et d'un coeur débordant, elle partage avec son mari les honneurs de cette journée.

"Tout à l'heure, lorsque nous irons rendre à tous deux un dernier hommage, nous pourrons répéter cette pensée de St-Marc Girardin : "Défendons nous du mépris de l'humanité par le souvenir de ceux qui ont été grands et bons".

AU CIMETIERE

Parents et amis furent ensuite au cimetière, au lot familial dans lequel ont été inhumés les restes mortels de l'honorable M. Turgeon et de son épouse. La merveilleuse température d'automne qu'il faisait ajoutait à l'émotion générale et tous les assistants se découvrirent respectueusement quand l'officiant, M. l'abbé Charles Gosselin entonna d'une voix forte le chant du "Libera".

Les cloches de l'église paroissiale égrenaient dans l'air automnal leurs notes tristes et de tous les coeurs montèrent vers le Ciel de ferventes prières pour le repos de l'âme de celui dont le souvenir planait sur la foule.

M. R.-A. Benoit, président de la Commission des monuments historiques, fondée par l'honorable M. Turgeon, déposa une magnifique couronne de fleurs sur la tombe, et plusieurs des parents de l'honorable M. Turgeon firent de même. Puis la foule quitta silencieusement le champ des morts.

LES ASSISTANTS

En outre du lieutenant-gouverneur Carroll, qu'accompagnait son aide-de-camp, le lt-colonel D.-B. Papineau, nous avons remarqué parmi les personnages venus rendre hommage à la mémoire de l'hon. M. Turgeon; ses parents : madame Donat Roy, de Beaumont, sa soeur, M. Donat Roy, son beau-frère, Mlle Marguerite Roy, sa nièce, M. et madame Etienne Samson, son beau-frère et sa belle-soeur; M. Maurice Samson et Mlle Germaine Samson, M. Claude Côté, M. Théophile Turgeon, M. et madame Stanislas Fortin, MM. Robert et Guy Samson, puis l'honorable sénateur Philippe Paradis, les honorables Dr A.-V. Roy, C.L., représentant l'honorable M. Nicol, président du Conseil Législatif, J.-E. Roberge, C.L., Cyrille-F. Delâge, surintendant de l'Instruction publique, MM. R.-A. Benoit représentant l'hon. Athanas David, Pierre-Georges Roy, représentant la Commission des Monuments historiques, Mgr François Pelletier, représentant l'Université Laval, le colonel O.-E. Talbot, et M. C.-A. Fournier, anciens députés du comté, M. Robert Taschereau C.R., M.P.P., Oscar Boulanger, C.R., M.P., députés de Bellechasse, M. le Dr Arthur Rousseau, le lt-colonel J.-L. Boulanger, sous-ministre de la Voirie, M. F.-X. Lemieux, sous-ministre des Terres et Foreta, et ancien secrétaire de l'honorable M. Turgeon, M. Georges Savoie, de St-Jean d'Iberville, membre de la Commission des assurances sociales, M. J.-A. Lesage, M. C.-V. Darveau, avocat des C.N.R., M. Henri Bélanger, M. G.-C. Piché, M. Arsène Morin, avocat, secrétaire de l'honorable Honoré Mercier, MM. A. et P.-C. Lacasse, M. Joseph Barnard, directeur de l'Evénement, M. Edouard Barcharrier, le Dr E.-A. Villeneuve, M. Bernier, M. Noel Belleau, C.R., M. le chevalier Narcisse Cloutier, M. A. Charrier, le Dr E.-A. iVilleneuve, M. J.-N. Roy, M. Roy, chef de gare à Lévis, M. Therriault, M. Georges Bellerive, M. Antoine Roy, et tous les principaux citoyens de Beaumont.

J.-E. LIVERNOIS
- LIMITEE -
rue St-Jean -- Québec

A partir du 15 octobre 1932 et jusqu'au 1er février 1933, nous allons continuer notre OFFRE GRATUITE de photographies, soit une de 8 x 10 ou deux de 4 x 6, pour chaque montant de $5.00 d'achats fait à notre Département des Drogues au PRIX DE DETAIL seulement. Ainsi gardez vos reçus.

LA JOURNEE D'UNE LIVRE

Mercredi, le 12 octobre, sera la journée de la livre pour l'Hôtel-Dieu du Sacré-Cœur sous le patronage distingué de Son Honneur le maire et la mairesse de Québec.

Tous ceux qui veulent contribuer aux œuvres de charité si importantes et si lourdes de l'Hôtel-Dieu du Sacré-Cœur déposeront aux endroits indiqués la livre ou les livres dont ils veulent faire bénéficier les pauvres de cet hôpital.

Le public de Québec si sympathique à cette œuvre, comprend qu'il faut par tous les moyens aider les religieuses à accomplir leur mission de charité auprès de tant d'infortunés dont elles ont la garde.

Au nom des Dames du "Comité de Secours" nous demandons à tous ceux qui le peuvent de contribuer à cette journée bienfaisante.

DEPOTS DE LA LIVRE

Hôtel de ville.
Epicerie Rondeau, 6, Lachevrotière.
Académie du Bon-Pasteur, 82½, Lachevrotière.
Ecole Morissette, 75, St-Amable.
Académie St-Patrice, 65, de Salaberry.
Epicerie Lemay, 102, avenue Cartier.
Ecole St-Dominique, 102-104, Bourlamaque.
Epicerie Rivard, 31, Bourlamaque.
Acad. Notre-Dame-du-Chemin, 211, Crémazie.
Ecole Montcalm, 47, Marquette.
Ecole Notre-Dame-des-Victoires, 40-50, Sous le Fort.
Ecole du Palais, 40-42, St-Vallier.
Ecoles, 13 et 15 Couillard.
Académie Mallet, 5, Richelieu.
Académie Ste-Marie, 60, St-Augustin.
Académie St-Joseph, 492, St-Jean.
Académie St-J.-B., 508, St-Jean.
Epicerie Félix Côté, 37, de l'Alverne.
Couvent St-Joseph, 70, chemin Ste-Foy.
Ecole des Frères, 69, Belvédère.
Couvent des Sœurs, 60, Ave. Lévis.
Salle paroissiale (St. S.) chemin Ste-Foy.
Ecole des Frères (St. S.) chemin Ste-Foy.
Académie Notre-Dame, 130, boul. Langelier.
Académie des Frères, 326, St-François.
Ecole des Frères, 256, St-François.
Couvent de St-Roch, 83, de l'Eglise.
Ecole Lagueux, 76, Grant.
Ecole des Frères, 100, 5e rue.
Couvent de Limoilou, 98, 8e avenue.
Ecole St-Maurice, 137, 8e avenue.
Epicerie Ulric Bédard, 41, 8e avenue.
Epicerie La Lépine, 82, La Canardière.
Elcerie Alb. Martel, 300, 2e avenue.
Epicerie F. Bastien, 297, 4e avenue.
Epicerie C.-F. Painchaud, 93½, La Canardière.
Epicerie J.-A. Bergeron, 141, 13e rue.
Ecole des Frères, 37, 13e rue.
Ecole de garçons, St-Fidèle, 156, 11e rue.
Ecole St-Fidèle, 317, 4e avenue.
Couvent St-Frs-d'Assise, 336, 1ère avenue.
Ecole St-Aibert, Gros Pin, ave. des Bouleaux.
Acad. Notre-Dame, 83, des Oblats.
Acad. St-Sauveur, 137, des Oblats.
Ecole St-Luc, coins St-Luc et Montcalm.
Ecole St-Joseph, coins Colomb et Bayard.
Ecole de l'Im.-Conception, 161, Sauvageau.
Ecole N.-D.-de-Grâces, 314, Arago.
Epicerie Alf. Pichette, 322, Arago.
Ecole St-Joseph, 202, Montmagny.
Couvent St-Joseph, 204, Montmagny.
Ecole des Frères (paroisse Sacré-Cœur), 117, St-Ambroise.
Couv. Congrégation N.-D., 28, Jumonville.
Ecole des Frères, (paroisse St-Pascal), 267, La Canardière.
Ecole des Sœurs du P. Secours, 435, Champfleury.
Couv. de Stadacona, 13, de l'Acadie.
Ecole des Frères, rue des Meules.
Ecole des garçons, 884, rue Champlain, Notre-Dame-de-la-Garde.
Ecole des Sœurs de la Charité, 763, rue Champlain.
Paroisses St-Malo et Québec-Ouest, les dames feront la quête à domicile.

10-11-12oct.

L'amicale du 22e

Les membres de l'amicale du 22e régiment auront leur banquet annuel au Château Champlain samedi soir le 22 courant à 7 h. 30. On commémorera le dix-huitième anniversaire de la formation du régiment.

Un chèque mensuel qui ne fera pas défaut

Supposons que vous gagniez $100 par mois, peut-être $150, $200 ou même plus, vous voudriez qu'une partie de ces revenus soit continuée.

Combien de ces ressources seraient maintenues, que vous soyez capable de gagner votre vie ou non ? Bien des gens seraient obligés de répondre: "Pas grand'chose ?" car il faut un capital de $20,000 bien placé pour assurer une rente de $100 par mois, et peu de gens ont économisé assez pour faire cela.

Selon la méthode préconisée par la "Canada Life" il n'est pas nécessaire d'économiser $20,000 pour s'assurer une rente de $100 par mois. Le moyen est beaucoup plus simple, tout en étant sûr et certain.

Pourquoi ne confieriez-vous pas vos économies à la "Canada Life" pour qu'elle les fasse fructifier avec son actif composé de $204,000,000 de placements de premier ordre, et nous garantirions de continuer la portion de vos revenus qui vous sera indispensable pour vivre à mesure que vous avancerez en âge ?

La "Canada Life" pourrait, en outre être appelée à émettre les chèques mensuels d'un jour à l'autre, en faveur de votre famille, en cas de votre décès prématuré.

Lisez ce qui est arrivé à d'autres dans des situations semblables :

Un homme d'un âge assez avancé vint à notre bureau. Il était tout seul dans la vie, dit-il, son foyer, sa famille, tout avait disparu ; et il n'avait pas de quoi payer sa pension. La seule chose lui restant était une police de la "Canada Life" qu'il avait souscrite longtemps auparavant en vue de protéger sa famille. Quel ne fut pas son étonnement, en constatant que la valeur en espèces de la police, ajoutée aux dividendes, était suffisante pour lui acheter une annuité de $100 par mois.

Un autre assuré s'était procuré une police lui garantissant $100 par mois à l'âge de 65 ans, mais il mourut à 30 ans. Depuis des années, sa veuve touche $100 mensuellement, et "il semble", dit-elle, "que c'est comme s'il me les apportait lui-même chaque mois".

Nous avons des centaines de cas semblables que nous pourrions mentionner. Il n'y a qu'un moyen sûr et certain. Comment pouvez-vous vous procurer un revenu semblable, c'est ce que nous sommes à même de vous dire. Pourquoi ne demanderiez-vous pas des renseignements ?

CE COUPON VOUS APPORTERA LES RENSEIGNEMENTS DESIRES

The Canada Life Assurance Company,
Toronto, Ontario.

J'aimerais savoir quelle serait la rente mensuelle que j'aurais à l'âge de 50, 55, 60 ou 65 ans si j'économise $ ..... par mois à partir de maintenant.

Nom .....
(Monsieur, Madame ou Mademoiselle)
Adresse .....
Je suis né ..... jour de .....

48-8



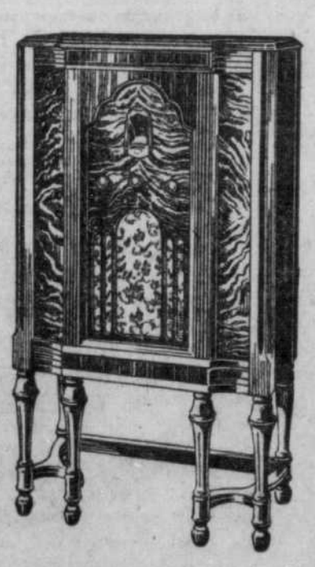
RADIO BI-ACOUSTIQUE VICTOR

Jouissez de cette nouvelle sorte de performance radiophonique. Les pionniers du Victor ont un type de radio entièrement nouveau qui révolutionne les idées musicales actuelles. Cette affirmation est tellement radicale, tellement sensationnelle, que nous vous invitions à nous mettre à l'épreuve. Faites en sorte que nous vous donnions nos preuves.

Une démonstration suffira pour mettre en lumière la véracité des avancés du Victor. Cette tonalité vivante, l'absence de tout bruit et distorsion, la reproduction équilibrée à tous les volumes, tout cela peut être entendu et apprécié.

MODELE R-54

Super-Hétérodyne Bi-Acoustique à 10 lampes avec amplification "B". Contrôle automatique amélioré du volume. Contrôle de la pleine portée du ton. Haut-parleur dynanime perfectionné. Toutes des lampes nouveau genre. Le châssis et le condensateur sont montés en caoutchouc dans une charmante console à six pieds en noyer de Pied magnifiquement assorti.



$129

COMPLET AVEC LAMPES
CONDITIONS FACILES
$10 COMPTANT et $6 PAR MOIS

LINDSAY'S
C.W. LINDSAY & CO. LIMITED
PIANOS RADIOS ORGANS

E.-H. DROLET :-: GERANT
201-203
RUE ST-JEAN
Québec

MONREAL TROIS-RIVIERES OTTAWA KINGSTON CORNWALL

Chez POLLACK

Une journée de Bénéfice pour les Pauvres Sous les Auspices de L'I. O. D. E.

Chapitre Baden-Powell

La direction de ce magasin à décidé d'accorder à l'Ordre Impérial des Filles de l'Empire (I. O. D. E., chapitre Baden Powell) un pourcentage sur toutes les ventes qui se feront dans les départements pour Dames, Filles, Garçons et Bébés, afin d'aider ces Dames dévouées dans leur travail de charité, ainsi que pour le soulagement des bébés malades.

Nous espérons que tous les membres et amies de cette bienfaisante organisation, ainsi que toutes les Dames de Québec, se feront un plaisir de contribuer à cet événement par une nombreuse assistance, afin d'en faire un réel succès.

Plusieurs Dames organisatrices seront présentes aux différents départements afin de prêter leur concours efficace en cette circonstance.

Nous vous donnerons des détails plus précis dans une autre annonce bientôt.

Le Nouveau et Plus Grand Magasin
M. POLLACK LTEE.

Chez POLLACK



En Vente Demain !
250 ROBES en Jersey de Laine
pour Dames et Jeunes Filles



Vin, Brun, Vert, Bleu ou Noir.

$1.99

Tailles : 14 à 44 .....

Nous vous avons prédit des aubaines pour mardi, — en voici une et quelle aubaine !

Chics Robes en Jersey de laine de très belle qualité que nous venons de recevoir. Jolis modèles une pièce et effets 2-pièces avec les garnitures nouvelles qui distinguent les nouvelles robes pour l'automne 1932.—Nouvelles encolures dans plusieurs styles et manches finies avec poignets fantaisie ou unies. Jupes avec plis.

3e Plancher

Le Nouveau et Plus Grand Magasin
M. POLLACK LTEE.

Catarrhe du Nez ou de la Gorge
Mettre Vicks dans le nez ou le faire fondre dans l'eau chaude et l'inhaler.
VICKS VAPORUB
Pour Tout Refroidissement

CHEZ LES OUVRIERS

Les salaires raisonnables dans tous les contrats — Un ordre-en-conseil que vient de faire adopter l'hon. M. Arcand.

NOMBREUSES ASSEMBLEES

Nous venons d'avoir une preuve de plus que le gouvernement Taschereau a l'intention de protéger la classe ouvrière dans tous les domaines de l'activité humaine. L'honorable C.-J. Arcand, notre populaire ministre du Travail, vient de faire adopter un Ordre en Conseil décrétant que tous les travaux de construction exécutés pour n'importe quel ministère tomberont à l'avenir sous l'application de la journée de 8 heures et seront assujettis à l'échelle des justes salaires fixée par le Département du Travail.

Nous en félicitons bien vivement l'honorable M. Arcand et ses collègues du ministère, c'est une mesure excellente qui vient à son heure, car jusqu'ici il n'y avait que les travaux de construction exécutés pour le compte du Département de Travaux publics qui tombaient sous l'application de l'échelle des justes salaires tandis qu'à partir d'aujourd'hui si le ministère de l'Agriculture ou tout autre fait construire un immeuble ou y fait des réparations, ces travaux tomberont automatiquement sous le régime de la journée de 8 heures et sous l'échelle des justes salaires.

Le ministre du Travail a fait la déclaration suivante à ce sujet:

"Le gouvernement de la province et mon ministère en particulier sont heureux de donner aux travailleurs cette nouvelle marque de sympathie; en dépit de la crise économique actuelle, nous ne craignons pas d'agir selon les dictées d'un progrès social bien compris. Nous voulons constituer un exemple pour les autres corps publics et le patronat en général. Le ministère du Travail est assuré que les organisations ouvrières de la province apprendront avec plaisir cette modification de règlement qui s'harmonise avec leurs revendications.

"Je tiens de plus à faire remarquer que cet arrêté ministériel ne couvre que la construction ou la restauration des immeubles, édifices, ponts, etc., du Gouvernement, et que, de plus, il ne s'appliquera que pour les contrats accordés à partir de la date de la sanction."

Le Monde Ouvrier.

Ouvriers 2 3 douzaine

Bourse du Travail

CE SOIR : Union Nationale des imprimeurs et relieurs de Québec.

DEMAIN : Fraternité Nationale des employés de tramways, Inc. Union Nationale Catholique des charpentiers menuisiers de Québec, Inc. Union Nationale des charroyeurs de charbon. Union des employés de garages municipaux.

Au Secrétariat

CE SOIR : Le Conseil des Métiers de la construction des Syndicats Catholiques de Québec, Inc. Association des maréchaux ferrants de Québec. La Caisse Populaire. Le cercle d'études Jésus-Ouvrier. L'Association des Camionneurs.

A Lauzon

DEMAIN : Assemblée de l'Union Nationale de la Rive Sud.

Salle Club des Marchands

CE SOIR : Union Internationale des cordonniers, local 414. Fraternité des constructeurs d'élévateurs à grains. Association Internationale des machinistes, local 397. Fraternité Internationale des employés du Havre.

DEMAIN: Le Conseil Fédéré des Métiers et du Travail de Québec et Lévis. Union Locale 248 des Dames Auxiliaires à 2.30 heures.

Funérailles de M. Georges Richard

Jeudi matin à 8 heures en l'église de Notre-Dame-de-Grâce ont eu lieu les funérailles de M. Georges Richard, époux de Dame Zélia Patry, décédé lundi dernier à l'âge de 51 ans et 4 mois. Le convoi funèbre laissa la maison mortuaire d'une foule considérable de parents et d'amis.

Les porteurs d'honneur étaient tous confrères de l'association des Taverniers de Québec: M. Jos. Clark, ex-président, Ludger Bélanger, président; F.-X.-E. Proulx, secrétaire; Jos. Boutet, Jos. Genest, J.-Alf. Genest.

Conduisaient le deuil ses fils MM. Georges-Armand, Elzéar et Camille Richard; ses gendres MM. Emmanuel Fournier, Georges Villeneuve, Léandre Larochelle; ses beaux-frères, MM. Philéas Patry, Wilfrid Patry, Philéas St-Hilaire et Alphonse Bolduc; ses oncles, MM. Georges Trudel, W. Richard, de Cap-Santé, Alfred Laliberté, Joseph Laliberté, Joseph Huppé, Samuel Paquet et Edouard Laliberté; ses neveux, MM. Paul, Adélard, Georges, Lucien, Patrick et Armand Bolduc; ses cousins, MM. Adjutor, Georges Lorenzo, Richard, Arthur Leclerc, Emile Emond, Albert Laliberté, Adj. Laliberté, Alfred, Joseph et Camille Laliberté, Philippe Huppé, de Rimouski; Alph. Côté, Alfred Mercier, Alf. Paquet, Ovila Nolin et Joseph Bonneau.

On remarquait aussi M. Jos. Boutet, échevin, Emile Gosselin, échevin, Dr J.-E. Parent, Paul Rochette, avocat, Philippe Corriveau, F. Audet, N.P., Z. Fiset, F. Pouliot, F. Gosselin, Alphonse Bédard, Ad. Portelance, Raoul Jobin, W. Portelance, H. Perron, A. Deners et A. Tremblay, rep. de la Brasserie Boswell, Albert Prémont, C.-A. Blondeau et Jos. Fréchette, rep. la Brasserie Champlain, B.-C. Gilbert, Ulric Gignard, Chs Cantin, C.-E. Lussier, B. Gagnon, W. Paré, J.-A. Blouin, A. Cloutier, Wellie Clark, H. Steadman, A. Levellé, A.-E. Desmeule, Xeville Racine, A. Le sard, W. Doré, D. Lapointe, P. Brochu, L. Robitaille, Ulric Boutet, Jos. Darveau, Jos. Drapeau, E. Delisle, A. Malette, E.-A. Potvin, Eugène Pouliot, Jos. Coulombe, J. Roy, L. Gaboury, J. Paradis, Jos. Lachance, Ed. Péry, L. Burque, A. Thivierge, O. Roberge, père et fils, L. Drolet, Jos. Martel, Eugène Dupuis, P.-E. Marchand, J. Villeneuve, P. Ruard, J. Marceau, J. Moreau, A. Rochette, Jules Emond, Eud. Poliquin, G. Picard, P. Morissette, L. Rancourt, Ed. Vézina, P.-E. Lachance, P. Brousseau, F. Huard, F.-W. Bélanger, P. Bussières, J.-E. Emond, W. Lachance, W. Breton, D. Boucher, A. Daigle, E. Rancourt, colonel A.-E. Laliberté, A. Carcau, E. Fortier, Roméo Brousseau, N. Verreault, O. Dumas, Gilbon Cloutier, W. Miller, L. Gagné, J. Cloutier, A. Shink, Narcisse Drolet, J.-B. Bourré, A. Laroche, J. Pépin, A. Pépin, D. Kirouac, J.-B. Routhier, F. Goulet, A. Paquin, Louis Garidépy, J.-A. Duquet, J. Havard, D. Desrosiers, Narcisse Allard, F. Drolet, P. Morin, E. Bédard, W. Robitaille, R. Gagnon, S. Labbé, V. Auger, R. Lirette, M. Picard, A. Paquet, J. Paquet, L. Côté, J.-G. Drolet, C. Lirette, V. Sévigny, Victor Tardif, Victor Poitras, V. Forgues, A. Bourré, L. Matte, A. Lachance, B. Paquet, W. Vadeboncœur, J.-B. Paquet, A. Délisle, P. Jobin, F.-X. Jobin, F. Bouffard, A.-D.-J. Côté, A. Cormier, C. Gagnon, A. Poulin, J. Mallard, A. Dallaire, E. Paquet, A. Giguère, R. Garneau, A. Blouin, S. Jacques, Nap. Bédard, J. Bélanger, Henri Drolet, Emile Trudel, A. Côté, A. Laroche, A. Dorval, L. Cstonguay, L. Richard, S. Côté, A. Marois, A. Dallaire, L. Bélanger, R. Prémont, G. Gouillard, J.-A. Fréchette, A. Buteau, inspecteur, de la Commission des Liqueurs et maire de Beauport-Est, W. Charest, A. Lapointe, J.-P. Pagé, E. Faucher, L. Robitaille, Jos. Dubé, J.-G.-A. Moreau, Jos. Paquet, Ignace Bilodeau, A. Gagnon, Ed. Garneau, Chs Joubert, A. Desbiens, M. Plamondon, Jules Portugais, F. Garneau, A. Laperrière, J. Gignac, A. Potvin, A. Béchard, E.-A. Gingras, A. Normand, G. Bédard, L. Paradis, R. Robitaille, P.-E. Asselin, W. Tanguay, A. Jobin, E. Bélanger, J.-B. Villeneuve, A. Bissonnette, A. Fortin, E. Paquet, A. Giguère, U. Gauvin, L. Morency, A. Bélanger, A. Pouliot, Philippe Bourré, M. L'Heureux, G. Lasanté, E. Paquet, Mouse Beaumont, Aug. Grégoire, Albert Laroche, A. Genest, A. Dionne, O. Gingras, J. Sénéchal, E. Pichette, C. Vaudreuil, Henri Robitaille, C. Duchesneau, Amédée Lapointe, Ernest Giroux, A. Drolet, Jos. Boivin, L.-P. Richard, P. Richard, C.-E. Bilodeau, A. Dubuc, A. Gosselin, N. Gosselin, A. Barbeau, L. Robitaille, L. Boivin, J.-L. Royer, A. Couture, Nap. Ampleman, A. Laliberté, D. Boulé, P. Leclerc, F. Roberge, J.-Art. Fortin, L. O'Neil, C. Dion, A. Bélanger, Jos. Lachance, A. Bertrand, Os. Laflamme, A. Béchard, E. Moisan, E. Robitaille, H. Roberge, W. Duggan, Art. Béchard, P. Brousseau, L.-G. Délisle, J. Bilodeau, J.-L. L'Heureux, J.-O. Fontaine, W. O'Neil, R. Bélanger, M. Huot, A. Drolet, Louis Matte, L. Decottret, J. Auger, R. Bilodeau, A. Genest, A. Pichette, G. Meagnan, C. Camiré, Art. Lapointe, C.-H. St-Cyr A. Barbeau, A. Paradis, A. Savard, Jos. Bonneau, F.-X. Demeules, R. Falardeau, V.-A. Bourré, J.-B. Pichette, E. Dion, G. Dion, J. Devarennes, A. Morissette, Pierre Plante, O. Leclerc, L. Giguère, E. Giguère, J. Thibaudeau, G. Lamontagne, J. Verreault, J. Lafleur, G. Dompierre, H. Marquis, O. Picard, J. Ferland, M. Ratté, C. Cloutier, J. Baron, A. Plamondon, J. Thomassin, O. Leclerc, M. Bussières, P. Ouellet, F.-X. Jobin, L. Bilodeau, A. Marquis, F. Ratté, E. Morency, A. Morency, L. Gagnon, D. Lepage, J. Langlais, J. Paquet, J. Brousseau, R. Matte, A. Métivier, C. Dufresne, Onésime Carrier, J. Tardif, C. Caron, J. Dion, P. Lapointe, A. Gosselin, Hector Gosselin, Ferd. Fiset, A. Desrosiers, J. Desrosiers, G. Bédard, A. A. de, A. Huot, Art. Poitras, E. Beaulieu, Eug. Ouellet, S. Leclerc, R. Marsan, M. Gaboau, P. Drouin, C. Côté, L. Ferland, P. Holduc, J. Thomas, G. Charest, A. Anger, J. Roy, L. Trésorier, M. Trepanier, Jos. Dupé, Roland Dionne, Jos. Drolet, Albert Bérubé, D. Lemelin, Wilfrid Godbout, A. Giroux, A. Vachon, A. Desrosiers, L. Voyer, Jos. Bérubé, L. Verret, M. Chabot, E. Soucy, Ernest Giroux, E. Daigle, G. Picard et une foule d'autres. L'Institut Thomas était représenté par une nombreuse délégation.

A l'église, toute tendue de ses plus riches tentures de deuil et remplie d'une foule considérable, c'est M. l'abbé V. Grenier, curé de N.-D. des Laurentides qui a fait la levée du corps. Le service a été chanté par M. l'abbé V. Lavergne, curé de Notre-Dame de Grâce. Il était assisté de MM. les abbés P. Bouillé et L. Blais. Au cours de la cérémonie, MM. les abbés A. Painchaud et L. Deschênes ont célébré des messes basses aux autels latéraux.

Durant le service la chorale de la paroisse a chanté sous la direction de M. J.-M. Bradette, la messe harmonisée "Le P. Yon, et plusieurs soli ont été exécutés, Mlle B. Levesque touchait l'orgue.

A la chapelle du cimetière St-Charles, les dernières prières ont été récitées par M. l'abbé C. Leclerc, et M. Jos Boutet et M. Ernest Labrecque ont chanté en duo "Personne Chrétiens" et M. A. Dufresne a chanté "Arrête ici, passant" et "Quand vous contemplerai-je" chœur harmonisé solo par M. Ernest Labrecque M. Arthur Parent, accompagnait à l'orgue.

L'inhumation eut lieu dans le terrain de famille.

La maison Moisan avait été chargée des funérailles.

Le "Soleil" réitère à la famille ses plus sincères sympathies.

St-Octave

Divers

—Mme Armand Tremblay, de Matane, est en visite chez son père M. Eugène Fontaine.

—M. et Mme Octave Thibault ainsi que M. J.-Aug. Dassylva sont de retour de voyage à Québec.

—Mme Romuald Castonguay, M. et Mme Jos. Harrison, de Fall-River, Mass., M. Louis Harrison ainsi que Mme J. Metteau, de Québec, étaient récemment les hôtes de M. et Mme Léon Bélanger.

—Mlle O. Richard, de Padoue, était l'invitée de sa nièce Mlle Bernadette Hodon ces jours derniers.

—M. Albert Dubé, de Matapédia, M. et Mme Emile Dubé, de Rivière-du-Loup, étaient chez leur mère Mme F. Dubé la semaine dernière

—Mme Joseph Souey, de St-Pascal, et Mlle Bernadette Chamberland, de St-Philippe-de-Néri, étaient de passage chez M. Cyprien Pelletier.

Samedi dernier ont eu lieu les funérailles de Dame Louis Lévesque âgée de 98 ans.

—Mme Joseph-N. Gagné, de St-Alexandre, de passage dans le village mercredi.

—MM. Maurice Doiron, Lucien Le-Bel, Aurélien Lévesque et Joseph Pelletier sont allés au séminaire de Rimouski continuer leurs études.

—M. et Mme D.-A. Dumais, de Ste-Angèle, ont passé le dimanche chez M. Thomas Roy.

—M. André Roy, de St-Anaclet, était chez M. Adrien Bégin jeudi dernier.

—M. Louis-P. Levesque, de Québec, a passé quelques jours sans sa famille.

—Mlle T. Girard, de Québec, est invitée de son amie Mlle Lucile Gagnon.

—MM. Odilon et Cléophas Gendron sont de retour de Rivière-du-Loup et Cacouna.

—MM. J. Ross et Michel Plante, de Mont-Joli de passage ici mardi.

CKCV

CE SOIR

6.30 p.m.—Mélodies
6.45 p.m.—Les huiles "Federal"
7.00 p.m.—N. B. Yeast Flakes.
8.00 p.m.—Le théâtre chez soi de Marconi

MARDI

12.00 p.m.—Variétés du midi
12.30 p.m.—Les radio Marconi
1.00 p.m.—Sal-Epat-Uric.
1.30 p.m.—Bruleurs. Fess.
6.30 p.m.—Musique du soir.
7.00 p.m.—N. B. Yeast Flakes.
9.00 p.m.—Programme Surprise.
9.30 p.m.—Les gais Lyrons, présentation spéciale des Tip. Top Tailors.
10.00 p.m.—Court récital de piano.
10.15 p.m.—Romanell, et son orchestre.

LE THEATRE CHEZ SOI

A 8 heures ce soir

A l'affiche ce soir : — "Le piéton" comédie en un acte, par Devilliers. Cette spirituelle comédie qui est une satire sur les automobilistes sera écoutée avec plaisir tant par les automobilistes que par les piétons. On y verra un commissaire de police, qui est un chauffeur enragé, tomber sur le dos d'un brave homme qu'il s'obstine à rester piéton quoique ses moyens lui permettent de s'acheter une machine automobile. Le dialogue très alerte et le dénouement plutôt imprévu intéresseront certainement tous les auditeurs du Théâtre Chez Soi.

Le drame "Le Mort Qui Passe" par José Germain, sera joué la semaine prochaine.

De légers versements maintenant

et votre avenir est assuré. Votre vieillesse sera exempte de soucis financiers grâce aux

RENTES VIAGERES DU GOUVERNEMENT CANADIEN

Pour avoir une brochurette descriptive écrivez ou téléphonez aujourd'hui

W.-L. Brodie, Ch. 5, Edifice Turcot
Tél. 2-4639 ou 7296 - 104 rue St-Jean

3 PHASES DU RHUME

Il est bien plus facile de le soulager à la première qu'à la seconde ou à la troisième!

On a découvert que le rhume ordinaire passe par trois phases. La première est la Phase Sèche, les premières 24 heures. La seconde est la Phase de Sécrétion Aqueuse, de 1 à 3 jours. La troisième, la Phase de Sécrétion Muqueuse. Le rhume est bien plus facile à soulager à la première phase qu'aux phases subséquentes.

Il est sage de ne pas laisser passer le rhume à la seconde phase. De le casser tout de suite. Chose que vous pouvez faire en prenant la Bromo Quinine Laxative de Grove. Quelques-unes de ces tablettes prises immédiatement en attrapant le rhume suffiront généralement pour chasser le rhume du soir au lendemain et empêcher ainsi l'infection de se progager dans l'organisme. La Bromo Quinine Laxative de Grove déloge vite le rhume parce qu'elle donne les quatre effets indispensables. Elle dégage les intestins — tue les germes du rhume, l'infection et la fièvre dans l'organisme — soulage le mal de tête et la sensation de grippe — tonifie l'organisme tout entier et le fortifie contre toute attaque ultérieure.

Pas d'inquiétude sur ce que vous absorbez en prenant la Bromo Quinine Laxative de Grove. Elle est absolument inoffensive. Ne contient aucun narcotique et ne produit aucun mauvais effet subséquent. N'abime pas l'estomac et ne fait pas tinter la tête. Toutes les pharmacies d'Amérique ont à vendre la Bromo Quinine Laxative de Grove. Qui est depuis des années la tablette par excellence contre la rhume. Boîte commode, format de poche, enveloppée de cellophane. Ne l'oubliez pas, tout ce qui n'approche pas le traitement fourni par la Bromo Quinine Laxative de Grove est un risque à courir. Procurez-vous-en dès aujourd'hui.

BROMO QUININE LAXATIVE de *Grove*

Heure provinciale

Mardi, 11 octobre, de 8 à 9 hrs P. M., à CKAC

Directeur de l'Heure provinciale : M. Edouard Montpetit. Directeur artistique : M. Henri Letondal.

Programme de comédie, présenté par M. Henri Dombrowski, avec audition des "Précieuses Ridicules" de Molière.

8 h.—Causerie : "Le théâtre classique", M. Henri Dombrowski, agrégé des Lettres de l'Université de France, professeur à l'Université de Montréal.

8 h. 15.— "Les Précieuses Ridicules" de Molière.

Personnages: La Grange, M. Paul-Emile LeBlanc ; Du Croisy, M. Camille Ducharme ; Gorgibus, M. Hector Charland; Magdelon, Mme Jeanne Maubourg ; Cathos, Mlle Olivette Thibault ; Marotte, Mlle Jovette Bernier ; Almanzor, M. Albert Savard ; Mascarille, M. Henri Letondal ; Jodelet, M. Henri Dombrowski ; premier porteur, M. F. Boileau ; deuxième porteur, xxx.

(La scène est à Paris, dans la maison de Gorgibus).

La balance de l'International Railways of Central American a été durant août 1932 de $87,985, avant les charges fixes au lieu de $77,245 durant août 1931.

Le chemin de fer Chicago & Northwestern a chargé 97,480 wagons durant septembre 1932 au lieu de 93,508 durant 1932 et de 118,781 durant septembre 1931.

Soulagez le MAL de DOS Avec DODD'S KIDNEY PILLS FOR ALL KIDNEY DISEASES BACKACHE BLADDER TROUBLES RHEUMATISM NUMBER 4087 THE PROPRIETORS

Pilules Dodd pour le Rein

MYRT ET MARGE DE RETOUR



Après d'excellentes vacances, MYRT et MARGE et le reste de la troupe figurant au programme de ce nom, sont revenues dans l'air le 29 août dernier. On peut entendre ces deux gentilles jeunes filles cinq jours par semaine par l'entremise du réseau Columbia-WABC. Les noms respectifs de Myrt et de Marge sont Myrtle Vail et Donna Damerel.

LE COIN DU RADIOPHILE

Nouvelles par Radio

De 1 à 1 h. 30, le poste CKCI (Le "Soleil") donnera les dernières nouvelles, cotations de bourses, faits divers, etc. Aussi l'heure exacte d'après la montre tavannes.

CHRC

(Québec, 465.1 mètres)

PROGRAMMES DE CE SOIR

5.30 p.m.—Le programme Arex.
6.00 p.m.—L'heure du Crépuscule.
7.15 p.m.—Musique de Roger & Gallet.
7.30 p.m.—Les artistes de Sam Dorfman.
7.45 p.m.—Le clavigraphe musical.
8.00 p.m.—Un sketch. On s'achète une auto.
8.15 p.m.—Musique de piano.
8.30 p.m.—Musique d'orchestre.
9.00 p.m.—Le cabaret de l'hôtel Victoria.
9.30 p.m.—Le Vieux Raconteur: présentation de W. Clark.
10.01 p.m.—Le reporter Webster.
10.15 p.m.—Heure Tavannes.

MARDI

9.00 a.m.—Mélodies matinales.
10.00 a.m.—L'heure Ensoleillée.
11.30 a.m.—Pour la ménagère.
12.00 p.m.—Programme de la laiterie Brookside.
1.20 p.m.—Musique de studio.
2.00 p.m.—Heure Tavannes.

Les programmes de mardi soir jusqu'à 11 h. 30 seront publiés dans notre édition de demain.

Ste-Anne-des-Monts

Nouvelle colonie

Une nouvelle colonie vient de se former ici à Ste-Anne par la route appelée "Route Belle-Vue". La crise qui persiste à demeurer forte nos jeunes gens à s'installer sur des lots. C'est pourquoi avec l'appui de notre député et l'aide du gouvernement 35 familles sont déjà installées. Cette colonie est dirigée par M. Emile Paquet qui s'occupe de faire des demandes d'argent et de l'employer aussi utilement que possible, c'est-à-dire voir à ce que cet argent porte double fruit. Déjà M. Paquet a obtenu la somme de $500.00 pour le chemin et a aussi obtenu du Député, M. Thomas Côté et de M. Adam que la route de la Belle-Vue soit entretenue par le Ministère de la Voirie.

Nous espérons que dans un court délai avec ces hommes compétents, voir bien des misères soulagées et l'aisance revenir.

Excursion de pêche

Une belle excursion de pêche a été organisée chez M. Emile Paquet, dans la rivière Ste-Anne. Après une pêche mouvementée, les hôtes retournèrent chez M. Paquet, où des mains habiles avaient préparé un succulent repas que tous dégustèrent avec appétit. C'est après toute ces agapes familiales que tous se séparèrent avec regret et emportant le meilleur souvenir d'une journée si bien remplie. Y prirent part M. et Mme Thomas Côté, député de Gaspé Nord, M. et Mme Dufresne, C. de police, à Montréal; M. et Mme Robichaud, M. et Mme Asselin, Avocat, de Montréal, et plusieurs autres dont la famille de M. E. Paquet.

Naissance

A été porté sur les fonds baptismaux Joseph-Léonce, enfant de M. et Mme Thomas Pelletier. Parrain et marraine, M. et Mme Baptiste Côté, grand'parents de l'enfant. Nos félicitations.

Vie religieuse

Mlle M.-Louise Pelletier, fille de Mme Emile Paquet, Mlles M.-Blanche et M.-Luce Chenel, filles de M. Adélard Chenel et Mlle Berthe Deschesnes, ont dit adieu au monde pour entrer chez les révérendes Soeurs St-Paul de Chartres, de notre paroisse. A ces vaillantes jeunes filles, nous souhaitons santé et persévérance, ainsi qu'à M. Rolland Lévesque, fils de M. et Mme Adjutor Lévesque, qui vient de quitter sa famille pour St-Victor de la Beauce.

Va-et-vient

M. L. Olivier Chenel, est allé faire des études à Gaspé.

—M. Hormidas Pelletier, est revenu de Matane.

—Etaient chez M. Emile Paquet, dernièrement en promenade, M. et Mme Elzéar Lévesque, de St-Joachim, Mlle Lina Lepage.

Syntonisez!

LE VIEUX RACONTEUR

— le nouveau programme Clark —



irradié des postes

CKAC et CHRC

de 9 heures 30 à 10 heures

CE SOIR

et chaque

LUNDI et MERCREDI

(Chaque vendredi soir, à la même heure, le poste CKAC irradiera un programme CLARK spécial, en anglais, intitulé "The Old Story-Teller").

W. CLARK, Limited

Montréal, P. Q.

PROGRAMMES CHOISIS DE LUNDI

WEAF, New-York, 454-660 k.
6.00 p.m., orchestre de concert du Waldorf-Astoria. — 6.30, les soeurs Harding en duo de piano. — 6.45, Donald Novis, tenor et orchestre. — 7.15, Ray Knight. — 8.30, les Revelers. — 9.00, A. & P. Gypsies. — 9.30, La Parade des Etats. — 11.06, Paul Whiteman. — De 11.30 à 1.00 a.m., musique de danse et chants populaires.

WJZ, New-York, 395-760 k.
6.00, Tournoi international de bridge-plafond. — 6.45, Lowell Thomas donne les dernières nouvelles.—7.00, "Amos n'Andy" 10.45, Jane Froman et son orchestre. — De 12.00 à 1.00 a.m., musique de danse.

WABC, New-York, 349-860 k.
6.30 p.m., Vaughn de Leath, soprano, avec l'orchestre de Freddie Rich. — 7.45, Tito Guizar, ténor mexicain. — 8.30, La Palina présente Kate Smith et sa musique Swanee. —9.30, Un soir à Paris. — 10.00, La musique qui satisfait, avec l'orchestre de Nat Shilkret —11.00, Howard Barlow et l'orchestre symphonique Columbia. — De 11.30 à 2.00 a.m., musique de danse et chants populaires.

WPG, Atlantic City, 272.6-1109 k.
8.00 p.m., récital d'orgue par Jean Wiener. — 8.45, jouer d'accordéon. — 9.30, orchestre de concert de l'hôtel Traymore.

WTIC, Hartford, 282.8-1060 k.
6.00 p.m., Serenading Strings. — 10.00, WTIC Playhouse.

WBZ, Springfield, 330-990 k.
11.15 p.m., les "Frolics" de minuit de RKO. — 11.45, récital d'orgue par Louis Weir.

WLW, Cincinnati, 428-700 k.
11.00 p.m., les fanfares de WLW. — 12.00, musique classique "Moon River".

PROGRAMMES CHOISIS DE MARDI

WEAF, New-York, 454—660 k.
6.00 p.m., orchestre de concert du Waldorf-Astoria; 7.15 p.m., Ray Knight. De 10.00 à 1.00 a.m., musique de danse et chants populaires.

WJZ, New-York, 395—760 k.
6.45 p.m., Lowell Thomas donne les dernières nouvelles; 7.00 p.m. "Amos 'n Andy"; 7.15 p.m., duo de piano, guitare et chant; 10.45 p.m., Jane Froman et sa fanfare; 11.15 p.m., Cesare Sodero et l'orchestre de concert de la NBC. De 12.00 à 1.00 a.m., musique de danse.

WABC, New-York, 349—860 k.
6.00 p.m., dernières nouvelles, par Kaltenborn; 7.15 p.m., orchestre de Nat Brusiloff, avec Ukulele Ike; 8.30 p.m. La Palina présente Kate Smith et sa musique Swanee; 8.45 p.m., Musical Fast Freight; 9.00 p.m., la musique qui satisfait; le Chanteur de Rue, avec l'orchestre de Bat Shilkret; 10.45 p.m., duo de piano. De 11.30 à 2.00 a.m., musique de danse et chants populaires.

WBZ, Springfield, 330—990 k.
11.45 p.m., récital d'orgue par Louis Weir.

WPG, Atlantic City, 272.6—1100 k.
8.00 p.m., Daniel de Luca, joueur de mandoline; 8.30 p.m., chant et piano.

WLW, Cincinnati, 428—700 k.
9.00 p.m., grand concert; 12.00 a.m., musique "Moon River".

RECEPTION

Ce renseignement n'est que sur les postes d'en dehors de la ville.

BONNE TARD

Fournie par C. Robitaille Enr. Québec

Funérailles de Mme Arthur Bergeron

Baie-St-Paul.—Le vingt-cinq (25) septembre, s'éteignait pieusement munie des secours de notre sainte religion, Mme Arthur Bergeron, née Célanier Dufour après une longue maladie soufferte avec une admirable résignation. C'était une femme de bien, sa piété et surtout sa grande charité lui avaient conquis bien des amis qui la regretteront sincèrement.

Elle était avantageusement connue et aimée de tous. Ses funérailles ont eu lieu le 28, à 9 heures. Le cortège funèbre se forma devant la maison mortuaire et imposant était le long défilé qui accompagnait la dépouille mortelle de la demeure jusqu'à l'église, et de là jusqu'au cimetière.

La levée du corps fut faite par M. le vicaire Riverin et le service fut chanté par M. l'abbé Edmond Jean, curé de l'Ile-aux-Coudres et neveu de la défunte, assisté de MM. les abbés Léonard Lavoie et J. Riverin, comme diacre et sous-diacre.

Le deuil était conduit par son époux son fils Edmour, ses frères Dydime et Hermégilde Dufour, ses cousins, Eloi Dufour, Prosper Guay et Welly Larouche.

La croix était portée par son neveu, Ludger Dufour, le corps était porté par MM. Jules Audet, Joseph Dufour, Joseph Simard, Arthur Tremblay (Georges).

Elle laisse outre son mari, un fils, Edmour et trois filles, Rose-Anne, Maria et Albina; deux frères, MM. Dydime Dufour de Baie-St-Paul et Herménégilde Dufour, du Château-Richer; une sœur, Mme Ferdinand Dufresne, de Chicoutimi.

De nombreux témoignages de sympathies ont été offerts à la famille.

Offrandes de messes: M. Joseph Simard, hôtelier; M. et Mme Wilfrid Drolet, de Québec.

Témoignages de sympathies: M. et Mme Charles-Auguste Gauvreau, de Jonquières; M. et Mme Arthur Michaud, de Québec; M. et Mme L.-G. Pelletier, de Baie-St-Paul et J.-C. Martin, Mlle Albertine Lessard, de Jonquières.

Bouquets spirituels: MM. et Mmes Georges Audet, Joseph Simard, (Herménégilde), Wilbrod Simard, Charles Tremblay (Eloi), Mlle Henriette Tremblay, MM. et Mmes Jules Audet, Georges Tremblay, (Wilfrid), Edmond Bergeron, Jonquières; Wilfrid Drolet, de Québec; M. Joseph Simard.

La famille remercie sincèrement tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie dans cette cruelle épreuve.

LES TAXIS

2-1515

REDUISENT LEURS TAUX

MINIMUM .20 **MAXIMUM .50**

Pour toute course directe d'une place à l'autre en ville, nos taux sont de .20 jusqu'à .50 maximum. Ces taux sont maintenant en force.

Faites affaires avec une compagnie responsable et obtenez le maximum de protection

Chaque passager est protégé par assurance

QUEBEC CARTAGE & TRANSFER COMPANY

St-Siméon, Charlevoix

Notes diverses

—Les travaux de réparations à notre quai sont maintenant commencés. C'est M. Lafrance, de Montréal, qui a obtenu le contrat. Espérons qu'il y aura là de l'ouvrage non seulement pour les étrangers mais aussi pour nos pères de famille qui n'ont rien gagné depuis plusieurs mois. Ce gagne pain sera le bienvenu aux approches de l'hiver qui s'annonce comme devant être très dur pour notre petite place.

—M. Léo Gagnon, de Montréal, contremaître pour les travaux du quai, est arrivé avec sa famille pour résider ici durant ces travaux.

—M. Gagnon, de Chicoutimi, est venu aussi pour travailler avec son frère.

—M. Tremblay, de Montréal, est ici pour une couple de mois.

—M. Xavier Savard, pilote du "Québec", de la Canada Steamship Lines est parti avec sa famille pour résider à Québec.

Naissance

M. et Mme Wilbrod Boris annoncent à leurs parents et amis la naissance d'une fille qui a reçu au baptême les prénoms de Marie-Simone-Jeannine. Parrain, M. Henri Girard. Marraine, Mlle Simone Boies, tante de l'enfant. Porteuse, Mlle Germaine Boies.

Honneur au mérite

Nos sincères félicitations à la révérende Mère Loude-Marie des Petites Franciscaines de Marie, directrice de la première classe du couvent St-Joseph de St-Siméon ainsi qu'à ses élèves finissantes de huitième année qui ont obtenu du bureau de l'Instruction Publique leur brevet élémentaire avec distinction. Mlles Marie-Anne et Simone Boies. A aussi obtenue un certificat élémentaire ayant passé les examens avant l'âge requis Mlle Cécile Therrien aussi avec distinction. Cette dernière prépare cette année son diplôme Supérieur complémentaire sous la direction de la révde Mère Marie de la Grâce, remplaçante de Mère Louis-Marie. Nous lui souhaitons succès.

EUCHRE

Mercredi le 12 octobre à 8 h. 30 dans la salle paroissiale de l'église du St-Esprit, organisé par les dames Ste-Anne au profit de l'église. Nombreux prix seront distribués aux heureux gagnants.

Admission : 25cts. 8-10

AU LENDEMAIN DE L'EXPOSITION DE RADIOS...

Que dois-je acheter?

A l'Exposition, vous avez admiré les cabinets, compté le nombre de lampes, écouté parler du nouveau en radio.—mais ce qui doit compter, ce sont les RESULTATS que vous OBTIENDREZ CHEZ VOUS...

Faites venir en démonstration le radio qui vous a le plus intéressé, et à ses côtés, nous vous placerons un de nos nouveaux "MARCONI". Et nous nous engageons à surpasser en sélectivité, en tonalité, en qualité de construction mécanique, le modèle que vous aurez choisi. En plus, nous vous donnerons de la réception étrangère le jour, ce que nous défions nos compétiteurs de faire.

Nous défions toutes les marques de radio, nous défions tous les modèles de radio de se comparer avantageusement en compétition avec les "MARCONI", modèles 36 ou 37.

Ce défi et cette occasion sont offerts à tout acheteur sérieux sans égard à leur localité.

Aux vendeurs, qui durant l'Exposition ont dit au public acheteur, que les ondes courtes ne valaient rien, nous les invitons spécialement à comparer leur meilleur radio chez leur client à côté de nos modèles.

Ce défi est fait à tous, par: —

J.-A. BRETON
47 Côte d'Abraham

CARTIER ELECTRIC Enrg-
76 Ave Cartier

J.-A.-Y. BOUCHARD
27 rue St-Jean

J.-ROMEO CROTEAU
37 rue St-Joseph

VANDRY INC.
155 rue St-Paul



BOXE AU NOUVEAU CLUB SPORTIF CE SOIR---DEBUT DE LA SAISON DE LA R.-PAPER LE 13 NOVEMBRE

UNE DECLARATION DE NAP. COTE QUI DONNE RAISON AU SOLEIL

Nous recevons aujourd'hui de M. Nap. Côté la communication suivante qui nous donne par elle-même amplement raison sur notre attitude de la semaine dernière sans que nous ayons besoin de la commenter :

M. Al. Proulx,
Le Soleil, Québec.

M. le rédacteur sportif:

En revenant en ville hier j'ai pris connaissance que l'annonce prématurée de la présence de Victor Delamarre au prochain programme de lutte de Jos. Asselin a donné lieu ces jours-ci a des commentaires assez contradictoires et tendait à créer une situation embrouillée pas très à l'avantage de notre protégé.

Je ne veux mettre le blâme sur personne mais je désire éviter un froid entre quelques personnes qui quoique de manière différente ont certainement agi de bonne foi, en déclarant que l'on a mis le nom de Victor Delamarre sur le programme de mercredi sans me consulter, l'organisateur se basant uniquement sur les droits que lui procure un contrat, non daté cependant, ce qui nous permettrait de remettre la chose à plus tard si nous le voulions Je ne cacherai pas que c'est la première idée que j'ai eue en voyant la manière d'agir du promoteur et c'est pourquoi j'ai ignoré l'affaire jusqu'à aujourd'hui. Mais avant de dire ici les raisons pour lesquelles nous avons décidé de laisser les services de Delamarre à Jos. Asselin pour mercredi soir nous tenons à signaler le bien-fondé de la ligne de conduite suivie par le Soleil en l'occurrence et à reconnaître son habituelle impartialité.

Comme Asselin l'a laissé savoir il détient un contrat avec nous pour deux séances de lutte avec Delamarre au cours de la présente saison tandis que nous avons conclu récemment un contrat avec un promoteur de lutte de New-York pour plusieurs matches dont la date est éloignée. Or en plus de la raison financière qui nous intéresse dans le présent cas voici pourquoi nous avons décidé que Delamarre lutterait mercredi soir.

On vient d'achever dans notre édifice l'installation du système de glace artificielle et il ne reste plus qu'une dizaine de jours avant l'arrivée des Boston Bruins et des Cubs qui viennent faire leur entrainement ici. C'est dire que la séance de lutte est très probablement la dernière de la saison et comme nous ne voulons pas prendre de risques nous préférons finir l'affaire au plus tôt que de la remettre et occasionner peut-être des choses qui viendraient en conflit avec des engagements futurs. C'est la seule considération qui nous porte à agir ainsi. Quant à craindre Demetroff nous n'y avons même pas songé.

Nap. Côté.

Tournoi des étudiants

Georges Pelletier et Louis Godbout joueront contre Jean Langlois et Ed. Angers dans le tournoi double au club des Etudiants, cet après-midi au club de tennis Québec.

LE ROYAL A EGALISE LES CHANCES

Le National a perdu la seconde joute de la série pour le championnat de la ligue Intermédiaire de baseball et la coupe Robitaille, aux mains du Royal-Québec qui lui a infligé une défaite au score de 13 à 6 hier. Le National avait déjà gagné la première joute de cette série de deux dans trois.

Après un léger retard dans les premières manches, le National réussit à reprendre l'avantage pour mener par 5 à 3 avant de commencer la quatrième manche, mais Leclair tint le National en échec presque complet dans la suite tandis que les gars du Royal frappaient presque à volonté.

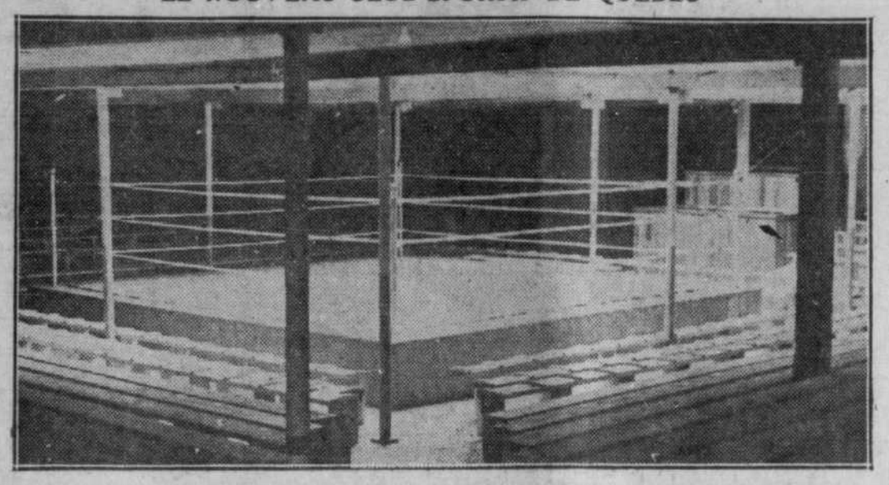
Le Royal-Québec scora cinq points dans la huitième manche pour sceller le sort de la partie. E. Bernard débuta par un double, R. Beaupré fut retiré au premier but. G. Bernard cogna un simple, puis Cabana arriva au bâton, frappa un double, Leclair eut un but sur balles. Viger arriva au bâton, frappa un double mais se rendit sans arrêter au troisième sac d'où il fit une nouvelle course pour le "home" sur un mauvais lancer à Conrad Parent, le receveur, fait dans l'intention de retirer l'un des deux derniers coureurs qui se dirigeaient vers la "plate". Vic Bernard fut retiré du troisième au premier.

Voici le sommaire :

R.-Québec	201	021	250	13	16 4
National	005	000	100	6	7 6

Verret, Leclair et Cabana ; Giguère et Parent.

LE NOUVEAU CLUB SPORTIF DE QUEBEC



Photographie de l'Assiette, le nouveau local sportif où le promoteur Arthur Audet donne sa première séance de boxe ce soir.

(Cliché du "Soleil")

LA RAILWAY-PAPER

Les officiers de la ligue de hockey Railway-Paper ont tenu une seconde assemblée hier à la résidence du président Lebel et on y a abattu assez de besogne pour dire que le circuit est pratiquement prêt à opérer. Un seul autre meeting sera nécessaire pour étudier la question des arbitres qui seront choisis pour toute la saison.

Grâce au système de glace artificielle la ligue commencera ses activités beaucoup plus à bonne heure cette année et la première partie a été cédulée pour le 13 novembre entre le C. P. R. et l'Anglo Pulp. Le Soleil et le C. N. R. joueront en seconde partie. Les mêmes prix resteront en vigueur dans la Railway-Paper, c'est-à-dire 35c pour les messieurs et 15c pour les dames et les enfants. A la demande d'une foule d'amateurs, la ligue a décidé de réserver les loges à 50c, cette année, étant donné surtout l'augmentation des dépenses causées par l'installation de la glace artificielle.

Entre temps les clubs s'organisent pour l'ouverture des hostilités. Le bruit court que l'Anglo Pulp doit avoir une très fort équipe tandis que le "Soleil" remanie ses lignes et prend un peu de nouveau matériel.

Il y aura du grand nouveau à ce sujet bientôt mais nous sommes en mesure de dire qu'il y a un peu de fantaisie dans la nouvelle du confrère Descarreaux, parue samedi, au sujet des joueurs du "Soleil".

Denneny coach-gérant des Senators

Ottawa. — En annonçant que Cy. Dennevey avait signé un contrat comme coach et gérant du club des Senators, d'Ottawa, dans la N. H. L., les directeurs de l'organisation qui ont décidé d'opérer le club eux-mêmes après que Gorman eut refusé d'en venir à une entente, ont déclaré que les prix des sièges pour les parties seraient diminués.

Au Stade Price

Les Granites et le Sillery Athletic Association joueront cet après-midi, au Stade Price, à 2 heures et demie, dans une partie régulière de la ligue de football de la cité.

Le Football (aux E.-U.)

Dartmouth 6 ; Lafayette 0.
Armée 57 ; Carleton 9.
Université de New-York 21 ; Rutger 0.
Notre-Dame 73; Haskel Indians 0.
Université de la Pensylvanie 54 ; Swarthmore 0.
Navy 33 ; Washington et Lee 9.
Pittsburg 33 ; Duquesne 0.
Holy Cross 32 ; Maine 9 .
Colgate 47 ; Niagara 0.
Lowell Textile 7 ; Collège de la cité de New-York 0.
Colby 21 ; Coast Guard Academy 0.
Alfred 6 ; Buffalo 6.
Indiana 7 ; Ohio State 7.
Carnegie Tech 19 ; Western Reserve 0.
Purdue 7 ; Wisconsin 34.
Columbia 20 ; Princeton 7 .
Fordham 30 ; Bucknell (?).
Cornell 27 ; Richmond 0.
Ohio Wesleyan 199 ; Syracuse 12.
Illinois 20 ; Bradley 0.
Nevraska 12 ; Iowa State 6.
Oklahoma 21 ; Kansas 6.
Texas 6 · Mornigside 0.
Kentucky 12 ; George Tech 6.

Il devient "pro"

Washington, 10. — (P.C.) — Roland R. Mackenzie, amateur de golf bien connu, qui fut 3 fois membre de l'équipe américaine de la série Walker, contre la Grande-Bretagne, annonce sa décision de devenir professionnel.

JOHNNY ROUSSEAU ET BILLY BURNY EN FINALE CE SOIR A L'ASSIETTE

Un trou d'un coup

Philadelphie, (P.A.) — Mme Glevna Collett-Vare a remporté la coupe Berthelyn contre Mlle Edith Quier par 6 et 8 hier pour la 3e fois. Elle fit le 1er trou d'un coup.

GLASS A FAIT GAGNER LE BISHOP

Le Bisrop's College, de Lennoxville, a triomphé des Swimmers au score de 9 à 5, samedi après-midi, au stade Price dans la première partie de la cédule régulière de la section est des Intermédiaires de la Quebec Rugby Football Union.

Pendant que les visiteurs déployaient une belle rapidité et un superbe ensemble, les locaux manquèrent un peu de cohésion. Il faut dire aussi que les brillantes passes d'avant de Bill Bradley ont été en grande partie le facteur principal de la victoire des visiteurs. Dans le second quart Dan Masson reçut une de ces passes de Bradley pour faire un touchdown. C'est Hally Evans qui égalisa le score peu après sur un touchdown mais Glass réussit un kick peu après pour donner l'avantage au Bishop avec un score de 6-5. Trois autres kicks du même joueur assurèrent la victoire au Bishop.

Voici quel était l'alignement des deux clubs :

Bishop's College		Swimmers
Masson (capt)	L. Half	Gillie Price
Munro	C. Half	Muir
Ross	R. Half	"Hally" Evans
Bradley	Quarter	Nadeau
Carson	L. Outside	Quinn
Glass	Flying Wing	Amy
McCullough	L. Middle	Franklin
Evans	L. Inside	Mitchell
Curry	Snap	Webster
Porteous	R. Inside	Frawley
Titcomb	R. Middle	Devine
Pibus	R. Outside	Hughes

Subs : Bishop's : Brooks, Olmstead, Robertson, Muir, Broadhurst, Wizenthall, Lang.

Subs : Swimmers : G. Power, Home, D. Power, Kerr, Simons, Peacock, Phillips, Scott, Trakas, Taschereau, Woodside, Warrander, Baugh et Doddridge.

Arbitre en charge : L.-E. O'Donnell, Sherbrooke.

Assistant : T.-M. Beattie, Québec.

Cronin succède à Johnson

Washington, (P.A.) — Joseph Cronin, a été nommé gérant du club Washington, de la ligne de baseball américaine en remplacement de Walter Johnson. Son contrat est pour un an.

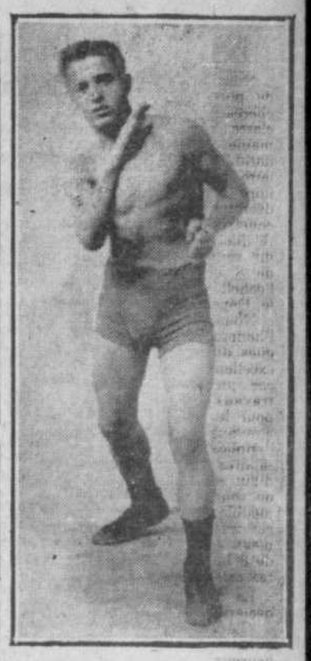
Le six-jours de Toronto

Toronto. (P. C.) — Regie McNamara et Al Crosalez, de l'équipe Britannique on remporté une populaire victoire dans les six-jours de Toronto en terminant avec un demi-tour en avant de leurs plus proches rivaux. Les vainqueurs prirent leur avantage surtout dans la dernière heure et distancèrent l'équipe canadienne formée de Lepage et Stubecke. Ils couvrirent la distance de 2,532 milles et 8 tours.

Voici le classement final :

McNamara-Crosaler : 2,532 milles; 8 tours; 1586 points.
Lepage-Stubecka : 2,532 milles ; 8 tours; 855 points.
Gadou-Beckman : 2,532 milles; 6 tours ; 606 points.
Pepen-Audy : 2,532 milles; 5 tours; 1,004 points.
Van Slambrouck-Fitlding : 2,532 milles ; 5 tours; 775 points.
Barteli-Laudis : 2,532 milles; 4 tours; 497 points.
Elder-Zach : 2,253 milles; 2 tours; 402 points.

A L'ASSIETTE



JOHNNY ROUSSEAU, qui figure en finale ce soir au club Sportif de Québec contre Billy Burny.

Le nouveau club Sportif de Québec sera inauguré ce soir avec une séance de boxe, la première d'une série de spectacles sportifs que le promoteur Audet a l'intention d'y organiser de semaine en semaine.

Un léger changement a dû être fait au programme annoncé ces jours-ci quand le gérant de Baby Face O'Connell annonça qu'il ne ferait pas battre son protégé contre McNaughton à cause d'une trop forte différence de poids. Le matchmaker Montminy a tourné la difficulté en choisissant Charlie Beaupré à la place de O'Connell. Le reste du programme reste tel qu'au début et il devrait satisfaire tous les amateurs.

La finale de dix rondes mettra en présence le fougueux Johnny Rousseau et le nègre Billy Burny. Rousseau est un homme dont l'habileté est reconnue et qui a remporté des victoires étonnantes depuis le début de l'été.

Beaupré et McNaughton figureront en semi-finale qui est de six rondes comme les trois préliminaires où l'une des rencontres les plus impatiemment attendues est celle de Eddie Dorval et de Mecteau. Ce sera pour Eddie Dorval la plus grande bataille de sa vie. On verra ce que le fougueux Dorval pourra faire contre Mecteau. Ce sera une bataille excessivement difficile pour Dorval qui a toute l'étoffe nécessaire pour faire un excellent boxeur doublé d'un "slugger".

On attend aussi beaucoup de la bataille entre Young Burns et Timmy Butts. Burns est dans la meilleure condition possible, cependant que Timmy Butts se tient continuellement en formé.

L'ouverture de la soirée, à 8.30 heures se fera entre Young Lamothe et Kid Burns.

Les courses à l'Exposition

Voici les résultats des courses d'hier au Parc de l'Exposition hier.

DEUX MILLES

Helen Direct, E. Gale	5	7	1
Guy Worthy, A. Blondeau	1	2	2
Lakeside Express, Farnell	2	3	5
Orange Peter, Dr MacKaye	3	4	4
Angus Peter, L. Faucher	4	5	3

Temps: 4.39; 4.35 1-2; 4.36 3-4.

CLASSE "A"

D.B.K., J. Fiset	1	1	1
Grey Bird, J. Lachance	4	2	2
Lou Direct, Jos. Gosselin	2		
Peggy Jones, P. Gagné	3	4	3

Temps: 2.24 1-4; 2.21 3-4; 2.23.

CLASSE "B"

Johnny, B. J. Ratté	1	3	1
Ablusa, Farnell	2	2	3
Kentucky Lambert, A. Ratté	4	4	2
Peter C., A. Chevrette	3	3	4

Temps: 2.16 3-4; 2.15 1-2; 2.16 3-4.

Au Patronage Laval

Dimanche 9 octobre a eu lieu une intéressante partie de baseball. Cette partie mettait aux prises le Laval et le Dollard pour la deuxième partie de championnat. Ce dernier est sorti vainqueur au score de 5 à 2. Les erreurs ont fait perdre le Laval. Les deux clubs ont maintenant chacun une partie de gagnée. La troisième et dernière aura lieu dimanche prochain à 10 h. 15. C'est donc dire que cette partie sera encore plus contestée. Nous invitons le public à venir encourager nos jeunes joueurs qui font bien leur possible pour donner du beau jeu aux amateurs. La première balle sera lancée par le R. Père Francoeur, nouveau chapelain. L'entrée est gratuite.

Voici le Box-Score :

	H.	R.	E.
Laval	200 000 000—	5	2 9
Dollard	110 003 000—	7	5 2

SOUS LA LOI DE FAILLITE
VENTE A L'ENCAN

Dans l'affaire de **AMEDEE MORISSETTE** marchand, Buckland, Cte Bellechasse, Qué. Cédant autorisé.

Avis est par le présent donné que MERCREDI, le 12 OCTOBRE 1932 à onze heures de l'avant-midi sera vendu par encan public, sur les lieux, au magasin du susnommé, cédant autorisé, à Buckland (B. P. Faucher—) comté de Bellechasse, Qué., l'actif de cette faillite comme suit :

Item A.—Le fonds de commerce..... $523.32
Ameublement..... 19.00
$542.32

Item B.—Les créances aux livres, crédits..... 112.98

Item C.—Un emplacement contenu dans les bornes suivantes: au nord la boutique d'Eug. Fortin, à l'est le syndicat de Beurrerie, au sud le chemin Taché et à l'ouest le chemin du rang St-Roch, tiré des lots de terre connus au cadastre du canton Buckland, dixième rang nord-ouest sous les numéros Un B et Un C (1-B et 1-C) avec les bâtisses dessus construites, circonstances et dépendances.

Les item A et B seront offerts en vente à tant dans la plastre et au plus haut enchérisseur et l'item C. sera vendu au plus haut enchérisseur.

L'inventaire, la liste des crédits, les titres et certificat peuvent être examinés en tout temps en s'adressant aux syndics soussignés et le magasin sera ouvert pour inspection, le matin avant la vente.

Conditions de paiement: argent comptant.

Québec, le 28 septembre 1932.
LEFAIVRE, MARMETTE & LEFAIVRE
Syndict autorisés.

Bureaux:
147, côte de la Montagne.
Québec, Qué. 1-3-5-8-10

SOUS LA LOI DE FAILLITE

Avis aux créanciers de la première assemblée des créanciers à la suite d'une cession dans l'affaire de
JEAN BOUDREAU, marchand général et cultivateur, Grande-Rivière, comté Gaspé. Cédant autorisé

Avis est par le présent donné que le susnommé a le 28 septembre 1932 fait une cession autorisée pour le bénifice des ses créanciers, et que M. Wilfrid Edge, C. R., nous a nommés gardien .

Prenez aussi avis que la première assemblée des créanciers sera tenue à Québec, au bureau du régistrataire, le 19 octobre 1932 à 11 heures de l'avant-midi pour élire un syndic.

Pour vous donner droit de vote à cette assemblée, il faut que votre preuve de créance et votre procuration soient déposées entre ses mains avant l'assemblée.

Aussitôt le syndic nommé, si vous voulez figurer à titre de créanciers, il vous faudra produire votre réclamation entre ses mains, autrement il distribuera l'actif sans égards à votre réclamation.

Québec, le 7 octobre 1932
PAQUET & GAUVIN
Gardiens

Bureaux: 132 rue St-Pierre
Québec, Qué.

SOUS LA LOI DE FAILLITE

Avis aux créanciers de la première assemblée des créanciers à la suite d'une cession dans l'affaire de
JOHN CASSIVI, marchand général, Cap-aux-Os, comté Gaspé. Cédant autorisé

Avis est par le présent donné que le susnommé a, le 27 septembre 1932, fait une cession autorisée pour le bénifice de ses créanciers, et que M. Wilfrid Edge, C. R. nous a nommés gardiens.

Prenez aussi avis que la première assemblée des créanciers sera tenue à Québec, au bureau du régistrataire, le 19 octobre 1932, à 11 heures 30 de l'avant-midi, pour élire un syndic.

Pour vous donner droit de vote à cette assemblée, il faut que votre preuve de créance et votre procuration soient déposées entre ses mains avant l'assemblée.

Aussitôt le syndic nommé, si vous voulez figurer à titre de créanciers, il vous faudra produire votre réclamation entre ses mains, autrement il distribuera l'actit sans égards à votre réclamation.

Québec, le 7 octobre 1932
PAQUET & GAUVIN
Gardiens

Bureaux: 132 rue St-Pierre
Québec, Qué.

SOUS LA LOI DE FAILLITE
VENTE A L'ENCAN

Dans l'affaire de **COUTURE MOTOR SALES,** Automobiles et accessoires, 93 côte d'Abraham, Québec, Cédante.

Avis est par le présent donné que mardi le 11 octobre 1932, à 11 heures de l'avant midi, sera vendu par encan public sur les lieux, au garage Couture Motor Sales, 93 côte d'Abraham, Québec, l'actif de cette faillite, comme suit :

Item A — Le fonds de commerce de parties d'auto, etc., $3,236.10.

Item B — Tout l'outillage du garage et du magasin, pour être vendu en détail, val. d'env. $807.40.

Item C — L'ameublement des différents bureaux et salles, pour être vendu en détail, valeur d'env. $1,500.

Les item A, B et C seront offerts en vente au plus haut enchérisseur, et les item B et C seront vendus en détail.

L'inventaire de ces item peut être examiné en tout temps en s'adressant aux bureaux des saisies soussignés et le garage et les bureaux seront ouverts pour inspection le 10 octobre prochain.

Conditions de paiement : argent comptant.

Québec, le 26 septembre 1932.
LEFAIVRE, MARMETTE & LEFAIVRE
Syndics autorisés.
Bureaux: 147 côte de la Montagne.
Québec, Qué. 1-4-8-10

No 43,594
MICHAEL DOODY, de la Cité de Newark, Comté d'Essex et Etat du New-Jersey,
vs
GEDEON-F. BEAUDOIN, de la Ville de Windsor, Comté de Hartford et Etat du Connecticut.
RUSSELL-G. VAN RY, ALPHONSE GAGNE et GEDEON-F. GAGNE, tous de la Ville de Hartford dans ledit Comté de Hartford, et la Veuve, les Héritiers et Représentants et Créanciers de Joseph Gagné, autrefois de St-Ephrem-de-Tring, dans la Province de Québec, Canada.

COUR SUPERIEURE
COMTE DE HARTFORD
ETAT DU CONNECTICUT
16 SEPTEMBRE 1932

ORDONNANCE DE NOTIFICATION

Sur plainte dans ladite cause portée à ladite Cour à Hartford, dans le Comté de Hartford et Etat du Connecticut, le premier mardi de juin 1932, réclamant forclusion d'une hypothèque sur un certain morceau de terrain avec les bâtisses ci-dessus construites, situé dans la Ville de Windsor, Comté de Hartford et Etat du Connecticut, connu sous les Nos 33-35 avenue Rosemont, possession des propriétés hypothéquées et la nomination d'un Receveur de Rentes, il appert que les lieux de résidence des défendeurs, la Veuve, les Héritiers, Représentants et Créanciers dudit Joseph Gagné sont inconnus du demandeur et de ses procureurs, il est en conséquence

ORDONNE, qu'avis de l'institution et de la litispendance de ladite plainte soit donné auxdits défendeurs en publiant cette ordonnance, soit en anglais ou en français, dans "Le Soleil", journal publié dans la Province de Québec et ayant une circulation dans ledit St-Ephrem-de-Tring, une fois la semaine, deux semaines consécutives, à commencer le ou avant le 10e jour d'octobre 1932.

Par la Cour
RAYMOND-G. CALNEN
Assistant Commis
3-10

Chicoutimi

En cour de Magistrat

Le magistrat Lemay a présidé, les 20, 21 et 22 septembre, le terme civil et pénal de la Cour de Magistrat, à Chicoutimi. Peu de causes figuraient sur le rôle des causes civiles; trois furent entendues.

Dans une de ces causes, le demandeur Brassard poursuivait un dénommé Gobeil pour lui réclamer le reste dû sur le prix d'un automobile qu'il lui avait vendu. Gobeil rencontra l'action en disant à Brassard: —vous m'avez vendu un automobile qui ne vous appartenait pas, et comme la vente de la chose qui n'appartient pas au vendeur est nulle, je ne vous dois rien, en vertu du contrat de vente intervenu entre vous et moi.

Le demandeur a réussi cependant à démontrer que la vente de l'automobile qu'il avait faite à Gobeil avait été ratifiée par le véritable propriétaire et le tribunal maintint son action pour le plein montant de la somme qu'il réclamait.

—Dans une autre cause de Makavic contre Hébert, l'action du demandeur fut rejetée avec dépens. Makavic fit défaut de se présenter devant le tribunal et sa poursuite fut renvoyée, faute de preuve. Le magistrat entendit une autre cause civile dans laquelle un dénommé Morin réclamait du défendeur Tremblay une somme de $19.00 de salaire. L'action fut maintenue pour le plein montant.

—Plusieurs causes pénales furent entendues. Dans les causes du Percepteur du Revenu contre Jos. Gauthier, Esdras Meunier, Roland Dufour et Henri Simard, les prévenus furent convaincus de l'offense dont ils étaient inculpés et condamnés au paiement de l'amende et des frais, et à défaut de paiement, à la prison.

—Un dénommé Alfred Larouche fit défaut de comparaître devant le Magistrat à une accusation portée contre lui par A.-A. Denonville l'inculpant d'avoir brassé de la bière en contravention avec la loi de l'accise fédérale. Cette cause fut ajournée au 29 septembre.

—Léandre Dallaire plaida coupable à une plainte portée contre lui par la Commission des liqueurs pour avoir vendu des liqueurs alcooliques en contravention à la loi. Il fut condamné à 3 mois de prison et au paiement des frais, et à défaut du paiement des frais, à 3 mois additionnels de prison.

—Deux autres jugements pour infractions aux lois de la chasse furent prononcés contre Rosario Gaudreault et le prévenu dans ces causes reçut les pénalités imposées par la loi.

—Dans une cause de Georges-E. Lamothe contre J.-Alf. Allard, le prévenu était accusé de "trespass". La poursuite fit une longue preuve documentaire pour établir son droit de propriété mais la défense réussit à la repousser et la plainte fut rejetée et déclarée non avenue.

Dans deux causes de Ludger Deschênes contre Lorenzo Perron et Henri Simard, les prévenus étaient accusés de vols légers avec effractions, dans les hangars appartenant au ministère de la voirie. . Les prévenus furent trouvés coupables et reçurent immédiatement leur sentence.

On repêche les corps des frères Boily

MM. Henri Gauthier, Thomas-Eugène Lapointe et George-Henri Gauthier ont repêché, samedi avant-midi le 24 septembre, le corps du plus jeune des fils de M. William Boily, cultivateur du rang de St-Thomas, qui s'est noyé, en même temps que son frère, Thomas-Eugène Boily, samedi 17 septembre. Le nom du fils de M. Boily que l'on a retrouvé est Robert et il était âgé de 16 ans.

Lundi avant-midi, vers 11 heures, on a retrouvé le corps de l'autre fils de M. Boily, Thomas-Eugène 22 ans. Le corps a été repêché par M. Adélard Boily, frère du défunt et par M. Joseph Boily, son oncle.

On se rappelle sans doute les circonstances tragiques qui ont plongé dans le deuil une famille très connue et très estimée de notre région. Les deux frères étaient allés réparer des clôtures dans le haut de la terre Ils devaient revenir prendre leur dîner à la maison. Ne les voyant pas revenir, M. William Boily alla à leur recherche, vers 2 h 30 de l'après-midi. Il trouva le chaland dont ils se servaient pour traverser la rivière écrasé au pied de la Côte à Louis Jean" haute d'environ une cinquantaine de pieds.

Cependant, l'endroit où les cadavres ont été retrouvés, c'est-à-dire, en amont de l'écluse qui se trouve sur la chute, prouve que les deux jeunes gens auront fait chavirer l'embarcation qui devait être à moitié pleine d'eau, étant donné les grosses pluies des jours précédents.

MM. Robert et Thomas-Eugène Boily laissent pour les pleurer, outre leur père et leur mère, plusieurs frères et sœurs qui demeurent tous à Chicoutimi.

Naissance

Marie-Elmire-Isabelle, fille de M. M. et Mme Léonce Bergeron, née Blanche Fortin, de cette ville, née et baptisée vendredi, le 16 septembre.

Parrain et marraine, M. l'abbé Eugène Fortin, cousin de l'enfant et Mme Jos. Lafontaine, cousine de l'enfant. Porteuse, Mme Edmond Bergeron, grand'mère de l'enfant.

St-Nicolas

Naissances

Le 20 septembre, a été baptisée par M. le curé Armand Bergeron, Marie-Thérèse-Clémentine, fille de M. et Mme Georges-Henri Demers, née Laurence Bergeron. Parrain et marraine, M. et Mme Gaudias Demers, de St-Agapit, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mme Théodore Genest, amie de la famille.

—M. Edouard Gingras et Mme Gingras, née Odile Gingras, ont le plaisir d'annoncer la naissance d'un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph-Alfred-Lucien. Parrain, M. Alfred Gagnon ; marraine, Mlle Yvonne Gagnon, cousin et cousine de l'enfant. Mme Dr Alphonse Rousseau, de Lévis, portait son neveu sur les fonts baptismaux.

—Le 24 septembre, a été baptisée, par M. le curé Armand Bergeron, Marie-Cécile-Huguette, enfant de M. et Mme Joseph Fréchette, née Alexina Bélanger. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Bélanger, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mme Arsène Fréchette, grand'mère.

—M. et Mme Georges Fréchette, née Albertine Demers, ont le plaisir d'annoncer la naissance d'une fille, baptisée le 25 septembre sous les prénoms de Marie-Elise-Pauline-Délia. Parrain et marraine, M. et Mme Arsène Fréchette, oncle et tante de l'enfant. Mme Napoléon Demers portait sa petite-fille au baptême.

Va-et-vient

M. et Mme Théodore Lamontagne, M. et Mme Wilfrid Lamontagne, de Québec, M. le Dr et Mme Joseph Lamontagne, de St-Apollinaire, Mlles Denise, Rita, Rolande. Eduina, et M. Gustave Lamontagne étaient de passage au Juvénat des Frères du Sacré-Coeur d'Arthabaska où ils ont rendu visite à M. Gérard Lamontagne, fils de M. et Mme Théodore Lamontagne.

—Mme Félix Lefebvre, des Trois-Rivières, M. et Mme J. Lemieux, de St-Romuald, Mme Fournier ,des E.-Unis, Mme Vve J. Demers et ses deux fils, de New Liverpool, ont visité M. et Mme Alcide Roberge, ces jours derniers.

—Mlle Rachelle Allard est de retour d'une promenade d'un mois où elle a visité M. Adolphe Demers, de Danville, plusieurs amies et parents à ontréal, l'Ile Bizard, Pointe-Claire, St-Henri, Lachine, Rivières-des-Prairies. aussi à St-Timothée de Beauharnois où elle a été reçue par Mlle Aimée Monette.

—Mlle Marie-Blanche Dubois était de passage à St-Apollinaire, l'invitée de Mlle Laura Aubin, qui à son tour est venue passer quelques jours chez MM. et Mmes Arthur Aubin et Joseph-L. Dulac.

—M. et Mme Robert Genest, M. Joseph-L. Dubois, Mme Vve Joseph Lambert ainsi que Mlle Ernestine Aubin se sont rendus à Ste-Anne-de-Beaupré, récemment.

—Mlle Lucie Hébert passe une huitaine chez son beau-frère et sa soeur, M. et Mme Apollinaire Allard, de Cap-Rouge.

—Mlle Lucienne Aubin était de passage à Giffard, l'invitée de Mme Aimée Duquet.

—M. Sauveur Fréchette, de Détroit, Mich., a visité Mme Vve Joseph Lambert.

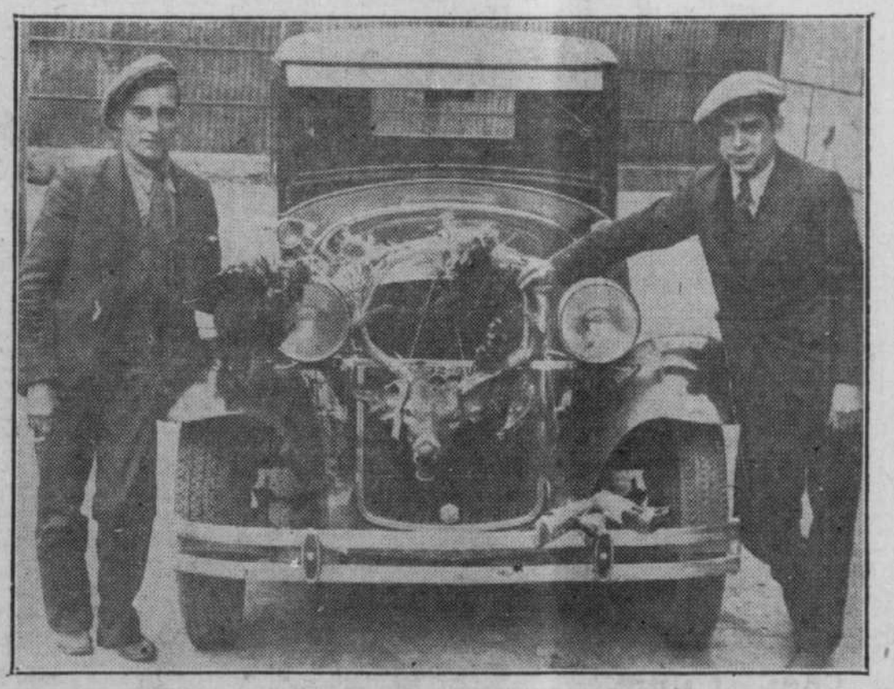
—M. Ferdinand Bergeron, de Vancouver, était en visite chez sa mère, Mme Gaudias Bergeron, récemment.

—Mlle Emma Bédard était de passage à St-Etienne, en visite chez sa soeur et son beau-frère, M. et Mme Léopold Caouette.

—M. et Mme Joseph Beauchamp, de Montréal, ont visité récemment leur oncle, M. Ferdinand Filteau.

—M. et Mme Wilfrid Lamontagne et leur fillette, de Québec, étaient en visite, la semaine dernière, chez M. et Mme Théodore Lamontagne.

DE RETOUR DE LA CHASSE



MM. VALMORE LEMIEUX et ELZEAR BRETON, photographiés au retour d'un voyage de chasse dans les régions du Lac à la Truite, Kamouraska, où ils tuèrent un superbe chevreuil pesant près de 300 livres.

Les Grandes Figures de l'Histoire — SIR FRANCIS DRAKE — **Par le Dr Elliot Shoring**



Des hommes célèbres ont joué d'audace d'une manière presque identique. Des années avant l'arrivée de Drake en terre espagnole, Fernando Cortez, l'audacieux Espagnol, coula délibérément ses navires de guerre afin d'empêcher ses hommes de retourner dans leur pays. Drake usa de la même tactique ,réalisant qu'il devait se préparer à rester sur place tout l'hiver. Il lui fallait donc détruire un de ses deux navires, afin d'avoir à sa main assez d'hommes pour guerroyer. Il confia son projet au menuisier du bord, et durant la nuit fit faire trois trous dans la coque de son plus large vaisseau, "The Swan". Le lendemain, on désespérait de sauver le navire qui faisait eau de toute par, emportant à la hâte tout ce qui pouvait être de quelque utilité.



Drake et ses hommes firent alors voile sur le seul navire qui leur restait, "The Pascha". Avant jeté l'ancre dans un endroit dérobé, tous se rendirent à terre et durant deux semaine se livrèrent à des amusements et exercices. On déblaya un large espace de terrain de ses arbres et des broussailles qui le recouvraient, et des cabanes furent construites pour se loger. On pratiqua à la cible, organisant de nombreux concours de tir. On fit de la lutte et de la boxe, et les deux semaines s'écoulèrent bientôt dans les réjouissances. Drake partit ensuite dans des embarcations et se dirigea avec ses hommes vers la rivière Madeleine qu'il voulait explorer, tandis que son frère, le capitaine John, partait pour former une alliance avec les Cimaroons.

(à suivre) (7)

UN BON CHAR USAGE

Achetez un char usagé cet automne, payez-le au cours de l'hiver et le printemps prochain il vous appartiendra.

Consultez les petites annonces classées du "SOLEIL" et voyez les occasions qui vous sont offertes.

"Le Soleil" est publié et imprimé coin des rues de la Couronne et St-Vallier, par "LE SOLEIL" (ltée) — Henri Gagnon, vice-président et directeur gérant.

TARIF DES ANNONCES CLASSIFIEES DU "SOLEIL"

UN CENTIN DU MOT, pas moins de 25 centins par insertion.

NAISSANCES, FIANCAILLES, PROCHAINS MARIAGES, MARIAGES, DECES, SERVICES ANNIVERSAIRES, GRAND'MESSES, REMERCIEMENTS POUR SYMPATHIES ET AUTRES, 50 centins par insertion, suivant la formule ordinaire, chaque mot additionnel, 2 centins.

LES ANNONCES devant paraitre LE JOUR MEME, seront reçues jusqu'à 9 h. 30 a. m. POUR LE SAMEDI, jusqu'à 5 h. 30, vendredi soir. Nous ne pouvons garantir l'insertion des annonces reçues après les heures mentionnées.

Les annonces ayant un titre en caractère plus gras seront chargées 50c l'insertion en plus de l'annonce.

NOUS N'ACCEPTONS aucune annonce et avis de naissance, fiançailles ou mariage, communiqués par malle ou téléphone. Il en est de même pour les avis "non responsable".

48 SUCCURSALES

A QUEBEC ou vous pouvez donner les annonces au même prix qu'au bureau :

ALLIANCE LIMOILOU LTEE, 138 5e rue. Tél.	4-0481
BEAULIEU EUCLIDE, 371 St-Luc. Tél.	6065
BERNIER HUGUES, pharmacien, 271 rue St-Joseph. Tél.	3-0809
BLAIS DAMASE, épicier, 174 rue Ste-Thérèse. Tél.	4-0249
BOIVIN J.-R., Restaurateur, 211 de la Couronne. Tél.	4-0362
CHAMBERLAND ARTHUR, 16 ave Berthiaume, St-Frs-d'Assise. Tél.	4-4559
GAGNON J.-Albert, épicier, 884 Chemin Ste-Foy. Tél.	5862
CLOUTIER MLLE R.-A., 1131 rue St-Vallier. Tél.	7840
JOS COTE, (ltée)	
Succursale No 1, 50 rue de la Couronne. Tél.	4-0243
Succursale No 2, 26 rue St-Jean. Tél.	4-0574
Succursale No 3, 333 rue St-Jean. Tél.	2-3130
Succursale No 4, 15 rue Buade. Public Tél.	2-8362
Succursale No 5, 459 rue St-Joseph. Tél.	4-0593
Succursale No 6, 317A rue St-Joseph. Public Tél.	4-0083
Succursale No 7, 436 rue St-Jean. Tél.	4-0431
Succursale No 8, 103 rue St-Joseph. Tél.	4-0454
Succursale No 9, 46 Côte de la Montagne. Tél.	2-4110
Succursale No 10, 95 rue St-Paul. Tél.	2-7904
Succursale No 11, 176 3ème Avenue. Tél.	4-0533
Succursale No 12, 37 rue St-Joseph. Public Tél.	2-7371
Succursale No 13, 16 Chemin Ste-Foye. Public Tél.	4-0262
Succursale No 14, 355 rue St-Paul. Tél.	2-7933
DELISLE ALEXANDRE, restaurant, 117 rue de la Couronne. Tél.	4-0583
DERY CHARLES-AIME, Beauport. Tél.	2-1606s31
DION RENE, 786 rue St-Vallier. Tél.	4-0473
DUBE P.-Edm., 183, St-Jean. Tél.	2-0842
DUBE MAURICE, pharmacien, 243 St-Joseph. Tél.	4-3433
DUBUC P.-X.-LEON, 114 14ème rue. Tél.	4-1962
FORTIN Mme E., 74 4ème Ave. Québec-Ouest. Tél.	2-4790s11
FRANCOEUR L.-A. Pharmacien, 557 1-2 St-Jean. Tél.	3-1791
GAGNON J.-EDO., 766 St-Vallier. Tél.	4-0422
GARNEAU L.-P., 470 rue St-François. Tél.	3-0032
GAUVIN, Mme W., 1251B rue St-Vallier. Tél.	4-0421
GIGUERE, J.-E., tabaconiste, 223 rue St-Joseph. Tél.	3-0768
357 rue St-Joseph. Tél.	4-0562
GINGRAS ARTHUR, Ave Royale Beauport.	
GIROUX ADELARD, 91 6e Rue. Tél.	4-4481
GOSSELIN J.-EMILE, 84 de la Canardière. Tél.	4-1320
LALIBERTE EMILE, restaurateur, 129 Montmagny. Tél.	4-0302
LESSARD ADJUTOR, 109 avenue François 1er, Stadacona. Tél.	3-0031
LEVESQUE J.-A., 146 1-2 3ème rue. Tél.	4-0320
MARTEL ALEXANDRE, Loretteville, B. P. 129. Tél.	112
MARTEL L.-E. Pharmacien, 33 Côte du Palais. Tél.	2-4870
PAGEAU J., 595 de la Canardière. Tél.	4-0350
ROBERGE OMER, St-Romuald. Tél.	159
ROGER RENE, 297 1-2 1ère Avenue. Tél.	4-0134
ROY MLLE B., 193 rue des Franciscains. Tél.	6941
ROYER, épicier, 117 rue Victoria. Tél.	2-2083
SOUCY PAUL-B., pharmacien, 81 Ave Cartier (coin St-Cyrille). Tél.	6768
DEPARTEMENT DES PETITES ANNONCES DU "SOLEIL". Tél.	7131

AGENTS

AGENTS DEMANDES pour Québec et banlieue dans la vente d'images lumineuses grand format. Sur réception de 25 cents, nous retournerons échantillons. Maison d'Importation d'Images Lumineuses Enregistrée, boite postale 72, St-Henri, Montréal. 7oct-6fs-1b

AGENTS DEMANDES, ville ou campagne avec ou sans expérience, nouvelle merveille se vendant chaque maison, commission moyenne trente à soixante piastres par semaine. Réservez territoire immédiatement en écrivant casier 452 LE SOLEIL. 8oct-6fs-b

ANIMAUX DOMESTIQUES

JEUNES CHIENS Cocker âgés de 5 mois, pure race et descendant de race dressée pour la perdrix. S'adresser à 350, rue St-Olivier, M. Arthur Cloutier. 7oct-6fs-3b

BEAU PETIT CHIEN Pékinois, âgé 2 ans, à vendre bon marché. S'adresser 315½, St-Joseph. 8oct-2fs-3f

APPARTEMENTS A LOUER

PARLIAMENT VIEW Appartements 2-3-4-5 chambres, meublées, plus chambre bain, cuisinette, refait à neuf, possession immédiate. S'adresser au concierge, 57 ou 17, Grande-Allée, tél.: 2-1886. 11sep-26fs-5r

APPARTEMENTS McMahon, appartements modernes, meublés si désiré, chambre de bain, frigidaire, ascenseur, service du concierge. S'adresser 10, rue McMahon tél.: 2-1099. 24sept-26fs-5r

APPARTEMENTS DE 2 3 et 4 pièces plus cuisinette et bain, meublés ou non meublés, chauffés, très moderne, possession immédiate. S'adresser au concierge, appartements Collinette, 8, Collins, tél.: 2-1298. j.n.o.-5b

APPARTEMENTS PRINCESS, 196, rue Saint-Jean, meublés ou pas meublés, eau chaude à l'année, 2 chambres et chambre de bain, cuisinette. S'adresser au Concierge, App. 15. 4oct-6fs-5r

APPARTEMENTS A LOUER, meublés ou non meublés. Possession immédiate. Turnbull, tél.: 4-0361. Salaberry, tél. 6987. Rita 4-0131. Très modernes à partir de $35.00. S'adresser au concierge. 29sept-26fs-5f

APPARTEMENTS STE-FOY, 1 avenue Murray, logements 5 chambres plus chambre bain en tuiles, modernes, plancher bois dur, eau chaude à l'année, clair de tout, prix raisonnable. C. Fournier, 35, des Remparts, tél.: 2-4962 ou concierge appt. 20. 6oct-26fs-5r

BONS APPARTEMENTS de 2-3-4 chambres, bien meublés, chauffés, 41, Remparts, 28, St-Flavien et 38, Ste-Angèle, références exigées. S'adresser 41, des Remparts, tél.: 2-3381. 5oct-3fs-5r

ARGENT A PRETER

ARGENT A PRETER sur hypothèque, en ville. Aux prêts remboursables mensuellement. J.-C. Picher, notaire, No 473, rue St-Jean. Bureau jour et soir 7 h. 30 à 8 h. 30 p.m., tél.: bureau 4-2918 rés. 2-2459. 22sep-26fs-7f

ARGENT à prêter sur première hypothèque. S'adresser L.-E. Fortier, N. P., 7 de l'Eglise, tél.: 9450, rés. 2-3926 son. 2. 11sep-26fs-

ARGENT à prêter sur hypothèque et autres garanties en ville et à la campagne. Ed. Boisseau Picher, notaire, 540, rue St-Jean, Québec, téléphone: 3-1161. 21sep-26fs-7f

6% SUR HYPOTHEQUE, en ville par montants de $500, $1,000 $2,500.00, $5,000.00, $10,000.00 à $15,000.00. S'adresser à Grenier & Fortier, notaires, No 47, rue Notre-Dame-des-Anges, St-Roch, Québec, tél.: 9479. 27sept-26fs-7f

6% SUR HYPOTHEQUE, en ville par montants de $500, $1,000, $2,500.00, $5,000.00, $10,000.00 à $15,000.00. S'adresser à Grenier & Fortier, notaires, No 47, rue Notre-Dame-des-Anges, St-Roch, Québec, tél.: 9479 27sep-26fs-7f

ARGENT DEMANDE

EMPRUNT. On demande $5000.00, première hypothèque, maison brique solide, 4 logements, bien située. Evaluation municipale $11,000.00. S'adresser par lettre à casier No 425 "Le Soleil. 30sept-26fs-8b

ARTICLES DE MENAGE

LES VIEUX MEUBLES de style auront toujours leur valeur. Economisez en les faisant remettre à neuf par des experts. Bois, nettoyage, rembou...e, vernissage, polissage. Prix défiant toute compétition. Téléphonez 4-3541 et nous vous rendrons pour vous faire des prix. Marier & Tremblay, Ltée, 42 rue du Pont, à 50 pds du Blvd Des Fossés. 27sept-26fs-9b

PIERRE DENIS, moulin Singer, chesterfield, chaises, bureaux, matelas, couchettes, sommiers, set salon, poêles et fournaises, gramophones, habits, pardessus. Achetons à domicile. Haut prix payé. 188, du Pont, tél.: 4-0761. 6oct-26fs-9r

POELES USAGES. Vous trouverez à nos départements poêles usagés, poêles parfaite condition, prix ridicules, conditions paiement pour accommoder tous les clients. Hâtez-vous de venir faire votre choix. Avons aussi laveuses usagées aux mêmes conditions. J.-P. Bédard & Cie Enr., vendeurs des fameux poêles "Beach" 72, rue St-Joseph. tél.: 4-4251. 28sept-26fs-9r

J.-E. TURGEON & CIE, 162, du Pont, marchand, Gramophones, commodes, divanettes, poêles, habits, set salon, moulin à coudre, petite charrette, moulin Singer à pièces, pour cordonnier. Achetons à domicile et payons haut prix. 4oct-4fs-9r

RUG ORIENTAL, grandeur 3x4 à vendre S'adresser 220, ave. Brown, appt 3, tél.: 3-3525. 5oct-6fs-9b

J.-E. TURGEON & CIE, 162, du Pont, marchand, gramophones, commodes, divanettes, poêles, habits, set salon, moulin à coudre, petite charrette, moulin Singer à pièces, pour cordonnier. Achetons à domicile et payons haut prix. 8oct-4fs-9r

AUTOMOBILES A VENDRE

A VENDRE, Buick 7 passagers 1927, en très bon ordre, frais peinturé à un vrai prix "bargain". Seulement $150.00 à un prompt acheteur. S'adresser 98 9ème Rue, ou tél.: 4-1862. j-n-c

AUTOMOBILES DEMANDES. Je suis acheteur de chars usagés, de différents modèles et différentes marques, à des prix d'occasion. J.-A. Bergeron, marché St-Roch, 228, de la Couronne, tél.: 3-1915. 14sep-26fs-11f

A VENDRE, CHEVROLET, Sedan Landau 1929, 2ème série en parfaite condition. Occasion pour celui qui a besoin d'un petit char bon marché. tél.: 3-4320 entre 6 à 7 h. p.m. 5oct-4fs-11b

AUTO Marquette, sedan, avec licence à vendre. Cause maladie. S'adresser G. Brousseau, Loretteville, tél.: 101. 30sept-12fs-11b

CHEVROLET SEDAN, 4 portes, modèle, 1930 à vendre en parfait ordre. S'adresser N. Royer, 475, rue St-Jean tél.: 4-1455. 4oct-5fs-11b

DODGE COACH, Hudson Coach, Packard Sedan, 7 passagers, Chrysler Sedan, Chevrolet Sedan, camion Dodge, 6 cylindres, à vendre ou échanger. S'adresser Emile Giroux, Beauport-Est, tél.: 2-1352 s. 21. 8oct-6fs-11f

NASH Advance six, tout réparé et peinturé à neuf en parfaite condition. Les pneus sont très bons. A vendre à très bas prix. S'adresser tél.: 3-4769. 8oct-3fs-11b

GARAGE ANDREWS. Réparations générales, accessoires pour Ford. Livraison 1929, 2 Chevrolets, neufs et usagés, ainsi pour bicyclettes. Parties électriques pour toutes marques d'automobiles. A vendre plusieurs chars usagés. Ouvert 6 h. a.m., à minuit tous les jours de l'année. 134-6-8 boulevard Langelier, tél.: 3-3738. 8oct-26fs-11f

BUREAUX A LOUER

BUREAUX A LOUER

GRANDS et petits bureaux et magnifiques salles d'échantillons très bien éclairés avec toutes les commodités modernes situés à l'étage supérieur de l'édifice du "Soleil". S'adresser au Service d'information, bureau de l'Administration Le "Soleil". 24mrs-j.n.o.p17b

CHAMBRES ET PENSIONS

CHAMBRES double et simple à louer avec pension. Famille privée sans enfant. Libre actuellement. S'adresser 62, Ste-Hélène. 4oct-6f-23r

PRES DU PARLEMENT, bonne pension $5.00 par semaine ou 35c du repas. Aussi chambre avec eau courante. Prix modéré. Mme J. Emond, 30 Conroy. 5oct-6fs-23r

SI VOUS DESIREZ une très belle chambre avec pension. Adressez-vous à 6 rue Ste-Famille. Mme Lachance. Prix $25.00 par mois. Usage bain et téléphone, eau chaude et froide dans les chambres. tél.: 2-5049. 6oct-6fs-23r

CHAMBRES double et simple, lits jumeaux, boudoir ou suite, endroit tranquille et résidentiel, proximité de tout. $2.00 en montant, pension si désirée à prix réduit. tél.: 9869. 7oct-3fs-23b

CHAMBRES A LOUER

BELLE GRANDE chambre pour une ou deux personnes dans famille privée, chambre de bain avec usage du téléphone, bon chez-soi, pension si désiré. 333, du Roi, tél. 9711. 24sept-j.n.o-24b

45 DES REMPARTS, belle grande chambre à louer, richement meublée, avec set de chesterfield, en avant, eau courante dans chaque chambre, gaz, bain, avec douche, place tranquille, prix modérés. 3sep-26fs-24b

CHAMBRES A LOUER, 295, chemin Ste-Foy, coin Monument des Braves, belles chambres de luxe, chauffées, usage du téléphone, bon service tramways. Pour informations, appelez 6043. 6oct-5fs-24b

CHAMBRE très grande à louer, 3 fenêtres sur la rue, avec eau dans la chambre, 1 garde-robes avec miroir, pour 1 ou 2 personnes, dans famille privée. S'adresser à 40, côte Ste-Geneviève. j.n.o-24b

GRANDES CHAMBRES et suite de chambres, eau courante, matelas à ressorts. Tranquillité assurée. Cape Diamond, 39 avenue Ste-Geneviève Bristol 107, Grande-Allée. 15sep-26fs-24r

CHAMBRE SPACIEUSE pour une ou deux personnes, chauffée, étage du bain, ensoleillée, près église St-Jean-Baptiste. Aussi petite chambre, pension si désirée, très bas prix, à 494 St-Jean, tél.: 3-2951. 8oct-2fs-24f

CHAMBRES A LOUER

"OLD CAPE HOUSE", 2, avenue St-Denis, magnifiques chambres dans la plus belle localité, avec tout le confort désiré. Aussi appartement de 2 et 3 pièces. 5oct-6fs-24b

CHAMBRE confortablement meublée, ensoleillée, et très bien chauffée, voisine chambre de bain, eau chaude à l'année, usage du téléphone, maison tranquille. S'adresser 3-4587. 6oct-6fs-24b

GRANDE CHAMBRE double, 2 garde-robes, 2 grandes fenêtres ensoleillées, premier étage, voisin chambre bain, propre, tranquille, bien chauffée, eau chaude, usage téléphone. S'adresser 29, Charlevoix. 6oct-6fs-24r

BELLE GRANDE et petite chambres avec eau courante, très confortables, bain sur le même plancher, usage du téléphone. S'adresser sur les lieux, 18, rue Ste-Ursule, tél.: 2-4902. 6oct-6fs-24r

BELLES GRANDES CHAMBRES à louer avec divanette, gaz, eau, garde-robes dans la chambre, chauffées eau chaude, usage du bain, $3.50 par semaine. Félix Plante, 158, Ste-Hélène, tél.: 3-2165. 6oct-4fs-24f

GRANDE ET PETITE CHAMBRE à louer, avec gaz, dans la chambre, amélioration moderne, usage bain, et tél. S'adresser 424 St-Joseph. 24sep-jno-24b

$3.00, $4.00 PAR semaine, grande et petite chambres avec garde-robes, lavabo, gaz, chambre bain, téléphone 4-3373, 62, des Prairies. 21sep-26fs-24r

CHAMBRES A LOUER. Belles grandes chambres, eau chaude et froide dans les chambres. Dans le centre du quartier d'affaire. S'adresser 259, St-Joseph, tél.: 3-2920. 4oct-6fs-24f

UNE JOLIE CHAMBRE boudoir sur boulevard St-Cyrille, coin avenue Cartier, avec accommodations modernes, luxueusement meublée, chambre bain, téléphone sur même plancher, aussi une autre grande chambre ensoleillée, confortablement meublée conviendrait pour une ou deux personnes désirant la tranquillité. Prix bien raisonnable, pension si désirée. S'adresser à 149½, St-Cyrille, tél.: 3-2604. 16jll.j.n.o.-24b

135-142 STE-ANNE, belles chambres sur premier et second étage, bien meublées, lavabo, eau chaude continuellement, gaz, si désiré, à $12.00 par mois en montant. 4oct-5fs-24r

GRANDE ET PETITE chambres avec lits jumeaux et boudoir, aussi autres petites chambres pouvant être louées comme flat. Pension si désirée. Personne distinguée, 10, Haldimand, tél.: 2-2666. 6oct-6fs-24r

L'HOTEL LORRAINE rue des Jardins, annonce des prix très réduits à sa clientèle, pour la saison d'hiver. Chambres depuis $12 en montant. Service d'ascenseur et salle à manger. Endroit idéal. Une visite est très respectueusement sollicitée. S'adresser au bureau. 3oct-26fs-24r

CHAMBRES A LOUER bien éclairées eau chaude, de 8 à $10.00. S'adresser 165, d'Aiguillon. 8oct-2fs-24b

CHAMBRE A LOUER dans famille canadienne française, usage du téléphone, chambre bain. Pour informations s'adresser 18, rue Fraser, tél.: 3-3966. 8oct-3fs-24b

TRES BELLE CHAMBRE moderne à louer, grande garde-robes bien éclairée, usage bain, téléphone, accommodation du salon si désirée. Place centrale dans famille privée, prix modéré. S'adresser 160, rue St-Amable, tél.: 3-2970. 8oct-6fs-24b

MAJESTIC APTS—36 Ste-Anne, grandes et petites chambres à partir de $10 en montant. Poêles à gaz si désiré. Possession immédiate. 5oct-4fs-24r

60 RUE ST-LOUIS, belle grande chambre, conviendrait pour une ou deux personnes, usage téléphone, eau chaude et froide, possession immédiate, tél.: 2-5430. 8oct-2fs-24r

CHAMBRE dans centre de St-Roch, téléphone, eau chaude. A vendre poêle à gaz, 4 feux, fourneau, émaillé vert et divanette. S'adresser M. Alp. Langlois, Nos 56-58, Richardson, tél.: 4-3975. 8oct-2fs-24r

BELLE GRANDE CHAMBRE avec 2 fenêtres donnant sur la rue et très bien meublée, prix modéré. S'adresser à 102, rue St-Cyrille. 5oct-2fs-24f

BONNE GRANDE CHAMBRE, 1er étage, ensoleillée, meublée ou non. Conviendrait pour dame ou demoiselle respectable. Aussi autre petite chambre à $1.00 par semaine. S'adresser 21, des Zouaves. 8oct-2fs-24b

11 DES REMPARTS, très beau poste 2 chambres à louer, très propres et chaudes, toutes deux avec gaz et l'eau, en avant, possession immédiate. S'adresser sur les lieux. 7oct-4fs-24b

BELLE GRANDE chambre avec 2 fenêtres, et cuisine, poêle à gaz, usage bain et téléphone. Aussi chambre avec lavabo et gaz, 149, Dorchester, tél.: 4-0333. 6-8-10-12oct-24f

CHANCES D'AFFAIRES

BEAU PROJET D'HOTEL à Montmagny, place idéale, située dans le carré de l'église, belle grande maison pierre et brique 40x50 environ 90,000 pieds de terrain. Belle vue sur le fleuve. Qui aimerait s'y intéresser ? Eugène Bernatchez, Montmagny, P.Q. 1oct-18fs-26b

JEUNE HOMME connaissant parfaitement les deux langues et ayant douze ans d'expérience dans les assurances en général, a $1,000 à investir dans un bon bureau comme associé. Proposition sérieuse considérée seulement. Ecrire casier 446, le "Soleil" 8oct-2fs-26b

Chevaux, voitures, harnais

A VENDRE voitures d'été et d'hiver en parfait ordre. A louer écurie de sept places, ainsi que grande remise pour voiture. S'adresser Jos. Coté Limitée, 188, St-Paul, tél.: 2-1272. 5oct-6fs-27r

JUMENT TROTTEUSE enregistrée, 6 ans, Bertha Unko et un ambleur Grey Bird et tous les accessoires pour trotteurs et ambleurs. Voitures d'été et d'hiver. S'adresser 1 K, Ste-Thérèse, tél.: 9374. 5oct.-6fs-27f

CHEVAL et JUMENT à vendre à bon marché, bon train, n'en ayant plus besoin. S'adresser 365, rue St-Luc, St-Sauveur, Québec. 9oct-2fs-27b

BOIS, CHARBON

COKE LA POCHE 25c. Charbon de bois, 25c la poche, stove, chesnut, 75c la poche. Délivré à domicile. A. Falardeau, 161 Dorchester, tél.: 3-3795. 1er oct-26fs-30f

COKE, COKE—Si vous désirez économiser sur votre chauffage. Confiez-nous votre commande de coke. A la tonne ou demi tonne ou à la grosse poche 4 pour $1.00. Livré. Albert Royer, 171, Aqueduc, tél.: 6618. 22sep-26fs-30f

A BAS PRIX CHEZ Cyrille Bussière, 49, St-Bernard, tél.: 6827. Delignures bois franc 25c, 5 poches pour $1.00. Bois franc d'été $2.50 le voyage. Croûtes érable, merisier $3.00. Bois franc, scié, fendu $2.75. Erable 2, 2¼, 3 pieds. Charbon de toutes sortes. 11sep-26fs-30f

BOIS DE CHAUFFAGE. Pour provisions, érable, merisier 2¼, $5.50, corde, bouleau $4.50, croûtes merisier 4 pieds, $9.50. 12pcs $2.50. Slabs bois mou $3.75. Epinette 2¼ $3.75. Bois franc 15 à 18 pouces pour $3.50 la corde. Charbon au plus bas prix. Tél.: 3-4967 ou 3, rue Bonaventure. 21sept-26fs-30f

CHARBON—Si vous voulez être bien servi pour votre provision de charbon tel que Egg, Stove, Chestnut, Walsh, Buckwheat No 1, Coke, première qualité. Balance publique, etc Service prompt et courtois. Appeler chez Albert Royer, 171, Aqueduc, tél.: 6618. 16sep-26fs-30f

CHARBON DE BOIS. Faites votre provision de charbon de bois de première qualité. Le plus économique bien sec, bien sassé. En grosse poche 25 cents la poche à domicile. Albert Royer, 171, Aqueduc, tél.: 6618. 17sep-26fs-30f

BOIS, CHARBON

J.-ALDERIC LATULIPPE, No 14, 3ème Avenue, près pont Dorchester, tél.: 4-2112 Bois de chauffage de toutes sortes. Charbon de première qualité. Mesurage pesanteur garanti. Livraison dans toutes les parties de la ville 15sep-26fs-30f

BOIS, CHARBON, huile à brûleur. Vous aurez toujours la première qualité de charbon, bois sec au meilleur prix du marché. L'huile livrable à domicile. Cléophas Turcotte, Enr., 946, St-Vallier, tél.: 9762. 30sept-26fs-30f

COMMERCE A VENDRE

MAISON DE CHAMBRE à vendre avec tout l'ameublement, très bien situées, actuellement en opération. Grosses affaires, durant l'hiver et la saison du tourisme. S'adresser 111 côte dela Montagne, ch. 52, tél.: 2-6161. 1oct-5fs-31b

EPICERIE à vendre. Stock et propriété. 2 logements et magasin, prix, $3,500.00, Comptant $1,500.00 balance payable par mois. S'adresser H.-P. Cimon, 6, d'Abraham, tél.: 5169. 8oct-6fs-31r

BON POSTE—Restaurant-épicerie, avec logement privé à vendre pour prompt acheteur, aucune offre refusée. Cause de maladie. S'adresser à 90 Ave Lamontagne, tél.: 4-0286. 10oct-4fs-31x

DIVERS A LOUER

CLAVIGRAPHES UNDERWOOD et Remington à louer, prix spécial. S'adresser M. Gérald Martineau, 78, rue St-Pierre, tél.: 2-2890 23sep-26fs-36r

DIVERS A VENDRE

REFRIGERATEURS ELECTRIQUES neufs, glacières usagées, brûleurs d'huile "Silent Glow", brûleur automatique "Nokol", "Jacket heaters", laveuse électrique, gros modèle, à très bas prix. S'adresser 27, St-Jean, tél.: 2-4119. 16sep-26fs-37r

SHOW-CASES A VENDRE très bon marché. Toutes sortes de shows-cases, ameublement de magasin, vitrines, à vendre à des prix très avantageux. S'adresser Art Show-Case, Enr. 259 St-Joseph. tél.: 3-2920. 16sept-26fs-37f

DIVERS

MATERNITE licenciée, place distinguée, honnête et tranquille. Repas servis dans les chambres, prix modéré. Plaçons bébés. Pour informations écrire boite postale 792, bureau poste Haute-ville, Québec, téléphone: 2-1966. 26 sept-26fs-38p

MATERNITE PRIVEE, licenciée, distinguée et honnête. Prix des chambres avant termes $2.00 et $3.00 par semaine. Plaçons bébés. Aussi servante demandée. S'adresser 57½, rue St-Joseph, tél.: 6201 ou écrire boite postale 41, bureau poste St-Roch. 27sept-26fs-38r

HOPITAL DE la Miséricorde—Maternité à l'épreuve du feu, site salubre, confort moderne, 3 catégories, salle commune, chambres semi-privées, chambres privées Interne en permanence. Médecin au choix, pour malades privées et semi-privées. Sécurité d'hôpital (antisepsie stérilisation, réactions sérologiques en traitement de toutes affections). Avantages religieux (aumônier, chapelle). Discrétion absolue Mère Directrice, 682, chemin Ste-Foy, Québec, tél.: 7067. 4oct-26fs-38f

ELEVES DEMANDES

INSTITUT J. THOMAS, 25, St-Stanislas, tél. 2-7490, anglais, français, sténographie, comptabilité, cours commercial complet, classique. Préparation pour brevets et tous les examens de la province. 14sep-26fs-39b

COURS PRIVE, classique et commercial complet, français, anglais, sténographie, latin, etc., par professeur, 15 ans d'expérience. Prépare aussi au Séminaire et collège Jésuites. Succès garanti. Cours d'ensemble chez les Pères. S'adresser Mr J.-G.-P. Guay, en résidence chez Mme Vve Art. Langlois, 150, rue Artillerie. 3mai-j.n.o-39b

PROFESSEUR BERUBE, 198½, 2e Avenue. Anglais, français, piano, cours commercial, aussi classe pour commençant Préparation au Séminaire, Spécialité conversation anglaise, méthode rapide cours tous les soirs $5.00 par mois. Accompagnement pour chanson. 20sep-26fs-39f

CLASSE PRIVEE. Ouverture 6 septembre. Spécialité : sténographie bilingue, diplômes accordés, français, anglais, mathématiques, comptabilité, correspondance et dactylographie. Cours : jour et soir. Miles Noel de Tilly, 253, rue St-Jean, tél.: 2-6318. 29sept-26fs-39r

COURS PRIVES. Brevets de Droit, Médecine, Arpentage, examens des ingénieurs et du Service Civil, Français. Cours classique. Spécialité : les mathématiques Prof. L.-P. Ouellet, 256, St-Cyrille, tél.: 5736. 1oct-16fs-39f

UNE INSTITUTRICE ANGLAISE sera prête à prendre des élèves pour l'anglais. Conversation une spécialité. D'excellentes références données si désiré. Local paroisse St-Dominique, près de la Grande-Allée. Pour plus de renseignements tél.: 7313. 21sep-26fs-39f

ANGLAIS. Par vos soirs, suivez un cours de conversation anglaise donné par des Anglais qualifiés et expérimentés, au "Bart School". Là, vous aurez une classe spéciale de conversation anglaise individuelle 4 classes à votre disposition: avancés moins avancés, commençants et classe de ceux qui ne savent absolument rien en anglais. Au Bart School vous avez l'avantage de la classe individuelle et progresserez trois fois plus rapidement que les élèves fréquentant une école "d'un seul professeur" qui est forcément obligé de négliger les avancés pour aider les commençants ou vice-versa ou de ne donner qu'une petite fraction du temps que nous donnons à nos élèves. Prix à la portée de tous. Bart School, 221, St-Jean, tél.: 2-5889, rés. 7317. 21sep-26fs-39r

LECONS DE MUSIQUE, Mademoiselle Irène Rochette médaille d'or de l'Académie de Musique et brevet d'enseignement donne des leçons de piano à domicile et chez elle. S'adresser 70, avenue Maisonneuve. 16ao-26fs-39b

COURS COMPLET de sténographie $10.00 par professeur d'expérience, français, anglais, clavigraphie, correspondance. Succès assuré. Strictement privé si désiré. S'adresser 494, St-Jean, tél.: 3-2951. 15sep-26fs-39f

COURS PRIVES. Brevets de Droit, Médecine, Arpentage, examens des ingénieurs et du Service Civil, Français. Cours classique. Spécialité: les mathématiques Prof. L.-P. Ouellet, 256, St-Cyrille, tél.: 5736. 20sep-10fs-39f

COURS PRIVES, français, anglais, latin, grec, mathématiques. Préparation au Séminaire ou au collège des Jésuites. Prix raisonnables. Tél.: 2-6679. Rosario Samson, 61 rue d'Auteuil, en face de l'Esplanade. 20sep-26fs-39r

LECONS d'anglais privées le soir seulement. Conversation etc. Téléphone : 2-6160 ou 34 Artillerie. Prix très modéré. 6oct-6fs-39r

Emplois demandés, hommes

CHAUFFEUR diplômé demande position sur chaudière ou fournaise à vapeur. Bonnes références si désiré. Ecrire casier 436, le "Soleil". 5oct-4fs-40b

Emplois demandés, femmes

COUTURIERE DEMANDE ouvrage à domicile ou chez elle dans les robes et manteaux. S'adresser 214, Richardson. tél.: 3-0502. 6oct-2fs-41b

FOURRURES

ATELIER DE FOURRURES, 74 rue Lavigueur. Apportez-moi votre manteau Remis à neuf. Nos prix les plus bas. Ouvert le soir seulement à partir de 8 heures. 1oct-26fs-49b

MANTEAUX DE SEAL, $55.00, $79.00 et $99.00; Manteaux de Rat Musqué de $100.00 à $135.00. Différent choix: avec chaque achat de manteau, nous donnons un manchon gratis. H. Dion, 102, rue Franklin, tel.: 9702. 7oct-26fs-49f

GARAGES A LOUER

BEAU GRAND garage privé à louer, chauffé, et un autre pas chauffé pour garage d'hivernement à prix modéré pour l'hiver. S'adresser Alb. Martel, 300, 2ème Avenue, St-François-d'Assise, tél.: 4-1110. 30sept-12fs-50b

HOMMES DEMANDES

HOMMES, GARCONS, apprenez le métier de barbier, à conditions avantageuses. Commission payante en apprenant, quelques semaines pour gagner bon salaire. Nous donnons diplômes. Pour conditions s'adresser John Devarennes, 418, St-Joseph, tél.: 4-0474. 13sep-26fs-54f

HOMMES, garçons. Attention venez apprendre le métier de barbier, la meilleure, la plus vieille, la seule institution de ce genre à Québec, conditions très avantageuses, commission payée en apprenant, quelques semaines suffisent pour être diplômé et gagner un salaire de $25 $35 par semaine. Pour votre intérêt n'hésitez pas à écrire ou venez me voir avant d'aller apprendre dans les écoles secondaires. S'adresser Collège des Barbiers de Québec Enr., 878, St-Vallier, tél.: 4-0479 26sept-26fs-54f

HOMMES DEMANDES

JEUNES GENS ! Pensez à votre avenir, apprenez le métier de barbier, n'allez pas dans des supposés Ecoles ou Collèges ou l'on exige votre argent, sans s'occuper de vous enseigner. Un maître-barbier d'expérience constamment à vos côtés, quelques jours d'apprentissage chez nous, prendrais des mois ailleurs. S'adresser R. Feuilly Paris, Enr., 8, rue St-Joseph, Québec. 1oct-6fs-54r

HOMMES, garçons qui désirez apprendre le métier de barbier, vous perfectionner, commission payante en apprenant. Diplômes et plaçons. Chaises de barbiers à vendre. Ecole Barbiers de Québec, Amédée Delisle, 36, du Pont, tél.: 9803. 17-19-21-24-26-28sep 1-3-5-8-10-12oct-54r

ASSOCIE demandé avec un capital de $500 minimum, pour introduire une nouvelle ligne de marchandise inconnue au Canada. Conservera le contrôle des agents. Succès énorme garanti. Ecrire casier 450 le "Soleil". 8oct-2fs-54r

JEUNE HOMME de 21 ans ou plus, actif et prêt à travailler 45 heures par semaine. Bonne recommandation. S'adresser à 2, Côte d'Abraham, après midi seulement. 8oct-4fs-54o

VOYAGEURS DEMANDES immédiatement, pour Québec, ayant expérience dans la vente d'appareils électriques. Meilleure proposition à Québec. S'adresser au gérant 87 Dorchester. 8oct-4fs-54f

HOMMES—Prenez avantage des conditions de la culture des fruits en vendant nos arbres et arbrisseaux. Etiquette Rouge à vos amis et voisins. Equipement complet, bien illustré. Retours toutes les semaines. La Cie Pépinière Dominion, Montréal 3-10-19-24-31oct.54b

VENDEUR DEMANDE pour la ville et la campagne, position permanente. Plus haut salaire ou commission payée. S'adresser National Novelties Agency, 87, rue Richardson, Québec. 5oct-4fs-54b

INFORMATIONS

AVIS—M. Lucien Poulin qui a été pendant douze ans à l'emploi de M. O. Gagnon, barbier, à l'hôtel Montcalm, désire annoncer à ses amis et le public en général qu'il vient d'ouvrir un magnifique salon de barbier et un débit de tabac au numéro 7, Bourlamaque. Une visite est sollicitée. 6oct-6fs-59b

INSTRUMENTS DE MUSIQUE

A VENDRE un orgue-harmonium, 2 claviers, pédalier et soufflerie électrique. (Facture Estey Organ Co.) En parfaite condition et très approprié pour petite église ou chapelle. S'adresser à l'organiste de Montmagny. 6oct-6fs-60b

LOGEMENTS A LOUER

LOGEMENTS, 157, 8e Avenue, Limoilou, 6 chambres et bain, 115 St-Mathias, 5 chambres et bain, maison neuve, plancher bois dur, libres dans le moment. S'adresser notaire Delâge, 54, rue du Pont, ou à U. Girard, 157, 8e Avenue, tél.: 4-1992. 30sept.-26fs-61f

AVENUE MAISONNEUVE 80½, beau logement, 6 chambres, chambre bain, passage. S'adresser sur les lieux à M. Nap. Belleau, Palais Montcalm, (Halle Montcalm). 4oct-6fs-61b

LOGEMENT situé 11 rue St-Laurent, Lévis, 4 chambres à louer à de bonnes conditions. S'adresser à F.-C. Dorval, 157, de la Canardière, tél.: 4-1920. 8oct-6fs-61f

AVENUE BELVEDERE, 5 chambres, plus chambre bain, chauffé, eau chaude à l'année. Frigidaire.
MARGUERITE-BOURGEOIS, 36, 8 chambres plus bain.
AVENUE CARTIER, 6 chambres plus bain, non chauffé.
Chrysanthe Jobin, 182, Latourelle, tél.: 5338, 3-0281, le soir. 16sep-26fs-61f

49 ST-GABRIEL plein-pied, meublé, 5 chambres, et chambre de bain, garage compris, clair de neige, très chaud et très propre, possession immédiate. S'adresser à 51, St-Gabriel. 1oct-26fs-61b

BEAUX logements, maison neuve, situés faubourg St-Jean-Baptiste, 2ème étage, plain-pied, 3 et 5 chambres chambre de bain, réservoir eau chaude, dépense, hangar, même été, bay-window, galerie, garage si désiré. S'adresser à 248, Richelieu. 10sept-26fs-61f

417 ST-CYRILLE

BEAU PLAIN-PIED moderne, 2e étage, 7 chambres plus chambre bain et dépense froide, chauffage, automatique, eau chaude à l'année, 2 privés, 2 galeries, cour, garage si désiré. S'adresser au premier étage, tél.: 6003. 30sept-26fs-61b

119 RUE LOCKWELL, logement 6 chambres plus chambre bain, chauffé, garage si désiré, rue Latourelle, 8 chambres, moderne. Réparé à neuf. S'adresser Alexandre Nadeau, 18, Ste-Claire, tél.: 4-0023. 27sept-26fs-61f

LOGEMENT NEUF, 6 appartements plus chambre de bain, chauffé, plancher bois dur, fini moderne. Pour visiter s'adresser à 24, côte du Palais. 6oct-6fs-61r

95½ D'ABRAHAM logement à louer, chauffé, 8 chambres, plus chambre bain, dépense. Construction neuve, améliorations modernes. Très belle division. En fait un magnifique logement privé. Possession immédiate, garage et grande cour, magnifique place. Prix spécial d'ici au 1er mai. S'adresser 301 St-Cyrille, tél.: 3-2386. 29sept-26fs-61f

LOGEMENTS de 4-6 appartements, Limoilou, sur la 4ème Rue, près de l'église, des grands moulins à papier. S'adresser 154, 4ème Rue, Limoilou, tél.: 2-3039. 29sept-26fs-61f

A LOUER, deux logements de cinq appartements situés à 265 et 267 avenue des Oblats. S'adresser à 268 avenue des Oblats ou par téléphone : 3-2084. 28sept-12fs-61o

141, d'AIGUILLON, logement 7 pièces, plus chambre de bain, 171, Grande-Allée, 11 pièces plus chambre bain, eau chaude et froide, améliorations très modernes. S'adresser 165, Grande-Allée, tél.: 7377. 6oct-6fs-61f

RUE ST-OLIVIER. Beau logement, 4 pièces, bien propre, à louer, cause départ de la ville. S'adresser 206¾, St-Olivier, tél.: 5624. 6oct-4fs-61f

LOGEMENT NEUF, 6 appartements plus chambre de bain, deuxième étage, moderne, garage si désiré. S'adresser à 82, 2e avenue, tél.: 4-2887. 8oct-6fs-61b

LOGEMENT NEUF avec toutes les améliorations modernes, 9 chambres plus 2 salles de bain, 2e étage, 22, avenue des Bernières. Autre 7 chambres plus bain, 1er étage, situé 44 Saunders, chauffé, eau chaude à l'année. Possession immédiate. S'adresser Georges Paquet, 351, des Fossés, tél.: 4-4221 - 6678. 8oct-6fs-61r

PLAIN PIED MEUBLE 216, rue Fraser, chauffé, clair de neige et vidange, occupation immédiate, tél.: 3-4350. 6oct-3fs-61b

APPARTEMENTS six, sept pièces plus chambre toilette, chauffés, eau chaude à l'année, nouvellement réparés, à louer, bonnes conditions, 136, Aberdeen. Pour informations appelez 3'1603. 14sept-26fs-61f

LOGEMENT 4 chambres plus chambre bain, situé 187, rue Ste-Thérèse près Lafayette, grand balcon, hangar, garage si désiré. S'adresser 435, chemin Ste-Foy, tél.: 5593 ou 118 Lafayette, 3-411'. 1oct-26fs-61f

RUE ST-CYRILLE, logements 5 chambres, chauffés, aussi 6 chambres non chauffés, améliorations modernes, prix raisonnable S'adresser tél.: 8716, le soir 8038. 27sept 26fs 61r

APPARTEMENT à louer, 3-4-6 chambres améliorations modernes, chauffés, eau chaude à l'année à "Elisabeth", 50, rue Fraser, "Beaumanoir", 208, Avenue des Erables. S'adresser aux concierges sur les lieux, tél.: 2-1475, le soir 3-4498. 6oct-6fs-61r

MAISON A LOUER rue Dolbeau, 6 pièces plus chambre bain, chauffée à l'eau chaude, fini à neuf. S'adresser les Habitations Manrèse Ltée, 114. Dolbeau, tél.: 6681. 24sep-26fs-61f

446 ARAGO, logements à louer, 2ème étage, 4 pièces dans maison neuve. S'adresser sur les lieux. Tél.: 3-2758. 13sep-26fs-61f

LOGEMENT A LOUER 33 avenue Lévis, 6 chambres, plus chambre de bain, chauffé, eau chaude à l'année. S'adresser sur les lieux ou 87 des Franciscains, tél.: 3-4126. 28sept-14fs-61f

LOGEMENT à louer, 2e étage, 5 pièces, 361¼, 4e avenue, Limoilou, en face de l'église St-Fidèle. 6oct-4fs-61b

LOGEMENT MEUBLE plain-pied de 5 chambres, très moderne, convenable pour deux ou trois personnes, situé à 432 rue St-Jean, 2e étage. S'adresser au même numéro. 6oct-6fs-61r

346, RUE DU ROI, 1er étage, logement de 4 chambres, bien éclairé, cave, cour, hangar, possession immédiate. S'adresser à 89, rue du Roi. 7oct-3fs-61b

RUE ST-FRANCOIS, logement de 4 chambres près de la rue St-Roch. S'adresser Roy & Baillargeon, 71, St-Pierre, tél.: 2-1390. 8oct-4fs-61r

LOGEMENT CHAUFFE, 4 chambres plus chambre de bain, situé No 13, d'Argenson. Pour plus d'informations s'adresser Alexandre Renaud, tél.: 2-6403 le soir 4-2557. 5oct-5fs-61r

LOGEMENTS A LOUER

A LOUER LOGEMENT 7 chambres, chauffé, plus chambre bain, situé 315, rue St-Joseph, plancher bois dur, réparé à neuf, bas prix. S'adresser J. Guilmette, 315 rue St-Joseph. 8oct-6fs-61f

PAROISSE ST-DOMINIQUE près Grande-Allée, 7 chambres plus chambre de bain, vient d'être réparé à neuf.
RUE ABERDEEN, 6 chambres plus chambre de bain, 1er et 3ème étage.
RUE RICHARDSON, 5 chambres plus chambre de bain, 2ème étage.
MAGASIN et bureaux à louer dans les meilleurs centres de la ville.
GEORGES PAQUET, 351, boulevar des Fossés, tél.: bur. 4-4221, rés. 6678. 6oct-6fs 61r

LOGEMENT A LOUER rue Jeanne-d'Arc, 8 appartements, $25.00 par mois S'adresser à C.-E. Migner, 785, rue St-Vallier, tél.: 8358. 7oct-6fs-61f

LOGEMENTS à louer avenue Moncton avenue Brown et chemin St-Louis, 4-6-7-9 chambres plus chambre bain, eau chaude à l'année. S'adresser à Frs Jobin, 88, chemin St-Louis, tél.: 3-1651. 15sep-26fs-61f

LOGEMENTS—5ème Rue, 3 magniques logements modernes, confortables et chauds 7 pièces avec bain. Prix accommodants. Aussi maisons à vendre. S'adresser 76, 4ème Avenue, Limoilou. 1oct-26fs61f

RUE DES FRANCISCAINS logement 4 chambres, bien éclairé à louer. S'adresser, 182, des Franciscains, tél.: 5769. 4oct-6fs-61b

A LOUER petit logement, 3 pièces bien propre. S'adresser J.-A. Pâquet, boulanger, 142, rue Bayard, Québec. 6oct-6fs-61b

9, AVENUE BOISCLERC, 6 pièces plus bain, 1er plancher, 181, St-Bernard, 4 pièces. S'adresser H.-P. Cimon, 6, côte d'Abraham, tél.: 5169. 6oct-6fs-61r

AUBAINE, 6 chambres, plus bain, fini moderne, système de chauffage, prix $28.00 34, des Franciscains. Occupé de suite, tél.: 2-8460 ou 3-4316. 5oct-6fs-61r

PLAIN-PIED neuf, 1er étage, chauffé, quatre pièces plus chambre bain, clair neige et vidanges, galerie, plancher bois franc, très moderne, prix $35.00. Autre logement meublé, chauffé, cinq pièces, eau chaude, téléphone gratuit, belle localité des Remparts, $50.00. S'adresser téléphone 2-7351, de 9 h. a.m. à 5 h. p.m. 5oct-6fs-61r

LOGEMENT, à louer, 6 chambres, possession immédiate situé 42, rue Latourelle. Prix modéré. S'adresser 38, rue Latourelle, tél.: 3-2833 ou 2-1396s3. j.n.o.-61b

LOGEMENT NEUF, 6 appartements plus chambre de bain, chauffé, plancher bois dur, fini moderne. Pour visiter s'adresser à 24, côte du Palais. 29sept-6fs-61r

CHEMIN STE-FOY, 5 minutes du tramway, logement de 5 pièces plus chambre bain, à louer, endroit paisible. Prix avantageux pour les mois d'hiver. S'adresser 93, chemin Ste-Foy, tél.: 6746. 8oct-6fs-61f

LOGEMENT uni à neuf à louer, à prix raisonnable, non chauffé et autres de 6-7 et 13 chambres et bain, chauffés. Pour informations, 4, Ave. Cartier. 8oct-2fs-61f

LOGEMENTS DEMANDES

FAMILLE de 4 personnes demande 4 ou 5 chambres, meublées ou non, ou partie de logement privé, chauffage compris, Haute-ville, avec prix. Ecrire Casier 435, "Le Soleil". 7oct-6fs-62b

MAGASINS A LOUER

MAGASIN A LOUER, grand magasin à louer, avec écurie, pouvant servir comme entrepôt, au coin des rues Auger et St-Vallier. S'adresser au No 1257, rue St-Vallier, tél.: 6293. 7oct-j.n.o-64b

MAGASIN coin chemin Ste-Foy et Cartier, entrée sur les deux rues, grande vitrine cave en ciment, plancher bois dur, refait à neuf, bon poste, quartier des affaires. Informations 4, Ave. Cartier. 8oct-2fs-64f

RUE ST-PAUL, magasin, avec glacière, cave pour légumes, installation et accessoires, complet, pour étal de boucher, hangars. Aussi autre commerce. S'adresser Roy & Baillargeon, notaires, 71, St-Pierre, tél.: 2-1390. 8oct-4fs-64r

MAISONS A LOUER

A LOUER OU A VENDRE : propriété 51 Grande-Allée, faisant face au Parlement et comprenant seize chambres, en plus de quatre chambres de bain, pantry, et avec grande cour et hangar en brique. Sera disponible au 1er novembre. Pour toute information ou permis de visiter s'adresser à 112, rue St-Eustache, ou par téléphone No 2-2860. 8oct-8fs-67r

A LOUER maison située No 10 Haldimand, 12 chambres, 2 chambres de bain, excellente situation. S'adresser Roy & Baillargeon, notaires, 71, rue St-Pierre, tél.: 2-1390. 8oct-4fs-67r

MAISONS A VENDRE

MAISON A VENDRE—Maison de deux logements, rez-de-chaussée et deux étages, située à 268-270, avenue des Oblats, à vendre pour règlement de succession. S'adresser à 27¼, 4ème Avenue ou 114, De Meules. 26mai j.n.o-68

JOLIE MAISON, genre cottage située quartier Belvédère, contenant 3 logements, et grande cour, revenus $56.00 par mois. Prix $3,300. Ecrire à Casier 417 "Le Soleil". 20sept-26fs-68f

POSTE DE COMMERCE loué à "Guy Store" et 3 logements, en bas de l'évaluation Municipale. 10% comptant, balance comme loyer. Notaire Samson, 6 côte d'Abraham, tél.: 5169. 4oct-6fs-68

A QUI LA CHANCE. Maison 3 logements, grand terrain, entrée de cour. Située 214, Kirouac. A vendre payable comme loyer. Echange de terrain, ou propriété sera considérée. S'adresser E. Boulet, 128, de la Canardière. tél.: 4-2782 4oct-6fs-68f

$200.00 COMPTANT, No 179 St-Bernard, balance $1600.00 payable comme loyer, pour maison de 2 logements. Evaluation Municipale $2000.00. Revenu annuel $364.00.
$300.00 COMPTANT, No 153 Morin, balance $2500.00 payable comme loyer, maison de 2 logements. Revenu annuel $432.00. S'adresser à H.-P. Cimon, 6 côte d'Abraham, tél.: 5169. 4oct-6 fs-68r

MAISON A VENDRE, située 111, 10e rue, 3 logements, améliorations modernes, système de chauffage garage, 2 machines. Pour informations s'adresser Omer Brulot, tél.: 4-4816. 6oct-6fs-68b

MAISON SEULE située rue St-Cyrille, 7 appartements plus chambre bain, fini moderne, chauffage à l'huile, garage, terrain, coin de rue à vendre en bas du prix d'évaluation, cause départ. Véritable occasion. S'adresser 301, St-Cyrille, tél.: 3-2386. 3-6-8-10-13-15oct-68f

MAISONS DEMANDEES

MAISONS DEMANDEES comme placement. Je suis acheteur de propriétés d'occasions en bas du prix de l'évaluation municipale dans tous les quartiers de la ville. Ecrire à casier 449, le "Soleil" en donnant détails des propriétés. 8oct-6fs-69r

PROPRIETE demandée à Lévis. Devra avoir un logement de 8 chambres et grand terrain. Conditions payement $30.00 par mois, ayant position à l'année. Ecrire casier 451, le "Soleil". 8oct-6fs-69r

MAISONS DE CAMPAGNE

MAISON de campagne à vendre. Bien bâtie, grange, écurie, garage. Deux arpents pour cultiver et deux arpents de bois debout près rivière canotage, pêche à la truite. Joli endroit. 12 milles de Québec. Prix d'occasion $1300. St-Georges Morency, 235, rue St-Joseph. 5oct-6fs-70f

Matériaux de construction

BOIS DE CONSTRUCTION, épinette, pin, B. C. Fir, merisier à plancher, moulures de toutes sortes, à prix très avantageux. Attention toute spéciale pour livraison au loin. Bilodeau & Doré Enr., 280, St-Paul, tél.: 2-5035. 23sep-26fs-71ab

MOTOCYCLETTES

VRAI BARGAIN, motocyclette 2 cylindres, en très bon ordre, avec side-car et licence. S'adresser à 180, Crémazie, tél.: 5387. j.n.o.

ON DEMANDE A ACHETER

ACHETONS LES BOCAUX vides de confitures, de 40 onces. Meilleur prix du marché payé. S'adresser, 230 rue Ste-Hélène. 30sept 6fs-73b

PENSIONS POUR BEBES

VOUS TROUVEREZ une pension licenciée pour bébé en vous adressant par téléphone à 2-1966 7sep-26fs-74a

VOUS TROUVEREZ une pension licenciée pour bébé en vous adressant par téléphone à 2-1966. 6oct-26fs-74af

BEBES A DONNER en adoption, 2 jolis bébés, à donner en adoption. S'adresser immédiatement à 57½, rue St-Joseph, tél.: 6201. 8oct-26fs-74ar

CARTES D'AFFAIRES

AUTOMOBILISTES

PIECES d'automobiles usagées à vendre pour toutes marques de chars, à prix réduits, station de service, huile, graisse, gazoline, etc. Auto Parts Sales & Exchange Reg'd, 65, 1ère Avenue, Limoilou, tél.: 4-2200 21sep-26fs-C.D.f

DENTISTES

Dr LEONCE LESSARD, chirurgien-dentiste, ex-interne du Forsyth Dental Infirmery, Boston, E.-U., bureau et résidence, 207, 3e avenue, tél.: 4-3312. Spécialité: dentiers et extraction. Travail soigné de première qualité. 6oct-26fsC.D.-f

MEDECINS, SPECIALISTES

DOCTEUR CHS RINFRET, voies génito urinaire, médecine générale et petite chirurgie. Traitements électriques, 71, Saint-Joseph, Québec. Heures de bureau, 9 à 11 a.m., 2 à 4 p.m. le soir, 7 à 8 h. 30 tél.: 4-4061. 14sep-26fs-C.D.r

FOURRURES

POUR TOUS GENRES de confections et réparations de fourrures, à prix très modérés et satisfactions garantie, adressez-vous à M. Lauréat Labbé, 550 St-François. j.n.o.

HEMSTITCH

HEMSTITCH—J'informe ma clientèle et le public que j'occupe mon nouveau local... Hemstitch, bouton couvert, craquage, pressage, etc. W. Bessette, 803, St-Vallier, tél.: 3-0011. 4-6-7-8oct-C.D.f

NOTAIRES

TASCHEREAU & TASCHEREAU, notaires, 71, rue St-Pierre, Québec. Argent à prêter sur hypothèque et autres garanties. Administration de succession. Organisation de compagnie à fonds social. j.n.o.

PRESSAGE-NETTOYAGE

NETTOYEURS—La plus vieille et la plus grande organisation à Québec pour nettoyage, teinturage, lavage de tous articles de maison, carpettes fourrures, gants vêtements, etc. Prix pas plus élevés qu'ailleurs. Service pour campagne et ville. Parisian Cleaners Reg. (Pfeiffer), 4, McMahon, tél.: 2-0522. 14sep-26fs-C.D.R.

LA TEINTURERIE FRANCAISE LTEE 565, St-Jean, tél.: 4-4686. Teinture, pressage, nettoyage. Notre spécialité la "Teinture". Département spécial pour commandes de campagnes Nous sollicitons une commande d'essai. 22sep-26fs-C.D.

TEINTURERIE DORCHESTER Enr. Teinture, nettoyage, pressage de vêtements pour dames et messieurs. Nettoyage de fourrures, tapis. Attention spéciale aux commandes de la campagne. Nos 116, 120, rue Dorchester. tél.: 4-2484. 4oct-26fs-C.D.f

REPARATIONS DE MEUBLES

RESTAURATIONS— Meubles antiques, ameublements d'églises, dorure à l'eau et à l'huile, etc., etc. S'adresser F.-P. Gauvin, sculpteur 33, St-Patrice, tél.: 2-1648, rés. 5432 28sept-26fs-C.D.r

REPARATIONS DE MEUBLES, matelas, sommiers, rembourrages de toutes sortes. Matelas neuf à prix les plus bas. S'adresser à Maurice Trudel, 38, rue Ste-Thérèse, tél.: 7314, résidence tél.: 3-3684. C.D.x

SALONS DE COIFFURE

SALON GLORY incomparable, ondulation permanente garantie indéfrisable, $3.00 deux pour $5.00 à l'huile $4.00 deux pour $7.00, Shampoo compris. Aussi cours de coiffure rapide prix modéré. Appointement, tél.: 6323, Mme Adélard Robitaille, 701, rue St-Vallier. 23sep-26fs-cho

LE SALON ALMA avise sa nombreuse clientèle la dernière nouveauté en permanent, la méthode "Bonat" la dernière création de l'Europe et de l'Amérique. Aussi toute autre coiffure à prix modéré. Cours de coiffure. tél.: 4-3013, 74, St-Joseph, édifice St-Cyr. 24sep-26fs-cdr

SALON LIDO, ondulations permanentes $3.00, à l'huile $5.00 sur machine des plus modernes, rend les cheveux souples et soyeux. Pas besoin d'ondulation à l'eau, garanti pour 6 mois. Aussi avons la fameuse machine pour traitement à l'huile, contre la chute des cheveux, les pellicules, pour les cheveux desséchés par les mauvais permanents. Aussi coiffure de tous genres. Téléphoner 9404, Mlle Marg. Richard, 84 Dorchester, coin St-Joseph. 28sept-26fs-C.D.f

AU SALON LOUISA. Vous aurez pour un temps limité. Permanent Croquignole $2.50, à l'huile $3.50. Garanti pour six mois avec shampoo. Aussi tout genre de coiffure. Adressez-vous Mlle Pouliot, 88, de Mazenod, tél.: 8283. 21sept-26fs-C.D.

AVIS CHEZ SIMONNE, 341, rue St-Joseph, tél.: 8895. Permanent garanti à l'huile $5.00. Autres $3.50 à $7.00 sur machine croquignole. Spirale combiné Marcel, papier Komol à l'eau. Cours de coiffure rapide. 16sep-26fs-C.D.f

ONDULATION permanente $4.00 et $5.00, Marcel. 35c. Traitement du cuir chevelu, massage, shampoo, manucure. Spécialité coupe de cheveux, dames et enfants, etc. Le Salon Lapointe, 376, St-Jean, tél.: 2-7842. 8-11-13-15-18-20-22-25-27-29oct. 1-3nov. C.D.r

SERVICE DE RADIO

REPARATIONS DE RADIOS par un expert diplômé, lampes testées gratuitement à domicile, posons antennes, service jour et soir, travail garanti par maison connue, St-Cyr & Frère, 70, rue St-Joseph, (édifice St-Cyr), tél.: 4-3015. 3oct-26fs-C.D.r

EXPERT EN RADIO—Réparations générales de radios et éliminateurs de toutes marques, ouvrage garanti. Service prompt. Attention spéciale pour la campagne. Albert Brousseau, 21, rue Ste-Hélène, tél.: 3-2503. 19sep-26fs-C.D.r

PRELARTS ET RUGS

LES PRELARTS chez Lamy Lamy sont au plus bas prix possible. Le choix des meilleures carpettes de toutes sortes provenant des manufacturiers directement. Carpettes à grandeurs spéciales que vous ne trouvez généralement pas ailleurs que chez Lamy. Nous les avons toujours en magasin. Prélarts coupons toutes sortes 29c la verge. Carpettes Congoleum "Spécial" 9x13½ pds $8.95, 9x15 $9.95. Congoleum "Second" 6x9 pds $3.95, 9x9 pds $5.95, 9x12 pds $7.95. Carpettes Linoleum "Grandeur spéciale" 6x12 pds $7.95. 7½x12 pds, $9.95, 12x15 pds $17.95. 9x16½ pds $15.95, 9x21 pds $20.95. 12x16½ pds $20.95, 12x21 pds $24.95. Adresses 66, St-Joseph et 773, St-Vallier. 29sept-26fs-82r

SERVANTES DEMANDEES

ON DEMANDE une servante. S'adresser 496, 1ère Avenue. 7oct-6fs-91b

SERVANTE—On demande une servante générale pour aider aux soins du ménage. Bon salaire payé. S'adresser entre 6 h. 30 et 7 h. 30 le soir au No 24, St-Amadour, St-François-d'Assise. 8oct-6fs-91b

TERRAINS A VENDRE

TERRAIN, situé rue St-Dominique entre le Blvd des Fossés et la rue St-Joseph. Centre manufacturier. Grandeur 5,200 pieds. A vendre pour presque la moitié de l'évaluation. S'adresser à Manufacture de Scies Champion, J.-P. Lussier, 46, des Fossés, tél.: 2-8787. ..ct-26fs-93r

TERRES A VENDRE

TERRE A VENDRE, 80 arpents en culture, maison neuve, 3 granges, roulant, récolte avec bonne facilité, 8 milles de Québec. Pierre Voyer, Ancienne Lorette, Grand Désert. 4oct-6fs-95b

RUE ST-VALLIER, coin Gamelin, deux lots conviendraient à poste de commerce. $5.00 comptant, $5.00 par mois. Notaire Samson, 6 côte d'Abraham, tél.: 5169. 4oct-6fs-95r

TERRES A VENDRE. Beau choix, belles terres, près de Québec, Château-Richer, Charlesbourg, Ancienne-Lorette, Ste-Foy, etc. Bonnes occasions. S'adresser St-Georges Morancy, 235, rue St-Joseph, Québec, tél.: 8311, rés. 5680. 6oct-6fs-95f

2 BONNES TERRES près de Lévis, à vendre avantageusement, magasin dans village, bonne clientèle, cause santé, vendra aussi part de banque. Casier 441, "Le Soleil". 6oct-2fs-95b

TERRE A VENDRE, 2 arpents de large, 30 de long, avec bons bâtiments, garage, située St-Gérard-Majella. Informations, s'adresser 280, rue Colomb. 8oct-6fs-95b

TROUVES

GROS CHIEN noir et blanc trouvé. Si non réclamé d'ici à quelques jours il sera vendu. S'adresser Société Protectrice des Animaux, 5, rue des Bernières. 8oct-2fs-97b

NON CLASSIFIEES

CONDUISEZ VOUS MEME. Automobiles à louer, à l'heure où à la course. S'adresser à Auto Parts Sales, 65, 1er Avenue, tél.: 4-2200. 27sept-26fs-4f

VARICES (traitement nouveau). Voies urinaires. Syphilis, maladies du coeur et des poumons. Dr L.-G. Perrin, 24, du Pont, tél.: 4-4871. 4oct-26fs-4r

OXYMEL

SIROP AU MIEL—Oxymel à l'Eucalyptus devrait être essayé dans toutes les familles. Remède fameux contre les rhumes, bronchites coqueluche, etc. Procurez-vous en une bouteille chez votre pharmacien ou chez J.-E. Livernois et W. Brunet. 8sept-j.n.o.4b

CHS. N. EMOND

VENTE, CONFECTION, réparations, transformations de fourrures. Aussi nous nous occupons de collets et tours de cou en différentes sortes de fourures. Ouvrage garanti et satisfaction assurée à des prix très modérés. 353, des Fossés, édifice du Journal, tél.: 6741. 5-8-10-12-15-18-20-22-25-27-29oct-2nov. -4r

JOS. LACHANCE

ASSORTIMENT DE FOURRURES.— Avant de placer votre commande pour manteaux neufs, transformation ou réparation, venez me voir. Mes prix sont bas. Une visite vous convaincra. Aussi manteau chat sauvage en bonne ordre, prix avantageux. 189 rue St-Olivier, tél.: 7-0520. 28sept-1-3-5-8-10-12-15-17-19-22-24oct. 4r

MAISON DEMANDEE. Personne désirant acheter propriétés rapportant de bons revenus, demande d'envoyer renseignements confidentiels avec conditions comptant ou autrement et le plus bas prix. Casier No 432 le "Soleil" Québec.—6-8-10-13-15-17-20-22-24-27-29-31oct. 69f

AUTOS USAGES

CHEVROLET SEDAN CONVERTIBLE 1931, Erskine Coach 1930, Ford Coach 1929, Durant coupé 4 cylindres 1930, Plymouth Sedan 1930. Dodge Sedan 4 cylindres 1928. Chevrolet Coach 1928, Pontiac Coach 1928, Chrysler Coach 1928, Camion Dodge express 3-4 tonne. Tous ces chars sont en très bon état. Conditions faciles de paiement si désiré. Morisset & Frère, angle Caron et Prince-Edouard, tél.: 6629. 10oct-6fs-11f

GAGNEZ $10.00 à $20.00 et plus par semaine, en cultivant champignons dans caves, granges et hangars tout l'automne et l'hiver. Expérience pas nécessaire. Nous achetons votre récolte. Livret illustré gratuit. Royal Mushroom Company, dépt. 8, Montréal. -54b

NON CLASSIFIEES

COLLECTEUR.—Homme marié, de 25 à 40 ans, avec automobile, résidant à Lévis ou aux environs, collection d'un débit et sollicitation d'assurance, salaire et commission. S'adresser immédiatement, de 11 heures à midi 37, de la Couronne, chambre 505. 10oct-6fs-54f

LOGEMENT A LOUER, 5 chambres et bain, $15.00. S'adresser 19½, St-Réal, tél.: 3-0198. 10oct-8fs-61b

MANOIR COUILLARD, belle grande chambre, double et simple. Aussi avec cuisinette, eau courante, usage du bain et téléphone, maison très confortable. S'adresser 24½, rue Couillard, tél.: 2-2839. 10oct-6fs-24b

A LOUER, logement de 5 chambres et chambre de bain, chauffé, planchers bois durs, 2e étage, 537, rue St-Jean. S'adresser tél.: 7412. 10oct-3fs-61b

ON DEMANDE une servante pour une petite famille. S'adresser A.-E. Dionne, 171, 5e rue, Limoilou. -91b

RUE TURNBULL, chambref doubles, grande garde-robes, deux fenêtres sur la rue, famille privée, usage bain et téléphone. S'adresser 1½, rue Turnbull, tél.: 3-3159 ou 4½, Turnbull, tél.: 3-1674. 10oct-6fs-24f

GRANDE CHAMBRE sur rue, lit double, grande garde-robes, bien chaud, usage bain, gaz, téléphone, famille sans enfant, $2.00 par semaine, tout compris. 184 Arago, près Bld Langelier, tél.: 9698. 10oct-5fs-24f

Mlle CHARRIER, experte en permanent, Autrefois de l'édifice Bédard, 251, St-Joseph, est maintenant rendue à ses nouveaux salons, 259, St-Joseph, tél.: 3-2920. 10oct-26fs-C.D.-f

BELLE GRANDE CHAMBRE chauffée, 2 fenêtres sur la rue, confort du chez-soi, usage du bain et téléphone. S'adresser 71, rue St-Joseph, tél.: 4-3782. 10-11-14-15oct-24r

A LOUER, 1 plain-pied, 2e étage, 7 bureaux, endroit idéal pour professionnels. Aussi très beau poste de commerce situé à 457, rue St-Joseph. Ces logements sont chauffés et clairs de neige. Pour le tout s'adresser à Jos. Côté Limitée, 188, rue St-Paul, tél.: 2-1271. 10oct-6fs-61r

APPARTEMENTS LAVAL, 16, rue Laval, 5 et 6 pièces, chauffés, poêles à gaz, glacière, monte-charge, eau chaude à l'année, salle à dejeûner meublée, endroit paisible, tél.: 2-5951. 10oct-6fs-5r

APPARTEMENT meublé, frigidaire compris de 4-3-2 et 1 pièce plus chambre de bain, situés aux appartements Lincoln et avenue St-Denis. Pour prix et informations, s'adresser à Alexandre Renaud, tél.: 2-6403 ou soir 4-2557. 10oct-6fs-5r

CHAMBRES avec bains et cuisinettes, situées No 28, avenue Ste-Geneviève, pour prix et informations, s'adresser à Alexandre Renaud, tél.: 2-6403 ou soir, 4-2557. 10oct-6fs-24r

LOGEMENT A LOUER, 7 chambres plus chambre bain, améliorations modernes, situé 204, avenue St-Cyrille. Informations s'adresser Alex. Renaud, 2-6403, soir, 4-2557. 10oct-6fs-61r

LOGEMENTS NON CHAUFFES de 5 à 6 chambres, situés Nos 252-256 Prince-Edouard. Pour prix et informations s'adresser à Alexandre Renaud, tél.: 2-6403 ou soir, 4-2557. 10oct-6fs-61r

HOMME ou FEMME demandés pour Québec et la province, position permanente. Plus hauts salaires ou commission payés. S'adresser à Fast "O" Cleaner & Chemical Co., 6, 14e rue, Québec. 10oct-2fs-55b

VENDEURS DEMANDES

Opportunité pour vendeurs consciencieux de gagner de $40.00 à $60.00 par semaine dans la vente d'un nouvel appareil de chauffage non compétitif. Ecrire à Casier 443. "Le Soleil", donnant le No de téléphone pour entrevue.

St-Sébastien

Va-et-vient

M. Joseph Leclerc et Alphonse Royer sont allés reconduire M. Aimé Leclerc, malade à l'Hôtel-Dieu.

—Le Dr Chabot et Josephat Isabelle également à Québec lundi.

—M. et Mme Arthur Baillargeon, de Mégantic, visitaient des parents à St-Sébastien dimanche.

—M. J.-A. Beaudoin, de Ste-Cécile, dans notre localité par affaire dimanche.

M. et Mme Paul Lapierre, de Courcelles, en visite chez leurs parents dernièrement.

—M. A. Callée, de D'Israëli, ainsi que Mme Edouard Ruel, de Mégantic, visitaient Mme Damase Fillion jeudi.

—M. et Mme Roméo Baillargeon, de Lambton, à St-Sébastien, dimanche chez les parents.

—Mlle Lucie-Anna Lacroix, de Québec, en vacance chez ses parents.

—M. Alphonse Jacob, M. Gaspard Bernier, à Montréal dernièrement par affaires.

—Mme Jos. Lacombe à Mégantic, chez sa fille, Mme Legendre.

IMMEUBLES

OCCASIONS

MAISONS 5% COMPTANT, balance payée comme loyer.
TERRAINS - HOTELS, épiceries, licenciées, restaurants et ameublements de maisons et chamores, situés dans les différentes parties de la ville à des prix et conditions très intéressants.

H.-P. CIMON

Immeuble en général, édifice Cimon, 6, côte d'Abraham, tél.: 5169. 8oct-6fs-100r

MAISON A VENDRE ou à échanger, A Loretteville. Pour terre ou propriété à proximité de Québec. Ou maison de ville.
28 RUE MONTCALM, comprenant loyer 6 appartements plus chambre de bain. Loué $324.00 par année. Plus manufacture 4,000 pieds de plancher. Possession immédiate. $6,500.00 de machineries servant pour pantouffles de boudoir, makinas et ouvrage de fantaisie. A vendre $2,-000.00 séparément. Bonne condition.
TERRAINS
TERRAIN COIN BOURLAMAQUE et St-Laurent, près de l'avenue des Erables, pour fin commerciale. Sujet à rente $240 par année.
TERRAIN PONTGRAVE et avenue Lamontagne, St-François-d'Assise, 50x40 pds à rente, $105.00 par année.
AUTRES PONTGRAVE et avenue Lamontagne 50x40 y compris avec étal de boucher. Clientèle établie, rente $175.00 par année.

R. DROLET

194, avenue des Erables, tél.: 3-4217. 1oct-26fs-100-f

MAISONS A VENDRE
441-447 451, 3e AVENUE, 3 logements 6 chambres plus bain.
107, 115, 12e RUE, 6 chambres plus bain.
72 DU ROI, 4 chambres.

D. LALIBERTE

451, 3ème Avenue, tél.: 9784. 10sep-26fs-100f

C.-E. MIGNER

785 ST-VALLIER vis-à-vis Banque Canadienne Nationale, tél.: 8358, rés.: 2-3030 sonnez 13.
RUE COLOMB, propriété de 3 logements rapportant $51.00, mensuellement, grand terrain, entrée de cour à prix très avantageux.
RUE STE-MARGUERITE, propriété de 2 logements, rapportant $40.00 mensuellement, construction de première classe, $1,500.00 comptant, balance facile.
RUE LASALLE, propriété de 3 logements rapportant $57.00 par mois, construction de première classe à échanger pour propriété de 8 appartements à St-Sauveur.
NOUS AVONS TOUJOURS en mains TERRES, TERRAINS et autres propriétés pour vous convenir.
VENEZ NOUS CONSULTER. 7oct-6fs-100f

POUR ACHETER, VENDRE ou échanger, terrain ou propriété dans toutes les parties de la ville. Adressez-vous à

P.-F. LALIBERTE

27, Jeanne-d'Arc, tél.: 8281. 10sep-26fs-100f

MAISONS A VENDRE
TOUJOURS en mains assortiment propriétés, terres, terrains en ville et les alentours.
ASSURANCE en général, administration, propriétés, locations.

ALFRED MAROIS LTEE

Immeuble, assurances, 229, St-Joseph, édifice Quebec Power, chambre 403, tels.: 5980, 3-1634, rés. 4-2381. 10sep-26fs-100f

l'AGENCE D'IMMEUBLES QUEBEC

21, RUE STE-ANGELE
W.-F.-V. ATKINSON, GERANT
—Renseignements sur tout genre de propriétés. Vente et location. Tél.: bureau 2-6605, tél.: rés. 2-6239. 28sept-26fs-100r

NON CLASSIFIEES

PERDU—Samedi dernier. Deux fourrures de cou, entre l'Avenue Cartier, la Grande-Allée et rue Saint-Louis. Récompense. William Jacques & Sons, 42 de la Fabrique. Tél.: 2-3520 ou 74 St-Louis, tél.: 6635. 10oct-3fs-75b

La Pérade

Vie sociale

Mme Louis Grimard et son fils Auguste, se rendaient tout dernièrement chez son frère M. Prosper Grimard, de Yamachiche, pour assister aux fêtes commémoratives que leur offraient les employés du C. P. R. au terme de ses cinquante années de service pour le C. P. R.

—Mlles Marianne, Claire et Yvonne Beaudet, sont allées aux Trois-Rivières ces jours derniers, rendre visite à leur jeune sœur M.-Noel, étudiante chez les Rvds Srs de l'Assomption.

—Mlle Marie Tardif aux Trois-Rivières récemment.

—Mlle Cora Leduc passe quelques jours à St-Adelphe, l'invitée de sa cousine Mlle Thérèse Fraser.

—M. Lionel Beaudet, B.S.A., M. Sc., et Mme Beaudet, ainsi que leur fillette Colette ont passé quelques jours chez M. C.-M. Beaudet.

—M. et Mme Ph. Guilbault, étaient à Québec, ces jours derniers.

—Mlle Jeanne Hamel est de retour d'un voyage de quelques mois à Ste-Croix-de-Lotbinière.

—M. J.-L. Mercier, de Trois-Rivières, en voyage d'affaire à La Pérade la semaine dernière.

—Mlles Marianne, Yvonne et Claire Beaudet ainsi que leur frère M. Lionel Beaudet et Mme Beaudet, sont allés visiter les exhibits de l'Exposition provinciale à Québec.

—M. Jules Lamoureux, de retour d'un voyage à Yamachiche.

—M. A. Guindon de retour d'un voyage de quelques jours à Ville-Marie.

—MM. les séminaristes: Paul, René, Germain, Claude, Yves Bigué, L.-P. Fiset, Chs.-E. Grimard, Paul Demontigny, tous en congé à La Pérade lundi dernier.

—M. J.-J. Ligué, de passage aux Trois-Rivières dernièrement.

—Mme J. Champagne, de Trois-Rivières, a passé quelques jours à La Pérade, l'invitée de Mme C.-M. Beaudet.

—Mlle Marthe Gauthier, de retour d'un voyage à Québec.

Chicoutimi

Séance du Cercle Labrecque de l'A. C. J. C.

Une séance régulière du cercle Labrecque de l'A. C. J. C. a eu lieu lundi soir, 19 septembre, sous la présidence de M. Arthur Larouche. Une vingtaine de membres répondent à l'appel, dont M. Augustin Girard, président du Comité Régioal.

Après l'ouverture de la séance, par la prière habituelle, M. Arthur Larouche, président, se lève pour adresser quelques paroles de cordiale bienvenue à M. l'abbé Georges-Etienne Côté, vicaire à la cathédrale, qui a été nommé aumônier du cercle, pour remplacer M. l'abbé F.-J. Fortin, également vicaire à la cathédrale. "Quoique notre ancien aumônier fut bien dévoué à notre association, dit-il, M. l'abbé Georges-Etienne Côté nous apporte autant de dévouement que M. l'abbé F.-J. Fortin." M. l'abbé Georges-Etienne Côté, remercie M. le président des bonnes paroles qui ont été dites à son endroit et il assure tous les membres que son dévouement sera constant et entier.

Le conférencier de la séance, M. Augustin Girard, prit la parole pour remercier, au nom du Comité Régional, le nouvel aumônier d'avoir bien voulu accepter la direction des jeunes. Il assure que M. l'abbé Côté remplira sa charge avec un entier dévouement.

Il entre ensuite dans les cadres de sa conférence qui consistait dans le rapport du congrès fédéral tenu à Sherbrooke, les 1er, 2 et 3 juillet, auquel M. Girard a assisté en qualité de délégué du Comité Régional et du cercle Labrecque. Il raconta toutes les sages mesures qui ont été prises pour assurer le bon fonctionnement de l'organisation. Il donna quelques extraits des brillantes conférences qui y ont été prononcées.

M. Girard traita longuement la question de la Palestre Nationale de l'A. C. J. C. à Montréal et il termina sa conférence en émettant le voeu que tous les congrès fédéraux remportent un aussi franc succès.

M. Roland Saucier, secrétaire et organisateur du tirage de l'A. C. J. C. qui se fait présentement dans toute la province, donna un rapport, sur la demande qui lui en a été faite, de ce tirage. D'après ce rapport, ce tirage avance très vite et son succès est assuré.

On expédie ensuite les affaires de routine et la séance est levée.

Un millier de familles secourues

(Suite)

dernier, alors que le nombre des familles auxquelles l'on venait en aide s'était que de 480.

La plupart des familles (1,073) secourues en septembre dernier, ont été des familles de chômeurs, les autres (161) des familles ordinaires, soit des veuves, des vieillards, des malades et le reste, qui sont à la charge de la Société sans que la crise en soit la cause. En septembre 1931, le nombre des familles des chômeurs secourues fut de 355 et celui des familles ordinaires de 125. Au mois d'août de cette année, la St-Vincent de Paul est venue en aide à 769 familles.

M. Magnan en communiquant ces chiffres a fait observer:

"Nous comprenons l'augmentation enregistrée quant au nombre de familles secourues durant le mois dernier. Avant de venir nous trouver, un bon nombre de chefs de familles ont d'abord épuisé les petites réserves accumulées avant la crise. Il y aura probablement une nouvelle augmentation en octobre. L'on donne déjà des signes de reprise des affaires que l'on croit favorables, et nous espérons que les prédictions se réaliseront, mais comme il nous faut encore agir avec une extrême prudence, nous nous appuierons cet hiver sur les bonnes dispositions des autorités fédérales, provinciales et municipales et nous ferons de nouveau appel à la charité privée. Déjà plusieurs groupes nous ont offert le concours de leur générosité, et nous les mettrons à l'épreuve. Il n'est pas osé de dire qu'à Québec tout le monde fait partie de la St-Vincent de Paul, soit directement, soit indirectement."

S. E. Mgr l'Archevêque prenant la parole immédiatement après la présentation de ce rapport s'excusa de n'avoir pu assister aux autres assemblées de la Société, mais n'en exprima pas moins son admiration pour le travail accompli et il ajouta:

Vous êtes tenus en haute estime, messieurs, par le Pape et les évêques. Le bien que vous faites, cependant, est moins important que l'esprit que vous devez avoir en faisant le bien. Nous apercevons dans vos rangs le rempart de la société de la civilisation chrétienne. Votre rôle consiste moins à dispenser des aumônes qu'à faire de vous de vrais chrétiens, dans toute l'acception du terme.

"Les pauvres mendiants qui frappent à vos portes vous disent quel doit être le véritable motif de la charité chrétienne. La charité. ... pour l'amour du bon Dieu, ajoutent-ils. Il n'y a qu'une charité, celle par laquelle on aime Dieu, par laquelle on aime son prochain et soi-même pour l'amour de Dieu.

"La charité naturelle, la philanthropie, se réduit à l'égoïsme. Elle est basée sur la crainte de souffrir ce que souffrent les autres et, en général, elle est de courte durée. Il y a des riches qui donnent puis se fatiguent de donner. Ce sentiment n'est pas assez désintéressé, pas assez naturel.

"La charité chrétienne est la charité pour l'amour de Dieu, amour qui triomphe de nos passions; elle consiste aussi à se donner au prochain pour mieux se donner à Dieu. Ceci explique que votre société, d'après la pensé de ses fondateurs doit être une société de sanctification personnelle avant d'être une société dispensatrice d'aumônes.

"Il y a différents procédés de sanctification. Il y a les trois vœux de religion; chasteté, pauvreté obéissance, mais il y en a d'autres, parmi lesquels nous signalons la pratique généreuse, héroïque de la charité. Visez à atteindre cet idéal pur et que votre conduite soit d'accord avec cet idéal. Vos fondateurs ont été des chrétiens sublimes, des saints, et l'Eglise songe sérieusement à mettre tel ou tel d'entre eux sur les autels. Comme eux il faut que vous visiez à la perfection, que vous vous appliquiez à devenir des saints. Il serait illusoire de dresser des distributeurs d'aumônes. Une société ne pourrait vivre longtemps avec ce système. Il faut de plus, un esprit surnaturel, et si vous possédez cet esprit vous serez un rempart contre la révolution, le naturalisme et l'enfer, qui cherche à rétablir son royaume sur terre."

"Vos conférences poursuivit-il, sont pour ainsi dire exigées par les paroisses; elles forment des organes intégraux de la vie paroissiale. Je parle ici des paroisses des villes, mais ces organisations auraient leur utilité dans les paroisses rurales, même dans celles où il n'y a pas de pauvres. Elles ne peuvent remplacer les autres sociétés mais elles peuvent les vivifier".

Et s'inspirant de l'exemple de St-François d'Assise, Mgr Villeneuve déclara: "L'amour du prochain a été l'échelon qui l'a élevé à la perfection de la charité divine."

En terminant, Son Excellence demanda aux membres des différentes conférences de laisser aux pauvres, en même temps que des aumônes, des paroles de lumière et d'espérance.

Le R. P. Laperrière, provincial des Pères de St-Vincent-de-Paul, remercia Mgr l'archevêque.

A cette assemblée d'hier, l'on remarquait aux côté du président général et de Mgr Villeneuve: le R. P. Laperrière, provincial de la communauté du Patronage, M. le chanoine Perron, aumônier général de la St-Vincent de Paul, le R. P. Bolduc, supérieur du Patronage de la côte d'Abraham, le R. P. Plamondon, supérieur du Patronage Laval, le R. P. Lelièvre, O.M.I., M. l'abbé Ed.-V. LaVergne, curé de Notre-Dame-de-Grâce, M. le Dr Miville Deschêne, etc.

Il y eut ensuite, bénédiction du Très Saint Sacrement durant laquelle des prières furent recommandées pour le repos de l'âme de deux membres dévoués de la société, M. le commandeur Jos. Picard et M. Alphonse Gagnon, ce dernier décédé récemment.

SERVICE ANNIVERSAIRE

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

DUGAL—Jeudi prochain, le 13 octobre, à 8 heures, en l'église de St-Jean-Baptiste, sera chanté le service anniversaire de Dame Anna Consigny, épous de M. J.-Léo Dugal, de la maison Jos.-E. Lemieux, Enr. 10oct-3fs-b

DECES

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

BEDARD — A Charlesbourg, le 8 octobre 1932, est décédée à l'âge de 66 ans Dame Marie Bédard, épouse de feu Louis-Narcisse Bédard.
Les funérailles auront lieu mardi à 9 hres. Départ de la maison mortuaire, à St-Pierre de Charlesbourg, à 8 heures 45, pour l'église de Charlesbourg et de là au cimetière de la paroisse. 8oct-2fs-b

DOUCHER—A L'Islet, le 8 octobre 1932, est décédée à l'âge de 73 ans 10 mois, Dame Léa Leclerc, épouse de feu Arthur Boucher.
Les funérailles auront lieu mardi matin à 9 heures.

CARDINAL—A, Québec, le 7 octobre 1932, à l'âge de 13 ans 10 mois, est décédé accidentellement Joseph-Rosario Cardinal, fils de Honoré Cardinal.
Les funérailles auront lieu mardi matin à 8 heures.
Départ de la maison mortuaire, No 185, rue Des Commissaires à 7 heures 45, pour l'église de Jacques-Cartier et de là au cimetière St-Charles. 8oct-2fs-b

GAGNON—A Québec, le 9 octobre 1932, est décédée à l'âge de 81 ans, Dame Adélaïde Gagnon, épouse de feu Ferdinand Brassard.
Les funérailles auront lieu mercredi le 12 octobre 1932, à 9 heures.
Départ de la maison mortuaire, au No 104, rue Artillerie, pour l'église St-Coeur de Marie et de là au cimetière Belmont.
Elle était membre de l'Archiconfrérie de Ste-Famille et du Tiers-Ordre.
L'office de la Ste-Famille sera récité lundi soir, à 8 heures, et l'office du Tiers-Ordre mardi soir, à 8 heures. 10oct-2fs

GIGUERE—A Québec, le 9 octobre 1932, à l'âge de 67 ans 7 mois, est décédée Mathilda Shinks, épouse de M. Louis-Charles Giguère, employé civil.
Les funérailles auront lieu mercredi matin, à 8 heures.
Départ de la maison mortuaire, No 21, 2e Avenue, à 7 heures 45, pour l'église de St-Esprit et de là au cimetière St-Charles. 10oc-2fs

LABBE—A Québec, le 10 octobre 1932, à l'âge de 3 ans 2 mois, est décédé Marcel Labbé, fils de M. J.-A. Labbé, assistant-surintendant de la Prudential.
Les funérailles auront lieu mardi après-midi à 4 heures.
Départ de la maison mortuaire, No 294, rue Marie de l'Incarnation, à 3 heures 30, pour l'église de St-Malo et de là au cimetière St-Charles.

LEFEBVRE—Au Sacré-Coeur, le 9 octobre 1932, à l'âge de 74 ans, est décédée Dame Léontine Martin, épouse de Sieur Jean Lefebvre.
Les funérailles auront lieu mercredi matin, à 9 heures.
Départ de la maison mortuaire, No 23, rue St-Agnès, à 8 heures 45, pour l'église du Sacré-Coeur et de là au cimetière St-Charles. 10oct-2fs

MARQUIS—A Notre-Dame de Grâce, le 8 octobre 1932, à l'âge de 68 ans 9 mois, est décédé M. Gaudiose Marquis, époux de dame Clémentine Crépin.
Les funérailles auront lieu mercredi à 8 heures.
Départ de la maison mortuaire, No 13 rue Franklin, à 7 heures 45, pour l'église de Notre-Dame de Grâce et de là au cimetière St-Sauveur.

ROCHETTE—A Québec, le 9 octobre 1932, est décédée à l'âge de 46 ans, dame Flora Richard, épouse de Wilfrid Rochette, ingénieur du C. P. R.
Les funérailles auront lieu mercredi matin, à 9 heures.
Départ de la maison mortuaire, 155 rue de la Reine, pour l'église St-Roch et de là au cimetière St-Charles.
Elle était de la Ste-Famille, de l'Apostolat de la Prière et de l'Union de Prières. 10oct-2fs

ST-ANTOINE—A Québec, le 8 octobre 1932, à l'âge de 40 ans, est décédée Mlle Philomène St-Antoine, fille de C.-A. St-Antoine, voyageur de Commerce.
Les funérailles auront lieu mardi matin le 11, à 9 heures.
Départ de la maison mortuaire, No 189, Ste-Marguerite, pour l'église St-Roch, et de là au cimetière St-Charles. -b

WALSH—A St-Malo, le 9 octobre 1932, à l'âge de 88 ans 6 mois, est décédé M. Michel Walsh, époux de dame Flore Trudel.
Les funérailles auront lieu mardi matin à 8 heures.
Départ de la maison mortuaire chez son gendre, M. Elzéar Bernier, No 1128 rue St-Vallier, à 7 heures 45, pour l'église de St-Malo et de là au cimetière St-Charles.
Il faisait partie des Congréganistes de St-Jean-Baptiste.

TRIBUTS FLORAUX
Prix modéré, chez
McKenna
FLEURISTE
11 rue St-Jean — Tél.: 2-6863

VETEMENTS DE DEUIL!
Prêts-à-porter, pour tous les membres de la famille.
Les prix que vous désirez payer. Satisfaction absolue, ou argent remis.
M. POLLACK Ltée
RUE ST-JOSEPH

Les ventes de Montgomery Ward ont augmenté de 12 pour cent durant septembre 1932 par rapport au mois d'août.

L'EAU MERVEILLEUSE
EAU DE JAVEL
INOFFENSIVE POUR LES MAINS
DEMONTIGNY & PONLOT
TELEPHONE: 4-2561

Fête à N.-D. des Laurentides

(Suite)

ses paroissiens et rappela quelques souvenirs de sa vie sacerdotale à l'Ecole Normale, à Jacques-Cartier, et à Notre-Dame des Laurentides et remercia ses paroissiens pour leur bonté à son égard.

Mgr Villeneuve fut l'orateur suivant et déclara qu'il s'était rendu à Notre-Dame des Laurentides pour partager le bonheur éprouvé par les paroissiens à l'occasion des fêtes jubilaires du curé Grenier.

"J'ai entendu beaucoup parler de votre paroisse. Les gens disaient comme la nature était belle, et les autres ajoutaient comme les coeurs étaient bons. Je constate avec joie la solennité du culte chez vous. J'admire votre belle église paroissiale et surtout l'esprit des paroissiens. Tout ce qui a été dit m'émeut beaucoup et me fait grand bien. En voyant les liens forts qui unissent les âmes de cette paroisse, j'ai compris où se trouve notre force sociale. Je me suis dit que si la révolution cherchait à nous ébranler elle trouverait de durs liens à briser".

Les fêtes se sont terminées par le salut du T. S. Sacrement et par un concert en plein air par la fanfare des cadets de St-Jean-Baptiste.

Le "Soleil" offre à M. le cure Grenier ses félicitations et ses souhaits de longue vie.

41e congrès des cercles de l'A. C. J. C.

(Suite)

une analyse poussée de l'encyclique Quadragesimo Anno, et signala la nécessité, pour les membres de l'association, d'étudier attentivement ce précieux document pontifical et d'en retenir les enseignements. Il indiqua, en prenant le texte de l'encyclique, les causes du malaise actuel et les résolutions que la société doit adopter pour sortir de ses difficultés présentes.

Après M. le Dr Roy, M. l'abbé A. Chamberland, délégué de S. Ex. Mgr l'archevêque au congrès, a présenté une causerie sur le "Sens social et la part de la jeunesse catholique aux œuvres d'Action Catholique". Le sens social, "organe d'ordre intérieur par lequel on se rend compte de l'exemple que l'on doit donner à la société" est nécessaire parce que la vie sociale est nécessaire aux individus. Il nous a été donné par Dieu lui-même.

M. l'abbé Chamberland développa cette idée à la lumière des enseignements pontificaux et exposa les devoirs qu'il entraine pour les acéjistes, en particulier. La jeunesse contemporaine donne partout des signes de sa volonté précise de quitter l'inaction dans laquelle elle s'était cantonnée pour prendre part aux initiatives sociales. C'est une tendance qu'il ne faut pas s'atrophier mais entretenir et nourrir dans les œuvres de zèle.

En terminant le conférencier invita les jeunes gens à s'unir sur le terrain des activités sociales et à coordonner leurs efforts pour mieux faire sentir leur influence.

Le R. P. Paré reprit la parole à cette réunion pour résumer brièvement les idées émises pendant la séance et donner quelques avis aux congressistes.

"Vous êtes la portion choisie de l'Eglise", leur dit-il; "gardez vos illusions de jeunesse et conservez votre union, votre courage et votre idéal".Le R. P. Paré a approuvé l'idée d'une fédération des œuvres de jeunesse du diocèse, à l'exemple de ce qui s'est fait à Montréal.

Il a montré aux acéjistes que dans le cadre de cette nouvelel organisation, leurs initiatives se trouveront décuplées. Au lieu d'actions isolées et de portere par conséquent réduite, ils verront leurs oeuvres amplifiées par la corodination des efforts. Les associations de la fédération se prêteront ainsi une aide mutuelle suprêmement avantageuse.

M. Benoit Peleltier, membre du comité régional, a annoncé pendant la séance le lancement d'une grande souscription en faveur des oeuvres de l'A.C.J.C., sous forme de loterie.

Le congrès s'est terminé hier soir par une dernière réunion présidée par M. l'abbé Godbout, curé de Saint-François d'Assise.

M. le Dr L.-P. Roy a tracé l'histoire de l'A.C.J.C. à Québec, sa fondation avec les encouragements et par l'initiative de S. G. Mgr Paul-Eugène Roy et de M. le Dr Jules Dorion. Il a rappelé la pénurie d'organisation qui régnait alors et le désoeuvrement forcé de nombreux jeunes gens, et les services inestimables rendus par l'A.C.J.C. à notre jeunesse depuis sa fondation.

Après lui, M. le Dr Dorion traita de la presse, de son origine, de son influence et de son rôle. Il montra la puissance qu'exerce le journal sur les populations, la confiance qu'on lui accorde et la formation lente des esprits sous son action. Puis il exposa dans quel sens le journal doit utiliser cette puissance de pénétration sur la masse.

M. l'abbé Godbout termina la séance en présentant un résumé des travaux des conférenciers et en rappelant aux jeunes gens l'importance de leur rôle dans la société et la nécessité de profiter activement des opportunités de zèle et de dévouement mises à leur portée par les cadres de l'A.C.J.C.



BOUQUET DE SAVEUR

Gros procès

A l'honorable juge-en-chef sir François Lemieux, siégeant, hier, au tribunal de pratique de la Cour Supérieure, fut présentée une motion d'un caractère tout autre qu'anodin. Elle évoquait, en effet, cette procédure interlocutoire, un accident de la route, où trois personnes perdirent la vie, une exceptionnelle tragédie qui émut beaucoup, dans le temps, notre population.

Le public québécois garde encore un vivace souvenir de ces dernières heures d'un samedi et de ces premières heures d'un lundi de février dernier où la radio et nos journaux, en de larges manchettes, lui annonçaient la terrible collision survenue entre un autobus et un camion-automobile sur le chemin St-Louis, à l'heure de la nuit commençante, non loin du Pont de Québec. Il se rappelle, ce public, qu'il apprenait alors, avec stupéfaction, la mort de trois des passagers de l'autobus survenue, à cause et au moment même de l'entrechoc entre les deux lourdes voitures.

L'entrechoc s'était produit entre un autobus, qui faisait le service-passagers entre Breakeyville et Québec, et un des camions de M. Philéas Paquet, commerçant de glace, de St-Romuald. Les trois passagers de l'autobus qui perdirent la vie, en cette circonstance, étaient madame Duncan Laurie, M. le major Ian Crawford et un M. Shea, cordonnier.

Un des fils de M. Paquet, —celui-là qui était alors, au volant de ce camion-automobile, — fut, par suite de cette affreuse collision, accusé d'homicide involontaire coupable ou "manslaughter".

Sous ce chef, il subit un procès, aux Assises criminelles d'avril dernier, et, trouvé coupable, avec des circonstances atténuantes, fut condamné à six mois d'emprisonnement.

Maintenant M. Duncan Laurie, l'époux de la jeune femme dont le décès, en des circonstances si lamentables, fut profondément déploré par la meilleure société de la vieille capitale, poursuit, devant la Cour Supérieure, le propriétaire du camion-automobile et la compagnie propriétaire de l'autobus-passagers qui vinrent ainsi en collision, c'est-à-dire M. Philéas Paquet, de Saint-Romuald, et la Levis Tramways Company. Il réclame des deux, conjointement et solidairement, $19,000 de dommages.

La cause sera plaidée prochainement et elle donnera lieu à un procès par jury, en juridiction civile.

Ceci nous ramène à la motion ou procédure interlocutoire dont nous parlons, plus haut, et dans laquelle prière est faite à la Cour Supérieure d'accorder, pour entendre et juger ce procès en dommages, un jury mixte, c'est-à-dire six citoyens de langue française et six citoyens de langue anglaise. Cette motion ou requête est faite, en vertu de l'article 436 de notre Code de Procédure Civile qui s'exprime, comme suit : "Si les parties sont d'origine différente et que l'une d'elles demande un jury "de medietate linguae", le juge ordonne que le jury soit composé,en nombre égal, de personnes parlant la langue française et de personnes parlant la langue anglaise".

Les procureurs des défendeurs ne se sont pas objectés à cette demande que sir François Lemieux a prise en délibéré.

Mort de Mme F. Brassard

Nous avons le regret d'apprendre la mort de Mme Adélaïde Gagnon, épouse de feu Ferdinand Brassard, décédée dimanche le 9 octobre à l'âge de 81 ans. La défunte laisse pour pleurer sa perte deux fils, MM. Henri et Armias Brassard, et une fille Emilie. Mme Brassard était aussi la sœur de M. David Gagnon, de Jonquière et de Mme veuve Jean Gauthier.

Les obsèques de la regrettée disparue auront lieu mercredi matin à 9 heures en l'église paroissiale de St-Cœur-de-Marie. Départ de la maison mortuaire, 104, rue Artillerie, à 8 h. 45 a.m.

A la famille éprouvée, "Le Soleil" offre l'expression de ses plus sincères condoléances.

UN INDESIRABLE

Athènes, 10 (Spéciale).—Samuel Insull, magnat des services d'utilité publique de Chicago mis en accusation dans cette ville, était attendu à Athènes aujourd'hui. Il n'existe pas de traité d'extradition entre la Grèce et les Etats-Unis, mais les autorités américaines veulent quand même tenter de faire déporter par la Grèce cet indésirable refugié chez elle. On allèguera pour cela qu'il arrive immédiatement d'Italie, où la police avait reçu l'ordre de l'arrêter.

CHARS USAGES

RE: Couture Motor Sales, En faillite

Plusieurs automobiles de différentes marques, en bon ordre, A VENDRE à bon marché, provenant de la faillite de Couture Motor Sales.

Pour tout renseignement veuillez vous adresser à M. J.-Roméo Couture, 93 côte d'Abraham, Québec, ou aux soussignés, syndics.

Lefaivre, Marmette & Lefaivre.

147 côte de la Montagne, Québec.

8-10-12-14-15.

Succès de la journée grégorienne

(Suite)

science et toute leur ardeur à les conserver dans leur intégrité en même temps qu'à les faire connaître."

"C'est par ces paroles que Son Excellence Mgr Villeneuve traduisait, hier soir, à la fin de la conférence audition du R.P. Dom David, O.S.B., sur le chant grégorien, l'impression de toute l'assistance, encore sous le coup de l'émotion profonde remuée dans son âme par la révélation des richesses aussi merveilleuses qu'ignorées qu'ont su créer les moines-musiciens du Moyen-Age pour exprimer les sentiments des fidèles et les exciter davantage à la piété et à l'amour.

Ainsi que le dit si bien Dom David au début de sa conférence, en répétant un mot célèbre du Grand Saint Augustin, "l'amour chante". Et c'est bien l'amour de l'homme pour le Divin Maître, l'amour sous toutes ses formes: tour à tour craintif, suppliant, confiant et suave; l'amour qui se donne complètement, sans rien demander en retour, dans la joie de s'offrir, c'est bien l'amour, avec toutes les émotions qu'il fait vivre à l'homme, depuis la tristesse la plus profonde, jusqu'à la joie sans mélange, que sait faire surgir dans les cœurs la mélodie grégorienne

Ainsi que le disait Mgr Villeneuve sans son allocution, il y a aussi de la musique profane qui sait émouvoir les cœurs en même temps que frapper l'imagination. Mais "il y a une différence caractéristique entre le grégorien et les autres formes du chant c'est que les compositions ordinaires, même lorsqu'elles sont créées pour inciter à la piété, sont en quelque sorte trop personnelles, en ce sens qu'elles attirent et retiennent l'attention sur leur valeur propre et sur celle de leurs exécutants, tandis que le grégorien s'oublie lui-même pour élever les âmes vers Dieu".

"Avec le grégorien, c'est toute l'Eglise qui prie. Il n'y a pas ou presque pas de soli. Et lorsqu'il y en a un, c'est qu'il était nécessaire à l'ensemble de la mélodie, soit pour rappeler un motif ou un symbole soit pour créer un effet de contraste opportun; mais il est toujours traité avec discrétion pour que l'assistance ne soit pas distraite de son émotion religieuse par la qualité particulière de l'organe du soliste.

"Et voilà bien ce que doit être la musique d'église: elle doit se faire oublier pour élever nos âmes et les porter à la piété. C'est pourquoi, il ne devrait y avoir, dans toutes les églises, que du chant grégorien. Et Mgr Villeneuve, en terminant ces quelques remarques, auxquelles il avait joint un discret éloge à l'adresse de Dom David, de declarer: "Je compte que l'effet de cette journée grégorienne continuera de s'accentuer, pour que se répande par toute la province le beau mouvement si heureusement commencé."

La "journée" avait débuté le matin, par une Messe Solennelle à l'église N.-D. du Chemin, chantée par un bénédictin québecois, Dom Edouard Lemieux, fils du Dr A. Lemieux. Il était assisté, comme diacre et sous-diacre, de MM. les abbés Stanislas Cantin, et P.-L. Dion. On remarquait, dans les stalles du sanctuaire, M. le curé Horace Gagnon, M. l'abbé Charles Bergeron, le R. P. Parent, des Pères du Saint-Sacrement, MM. les abbés Jean Bergeron, Rosaire Couture, Joseph Rochette, Ludger Hudon, Louis Garon, Félix Charbonnier, Ernest Lemieux, Arthur Lévesque, le R. P. Hélie, de P. B., le R. P. Stanislas, O.F.M., le R. F. Raymond, des E. C., etc.

Le programme de chant, tout en grégorien bien entendu, avait été préparé par M. l'abbé Jules Rancourt, Maître de Chapelle de l'église, La chorale des Révérends Pères Franciscains et la Chorale de l'Ecole Normale Laval, jointes à la chorale des Hommes de la paroisse, étaient sous la direction du Dom David lui-même, tandis que la Petite-Maîtrise de Notre-Dame de Québec était dirigée, dans le sanctuaire, par M. l'abbé DeSmet. Elles ont rendu à la perfection, du moins en autant qu'ont pu le juger des oreilles profanes, le "propre" de la solennité de Saint Michel Archange et la messe "cum jubilo", autrement dite "de la Sainte Vierge".

A l'Evangile, après le prône, M. le curé Gagnon présenta Dom David à ses paroissiens, disant combien il se trouvait heureux de mettre son église à sa disposition pour faire rayonner la gloire de l'Eglise dans la plus belle musique qui ait jamais été composée sur la terre. Puis le célèbre bénédictin de Saint-Vandrille, élève de Dom Pothier de Solesmes, et qui a mis toute son âme à rescuciter, pour ainsi dire, ce pur joyau du Moyen-Age que le chant grégorien, est monté en chaire pour donner le sermon de circonstance.

A l'occasion de la fête de Saint Michel Archange, qui est aussi la fête de tous les anges, il rappelle que l'Eglise implore les phalanges du Ciel à venir enseigner aux hommes à prier le Très Haut. Il faut que la prière soit aussi digne que possible de Celui auquel elle s'adresse, et c'est l'Amour, répondent les anges, qui seul peut apprendre à l'homme à chanter. De l'amour chanté : voilà tout le grégorien. C'est Dieu qui a inspiré les paroles des prières liturgiques, mais les paroles ne sont pas toujours capables de pénétrer jusqu'à notre âme avec toute leur signification véritable. Aussi est-il meilleur de les harmoniser avec la musique, pour que leur sens pénètre plus facilement jusqu'au fond de l'âme. Ainsi, le grégorien se sert de l'émotion créée par la musique pour rendre la parole divine plus communicative. Tel est le rôle sublime que l'Eglise lui a assigné.

Le soir, après les vêpres solennelles, qui ont été chantées par les mêmes chorales sous la direction toujours de Dom David et de l'abbé de Smet, l'apôtre du chant grégorien a donné, dans la salle des promotions de l'Université, une très intéressante conférence-audition, qui a profondément remué la nombreuse assistance qui emplissait la salle. Dom David d'après le plus pur esprit grégorien, a su s'y oublier lui-même pour donner la place à l'exécution de quelques pièces particulièrement caractéristiques de l'art et de la piété des compositeurs du Moyen-Age. Sa conférence, si l'on peut dire, se résume dans son seul titre. Le plus beau drame lyrique La Messe Solennelle. Elle se refuse, par cela même, à tout résumé. Voici tout de même qui en donnera une idée.

"Le prélude de ce drame", dit le conférencier "est "L'Introit". Vient ensuite le premier acte, avec le "Kyrie". Au "Kyrie", c'est la Sainte Trinité qui purifie les âmes. La mélodie commente les paroles liturgiques: elle révèle aux âmes la grandeur du Père, la tendresse du Fils, les richesses d'amour du Saint-Esprit, et leur dicte leur attitude au seuil du drame liturgique: l'humilité. Au deuxième, acte, les âmes s'ouvrent à la lumière (Epitre) et à l'amour (Evangile), puis s'épanouissent dans la louange: les chants graduels. L'offertoire constitue le troisième acte: les âmes purifiées et amantes peuvent s'offrir et s'unir à l'offrande eucharistique. Au quatrième acte, l'approche de Dieu. Le Sacrifice: le thème céleste de l'adoration universelle (Sanctus) introduit celui de l'humanité reconnaissante (Pleni sunt, B nedictus) et s'affirme encore avec l'acclamation répétée de l'Hosanna.

"Au cinquième acte, c'est l'approche des âmes, l'union, L'Agnus Dei: les trois parties de cette prière de préparation à la communion sont mises en relief par la mélodie: invocation, dernier acte de contrition, acte d'humilité et de confiance. Enfin, l'épilogue, la communion, qui est un cantique spirituel de communion".

Toutes ces pièces, qui ont entendues de façon admirable et qui a été une véritable révélation pour toute l'assistance, ont été chantées par la Petite Maîtrise de Notre-Dame et les chorales du Grand et du Petit Séminaires.

SOUS-MINISTRE

Ottawa, 10 (Spéciale). G. S. H. Barton, doyen, au collège agricole MacDonald, Qué., a été nommé sous-ministre de l'agriculture à Ottawa, fonction ci-devant occupée par M. Grisdale.

Funérailles de M. Alph. Gagnon

L'on a fait d'imposantes funérailles, samedi matin, en l'église du St-Coeur de Marie, Grande Allée, au sacrétaire du département des Travaux Publics, M. Alphonse Gagnon, décédé mercredi dernier, à l'âge de 82 ans. Le cortège fut très nombreux de même que l'assistance à l'église.

L'on remarquait l'hon. Sénateur Thomas Chapais, l'hon. juge P.-A. Choquette, l'hon. Cyrille Delâge, surintendant de l'Instruction Publique, le lt-col. J.-L. Boulanger, sous-ministre de la Voirie, le commandeur C.-J. Magnan, de nombreux confrères du défunt et plusieurs professionnels et hommes d'affaires de notre ville.

A l'église St-Coeur de Marie la levée du corps a été faite par le R. P. de la Cotardière, curé de cette paroisse. Assisté des RR. PP. Braud et LeDoré, eudiste, le R. P. de la Cotardière a aussi chanté le service. Aux autels latéraux, des messes basses ont été célébrées par le R. P. Coquereau, eudiste, et M. l'abbé L. Laliberté, du Séminaire.

Dans le choeur, nous avons remarqué le R. P. Cadieux, des Clerc St-Viateur de Montréal ; M. l'abbé Rancourt, vicaire à Notre-Dame du Chemin, M. l'abbé Y. Sansfaçon, M. l'abbé C. Desrochers, Emile Jobidon, etc.

A la tribune de l'orgue, la chorale de la paroisse a exécuté la messe de Yon. M. Chouinard accompagnait à l'orgue.

Le deuil était conduit par le fils du défunt M. Charles Gagnon ; son gendre le lieutenant-colonel W.-A. MacKay ; son petit-fils, M. John MacKay, son frère, M. Mathias Gagnon ; ses neveux, MM. Mathias Hébert, Zéphirin Gagnon.

Immédiatement après les membres de la famille, nous avons remarqué : l'hon. Sénateur Thomas Chapais, l'hon. juge P.-A. Choquette, l'hon. Cyrille Delâge, le lt. col. J.-L. Boulanger, le commandeur C.-J. Magnan, président de la Société St-Vincent de Paul, le commandeur Georges Bellerive, le chevalier H.-S. Matte, le chevalier L.-A. Trempe, M. Arthur Poulin, échevin M. Maxime Morin officier en Loi, président de la Société St-Jean-Baptiste de Québec, le Dr J.-C. MacKay, le Dr Ernest MacKay, le Dr J.-A.-H. MacKay, le lieutenant-colonel T. Rinfret, le Dr Oscar Guimont, le Dr W. Beaupré, le Dr Edouard Brochu, MM. Alphonse McKey, Wilfrid Martel, capt. D. Dessane, Messieurs J.-E. Tanguay, M. Côté, M. H.-E. Dupré, M. Charles Frémont, C. R., M. Jean Garneau, avocat, Jean-Marc Denault, M. J.-E. Barnard, Edouard Picher, M. Hormidas Magnan, M. Gaspard Huot, M. Henri Gagnon, M. E.-L. Denoncourt, M. Jules Lesage M. J.-B. O'Reagan MM. A.-E. Lindsay, Arthur Fiset, Robert Carrier, Alphonse Gourdeau Henri Talbot, L. Falardeau, Yves Tessier, Jos Mathieu, A. Provost, E. Plamondon, Théo. Miville Dechêne, J.-E. Cantin, Guy Lemoyne, Guy Lindsay, M.-L. Beaulieu, J.-T. Poitras, Albert Tanguay, le capitaine J.-E. Bernier, Eugène Lauzier, A.-H. Tremblay, G.-A. Lavallée, Léopold Fontaine, G.-R. Morin, Ernest MacKay, Stewen MacKay, C.-A. Langlois, H. Talbot, Odilon Bruneau, Charles Langlois, Arthur Gagnon, F.-X. Fafard, Théophile Giroux, S. Sylvestre, Adélard Côté, Philippe Gagnon, Paul Lemieux, E.-P. Raymond, John Lindsay, Crowfard Lindsay, P.-E. Lachance, J.-O. Vézina, P. Boileau, F.-R. Genest, E. Burroughs, A. Duchaine, A.-M. Taché, L.-J. Turgeon, R. Bonenfant, Paul et Charles Frédérick, R. Chabot, N.-E. Papillon, L. Gignac, Jean Dessane, J.-N. Dion, H. Faucher, E. St-Pierre, Aug. Bergeron, M. Côté, J.-T. Tanguay, P.-A. Dupuis, Louis Lavoie, Jos. Pelletier, E. Barrette, J.-A. Gilbert, G. Picard, J. Giroux, A. Provist, E.-J.-A. Lefebvre, L.-F. Brochu, Léo Ouellet, L.-P. Bolduc et plusieurs autres.

L'inhumation de M. Gagnon eut lieu au cimetière Belmont.

La maison Hubert Moisan dirigeait les funérailles.

Le "Soleil" réitère ses sympathies à la famille.

LE RHUME PERSISTE JUSQU'A SON CONSEIL



PROIE facile du rhume — qui tient si longtemps — jusqu'au jour où elle lui suggère les tablettes NR. Il attrape rarement le rhume maintenant. Quand il l'attrape il le casse vite. Ce correctif inoffensif, fiable, entièrement végétal — le Remède de la Nature — renforcit et règle l'action intestinale comme pas un laxatif ne saurait le faire — il entraine les déchets toxiques qui vous portent aux rhumes, étourdissements, maux de tête, excès de bile. Effet agréable, aussi. Sans colique. Essayez-en une boite. 25 sous— à votre pharmacie. Fabrication Canadienne

NR TO-NIGHT TOMORROW ALRIGHT
NR ce soir sur pieu demain

Belle manifestation

La procession organisée dans la paroisse de Saint-Malo pour demander à Notre-Dame du Rosaire la cessation du chômage réunissait plus de cinq mille personnes hier après-midi. Toutes les sociétés et associations paroissiales d'hommes, de femmes et d'enfants s'étaient jointes aux nombreux citoyens dans le cortège. Toute la cérémonie était présidée par M. l'abbé C. Leclerc.

A trois heures la procession se mettait en marche dans l'ordre suivant:

Les enfants du Jardin de l'Enfance de la Maison de Providence dirigés par les RR. SS. Franciscaines Missionnaires de Marie et les SS. de la Charité de St-Louis, les élèves du Couvent des Dames de la Congrégation les élèves de l'école des RR. FF. Maristes les Dames de la Ste-Famille, les Enfants de Marie les congréganistes et les hommes de la paroisse. Les cadets de la Garde Champlain et de la Garde Jacques-Cartier marchaient aussi dans le défilé. La statue de la Sainte Vierge était portée par les marguilliers.

Soirée récréative

Ce soir, à 8 heures, à la salle de la Garde Jacques-Cartier, 89 rue Colomb.

Grande soirée récréative, organisée par les membres du corps de clairons de la Garde Jacques-Cartier Inc., pour l'ouverture d'un concours de popularité.

Le public est cordialement invité d'y assisté gratuitement.

Président, David Gagnon.

Tél.: 4-3622 - - - - Rés.: 4-1451
CLINIQUE PRIVEE DU
Dr GEORGES ST-AMAND
Des hôpitaux de Paris, Lyon et Berck
Voies Génito-Urinaires, Maladies de la peau et du cuir chevelu; Traitements électriques, Médecine générale.
205, RUE ST-JOSEPH, QUEBEC.

Savons Liquides Désinfectants Insecticides
Tél: 2-1112
Essuie-Mains en Papier. Appareils Sanitaires
ANGLO CANADIAN OIL & PRODUCTS
10 RUE CHAMPLAIN, QUEBEC (E.-N. Gagnier, Prés.)



LA FRANCE VEUT LA PAIX, DIT EDOUARD HERRIOT

Dans un grand discours prononcé hier en Alsace, le premier ministre de France a annoncé qu'un plan français, conçu en vue d'organiser la paix serait bientôt présenté à Genève.

Paris, 10. (Traduit de l'Ass'd Press)—Les journaux de Paris croient que le nouveau plan de désarmement français va rencontrer partiellement au moins, les vues du gouvernement britannique. "Le Petit Parisien" s'attend à ce que l'Angleterre voit d'un bon œil la proposition maxima, par laquelle la France fixe l'extrême limite où elle consentira à désarmer, si toutes les puissances soumettent leurs armements à un contrôle international et si elles acceptent qu'une sanction frappe les violateurs.

D'après le "Petit Parisien" on obtiendrait par ce moyen de l'Angleterre, qui ne redouterait plus de complications anglo-américaines en faisant la police des mers, qu'elle aide à la réalisation du désarmement sur le continent européen avec de suffisantes garanties.

Le "Temps" dit que le plan annoncé va sans doute tenir compte de la nécessité d'organiser pratiquement une véritable solidarité européenne pour la consolidation de la paix dans le cadre et sous le contrôle de la Société des Nations. Il fait pressentir que le désarmement progressif sera accompagné de gages de sécurité pour tous les peuples également.

Les journaux français croient que le plan annoncé cadre avec le plan américain, mais qu'il exigera quand même des Etats-Unis certaines concessions. Le "Petit Parisien" dit qu'on veut amener l'Amérique à renforcer le pacte Briand-Kellogg et à renoncer aux bénéfices et privilèges de la neutralité envers les belligérants. C'est dans ce but que le Plan français ferait des concessions à l'idée Hoover pour le désarmement. Le journal ajoute que si les Etats-Unis ne veulent pas abandonner leur conception traditionnelle de la neutralité, il ne restera plus à la France qu'à retourner à son plan minimum lequel fixe la limite de désarmement jugée infranchissable tant que les garanties de sécurité ne seront pas supérieures à ce qu'elles sont aujourd'hui.

Paris 10—(Traduit de l'Ass'd Press)—Dans le discours qu'il a prononcé hier à Lombs, Alsace, en inaugurant une centrale d'électricité, premier ouvrage exécuté par la France pour utiliser les forces hydrauliques du Rhin et aménager ce fleuve pour une navigation accrue entre Bâle, Suisse et Strasbourg, M. Edouard Herriot a annoncé qu'un plan français, conçu en vue d'organiser la paix et de désarmer progressivement, serait présenté sous peu à la conférence du désarmement de Genève.

Le président du Conseil n'a pas fait connaître ce plan par le détail, mais des dépêches de Genève annonçaient samedi que la délégation française dans cette ville avait élaboré un plan rattachant l'idée de sécurité universelle au désarmement progressif sur une période de dix ans. Peu de temps auparavant le "Temps", organe officieux des gouvernements français pour la politique étrangère, avait publié un article disant que le plan Hoover, d'après lequel les armements seraient réduits d'un tiers, offrait la base d'un accord possible entre toutes les puissances.

Paris, 10.—Des dépêches de Genève mandent que la délégation française a formulé un plan rattachant les idées de la sécurité universelle et du désarmement progressif sur une période de dix ans.

On ajoute que le plan sera soumis à la conférence mondiale du désarmement à Genève après qu'il aura été définitivement approuvé par le gouvernement français.

Ce plan comporte un désarmement progressif en deux étapes de cinq ans chacune et envisage la sécurité comme un problème universel plutôt que comme un problème français.

La première partie de la proposition, appelée maximum, établit l'extrême limite jusqu'à laquelle la France est disposée à désarmer à la condition que les puissances se soumettent à un sévère contrôle des armements et s'engagent à appliquer des sanctions.

La seconde partie, appelée minimum, expose le point au-delà duquel la France se sent incapable de désarmer, si les conditions de sécurité ne sont pas supérieures à un certain degré que la France croit être indispensable.

Michel téléphone

Paris, 10. — (Traduit de l'As'd Press)—On lit dans l'édition continentale du Daily Mail que le petit prince Michel, de Roumanie, a pu téléphoner de Paris à sa mère, la princesse Hélène, à Londres, d'où il était parti mercredi après deux semaines de séjour.

Chasse à l'homme

Ottawa, 9. (Trad. de la C.P.) — La police s'est livrée hier soir à la chasse à l'homme la plus intense qu'on eût vue depuis des années. Il s'agissait de découvrir le malfaiteur qui, samedi soir, a fait feu sur Vincent Haughian, jeune chauffeur de taxi, qu'il blessa dangereusement. Ce crime eut lieu dans Eastview, faubourg d'Ottawa. Atteint de trois balles par le bandit qui lui tirait dans le dos, Haughian eut quand même la force d'ouvrir la portière et de se jeter dans la rue. Le bandit sauta alors sur le siège avant, saisit le volant et disparut à toute vitesse.

La police était hier soir en possession d'un gant d'homme, d'une paire de gants de femme et d'un chapeau féminin trouvés dans le taxi, lui-même enfoncé dans un fossé à un mille environ du théâtre du crime. On croit qu'après s'être débarrassé du chauffeur le bandit prit avec lui une compagne.

C'est ce que semble confirmer le chef de police Richard Mannion qui, informé du crime et du passage de la voiture dans Curville Road, à six milles environ d'Eastview, se mit à sa poursuite. Le taxi finit par s'arrêter dans le fossé et deux personnes en descendirent, mais le chef ne peut dire si l'une d'elle était une femme.

EXPLOITS DE BANDITS AUX PHILIPPINES

Douze soldats perdent la vie dans une embuscade, apprend-on de Manille—La police intervient, disperse les bandits et espère mâter définitivement les groupements séditieux.

Manille, Iles Philippines, 10.—(P. A.)—Douze soldats de la force constabulaire des îles Philippines ont été rapportés morts tandis que deux autres ont été blessés au cours d'une bataille avec les bandits Moro, près de Culi Culi. Trois soldats manquent encore à l'appel. La bataille a eu lieu dans l'île de Jolo, dans l'Archipel du sud.

Une dépêche du colonel Luther Stevens, commandant des forces constabulaires dans le département de Mindanao et de Jolo, rapporte que 23 hommes tombèrent dans une embuscade préparée par les brigands. Une troupe de secours, composée de 50 hommes commandés par le capitaine Léon Angeles, captura le camp des bandits et deux des constables furent blessés au cours de l'opération.

Le colonel Stevens a annoncé qu'il envoyait un navire-patrouilleur à Jolo et qu'il espérait prendre le contrôle de la situation. Les dépêches ne mentionnent pas le nombre des pertes subies par les bandits ni le nom de leur chef.

St-Sauveur

La journée paroissiale

La grand'messe, hier, a été chantée par le Rév. Père Jacob, le prône a été fait par le Rév. Père Magnan, et le Rév. Père Gagnon, O. M. I., l'un des prédicateurs des retraites, a donné le sermon.

L'assemblée des Enfants de Marie présidée par le Rév. Père Duret, directeur, eut lieu à 2 heures.

La retraite des dames

A 7 heures a eu lieu l'ouverture de la retraite des dames. Les autres exercices auront lieu cette semaine le matin à 7 h. 45, et le soir à 7 h. 30. Ce sont les Rév. Père Gagnon et Moreau, O. M. I., missionnaires du Cap-de-la-Madeleine, qui en sont les prédicateurs.

Le mois du Rosaire

Les exercices du mois du Rosaire auront lieu durant les retraites, à 7 h. 30, à la chapelle Notre-Dame-de-Lourdes. Cette semaine le chant sera exécuté par la chorale des jeunes gens.

La visite paroissiale

Les Pères de la cure continueront a visite de la paroisse cette semaine dans les rues St-Ambroise, De Villiers, Ste Catherine, Laviolette, St-Germain et Victoria.

L'Union de Prières

Les associés de l'Union de Prières sont cordialement invités à payer leur contribution demain, mercredi et jeudi, de 2 à 5 heures, à la sacristie, afin d'éviter l'encombrement des autres semaines.

La Propagation de la Foi

Les dévouées zélatrices de la Propagation de la Foi feront leur collecte chez les associés de cette oeuvre, cette semaine, et solliciteront de nouveaux abonnés. Nul doute qu'elles recevront un bon accueil partout.

Recommandés aux prières

Dame Mathilde Shink, épous de M. L. C. Giguère, décédée subitement hier, au St-Esprit, à l'âge de 67 ans. Elle était la soeur de M. O. N. Shink, de notre paroisse.

Jérémie Pépin, époux de dame Alphonsine Binet, décédé le 3 octobre, aux Saint Martyrs, à l'âge de 73 ans. Il était autrefois de notre paroisse.

Dame Marguerite Duval, épouse de feu Edouard Gingras, décédée le 4 courant à St Malo, à l'âge de 70 ans. Elle était de la Ste-Famille et de l'Union de Prières de St Sauveur.

Benjamin Sauvageau, décédé le 7 octobre, à St Malo, à l'âge de 80 ans. Il était de l'Union de Prières de St-Sauveur.

UN PROCES INTERESSANT A LEIPZIG

La Cour Suprême du Reich a commencé aujourd'hui à entendre les plaidoiries au sujet du décret d'après lequel Von Papen s'est emparé du pouvoir le 20 juillet.

Leipzig, 10 (Traduit de l'Ass'd Press.)—La cour suprême du Reich a commencé aujourd'hui à entendre la plaidoirie au sujet du décret d'après lequel Von Papen s'est emparé du pouvoir en Prusse le 20 juillet, mettant à la porte le gouvernement du plus puissant des états allemands et le remplaçant par des hommes de son choix.

Trois états en ont appelé contre ce décret, dont la légalité est contestée, bien qu'il ait été rendu en vertu des pleins pouvoirs assumés d'urgence par le président Hindenburg. Les trois états protestataires sont la Prusse, Bade et la Bavière.

On s'attend à ce que la plaidoirie dure deux ou trois jours. Les sommités du barreau allemand sont occupées à plaider pour ou contre la légalité du décret. On ne croit pas que la Cour Suprême rende sa décision avant la fin de la semaine.

Les adversaires du décret prétendant que le chancelier, pour se justifier, a fait un tableau vraiment trop sombre de l'état de l'Allemagne au cours de l'été dernier.

Canadiens gagnants

Dublin, 10 (Trad. de la C.P.) — Parmi les 2,300 prix de consolation gagnés à la loterie pour les hôpitaux irlandais un certain nombre vont à des Canadiens. La liste de ces derniers qui gagnent cent livres sterling s'est allongée aujourd'hui. On y trouve les noms de "Brazeau", 4404, av. St-Antoine, Montréal; et "Congman", Hodgeville, Sask.

Bagarres politiques

Leipsick, All. 10.—(Trad. de l'A.P.) —Les journaux allemands recommencent à parler aujourd'hui d'émeutes mortelles ayant la politique pour motif. Un homme s'est fait tuer et trois autres blesser à Luhrsdorf, où une émeute s'est produite au sujet des prochaines élections. Il y a eu trois bagarres et cinq blessés à Berlin. Les élections ont lieu le mois prochain.

LE RAPPORT LYTTON ET LE Dr W. KOO

Le représentant de la Chine à la S. D. N., a annoncé aujourd'hui que Nankin avait accepté le rapport Lytton comme base de discussion devant la Ligue.

Genève, 10. (P. A.) — Wellington Koo, représentant de la Chine à la Ligue des Nations, a annoncé aujourd'hui que Nankin avait accepté le fameux rapport Lytton comme base de discussion devant le Conseil de la Ligue en assemblée, au sujet du règlement de la question mandchourienne.

Le docteur Koo a dit que les Chinois feraient des commentaires et des observations sur ce rapport lorsque le Conseil en considérera la teneur.

Le rapport Lytton fut rendu public dimanche dernier, à Genève, et fut l'objet de nombreux mois d'étude par les experts de la Ligue des Nations en Chine, Mandchourie et au Japon.

Le rapport recommandait l'établissment d'un Etat autonome spécial pour la Mandchourie et déclarait que le Japon avait eu tort lorsque ses troupes envahirent la Mandchourie et protégèrent l'établissement de l'Etat indépendant de Manchukuo.

Le rapport fut reçu avec réserve en Chine et avec des objections au Japon. Les cercles de la Ligue des Nations, à Genève, ont approuvé, en général, la teneur des observations dans ce rapport.

La plus récente crise mandchourienne commença en septembre 1931, lorsque les Japonais accusèrent des agitateurs chinois d'avoir molesté le droit de passage sur le chemin de fer mandchourien. Une formidable campagne militaire se développa alors que les armées chinoises furent finalement mises en déroute et chassées des principales villes et de la Mandchourie.

Les Chinois répondirent en boycottant les produits japonais dans diverses villes importantes de la Chine, et ceci amena le conflit de Shanghai à bonne heure, cette année.

La Chine demanda une enquête sur la crise mandchourienne, et la Ligue des Nations institua une Commission avec à sa tête lord Lytton, de la Grande-Bretagne.

UN ECHEVIN TRAVAILLISTE A MONTREAL

L'échevin Shubert, déclare au conseil du parti travailliste canadien hier, que la crise économique est passée, mais que le chômage va durer — On doit se préparer.

Montréal, 10.— (Traduit de la Canadian Press).—"La crise économique est passée et le capitalisme survit pour l'instant, probablement pour quelques années encore, mais le chômage va durer", a déclaré l'échevin Shubert, de Montréal, au conseil du parti travailliste canadien hier.

Dans les mois qui vont suivre, les usines vont, croit-il, rouvrir leurs portes et remettre leurs ouvriers au travail, mais l'industrie ne pourra jamais, suivant lui, employer plus d'un quart des chômeurs actuels, pour lesquels on ne saurait trouver du travail avec le système actuel.

Il s'ensuit que le parti travailliste doit s'organiser et élaborer son plan avec soin, pour que, lorsque l'occasion se présentera, les travailleurs puissent la saisir.

Conférence agricole

Winnipeg, 10. (P. C.) — Au cours d'une conférence interprovinciale tenue ici aujourd'hui, on discuta des problèmes auxquels les fermiers de l'Ouest ont à faire face et l'on compara les prix du marché de grain de 1932 avec celui des années précédentes. Sous la présidence du premier ministre John Bracken, se réunirent les représentants des provinces des prairies ainsi que les officiers du Wheat Pool. Le premier ministre annonça la nuit dernière que la fixation du prix du marché serait le principal sujet de discussion. Le premier ministre J.-E. Brownlee, qui est actuellement à Ottawa à discuter de chômage avec les autorités fédérales, viendra à la conférence de Winnipeg pour y représenter l'Alberta. La Saskatchewan est représentée par l'honorable M. A. McPherson, Trésorier provincial.

Exécution à Tokio

Tokio, 10 — Li Ho-Cho, le Coréen récemment trouvé coupable d'avoir tenté de faire sauter avec une bombe la voiture de l'empereur Hirochito le 3 janvier dernier, a été exécuté aujourd'hui à la prison d'Ichigaya. Le mode d'exécution employé n'a pas été publié. C'est un secret gardé par les autorités.

DEUX VOLS AUDACIEUX A ST-HYACINTHE

Deux vols ont été commis dans la nuit de vendredi à samedi à St-Hyacinthe. —Les cambrioleurs s'emparent de manteaux de fourrure chez J.-C. Lanoix, Enr. — Des cigarettes.

St-Hyacinthe, 10—(De N.C.):—Deux vols avec effraction ont été commis en notre ville dans la nuit de vendredi à samedi matin.

Le premier a eu lieu chez J.-C. Lanoix Enrg., dont M. O. Boulay, marchand de fourrures est le propriétaire. Les cambrioleurs ont lancé des cailloux dans la vitrine du magasin vers 4.30 hrs a.m. Le système d'alarme a fait fonctionner la sonnerie et quelques instants après une quinzaine de personnes étaient rendues sur les lieux du vol mais les cambrioleurs avaient eu le temps de s'emparer de 4 tours de cou en renard argenté en écureuil et en martre japonaise. Le chef Adjutor Bourgeois fut averti du vol et dépêcha les constables Lionel Bousquet, Albert Boucher et Zéphyr Vincent pour faire les recherches nécessaires, mais aucune indice n'a mis les constables sur la piste des voleurs jusqu'à présent.

Un autre vol a été commis dans un char de marchandises stationnant sur la voie d'évitement à la gare du C.N.R. Quatre caisses de cigarettes ont été emportées par les malandrins. Les employés du fret se sont aperçus du vol à leur arrivée au bureau à 7 hr. a.m. Le détective du C.N.R., M. J.-A. Desjardins, aidé du chef de police Adjutor Bourgeois n'ont pas encore trouvé les coupables. De graves soupçons pèsent sur un certain individu et on espère mettre le grapin sur l'auteur du vol perpétré.

LES PLUIES ONT GROSSI LE SAGUENAY

Par suite des pluies torrentielles qui sont tombées la semaine dernière, le niveau de la rivière Saguenay est monté considérablement — Le traversier ne peut traverser.

Chicoutimi, 10 (P.C.) — Le courant dans la rivière Saguenay, à Chicoutimi, était si fort en fin de semaine, à la suite des pluies torrentielles tombées sur la région, que le navire-traversier qui assure les communications entre Ste-Anne et Chicoutimi a dû interrompre son service.

Le traversier tenta de faire un voyage hier mais il fut entraîné à la dérive et l'on pensa, pour un moment, qu'il allait sombrer causant la mort des membres de l'équipage. Le remorquer "Janin" se porta à son secours et réussit à le ramener au port.

On s'attend a une augmentation du débit de la rivière aujourd'hui et cette augmentation peut être d'environ 25,000 pieds cubes à la seconde. Le travail a dû être suspendu complètement au pont de Chicoutimi et les barges de la compagnie Janin ont été amarrées aux quais en attendant que le courant ait diminué de vélocité.

Les pluies récentes, très considérables, ont causé cette augmentation dans le débit du Saguenay et il se peut que les travaux du pont soient retardés suffisamment pour que celui-ci ne soit pas prêt avant le printemps prochain.

Disparu depuis 1 mois

Baie-des-Bacons, Saguenay, 10. (D. N.C.) — M. Edmond Tremblay, du Sault-au-Mouton, Saguenay, parti en canot le 6 septembre avec son fils, Paul-Henri, pour se rendre à Chicoutimi, n'a pas donné de ses nouvelles à sa famille depuis son départ malgré qu'il en eut manifesté son intention avant de partir.

La famille de M. Tremblay est fort inquiète surtout après avoir entendu dire que deux hommes avaient été trouvés noyés dans le Saguenay et qu'un canot avait été découvert à la dérive, le 10 septembre.

M. Tremblay mesure 5 pieds et 10 pouces et pèse 150 livres. Il a les cheveux noirs et un toupet long et frisé. Il a aussi les yeux noirs. Son fils mesure 5 pieds et 2 pouces et pèse environ 110 livres. Il a les cheveux noirs et les yeux brun-foncé. Leur canot devait être noir ou rouge et devait avoir 18 pieds de longueur. Si quelqu'un peut donner des renseignements il est prié de le faire par la voie des journaux.

Vol d'automobile

Ste-Anne-de-la-Pocatière, 10.—(D. N.C.)—Une automobile appartenant à M. F.-X. Lambert, entrepreneur, a été volée au cours de la nuit de samedi à dimanche. Le soir M. Lambert avait prêté sa machine à MM. Lapointe et Potvin pour aller reconduire des RR. Pères Rédemptoristes à Escourt. A leur arrivée MM. Potvin et Lapointe, vers minuit et demie, laissèrent la machine de M. Lambert dans la cour, ayant soin de déposer les clefs dans le sac apposé à la porte et où se trouvait aussi une lampe de poche.

On suppose que les voleurs ont eu connaissance de cela et qu'ayant trouvé le projecteur électrique ils ont pu découvrir les clefs pour prendre la fuite avec l'automobile.

La police a été avisée de ce vol et les routes seront surveillées. On espère pouvoir retracer les voleurs au cours de la journée.

Inondation à Nice

Nice, France, 10. — Près d'un tiers de Nice est inondé aujourd'hui, et pour $600,000 de dégâts sont causés à la propriété par une tempête de pluie qui a duré 13 heures, durant lesquelles une femme a été sérieusement blessée et la circulation paralysée. De riches villas ont eu leur toit emporté, et le vieux monastère de Cimiez a été en partie écrasé par un éboulement.

Mort du Dr J.-G. Piché

Montréal, 8 (P.C.)—Le docteur J.-Georges Piché, frère de feu l'honorable Camille Piché, juge de la Cour des Sessions, à Montréal, est décédé hier soir à l'Hôpital Notre-Dame, à l'âge de 64 ans, après plusieurs semaines de maladie.

Né à Saint-Gabriel de Brandon en 1868, le défunt était le fils du notaire Camille Piché et de Mme Piché (née Sophie Champagne-Desparois). Il avait fait ses études classiques au collège de L'Assomption et ses études médicales à l'université Laval de Montréal.

Le Dr Piché laisse son épouse, née Bellemare (Albertine); trois fils, le Dr Julien Piché, le Dr Georges-Albert Piché et M. Ernest Piché, opticien; une fille, Mlle Rachel Piché; deux petits-fils, Claude et Jacques Piché; une sœur, Mme J.-B. Lafrenière (Emma).

Les funérailles auront lieu mardi matin, en l'église St-Jacques, et l'inhumation à St-Gabriel de Brandon.

Monument catholique

Toronto, 10. (P. C.) — Hier, au milieu d'une foule de près de 25,000 personnes, se déroulèrent les cérémonies du dévoilement du monument élevé à la mémoire du premier évêque catholique de Toronto, Monseigneur Michel Power. C'est l'archevêque McNeill, de Toronto, qui présida à la cérémonie. Son Excellence Mgr Thomas O'Donnell, archevêque d'Halifax, prononça le sermon de circonstance. Mgr Power mourut en 1847, victime de "la fièvre des bateaux", importée au pays par les immigrants irlandais chassés de leur pays par la famine.

Von Gronau en panne

Manille, 10. (Trad. de l'A. P.)—Von Gronau et ses compagnons, forcés d'amérir par gros temps sur l'océan indien, ont fait des efforts désespérés pour réparer la pompe endommagée dont le service défectueux les avait contraints de descendre, puis ont tenté sans succès de s'arracher à la mer pour reprendre l'air à 11 h. et demie cet avant-midi. Ils veulent gagner les côtes de Birmanie, s'ils parviennent à prendre le départ. Comme ils sont dans les parages très fréquentés par les navires, ils espèrent un prompt secours.

Mgr Diaz paye l'amende

Mexico 10 (Traduit de l'Ass'd Press). Mgr Diaz, archevêque de Mexico, a dû payer 500 pesos d'amende samedi pour avoir, prétendent les autorités mexicaines, exercé son ministère sans s'être fait inscrire régulièrement comme le veut la loi.

Le prélat a allégué pour sa défense qu'il croyait s'être conformé à la loi mais il a ajouté que, s'il avait passé outre, sans le savoir, aux exigences de celle-ci, il ne demandait qu'à rentrer dans la légalité. Il a en conséquence payé l'amende imposée et a été remis en liberté, après quoi il s'est fait régulièrement inscrire comme ecclésiastique exerçant le ministère à la cathédrale.

ACCIDENT A DeGRONAU

Manille, 10 (Spéciale). Un radio a informé le monde hier que l'as allemand von Gronau avait été forcé d'amérir en pleine mer, et que son avion était le jouet des vagues 200 milles au sud de Rangoon.

M. R. Landrieux de retour

Monsieur Raoul Landrieux, que nous avions le plaisir de revoir après quelques années d'absence en France, à son arrivée à bord de l'"Alaunia" hier soir, en compagnie de son épouse, a dit à notre représentant combien il était heureux de revenir au pays où il compte une légion d'amis.

M. Landrieux qui jouit d'une excellente santé, ainsi que madame Landrieux, nous a dit qu'il avait fait une magnifique traversée.

Etrange accident

Reading, Pa., 10. (Spéciale au Soleil).—Une ville femme de 85 ans est morte dans l'incendie de sa maison, ces jours derniers, et sa bru s'est infligée des blessures qui mettent ses jours en danger, en tentant de la sauver. L'enquête a révélé que la victime de cette tragédie avait elle-même mis le feu accidentellement en fumant tal pipe. Elle demeurait à Shoemakerville, près d'ici. Lorsqu'on la retrouva, Mme Mary Brown qui a péri dans cet incendie était encore étendue sur son lit au milieu des ruines, les chairs affreusement carbonisées. Sa bru, Mme Louisa Brown, fut sauvée inconsciente et transportée à l'hôpital où elle revint à elle quelques heures plus tard. Elle raconta à la police que tout ce dont elle se souvenait, est d'avoir vu sa belle-mère, Mme Mary Brown, fumer la pipe, selon son habitude, avant de se coucher.

M. Charles Brown, fils de la défunte et mari de Mme Lopisa Brown, a failli être asphyxié en tentant de sauver les deux femmes.

Hungerford président

St-Albans, Vt., 10.—(Trad. de la C. P.)—S.-J. Hungerford, président par interim, du C. N. R., a été élu président du Vermont Central en remplacement de sir Henry Thornton, à l'assemblée du conseil d'administration aujourd'hui. Edmond Deschesnes, contrôleur-gérant du réseau, a été élu membre du conseil d'administration, comme aussi D. C. Grant, vice-président chargé de la finance du C. N. R. Deschesnes succède à sir Henry Thornton comme membre du Conseil, et M. Grant à Gérard Ruel, C. R. Le comité exécutif a été réorganisé avec M. Hungerford comme président et MM. Deschêne et Grant comme membres.

DES CHINOIS DISSIDENTS A HEILUNGKINAG

Le Japon se prépare à reprimer un mouvement hostile à son autorité dans la province d'Heilungkinag — Le drapeau chinois est arboré un peu partout — Action militaire.

Tokio, 10.—(Traduit de l'Ass'd Press)—Le drapeau chinois, arboré par les dissidents hostiles à l'autorité japonaise dans l'ouest de la province d'Heilungkinag, il y a deux semaines, flotte aujourd'hui sur tout le pays de Barga et sur presque tout le chemin de fer Est-Chinois à l'ouest de la rivière Nonni.

Le succès des dissidents est tel que les Japonais parlent d'opérer de Tsitsihar une forte expédition à l'ouest pour reprendre le terrain perdu. Un porte-paroles du gouvernement concède que la situtation exige une action militaire prompte et énergique.

On mande de Moukden à l'agence Rengo que les forces japonaises dans la région de Tsitstsihar se concentrent depuis deux jours sur divers points, et que cette concentration s'opère d'accord avec une décision sérieuse prise par le haut commandement nippon.

Les plans militaires restent secrets, mais l'occupation de Foulaerchi, première station de l'Est-Chinois à l'ouest de la rivière Nonni, par des troupes de la division Matsuki, hier, fait croire qu'une nouvelle campagne commence. En occupant la place, les Japonais ont mis en déroute 1,000 partisans de Tchang Tien-Tchou, premier lieutenant du chef de l'insurrection.

Jusqu'ici trois considérations avaient dicté aux Japonais une politique d'attente dans cette région : La première, c'est que près de 200 Japonais, y compris le consul, M. Yamazaki, sont gardés en otage par les dissidents à Mandchouli. En outre on estimait que l'occupation de Mandchouli pourrait amener des complications avec le gouvernement soviétique. Enfin on tenait compte des difficultés d'assurer les communications sur 270 milles de territoire hostile, à travers la chaine des monts Khingan, entre Tsitsihar et Mandchouli.

Pèlerinage à pied

Demain, il y aura un pèlerinage à pied, aller et retour, à Ste-Anne-de-Beaupré. Départ du Calvaire de l'Alverne à 9 h 30 du matin, et du pont Drouin près du bureau de Jos. Lefrançois, première avenue, à 10 heures. Les sans-travail sont invités. Pour renseignements, s'adresser à 32, rue de l'Alverne, téléphone 3-4803.

Les accords d'Ottawa

New-York, 10.—(Trad. de l'A. P.) —Le N.-Y. Times publie aujourd'hui le cablogramme suivant de Melbourne, Australie : "l'Hon. Joseph Lyons, premier ministre, a pris à partie hier l'ex-premier travailliste Scullins pour avoir déclaré que le travaillistes, s'ils reprennent le pouvoir, modifieront les accords d'Ottawa ou y mettront fin, parce que ces accords comportent un abaissement des tarifs australiens.

"C'est là une attitude on ne peut moins patriotique, a déclaré M. Lyons, car un accord entre gouvernements est un accord qui lie, quel que soit le parti au pouvoir."

Plainte officielle

Washington, 10 — Le Michigan, le Minnesota, l'Ohio et le Wisconsin ont été autorisés aujourd'hui par la Cour Suprême à déposer une plainte contre l'Illinois et le District Sanitaire de Chicago, accusés d'avoir violé le décret du tribunal au sujet du détournement de l'eau du Michigan.

Foule dangereuse

Taylorville, Ill., 10 — La garde nationale de l'Illinois a dû employer des bombes lacrymogènes aujourd'hui pour disperser mille mineurs qui faisaient le piquet autour de la mine No 58 de la Peabody Coal C'y, comme celle-ci recommençait à marcher.

Mortelle explosion

Cehenectady, N.Y., 10 — Une explosion s'est produite ce matin dans une maison à charpente de bois du village suburbain de Niskayuma, tuant deux hommes et infligeant à un troisième des blessures probablement mortelles. Le chef de police Funston croit que les victimes s'employaient à la fabrication d'un nouveau type de bombes pour allumer des incendies.

Feu M. Salter Aubé

A Saint-Vallier, le 9 octobre 1932, à l'âge de 76 ans, est décédé M. Saltel Aubé, époux de feu dame Elise Brochu, d'un premier mariage, et de dame Aurélie Gosselin, d'un second mariage.

M. S. Aubé laisse pour pleurer sa perte une fille, Mme Joseph Fontaine, et un garçon, M. Joseph Aubé. En plus deux frères, MM. Achille et Georges Aubé, de Dakota, Etats-Unis, une soeur, dame veuve Philias Gaulin, de Saint-Vallier. Sept petits enfants, MM. Henri, Alfred, Arthur, Germaine et Charles Fontaine, Fernand et Irène Aubé.

Ses beaux-frères : MM. Alfred Gosselin, Samuel Gaumond, Stanislas et Wilfrid Brochu, ainsi que plusieurs neveux et nièces.

Au cours de la semaine qui prend fin aujourd'hui, le total des virements à la Chambre des Compensations de la ville de Québec a été de $5,297,177, comparativement à 5-804,590 pour la même semaine de 1931.

L'SYNDICAT DE QUEBEC LTEE ANNONCE...

POUR CETTE SEMAINE DES SPECIAUX EN



JOLIES NAPPES pour toutes les occasions avec bordures de couleur dans les dimensions suivantes : —

48 x 48 **49c** — 52 x 54 **59c** — 59 x 59 **89c**

COULEURS : — ROSE, BLEU, JAUNE, MAUVE

SPECIAL EN NAPPES (CZSCHOSLOVAKIA)

PURE TOILE avec Bordures de couleur

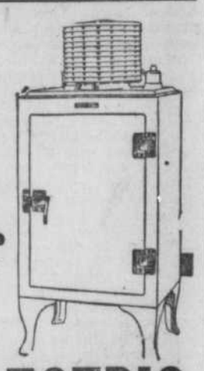
52 x 64 **1.19** — ROSE, VERTE, JAUNE, MAUVE — 54 x 80 **1.24**

LE SYNDICAT DE QUEBEC LIMITEE

$10 COMPANT

vous assure la livraison immédiate d'un

Réfrigérateur Electrique



GENERAL ELECTRIC

Renseignez-vous sur l'incomparable record de performance sans frais de service établi par le Réfrigérateur General Electric — puis versez $10 comptant et commencez immédiatement à bénéficier des avantages de la réfrigération électrique dans votre maison. Vous pouvez jouir de la possession d'un General Electric pour quelques dollars par mois, avec un délai de deux années pour payer.

REFRIGERATEURS DOMESTIQUES, D'APPARTEMENTS ET COMMERCIAUX, REFROIDISSEURS D'EAU ELECTRIQUES

TERMES FACILES

Tous les Réfrigérateurs General Electric sont garantis contre tous frais de service durant trois années entières. Faites-vous-en livrer un dès demain.

320 St-Joseph Québec — Robitaille Ltée — 49 Côte du Passage Lévis

LA MAISON DU "SERVICE" ET DE LA "QUALITE"

Chez POLLACK

Une Offre Incomparable!

650 prs Souliers pour Dames

En Vente Demain

$1.49



. . . encore une de ces véritables aubaines que nous offrons pour mardi. — Venez à bonne heure car ils s'enlèveront rapidement à ce prix. —

Nouvelles formes lacées, escarpins, "Gore" et courroie.—Veau souple, noir, brun ou bleu, ainsi qu'en feutre rouge, noir, brun ou bleu avec combinaisons de cuirs. Doublures en cuir, talons hauts, bas ou moyens.

Pointures: 2½ à 7 mais pas dans chaque ligne..

$1.49

Rez-de-Chaussée (75)

Voyez notre autre annonce en page 7

Le Nouveau et Plus Grand Magasin M. POLLACK LTEE